This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

...OTHEEK GENT
...346
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# OEUVRES
DE
# CLEMENT MAROT

VALET-DE-CHAMBRE DE FRANÇOIS I.
ROY DE FRANCE,

*Revûes sur plusieurs Manuscrits, & sur plus de quarante Editions;*

ET AUGMENTÉES

*Tant de diverses Poësies veritables, que de celles qu'on lui a faussement attribuées:*

AVEC

Les Ouvrages de JEAN MAROT son Pere, ceux de MICHEL MAROT son Fils, & les Piéces du Different de CLEMENT avec FRANÇOIS SAGON:

*Accompagnées d'une Preface Historique & d'Observations Critiques.*

TOME SIXIEME.

A LA HAYE,
Chez P. GOSSE & J. NEAULME.
M.DCC.XXXI.

*Avec Privilege des Etats de Hollande & de West-Frise.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# TABLE

## Des Pieces contenues dans le Tome VI.

### Des Oeuvres de

## CLEMENT MAROT.

Recueil des Pieces du different entre Clement Marot, François Sagon & la Huetrie : avec les Apologies pour & contre.

*Le Coup d'Essay de François de Sagon, Secretaire de l'Abé de Saint Ebvroult, contenant la response à deux Epistres de Clement Marot retiré à Ferrare.* Pag. 1
*Aux Lecteurs du Coup d'Essay.* 1
*Prologue addressant les responses subsequentes au Roy Très-Chrestien. 1536.* 2
*Rondeau au Roy pour excuse de l'Acteur. 1536.* 7
*Response par François de Sagon, à l'Epistre premiere dudict Cl. Marot, au Roy. 1536.* 8
*Dizain addressant au dict Marot, qui se faisoit nommer Maro par substraction du T, lettre finale de son nom.* 22
*Dizain à lui-même en dialogue de lui & de l'Acteur.* 23
*Dizain de Justice par sens moral.* ibid.
*Dizain de Sorbonne.* 24
*Petit Prologue addressant l'Epistre responsive des deux sœurs à Mes Dames de France, deux vrayes sœurs & parfaictes amyes.* ibid.
*Epistre par François de Sagon Secretaire aux deux sœurs de Clement Marot, pour confuter celle*

* 2 qu'il

qu'il leur avoit envoyée, parlant fainctement de charité & de foy. 26
Prologue addressant l'Epistre qui ensuit à la Royne illustre de Navarre, pour la faire entendre aux trois Princes & filz de France, pour lesquelz elle estoit faicte. 35
Dizain à la dicte Royne de Navarre. 36
Epistre aux trois freres, Princes & enfans de France. 37
Chant Royal à la louange du Roy très-chrestien François premier de ce nom. 44
Chant Royal pour confuter par quatre raisons naturelles les insensez Lutheriens. 46
Dizain pour la fin du Coup d'Essay. 49
Responce par l'ung des Amys de l'Imprimeur de ce petit Traicté, à ung incongneu, contrefaisant le Poëte. 50
Le Valet de Marot, Frippelippe, Secretaire de Clement Marot, à François Sagon Secretaire de l'Abbé de Sainct Evroul. 51
La grande Genealogie de Frippelippes, composée par ung jeune Poëte champestre, avec une Epistre, addressant le tout à François Sagon. 61
La grande plus inclite & très-admirable Genealogie du magnanime Frippelippe avec la Cronicque. 67
Responce à Marot dict Frippelipes & à son Maistre Clement par la Hutterie. 1537. 71
Rescript à François Sagon & au jeune poëte champestre facteur de la Genealogie de Frippelipes, avecques un Rondeau, faict par Clement Marot audict jeune poëte. 80
Le Rabais du Caquet de Frippelippes & de Marot dict Rat pelé. 85
Epistre responsive au Rabais de Sagon. 118
Remonstrance à Sagon, à la Hutterie & au poëte

*te champestre par Maistre Daluce Locet, Pamanchoys.* 124

*Epistre à Marot, à Sagon, & à la Hueterie.* 135

*Les Disciples & Amys de Marot, contre Sagon, la Hueterie, & leurs adherentz.* 146

*Apologie de Maistre Nicole Glotelet, de Victry en Partoys pour Clement Marot.* 149

*Pour Marot absent contre Sagon, par Bonaventure, Valet de Chambre de la Royne de Navarre.* 165

*Epistre à Sagon & à la Hueterie, par C. Fontaines.* 171

*Responce à Charles Huet, dict Hueterie, qui feit Mitouart le gris, par C. Fontaines.* 178

*Epistre à Marot par ung sien amy.* 187

*La Complaincte & Testament de François Sagouyn, dict Sagon, envoyée à Fripelippes, valet de C. Marot, par C. Fontaines.* 190

*Epitaphe de François Sagouyn, dict Sagon.* 200

*Apologie faicte par le grant Abbé des Conards, sur les invectives de Sagon, Marot, la Hueterie, Paiges, Valetz, Braquetz, & cetera.* 202

*Contre Sagon & les siens: Epistre nouvelle faicte par ung amy de Clement Marot.* 208

*De Marot & Sagon les Treves, Donnez jusqu'à la fleur des febves. Par l'auctorité de l'Abbé des Conardz.* 215

*Responce à l'Abbé des Conardz de Rouen.* 224

*Le Different de Clement Marot & de François Sagon.* 227

*Responce d'ung, qui ne se nomme point, à l'Epistre de celluy qui ne s'est point nommé, adressée à Marot, à Sagon, & Hueterie.* 231

Autres petites Pieces faites à l'imitation de Cl. MAROT, ou à son sujet.

I. *D'un qui vouloit estre Prestre.* Par Germain Collin. 235
II. *De Frere Colin.* Par le même. 236
III. *De Frere Jean & de la vieille*, par M. G. ibid.
IV. *De Frere Lubin.* Par Lion Jamet. ibid.
V. *D'un Avocat & de sa femme*, par S. Romard. 237
VI. *Quelle doit estre une amye, pris du Latin d'Ausone.* ibid.
VII. *D'une Nonnain enceinte, pris du Latin de Macrinus.* 238
VIII. *D'un qui aimoit une vieille.* Par B. B. ibid.
IX. *D'une jeune espousée*, par B. B. 239
X. *D'un Curé ignare*, par B. B. ibid.
XI. *D'Alix.* Par L. M. 240
XII. *Dixain de Lion Jamet à Marot, quelque tems après qu'il eut vû le grand Epitaphe d'Alix qui commence*, Cy gist qui est une grand' perte *&c.* ibid.
XIII. *Epitaphe de feu Cl. Marot, dit le Maro de France*, par M. G. 241
XIV. *Autre par Monsieur du Val Evesque de Séez.* ibid.
XV. *Autre par Saint Romard.* ibid.
XVI. *De la responſe de Margot Noiron à un gentilhomme qui avoit couché avec elle.* Par A. V. 242
XVII. *Ballade au nom de C. Marot contre Sagon.* ibid.

XVIII.

XVIII. *Imitation d'un Epigramme de Thomas Morus, par* Marc Antoine Muret. 244
XIX. *D'un Cordelier & de son hostesse.* ibid.
XX. *D'une grosse Garce qui feignoit estre grosse d'enfant, par Saint Romard.* 245

Poesies Nouvelles pour les deux premiers Tomes des Oeuvres de Clement Marot.

XXII. Opuscule. *Douleur & volupté.* 246
XXIII. *Chant Royal.*
Rondeau LXXI. *Des Barbiers.* 254
- - - LXXII. *Pour avoir de l'argent.* 257
- - - LXXIII. *Sur ces mots*, Chacun soit content de ses biens, *&c.* 258
- - - LXXIV. *Sur la devise de Hugues Salel, Valet de Chambre du Roy François I.* 259
Epigramme CCLXXXI. *Du Vin.* 260
- - - CCLXXXII. *Du plaisir en amours.* ibid.
- - - CCLXXXIII. *Du mal en amours.* 261
- - - CCLXXXIV. *Qu'il faut toujours craindre & toujours esperer en amours.* ibid.
- - - CCLXXXV. *Amours qu'on n'ose decouvrir.* 262
- - - CCLXXXVI. *A une Dame qui faisoit force promesses à ses amans.* ibid.
- - - CCLXXXVII. *Sur la sottise de Robin.* 263
- - - CCLXXXVIII. *La mort de Margot.* ibid.
- - - CCLXXXIX. *Il faut aller droit au but.* ibid.
- - - CCXC. *Mars & Venus.* ibid.
- - - CCXCI. *Loyauté recompensée.* 265
- - - CCXCII. *Autre Epigramme.* ibid.
266



Digitized by Google

EPIGRAMME CCXCIII. *Sur l'ennuy de l'absence.* 266
- - - CCXCIV. *Autre Epigramme.* ibid.
- - - CCXCV. *Le lendemain des nôces.* 267
- - - CCXCVI. *Recepte.* ibid.
- - - CCXCVII. *De médisance.* 268
- - - CCXCVIII. *A une honnête Dame.* ibid.
- - - CCXCIX. *Response.* 269
- - - CCC. *Replique.* ibid.
- - - CCCI. *De Saincte Marthe à Clement Marot, sur le bruit de sa mort.* 270
*Chronologie des Oeuvres de Cl. Marot.* 272
*Epitaphe de Cl. Marot, par Estienne Jodelle.* 271
LISTE ALPHABETIQUE *Des Anciens termes, qui se trouvent dans les Oeuvres de Cl. Marot.* 289
*Table des Matieres contenuës dans les Trois premiers Tomes de Clement Marot.* 334

Fin de la Table du Tome VI.

Digitized by Google

LE

# COUP D'ESSAY

DE

## FRANÇOIS DE SAGON,

Secretaire de sainct Ebvroul ; contenant la responce à deux Epistres de CLEMENT MAROT, retiré à Ferrare : l'une addressante au Roy Très-Chrestien, l'autre à deux Damoiselles sœurs.

*Avec une Epistre faicte par icelluy Secretaire aux trois Princes & enfans de France, & deux chantz royaulx en la fin. L'ung à la louenge d'icelluy Roy Très-Chrestien. L'autre à la confusion de l'oppinion perverse d'aucuns modernes. Le tout addressé par prologue au Roy.*

VELA DE QUOY.



Digitized by Google

AUX

# LECTEURS

DU

# COUP D'ESSAY.

AUX jeux d'esbat recreans la personne
Le coup d'essay n'est jamais refusé.
S'il est bien faict, ce bien, bon espoir donne.
S'il est mal faict, ce mal est excusé.
Si donc (lecteurs) je me suis amusé
Au premier jeu faire ung coup d'aventure
Contre Marot, son venin, sa poincture,
Et les erreurs desquelz plain je le sçay,
Excusez moy par doulceur de nature
N'estimans rien mon premier coup d'essay.

VELA DE QUOY.



Digitized by Google

# PROLOGUE

*Addressant les responses subsequentes au Roy Très-Chrestien.*

1536.

LE sens me fault, l'esprit vital se trouble,
Craincte m'assault, honte au cueur se redouble,
La main me tremble, & n'ose avant aller.
La langue bransle, & puis laisse à parler,
Danger m'estrainct de liberté la corde,
Et dedans moy je sens tant de discorde,
Que je demeure ainsi comme esbahy
(Roy bien aymé, mieulx crainct, très obey)
Pour resister je combatz en moy-mesme,
Tant que l'esprit endure peine extresme
Par accidentz de l'ennuyeux repos,
Et est contrainct mon cueur changer propos.
Ou suffocquer l'invention premiere,
Que son desir cuydoit mettre en lumiere,
Quant le cueur tend à mettre par escript,
L'affection descouraige l'esprit;
Et tout ainsi que peult humeur contraire
Corruption, & puis la fievre attraire
(Qui fait tourner l'équalité du corps)
Ainsi l'esprit assailly de discordz,
Cherchant ung point, dont son cueur le retire
En une fievre entre, qui le martyre,
En chassant hors de cœleste maison
Le franc arbitre avecques sa raison.
Dont vient cela? de trop d'audace prise.



Digitized by Google

Qui faict la craincte? une haulte entreprise.
Qu'ay-je entrepris? Trop moins que mon devoir,
Plus que puissance: & oultre mon sçavoir.
Quoy? une Epistre à Marot responsive
Blasmant la sienne en injure excessive,
Je suyvray donc: il n'en peult mal venir,
Mais au contraire il peult bien advenir
Qu'ayant si hault poursuyvy mon audace
Du très-hault Roy conquesteray la grace,
Si je ne l'ay: au moins j'y tenteray,
Et si je l'ay: je m'en contenteray.
Si non l'esprit soubz droict de conscience
Praticquera le droict de patience.
Je ne suys pas tout seul fol & hardy
De qui la plume ayt le cueur enhardy
Vouloir poursuyvre impossible entreprise.
(Roy vertueulx qu'on ayme, crainct & prise)
Porte moy donc, si je fais cas pareil
A Phaëton charretier du soleil
Qu'on excusa, ou toute poësie
N'est que fainctise, & fable, & fantasie,
Où l'on ne deust si tost la foy donner,
Si vault-il mieulx suyvre qu'abandonner
De Phaëton la fable vertueuse,
Dont la vertu est très-voluptueuse,
Puis que louenge & gloire à l'homme rend
Quant sur povoir quelque chose entreprent.
Or sçay-je bien ma force estre inhabile,
Le povoir foyble, & l'esprit tant debile,
Qu'en le cuydant faire si hault monter,
Ou pretendant ma honte surmonter,
Renverseroit plustost mon esperance
Dedans l'abisme & fosse d'ignorance,
En luy laschant la bride sans sçavoir
Qu'il ne feroit d'excuse à mon debvoir,
Debvoir d'escripre, ou respondre à celluy

Qui

Digitized by Google

Qui mesdira de tous, & puys de luy:
Debvoir, de dire ainsi que par deffense
Contre Marot son erreur & offense:
Debvoir, de France en honneur maintenir
Et son hault bruyt contre luy soustenir:
Debvoir monstrant que j'ay volonté bonne
De supporter Justice & la Sorbonne:
Debvoir, de veoir si Marot a raison
D'en avoir faict ung si meschant blason:
Et toutesfoys me sentant incapable
D'assez blasmer ce Marot tant coulpable
Et encor moins de moytié suffisant
De m'adresser à Roy tant bien disant.
Je te supply Roy discret en faconde,
Roy, double Roy, & Roy seul de ce monde,
Qu'en acceptant ce pauvre & petit don
Faces de grace à la muse pardon,
En supportant l'esprit du personnage,
Lequel t'adjure & prie par son aage:
Par le remors de trop peu de sçavoir,
Par l'humble acquict moindre que son devoir
Et par le bruyt de ton honneur prospere
Dont sortira l'excuse que j'espere:
Que vueilles d'œil, bien agreable veoir
Ce qui auroit grant besoin de revoir,
Premier que d'estre offert à la personne
A qui l'esprit trop hardy l'abbandonne,
Entreprenant mettre au jour verité,
Ayant fiance à ton auctorité,
Que ta doulceur rend trop plus honorable,
Joinct qu'en ce lieu ma cause est favorable,
Veu qu'elle tend reveler & ouvrir
Ce que pretend pallier & couvrir
Clement Marot, soubz une Epistre faincte,
Qu'il n'a escripte (à mon advis) qu'en craincte,
Ou pour monstrer qu'il ne vit qu'en langueur:

Ou que sa langue est opposite au cueur.
Tu le diras après l'Epistre veue,
Comme je l'ay de responce pourveue;
Ce que j'ay faict affin de mieulx juger,
Lequel des deux faict plus à corriger:
Ou ce Marot qui blasme theologie,
Et dit, soubz toy justice mal regie:
Ou ce Françoys qui veult monter si hault
Que pour cuyder corriger le deffault
De ce Marot, cheoit en danger & faulte:
Qui vient souvent d'entreprinse trop haulte,
A ceulx qui n'ont la prudence ou sçavoir
De faire bien l'acquist de leur devoir.
Desquelz je suis & augmente le nombre
Quant de vertu ne puis avoir que l'umbre,
Et qu'entre biens suis comme ung Tantalus
Au labirinth enclos de Dedalus.
Tant qu'à present le meilleur que je veoye,
C'est de chercher quelque ouverture ou voye
Pour en sortir: affin de commencer
A retourner de Marot le penser,
Où je crainctz bien d'avoir juste reprise.
Et dy en moy que soubz telle entreprise
Je tumberay: non feray. Que sçait-on?
Ou si je tumbe ainsi que Phaëton:
Au moins j'auray aulcune grace acquise
D'estre tumbé soubz tant haulte entreprinse.
Or t'en va donc ma responce, au hazart
De rencontrer la poincte du lizart:
Mais si tu sens que trop au vif te picque,
Revien à moy chercher picque en replicque.

RON-

# RONDEAU

*Au Roy pour excuse de l'acteur.*

1536.

DE moins que rien : crainćte corromt l'attente,
Que par l'effet du desir qui me tente
Je viengne aux poinćtz dont me suis entremis,
Ou que l'esprit te peult avoir promis
Quant tu verras ce que ma plume attempte.

Si la carriere eust esté d'autre estente,
Elle eust rendu ma muse plus contente
De lascher bride aux cinq sens tous remis,
De moins que rien.
Ce moins que rien est de facille entente,
Je le comméćtz soubz ta prudente tente,
Où je n'ay rien par cy devant commis
Dont plus seray à ta bonté submis,
Si mon esprit à present te contente.
De moins que rien.

# DIZAIN

*Aux Lećteurs.*

1536.

LEćteurs, avant que faire jugement
Prenez loisir de veoir l'epitre entiere
De ce Marot : dont le courage ment



Digitized by Google

A l'escripture & subjecte matiere:
Voyez après la responce derniere
De ce Françoys, qui vous semblera nud
Jusques à tant que l'ayez bien congneu.
Et si les deux ne semblent gueres bonnes,
A tout le moins, par debat advenu,
Vous congnoistrez aux œuvres les personnes.

# RESPONSE

*Par Françoys de Sagon Secretaire de l'Abbé de sainct Ebvreul, à l'Epistre premier dudict Clement Marot au Roy.*

1536.

TOn mal penser meet bien loing ta pensée
Près du soucy de ton ame offensée,
Qui faict juger en si mal escripvant
Ton esprit mort dedans ton corps vivant:
Ou s'il n'est mort: qu'il travaille & labeure,
Et de sa mort ne faict qu'attendre l'heure,
Veu que desja les deux yeulx de ton cueur
Sont aveuglez par faulte de liqueur,
Dont se nourrist l'evidente lumiere
De Dieu, où gist verité premiere;
Qui faict congnoistre ung esprit estre mort
Quant il n'a plus son amoureux support.
Sçays-tu pourquoy tu ne sçays qui te garde,
Que l'œil du corps, mort d'esprit ne regarde?
C'est ton esprit de ta chair ennemy,
Qu'on voit par elle en toy mort à demy.
Sçays-tu pourquoy? pource qu'il n'a pas vie
Envers son Dieu par bon amour ravie.
Tu presche bien charité à tes sœurs,

Et

Et tu n'en as toy-mesmes les doulceurs.
Tu escriptz tant les moyens de ta vie
Qu'on n'y peult veoir sinon mort ou envie,
Dont tu serois assez medeciné
Si charité t'avoit enraciné,
Mais tu ne peulx avoir sans esperance
De charité ne de foy l'asseurance.
On a peu veoir comme ung des jours passez
Tu en promis de bouche & de langue assez
Par ung escript sortant de ton pulpitre,
Transmis au Roy en forme d'une epistre.
Mais il sçait bien que tu n'es qu'un menteur
Et que l'épître en a plus que l'autheur,
J'entendz du bien de charité non faincte,
Qui chasse honte, & donne espoir sans craincte:
Où l'esprit sain congnoist la verité
De foy antique ayant syncerité,
Et monstre à l'œil la source & la fontaine
De l'eau cœleste infalible & certaine.
Et si descouvre ung feu de charité,
Qui rend ardeur contre severité
Du froit yver des pechez detestables
De tous humains qui ne sont veritables,
Lequel yver si froit estre ne peult,
Que si l'esprit d'ung bon chrestien veult,
De pierre dure il ne recueille ou tire
Ce feu divin, dont sa chair le retire.
Tu as peu veoir ce que tu as escript
La pierre avoir figure Jesu-Christ:
Mais ton esprit, qui ment le Catholique,
Obtenebrant doctrine Evangelique,
Ne peult comprendre ung si haultain effect,
Par lequel Dieu, soubz nom de pierre, & faict
Semblable au feu, qui chauffe tout le monde,
Et au conduict d'eau vive pure & monde,
Dont Abraham avoit au temps passé



Digitized by Google

Mainte cisterne, & maintz puytz compassé
Ayant sondé les veines de la terre,
Jusqu'à trouver l'eau vive en ceste pierre.
Et toutesfois on sçait bien que depuis
Philistiens estouperent les puytz,
Lesquelz Ysaac feit en estat remettre,
Pour se monstrer tel comme il devoit estre,
En exposant premierement le cueur,
Mais tu corrompz la substance & liqueur
De ceste eau vive, en faignant vouloir boire,
Tu convertis sa couleur blanche en noire,
Et sa doulceur en goust si très-amer
Qu'on ne t'en peult suffisamment blasmer,
Qui ne vouldroit tourner à ta louenge
Que tu en boys comme lymon & fange,
Ou sa liqueur tu goustes tellement
Qu'elle te nuyst au cueur mortellement.
Et en est plus ta langue degoustée
Que si jamais, tu ne l'eusses goustée,
Ainsi troublée en la rive & au bort
Où l'on ne pesche autre poisson que mort.
On trouve assez l'esprit qui vivifie
Dessoubz la lettre & sa philosophie,
Mais cest esprit se tient clos & caché
Au fol desir qui tient l'homme en peché,
Et ne se veoit en ceste vie humaine
Qu'en descouvrant une cœleste veine,
Où le cueur prent ung fondement si hault
Qu'il fait l'esprit s'eslever en ung sault
De terre au ciel, comme l'eau est saillante
Par les conduictz de fontaine bouillante,
Dont si l'homme est (comme toy) mesdisans,
Il pert le goust en la source gisant,
Et ne peult veoir, s'il n'est bon catholique,
L'esprit couvert soubz lettre apostolicque.
En y lisant j'ai recueilly ce fruict,

Pour

Pour te monstrer que tu n'es pas instruict
Suffisamment, à reprendre Sorbonne,
S'elle auroit dit chose qui ne feust bonne,
Puis qu'autrement tu n'entendz verité
Et qu'en plain jour tu mectz obscurité,
Cuydant brouiller le texte Evangelicque
Que le sçavoir des docteurs nous explique,
Et où sans eulx l'homme ne comprend rien;
Ou s'il comprent, ne le comprent si bien,
Et tu mesdictz de tous (dont je m'estonne)
En ce mot seul (d'ignorante Sorbonne)
Qui mieulx vauldroit n'avoir este conceu
En ton esprit, qui t'a par trop deceu
Et en ce mot & en mainte autre chose,
Qui m'esbahyt encor plus comme tu ose
Ainsi fuitif te faire nommer,
Et que tu veulx chrestien te nommer.
Car de novice en la foy chrestienne
Tu t'es rendu d'ordure Lutherienne,
Et as esleu comme obligé profez
Le nom de l'une & de l'autre les faictz.
Parquoy raison permect qu'on te renomme
D'effect contraire à ce nom qui te nomme,
Et qu'ainsi soit: tu as nom de Clement,
Mais c'est en toy le premier nom qui ment.
Lutherien, ou nom d'aultre hereticque
Convient trop mieulx à ta folle praticque.
Accuse donc ton cerveau esventé
Qui l'a sur toy le premier inventé,
Et non pas ceulx qu'à tort tu en accuses;
Qui n'ont icy besoing d'aultres excuses,
Puis qu'en ce point n'ont dict que verité,
Et que ce nom tu as bien merité,
Auquel ne sert pretendre couverture
Par le rachapt de toy & de nature
Qui ne fut fait de Luther, mais de Dieu,



Digitized by Google

Cela ne peult conclure en ce lieu.
Que si quelcung Lutherien te nomme
N'ayt mieulx nommé le nom propre de l'homme,
Que si t'avoit chrestien baptizé
Ung si beau nom te rendroit desguysé.
Que reste il donc? le nom de ton baptesme,
Qui par mentir l'esprit, l'eaue & le cresme
Du sacrement mundant l'erreur d'Adam,
Sera tourné en la fin à ton dam.
Ne pren donc gloire au nom de ce baptesme:
Si tu le dis, dy l'en si très-bas tesme
Qu'on ne l'entende, affin que ton peché
Ne soit pas tout publicquement presché,
Et dissimule ung petit ta malice
Pour obvier au bras de la justice,
A qui tu as reproché à grant tort
Qu'elle a livré maint innocent à mort,
Que tu as bien plusieurs fois meritée
D'avoir rigueur de justice irritée
De crime esgal à leze majesté,
Ayant ainsi faulsement attesté
Que la justice a la bouche tant molle
Qu'on luy veoit faindre & faillir la parolle,
Ou chanceler à ung passage droict,
Ou differer longuement ung bon droict,
En affermant par dueil ou flaterie
Sur les suppostz d'icelle menterie.
O sainct senat! O prudens senateurs!
Meritez-vous estre dictz inventeurs
De ces grans maulx qui ont eu regne en France
Fault il penser que France ayt eu souffrance,
De sa justice ayant glaive trenchant
Au seul rapport d'homme qu'on sçait meschant
Fault il juger que soyez corrompables
A l'appetit de l'ung des plus coupables.

Au

Digitized by Google

Au bruyt commun estimé en Paris
Et par lequel tant d'autres sont peris ?
Encor après tu mesdictz sans propos
De la justice en l'ung de ses suppostz,
Quant tu as faict du juge Radamante
Similitude à raison repugnante
Au lieutenant & royal officier,
Qui a le bruyt de juste justicier,
Et d'estre à tous équitable & droict homme,
Son bon renom ne crainct point qu'on le nomme;
Et par ainsi c'est le bailly Morin,
S'il te tenoit dedans sainct Saphorin
Près de Lyon plus près du mont Tarare,
Il n'y a duc ne duchesse en Ferrare
Qui l'empeschast d'executer en toy
Le droict vouloir de justice & du roy.
Penseroys-tu Justice estre endormye ?
Pourquoy-dis tu qu'elle t'est ennemye
Et que sur toy porte une vieille dent
Sang ung remordz de ton mal evident ?
Justice n'a la dent sur ta charongne,
Mais tu sens bien, où te menge ta rongne,
Qui te contrainct en fuyant reprocher
Blasme au senat dont n'oses approcher.
Estimes-tu que ton enfer terrestre
Ayt provoqué de justice la dextre,
Tant que les pointz où tu as offencé ?
En le pensant tu as très mal pensé,
Et au contraire ung chascun très-bien pense,
Que veu le mal sorty de ton offence,
De ton conseil & machination,
Et ta constance en obstination,
On faict peché de nourrir ton ordure
Dont en Paris puanteur encor dure
Plus que des corps qui par toy sont tous mors,

Mais ton esprit maling saulva ton corps,
En l'ayant faict evader une espace
Soubz vaine attente & fol espoir de grace:
Dont tu n'auras jamais don ny octroy,
Droict le deffend, la justice, & le roy
Pourtant qu'en as abusé des fois maintes,
Et que sur toy se font nouvelles plaintes,
Dont la plus doulce a bien prouvé au roy
Que tu estoys cause du desarroy,
Porte guydon, guyde, pourtraict, exemple
De tout le mal qu'on faisoit vers le temple
En maintz endroictz tant de nuyt que de jour,
Lors que fesois dedans Paris sejour,
Où maintenant on ne plaingt ta fortune
Pource qu'on dict, & l'hystoire est commune,
(Dont on a eu congnoissance trop tard)
Que tu mengeois en Karesme du lard,
Non pas caché, mais devant tout le monde
Qui t'a congneu de vie trop immunde,
Et de ce lard tu fesois maiz Megret
A l'homme ethique, hereticque en secret,
Qui sans gouster l'esprit vif de la lettre
S'est faict juger au vivre infidele estre.
Qui est Marot, dont j'aose tant parler?
C'est ce Marot, dont l'arrogant parler
Ayant credit soubz parole trop haulte.
A faict tumber l'ignorant peuple en faulte.
Par trop avoir foy mise en son escript.
C'est toy qui n'as, raison, sens, ou esprit,
Au moins és lieux ou par gloire tu aoses
Du texte sainct blasmer les sainctes gloses,
Et appeller ignorans les docteurs
Qui n'eurent onc, maistres ou correcteurs
Fors dieu parfaict, laschant pour eulx la bride
Au sainct esprit, suivy d'eulx comme ung guide,
En cheminant par les sacrez desers,

Où

Digitized by Google

Où tout ainsi que prudens & disers
Cueillent le fruict du texte evangelique,
Prefiguré par la manne angelique,
Dont autresfois ung peuple eslu vivoit,
Quant Pharaon à mort le poursuyvoit.
Tous ces docteurs fuyant bien transitoire
Ne cherchent rien que la divine gloire,
Qui est la fin de leur intention
Du tout contraire à folle invention,
Dont tu pretendz blasonner theologie
Que jusque icy l'esprit sainct a regie,
En luy donnant tant de force & vertu,
Qu'après avoir par raison combatu
Maint philosophe & la philosophie,
Faict qu'à present Dieu seul on glorifie,
Et que le hault on contemple de bas,
Sans alleguer philosophaulx debatz.
Par le moyen de ceste theologie,
Et par l'effect de sa grande energie
(Qu'on diroit mieux efficace en françoys)
Sceptres puissans des empereurs & roys
Sont contrainctz faire à Dieu obeyssance,
Dont par docteurs les roys ont congnoissance,
Telle qu'à Dieu faict les haultz surmonter,
Et ses docteurs par bon esprit monter.
Et neantmoins tu as tant d'insolence
Que pensant nuyre à leur grande excellence,
Tu n'as eu honte ignorans les nommer,
Ce qui fera leur bon bruict renommer,
Autant ou plus qu'on sçait en toute ville,
Que ta langue est injurieuse & vile,
En les blasmant tu ne peulx ignorer
Qu'on ne les vueille encor plus honorer.
Dieu & le monde ayment leur simple vie,
Et congnoist trop chascun d'eulx ton envye;
Dont voluntiers tu nuyroys à leur bien,

Mais

Mais on t'estime encores moins que rien.
Il est bien vray si tu avoys science,
Qu'en tes escriptz on prendroit pacience
Où tu auroys credit soubz verité
De blasmer ceulx qui l'auroient merité;
Mais tu n'euz onc science ne demye,
Fors seulement langue & plume ennemye
De gens sçavans, comme sont les docteurs
Ou justiciers, comme les senateurs,
Dont feit ta plume epistre mesdisante,
Au lieu de langue ennuyeuse ou nuysante
A toutes gens, de qui l'auctorité
Te contrainct taire, ou celer verité.
En escripuant tes blasmes ou mensonges,
Ou par malice, un chascun jour tu songes
Nouveaulx propos pour le peuple abuser,
Que tu ne peulx d'ignorance excuser:
Car on a veu en toy grande partie
D'erreur nouveau depuis ta departie.
O, departie aggreable à chascun!
Jour bien esleu, qui n'en a chassé qu'ung
Duquel la vie infame, vile & orde
Tout le surplus faisoit vivre en discorde.
O, le grant bien que la France receut,
Et le plaisir du peuple quant il sceut
De son Marot la proffitable absence,
Cachant son mal soubz folle adolescence.
O, France heureuse ainsi t'avoir perdu,
Mais quoy perdu, j'ay très-mal entendu:
Car c'est Marot qui la France a perdue
De sa follie en icelle espandue,
Et puis la vient ingrate renommer
Se permettant son poëte nommer.
Penseroys-tu France estre diffamée
Pour estre ingrate en tes escriptz nommée?
Estimes tu qu'elle ayt moins de credit

Après

Après avoir son Marot interdict?
Aristides se monstra bien plus sage,
Combien qu'il fust bien juste personnage,
Et plus que toy de bonnes meurs garny:
Car se voyant par envye bany
Pour faire paix en la ville d'Athenes,
Sa liberté contraignit par deux resnes
Pour mieulx le mors en la bouche serrer,
Et puis avant que par pays errer;
Je prie aux dieux (dit-il) qu'en telle sorte
Le bien public de la cité se porte
Qu'en prosperant le peuple n'ayt besoing
D'Aristides, quant il sera bien loing.
Je ne demande aux dieux pour recompense
Qu'Athenien jamais à moy ne pense,
Ou qu'il ne puisse avoir le souvenir
D'Aristides jusqu'à son revenir.
Aussi fut-il revoqué de grand erre
Lors que Xerxes en Athenes fist guerre.
Ainsi vainquit le juste & patient
Aristides; mais tu n'es pas scient
Suffisamment pour dire en la maniere,
Ayant rayson soubz la chair prinsonniere.
Toutesfoys donc que tu vouldras songer
De blasmer France, il fault ton frain ronger,
Pensant qu'elle a Françoys pour te respondre;
Si tu pretendz son grant honneur confondre,
Sa fleur de lys par toy plus blanchira,
Et ton erreur encor plus noircira,
Si tu ne veulx ta faulte recongnoistre
Te monstrant tel que tu veulx sembler estre.
Or cesse donc d'escripre ces propos,
Et donne ung peu à ton esprit repos,
Puis si tu veois que ta fureur s'appaise,
Envoye au roy chose qui plus luy plaise,
Car ton esprit luy a si fort desspleu

Que

Digitized by Google

Que tost après qu'il en eut ung peu leu
Il congneut bien qu'à tort & par malice
Tu accusas Sorbonne & la justice;
L'une blasmant d'ignorance & vertu,
L'autre du glayve aguysé & poinctu
Pour corriger des personnes l'offense,
Affin que Dieu tant souvent on n'offense.
Je m'esbahy que de honte ne meurs
D'aoser ainsi vituperer les moeurs
D'hommes qu'on voit par coustumes civiles
Gouverner roys, peuples chasteaulx & villes.
Ce que par droict de la justice est faict
Par sens moral est conduyt & parfaict,
Veu qu'on maintient la doctrine moralle
A la civile estre fort liberalle;
Mais tu pretendz par tes iniques vers
Monstrer aux gens ce monde estre à l'envers.
Il bransle ung peu, mais s'il tourne ou renverse
Tu en es cause, & ta plume perverse,
Qui tant d'erreur au monde a suscité
Qu'encor en a quelque perplexité.
N'en donne donc à justice reproche,
Elle va droict, & d'ung seul pied ne cloche,
Son juste poix qu'en senestre main tient
Rend à chacun ce qui luy appartient.
De sa main dextre où tient sa droicte espée
Oncques ne fut personne à tort frappée.
Ses yeulx sont clos de tout temps & sayson
Pour ouvrir ceulx de prudence & raison:
Elle oyt bien cler, l'oreille n'a couverte,
Elle a tousjours (pour tous) la bouche ouverte,
Dont elle rend à l'homme en verité
Ou bien, ou mal, ce qu'il a merité.
Si tu t'en plaings, c'est sans cause ou matiere
Puisque vers toy fut tant ferme & entiere
Qu'elle ne peult succumber aux grans faitz
De

De tes escriptz menteurs & contrefaictz.
Tu l'esprouvas de tes epistres folles,
Mais en fondant le fons de tes parolles
Sçeut que le cueur, le vouloir, & l'esprit
Dissimuloient en ta lettre & escript
Et que suyvant opinion très-faulse,
Tu desguisoys verité d'une faulse.
Vela pourquoy de justice te plaings
En tes escriptz de mensonges tous plains,
Cuydant monstrer sa vertu estre vice,
Ou sa bonté couvrir soubz ta malice,
Luy deffendant l'huis de ton cabinet,
Dedans lequel tu n'euz onc habit net,
Qui ne fust deu, emprunté, ou en gage,
Ou retiré par ton fardé langage,
Qui t'a fait croire ung second Pathelin,
Ung fin Villon, ou traistre Cathelin.
Car on jugeoit à te veoir en la face,
A ton maintien, ta parolle, & audace;
Que pour deffendre ung article de foy
On n'eust sçeu veoir homme si prest que toy;
Mais on a veu en la fin le contraire,
Veu qu'en pensant de ton cabinet traire
Quelque grant bien, richesses ou tresors,
On n'y trouva que tes livres très-ords,
Livres mortelz, livres remplys d'offence,
Livres gardez contre juste deffence,
Livres traduictz par ung tas de paillards,
Placards souillez, mynutes & broillards:
Vela l'offerte & bien que tu consacres,
Et tes tresors que tu appelles sacres,
Qui sont damnez, reprouvez & mauldictz.
Pour te purger, & saulver, tu dys
Que par iceulx, n'est ta foy offensée.
O povre sot, povre beste insensée!
Sçais-tu pas bien qu'on ne touche à la poix
Sans

Digitized by Google

Sans offenſer ou maculer ſes doitz?
Veulx-tu tirer doulceur d'amaires herbes?
As-tu point leu Salomon aux proverbes
Tant bien provans que l'occupation
N'eu d'amytié ou converſation
Telle qu'elle eſt, ſoit mauvaiſe ou ſoit bonne,
Mauvaiſes meurs ou bonnes vertus donne.
Et tu veulx eſtre eſtimé vertueux,
Faiſant treſor d'eſcriptz voluptueux,
Dont les aulcuns te ſervent pour induyre
A fol amour, les aultres pour ſeduyre
Ou eſgarer du chemin de la foy,
L'homme s'il n'a meilleur eſprit que toy.
Car on ſçait bien que ton oultrecuydance
Garde le tien de faire concordance
Ou conformer ton deſir à la loy,
Quant tu y veulx meſler du faulx alloy,
Dont tu corromps du vray ſens la ſubſtance,
En t'eſloignant par plus longue diſtance
De ceſte touche où tu pretendz toucher,
Dont ne peult ton eſperit approcher,
Eſtant de foy tant deſnué ou vuyde
Qu'il faict ſon dieu de Tibule ou d'Ovide:
Encor ne ſont de luy bien entenduz.
Tu dys après que les artz deffenduz
Aux chreſtiens de necte conſcience
Te ſont permis par le droict & licence
Dont on a veu les poëtes uſer.
Cela te peult plus nuyre qu'excuſer,
Au moins icy. Peult eſtre qu'Italie
Supporte mieulx que France ta folie.
Et y pourras tant croiſtre en fol renom
Que tu auras de poëte le nom,
Sans eſtre en France orateur ne poëte,
Mais au contraire infidele interprete,
Dont eſt ſorty au peuple tant d'erreur

Que

Digitized by Google

Que la memoire en faict avoir horreur.
Et tu pretendz licence poëtique
Pour te defendre. O povre pou ethique,
Quel ver te poingt, ou te picque le cueur,
D'ainsi troubler poëtique liqueur,
Qui par conduytz d'une grace degoute
Et les espritz arrouse goute à goute?
Tu as escript, Chacun le peult sçavoir.
Mais ton esprit a trop petit sçavoir
Pour augmenter des poëtes le nombre,
Ung tel soleil n'a besoing de telle umbre.
Je te pry donc escripre une autre foys
Marot ayant credit en vers François
Sans te nommer le poëte de France,
France n'auroit grant honneur en souffrant ce.
Car luy pensant de poëte servir
Tu la feroys à grant blasme asservir.
Ton povre esprit qui t'a gasté & gaste,
Te faict penser qu'elle est vers toy ingrate?
Mais si tu veülx à ton faict bien penser,
Et ses grans biens d'ung peu recompenser,
Tu congnoistras qu'à toy & ton estude,
Se tournera toute l'ingratitude.
Elle t'a faict seulle plus de doulceurs
Que n'ont pas faict ensemble tes deux sœurs,
Qu'on jugeroit estre fort charitables,
Si tes escriptz estoient tous veritables.
Ung jour allant au sainct temple à Paris
Les femmes vey, Dieu saulve les marys,
Je te prometz que ces deux damoyselles
La grace ont bien de couver dessoubz elles
Ung rien qui vaille, ou ung je ne sçay quoy
Qui vaille moins ou aussi peu que toy.
Tu les as bien pour le moins empeschées
En ceste epistre, ou tu les as preschées
Qu'on veult en France augmenter par tourmens
L'hom-

Digitized by Google

L'honneur divin, où follement tu ments,
Non en ce point ſeullement, mais au reſte
De ton epiſtre, ou plus je ne conteſte,
Craignant aux gens de mal la porte ouvrir
Si je voulois ta faulte deſcouvrir.
Or donc (Clement) je te prie & conſeille
Tourne ton cueur: affin que l'eſprit veille
A ton ſalut, & penſe deſormais
A mieulx penſer que ne penſas jamais.

*Vela dequoy.*

# DIZAIN

*Addreſſant audict Marot qui ſe faiſoit nommer Maro par ſubſtraction du T. lettre finale de ſon nom.*

MAro ſans T. eſt excellent poëte,
Mais avec T. il eſt tout corrumpu.
Il prent de T. marotte pour houllette
Et peult ſans T. ce que pluſieurs n'ont peu.
Avec T. c'eſt ung beau nom rompu,
Tourné ſans T, c'eſt le latin de Romme,
Droict avec T. le François d'ung ſot homme,
Maro ſans T, triumphe en latin grave,
Et avec T, demonſtre en François comme,
Ung glorieux ſans raiſon faict le brave.



Digitized by Google

# DIZAIN

*A luy-mesmes en dialogue de luy & de l'acteur.*

*François.*
QUe dist Marot chassé du parc François?
*Marot.*
Mais toy (François) pris au filay des muses.
*François.*
J'ay dueil qu'on tient ton esprit aux abbois.
*Marot.*
Et j'ay regret qu'en France tu t'abuses.
*François.*
Ton corps (ung temps) est saulvé par tes ruses.
*Marot.*
Le bon esprit ce bon tour luy a faict.
*François.*
L'esprit tenu ton corps sera deffaict.
*Marot.*
D'esprit tant prompt, la prise se faict rare.
*François.*
Si es tu mort d'estre ainsi par luy faict
Fuitif François fort fasché en Ferrare.

# DIZAIN

*De justice par sens moral.*

CHacun congnoist par moyen de justice
Le bien & mal pour aymer & blasmer
Ce qu'elle blasme en punissant, est vice.
Ce qu'elle approuve, on doit vertu clamer.

Dont s'elle faict roſtir & enflamer
Les obſtinez en doctrine Arrienne
Et les profez d'ordre Lutherienne
Nous laiſſant vivre au patron paternel
C'eſt pour monſtrer noſtre foy chreſtienne
Eſtre fondée au gré de l'éternel.

# DIZAIN

*De Sorbonne.*

QUi faict congnoiſtre & le vray & le faulx?
Qui peult juger de l'occulte penſée?
Qui favoriſe à pugnir les deffaulx:
Qui rend enfin l'ame recompenſée?
Qui meςt au corps la raiſon diſpenſée?
Qui rend clarté en maint tenebreux lieu?
Qui meςt au ſens latin grec & hebrieu?
Qui faict treſor de toute choſe bonne?
Qui faict monter l'homme au ciel après Dieu?
Grace & l'eſprit, & avec eulx Sorbonne.

# PETIT PROLOGUE,

*Addreſſant l'Epiſtre reſponſive des deux ſœurs à mes Dames de France, deux vrayes ſœurs & parfaictes amyes.*

SI je penſoye qu'on euſt trouvé fort bonne
Ma povre epiſtre excuſant la Sorbonne,
Et ſupportant juſtice en ſes ſuppoſtz,
Je n'auroye faulte à preſent de propos:
Je ne craindroye à preſent la repriſe

De

De trop d'audace ou trop folle entreprise
De vous aoser ceste epistre adresser,
Je vous l'addresse, & si ne fault penser
Qu'elle ayt esté pour vous mise en lumiere,
Comme veoirrez par l'Epitre premiere
Que rescrivoit Marot à ses deux sœurs,
Troublant d'amours & de foy les doulceurs.
Je les congnoy il y a longue espace,
Et si n'eus onc desir d'avoir leur grace.
Mais ce qui tant a poussé mon esprit
Contre Marot & son damnable escript
Transmis aux sœurs en forme d'une epistre,
C'est que vous deux avez le premier tiltre,
De sœurs qu'on sçait joinctes par charité.
Et qu'on ne dist sinon la verité
En asseurant qu'estes mieulx renommées,
Que ces deux sœurs par Marot tant aymées,
Si ay-je faict la responce en leur nom.
Mais pour autant qu'on leur donne renom
D'avoir presté à leur frere l'oreille,
Et qu'elles sont de farine pareille,
J'ay bien aosé & voulu vous donner
Ce que l'esprit m'a faict abandonner
Contre Marot, qui par fainte cautelle
A ses deux sœurs escript lettre mortelle,
Où je respondz en luy contredisant
A tous les pointz où il va medisant,
Comme sçaurez (Dames) si d'adventure
De mon epistre oyez faire lecture.
Où si par cas vous mesmes la lisez
Je vous supply que vous y advisez
Si doulcement, & si de bonne sorte
Que la lecture ung plaisir vous rapporte,
Qui ne sera si Dieu plaist tant petit
Que de mieulx veoir ne vous cause appetit.



Digitized by Google

# EPISTRE

*Par* François *de* Sagon *Secretaire, aux deux sœurs de Clement Marot, pour confuter celle qu'il leur avoit envoyée, parlant fainctement de charité & de foy.*

SI pour troubler d'amitié les doulceurs,
Le maulvais fraire abandonne les sœurs:
Si fol amour de dueil le recompense:
Si tout luy vient contraire à ce qu'il pense:
S'il pense encor du Roy avoir pardon:
Si vostre sexe a souffert son lardon:
S'il a trouvé la fin deue à tous blasmes:
S'il a mesdit, à tort, d'honnestes Dames:
S'il ne faict plus que songer & resver:
S'il ne sçait plus sur quel pied se lever:
S'il croit qu'on ait pitié de luy en France:
S'il prevoyt cheoir l'Italie en souffrance:
Si contre Dieu sa femme a bien laissé:
Si ses enfans ne l'ont au cueur blecé:
Si de son bien (bien petit) il n'herite:
S'il est fuytif ainsi comme il merite:
S'il vit en crainte, en peine & en tourment:
S'il est troublé en son entendement:
S'il est banny ainsi comme il vous mande:
Si feu mortel par sa vie demande:
S'il est contraire à toute verité:
Si fainctement parle de charité:
Et s'il ne vit en cueur que de foy morte,
Est-il besoing que je vous reconforte,
Vous asseurant en l'esbahissement
Que vous avez de son bannyssement?

Doib-

Doibvent les sœurs prendre melencolie
De veoir leur frere absent par sa folie?
Est-ce pourtant qu'il se dit vostre amant
Que vous l'allez par regret reclamant?
Fault-il monstrer qu'avez douleur plus grefve
Que n'eut jadis une dolente veufve
Quant elle vit son filz unique mort?
Si de Marot le remors vous remort
Ou s'il est mort, suppliez Helisée
Qu'il le conduise en ung champ elisée:
Qu'il suyve Helye au plaisant Paradis,
Ou qu'il revive, ainsi que fist jadis
L'unique enfant de la veufve dolente
Quant il fut mort par la mort violente.
Or n'est-il mort, s'il n'est mort en l'esprit,
Comme on peult veoir par ce qu'il vous rescript,
Où il a faict le cueur, la main, la plume
Monstrer son mal trop plus que de coustume.
Donc si avez pour sa compassion
Douleur d'esprit, & au cueur passion,
Conformez-vous à volunté divine
Qui vous rendra chacune plus encline
A corriger de son mal la poyson,
En eslisant par reigle de raison
Le radresser au chemin veritable,
Et vous ferez œuvre fort charitable.
Si en mettant vostre possible effort
Povez sauver vostre frere à la mort:
Il peult changer nonobstant son absence
L'estat de coulpe à l'estat d'innocence.
Conseillez luy, & vous ferez très-bien,
Et s'il le faict, il luy en prendra bien.
Si vous l'aymez comme sœurs font le frere,
Octroyez luy secours en tel affaire
Où n'a besoing de seule affection,
Mais plus d'effect & d'execution.

 Fai-

Faictes luy donc charité mieulx poursuyvre
Et par espoir sa foy morte revivre.
L'accompaignant des œuvres qu'il nous fault
Pour effacer (avec grace) ung deffault.
Il le sçait mieulx, que ne luy sçauriez dire,
Et toutesfois bien povez luy rescripre
Suivant les droictz de loyalle amitié
Qui de son mal vous faict avoir pitié.
Je m'esbahy des choses qu'il vous compte,
Et encor plus qu'il ne cesse par honte.
Car il ne sçait ung seul mot de latin
Et veult prescher comme ung sainct Augustin,
Faisant traicté de vie chrestienne
A ses deux sœurs, comme il faict à la sienne.
L'ung vers vous deux contrefaict le prescheur,
L'aultre mandoit de bon zelle à sa sœur,
Qu'il congnoissoit plusieurs vivants au monde
Estre tant plains d'ignorance profonde,
Que trop cuider aulcunesfois sçavoir
Venoit souvent leur esprit decevoir,
Tant que par nuyct de leur grande imprudence
Du jour n'avoient veritable evidence.
Vela le poinct du fol entendement
Où s'est perdu vostre frere Clement,
N'entendant pas que foy ne peult attraire
Le vrai salut sans œuvre salutaire:
Et que Dieu rend selon l'œuvre à chacun.
Chacun le dist, ce mot est tout commun.
Mais il est bien difficille à entendre
Si Dieu ne veult grace en l'esprit estendre:
J'entends esprit humain. Car quant à Dieu
Il ne pretend secours en aucun lieu:
Et quant à l'homme il est fol s'il se fie
Que sans effect seulle foy justifie.
Avec la foy, moyen de grace, fault
Pour faire bien & chasser le deffault:

A

A faire bien la foy est la premiere
Pour impetrer de grace la lumiere:
C'est la substance & premier fondement
Du bon espoir qu'a nostre entendement:
Et neantmoins fault que l'œuvre y ait place
Où foy l'induict par le moyen de grace.
Tous ces troys poinctz à l'homme sont requis
Avant qu'il ait son vrai salut acquis,
Et l'acquiert-on par vertu du merite
De grace & foy, dont l'une à l'autre herite,
Car grace faict par foy justifier;
L'esprit qui veult sa foy vivifier
Suivant la grace induisante à bonne œuvre,
Monstrant qu'ung bien à l'autre son huys œuvre,
Et que sans l'ung, l'autre ne peult saulver,
Ainsi qu'on peult facillement prouver
Par maint endroit de la saincte escripture,
Prenant pour foy celeste nourriture
Manne du ciel qui venoit à pourrir,
Et ne povoit que certain temps nourrir;
Après lequel perdoit tout l'advantage
Pour lequel Dieu en ordonnoit l'usaige:
Tel est Marot, & de luy par raison
En telle foy je fais comparaison,
Non proprement à ung homme heritique,
Mais à cestui povre paralitique,
Qui ayant foy, le moyen ne trouvoit
D'entrer en l'eaue alors qu'on l'émouvoit.
Il faingt vers vous estre fort charitable,
Mais il n'est rien moins que lui veritable:
Charité vraye endure le tourment
Mieulx que ne faict vostre frere Clément:
Elle prent tout en bien par pacience,
Craignant sur tous remors de conscience:
Aulcun ne blasme, à chacun obeist,
Et donne à l'homme espoir qui resjouyst.



Digitized by Google

Sans esmouvoir tant de colère ou d'ire
Qu'on vienne à tort des justiciers mesdire;
Ainsi qu'a faict vostre frere susdict,
Qui sans raison des juges a mesdict.
Lesquels faisans en Paris leur office
Ont faict au feu des meschans sacrifice.
Et croy qu'autant en eussent de luy faict
S'il n'eust fuy congnoissant son mesfaict.
Doibvent-ilz pas avoir plus grande estime
En leur estat, quant leur glaive reprime,
De telz meschans l'heresie ou l'erreur?
Font-ilz pas bien, quant leur juste fureur
Rend aux maulvais une bonté par crainte,
Ou que l'exemple engendre une contraincte
De vivre bien, en chassant le peché,
Dont vostre frere a le cueur entaché?
Ne sont-ilz pas dignes d'avoir louenge,
Puisque par eulx l'homme de Dieu se venge?
Ne pensez donc mes sœurs en Jesus-Christ
Que rien soit vray de ce qu'il vous escript,
Mais estimez que ceulx de la justice
Ont très-bien faict debvoir de leur office
En pugnissant telle sorte de gens:
Car se monstrans estre plus negligens
Il n'y eust eu raison, ordre ou police
Qui eust sçeu vaincre une telle malice.
Parquoy ont faict selon droicte équité
D'ainsi avoir leur debvoir acquité,
Quant par exemple aux ignorans propice
Feirent à mort des maulvais sacrifice.
Où ilz n'ont eu honte ou reproche aulcun,
Veu qu'à l'estime & rapport d'ung chascun
Ilz ont mieulx faict que ne dict vostre frere,
Lequel vous a rescript tout le contraire,
Dont je le tien pour très-bien excusé
Pour son erreur qui l'auroit abusé,

En

Digitized by Google

En vous mandant qu'on avoit mis en France
Le nom de Dieu & son regne en souffrance:
Ce qui est faulx plus qu'il n'est vrai ou seur
Qu'en miel doulx il n'y a sinon doulceur,
Et au venin rigueur & amertume.
Pardonnez luy, ce n'est que sa coustume
D'estre contraire à toute verité
Et faindre ung mal soubz bien de charité.
Quant à celuy que je vous viens de dire
Du mal de France, il n'est besoing d'escripre
Excuse en France, on la congnoist assez
Tant de present que des aages passez:
On sçait très-bien que France est la premiere
Qui suyt de foy la tant clere lumiere.
France est entiere en sa religion:
France n'a Juifz dedans sa region,
Ce qu'ont plusieurs des nations prochaines.
France est encor la source des fontaines:
France est la fleur du tresor terrien:
France a le Roy nommé Très-Chrestien:
France n'est qu'une & n'est en soy partie:
France contient son tout & sa partie:
France a le bruyct sur toute nation
S'on prent honneur pour domination:
France est en fleur florente & fort feconde.
France faict fruict, France est riche en feconde.
Bref on ne va en place ny en lieu
Où tant qu'en France on face honneur à Dieu.
Parquoy ne peult estre contaminée
Par ce Marot qui l'a importunée.
Et si direz avec luy en la fin
Que son esprit pour France est trop peu fin,
Et que le poinct qui l'induict à mesdire
C'est desespoir plain de colere & d'ire,
Qui le contrainct avoir mortelle horreur
Par le remors qu'il a de son erreur,

Et d'estre hors de naturelle terre
En ung pays où l'on va mener guerre:
Où l'on veoirra le François conquereur
Si briefvement n'a paix à l'Empereur.
Pensez donc sœurs, si Clement vostre frere
A bien raison de se plaindre & desplaire,
Considerant son facheux accident
Qui luy prepare ung danger évident.
Tout ce qu'il dit de bien n'est que par fainćte
Couvrant son mal ou mieulx qu'il peult, par crainćte
Dissimulant le vouloir de son cueur,
Tournant ung doulx en amere liqueur,
Cachant soubz fueille en chacun bout de ligne
Le fruićt portant la doulceur de la vigne,
Tant qu'on ne peult sinon de l'esprit veoir
Ce fruićt caché qui faićt l'œil decevoir.
Ce qu'il vous presche est toute flaterie,
Ou bien, ung vray bourde de menterie.
Pourquoi ne fault toute chose approuver
En ung aućteur qui tant sçait controuver.
Et au contraire en la foy & l'église
Credulité sans moyen est requise,
Et n'y doibt-on de rien doubter en cueur,
Mais puis qu'on sçait que ce frere est moqueur,
Que de mentir ce n'est que sa coustume,
Et qu'à mesdire il employe sa plume,
Il convient lyre & veoir diligemment
Ce qu'il escript, puis faire jugement,
En approuvant la chose qui bien sonne,
Et ne mesdit ou parle de personne,
En reprouvant comme il est bien decent
Ce qu'à la loy de Dieu ne condescend,
Comme est l'endroit où il dićt sur la terre
Avoir veu faire aux innocens la guerre,
Par justiciers équitables & droićtz

Ce

Digitized by Google

Ce qu'il repete en plus de cent endroictz;
Qui faict juger le conseil qu'il vous donne
Estre contraire à ce que foy ordonne,
Et si le dist estre conforme à Dieu,
Mais il abuse & du texte & du lieu:
Auquel on veoit en la saincte escripture
Que Dieu promist à mainte creature
Peine, & tourment, pour son nom precieux.
Il entend mal, & comme ung vicieux
N'a sçeu tirer le vray sens de la lettre,
Où il n'entend, que c'est que bien promectre:
Ou pour le moins on peult veoir que Clement
Ne sçait que c'est, que promectre tourment
Conformement à promesse divine.
Ce qu'il en dict, son esprit le devine,
Et n'a secours d'esprit vivifiant,
Pource qu'au sien par trop se va fiant.
Si a il mal deviné d'aoser dire
Que pour la foy ont enduré martyre
Tous ceulx qu'on a par mort executez,
Et ses consors d'exil persecutez:
Dont y en a qui ont eu le couraige
De laisser Dieu, pour vivre en mariage,
Contrevenant à leur promesse & veu,
Qui est erreur à pugnir par le feu.
A! qui pourroit d'iceulx faire poursuyte,
Et prevenir au devant de leur fuyte
Comme on a faict des aultres condamnez
Qui ont esté au feu abandonez:
Suyvant l'arrest de justice équitable
Egale à tous, & à tous veritable.
Je ne sçay donc quel ver le picque & mord
D'ainsi blasmer tant droicte & juste mort;
S'il ne vouloit prendre la sienne exemple
En Hieremie occis auprès du temple,
En Esaye en deux partz devisé,



Digitized by Google

En sainct Estienne à tort martyrisé,
Ou en quelcun des martyrs ou prophetes
Desquelz la mort faict celebrer les festes.
Mais quel prophete? O quel constant martyr
O bon prescheur pour peuple subvertir!
Dont le cueur faict accomplir le proverbe
Prophetizant le serpent dessoubz l'herbe.
O prudent œil qui se pourra garder
Du mal qui vient de ses faictz regarder!
O que la langue honnore bien la bouche
Si tel parler ne s'en va sans reproche.
Mait tu doibs bien palme ou lorier tenir
Si par escript luy veulx contrevenir.
O le bon cueur qui par moyen fidele
Peult surmonter le cueur d'ung infidele!
O que l'homme a la pensée en bon lieu
S'elle peult vaincre ung ennemy de Dieu!
O que l'esprit aura ung jour de gloire
D'avoir vaincu l'appetit transitoire!
O doncques sœurs fuyez ung tel serpent
Qui de picquer jamais ne se repent;
Mais en mordant a tousjours plus d'envye
De mordre encor jusqu'à mordre la vie.
Donnez-vous garde il vient pattelinant,
Les yeulx baissez & la teste enclinant,
Faisant des croix ung millier sans matiere:
Fuyez devant, évitez le derriere,
Et n'escoutez la chanson ne la voix
De l'ypocrite avec ses mille croix,
Qui tost mourra nonobstant repentance
En feu, en croix, en roe, ou potence.

PRO-

# PROLOGUE

*Addressant l'epistre qui ensuyt à la Royne illustre de Navarre, pour la faire entendre aux troys Princes & filz de France, pour lesquelz elle est faicte.*

J'Ay eu long temps la volunté doubteuse,
La main tremblante & la muse honteuse,
Premierement que d'aoser par escript
Mectre au hazart mon lourd & gros esprit,
Soubz l'aventure & fortune incertaine
D'estre excusé, ou d'acquerir la haine
De la plus part des facondes lecteurs,
Qui pourront estre, ou rudes correcteurs,
Ou doulx amys par doulceur amyable
Qui leur rendra mon esprit aggreable.
Et toutesfois après avoir doubté,
Main asseuré, & honte surmonté,
En la parfin j'ay conclud prendre audace
Pour soubz espoir de vostre bonne grace
Vous dedier l'epistre qui ensuyt,
Où il n'y a plaisir, grace, ne fruict,
S'il n'est caché soubz l'histoire secrette
De ce triangle & trinité parfaicte,
Dont avez eu l'epistre & petit don
Que je commys au seigneur de Loudon,
Lors qu'il partist de ce pays du Maine,
Pour essayer l'heur de guerre inhumaine.
Mais pour autant que je ne suys certain,
Obstant rigueur du pays fort loingtain,
Où de present est la court arrestée
S'il vous auroit mon epistre portée,
J'ay bien voulu la mectre encor icy



Digitized by Google

Pour m'en oster du tout hors du soucy.
Sachant aussy qu'après la trespassée
Avez encor ung triangle en pensée,
Qui vous faict tant aymer la trinité
De troys ayans fraternelle unité,
Qu'il m'est advis qu'on ne sçauroit rien faire
A leur honneur, qui ne vous doive plaire.
Vela pourquoy je veulx à ceste foys
Vous addresser l'epistre de ces troys;
En esperant avoir par vous leur grace
Qui est le tout que l'epistre pourchasse.

# DIZAIN

*A la dicte Royne de Navarre.*

LOing de la court près d'ennuyeulx repos,
Mort en fortune, & vif en esperance,
Je n'escry rien, & brouille cent propos.
J'ay tantost dueil, tantost resjouyssance,
D'espoir joyeux & fatale puissance,
Dont mon esprit s'esleve & se rabat:
Ainsi pour paix j'ay ung mortel debat,
Où l'une vainct l'autre qui est maistresse,
Et suys fasché de ce que par esbat
Aulcunesfois mes faictz ne vous addresse.

EPI-

Digitized by Google

# EPISTRE

*Aux troys freres princes & enfans de France.*

CUidant trouver soubz raison bien profonde
L'ordre du ciel, la machine du monde,
Et troys degrez des simples elemens
Pour de vous troys former troys argumens,
L'esprit s'est mys en si haulte matiere
Que je n'ay plus la liberté entiere
A retirer de ce papier la main.
Sans aclersir d'ung cœleste, ung humain,
La main ne peult du cueur estre esconduicte
Ces deux ont eu de l'esprit la conduite
Ainsy j'ay faict par moyen de ces troys,
Troys motz d'epistre assaillys plusieurs fois,
Dont le premier peult les aultres comprendre
Pourveu qu'on puisse en esprit bien l'entendre,
Ou seullement penser la dignité
Du mot de troys, d'ung Dieu en trinité,
Suyvant la foy, qui sans philosophie
L'esprit humain en ce cas vivifie,
Et rompt la corde à toute opinion
Qui d'ung en troys veult rompre l'union.
Ymaginant realitez qu'on pense
En distinguant par raisons une essence.
Or sont donc troys en la divinité
En leur substance ayans simple unité,
Jouxte l'effect du songe Platonique
Où par troys poinctz amour demeure unique.
Ainsi qu'on veoit en voz troys cueurs regner
Parfaict amour pour mieulx les gouverner,
Et demonstrer que l'essence eternelle
Conduyst en vous amytié fraternelle.

Mais descendons ung degré de si hault
Pour eviter de cheoir ung trop grant sault.
Sont pas rendans à Dieu gloire & louenges
En paradis troys hierarchies d'anges.
Supreme, infime, & moyenne entre deux,
Et troys degrez de sainctz ou bien heureux?
Vela les troys du spirituel monde,
Venons au ciel & en la sphere ronde.
Signes y sont troys en quaternion
Mobile, fixe, ou en communion:
Et de chascun la maison & regie
D'ung de troys pointz qu'enseigne astrologie,
Où l'on peult veoir en trois quaternitez
Ung seul de trois sur quatre trinitez.
Cela est vray, mais j'ayme mieulx m'en taire
Pour depescher le monde elementaire.
Subgect au ciel, dont les signes ja dictz
Sont encor plus subgectz au paradis.
Les elemens ont trois degrez d'espece:
Car les ungs sont pensez en leur simplesse
Les secondz non, mais en leur mixtion.
Quant est des tiers, grande est la question
Comme est leur droict nom, propre & veritable
Dont il parfont maint effect profitable.
Ces trois raisons font à l'homme discret
Des elemens entendre le secret,
Et à l'esprit font premiere ouverture
De concepvoir tout effect de nature.
Vela comment par trois moyens certains
Je vous compare aux trois mondes haultains.
A l'ung très-hault pour vostre intelligence,
Subtil esprit & commune regence,
Qui vous faict trois n'avoir qu'une amytié,
Et l'ung aux deux partir tout à moytié.
Au second Quoy? Gloire ou vertu cœleste
Vous y compare, & puis on juge au reste;
Qu'à

Digitized by Google

Qu'à voz subgectz estez doulx & clemens,
Et tout ainsi que les quatre elemens
Donnent aux corps les graces corporelles
Par mixtion de choses naturelles:
Ainsi vers tous s'estand vostre amytié,
Non pas ainsi, mais mieulx de la moytié.
Au mineur monde y a il par semblable
D'ung seul en trois union amiable?
Qu'en dictez vous, messieurs les naturelz,
Y trouvez vous trois sieges corporelz
Desquelz chácun correspond à ung monde?
Je croy que ouy. Teste où l'esprit abonde
Peult enseigner monde intellectuel
Plus hault que tous & plus spirituel.
Le cueur second, vray siege de la vie
Respond au ciel, dont la vie est suyvie:
Le tiers requis à generation
Et où nature a reparation
De chair vivant à la mort tributaire,
Je le compare au monde elementaire.
Monde infernal contient troys trinitez
Où trois sœurs ont premieres dignitez.
Une Alecto, Tresiphone & Megere.
Chascune prompte aux tourmens, & legere
D'executer à la rigueur des loix,
La volunté des juges, qui sont troys,
Ung Eacus, Minos, & Radamanthe,
Qui font punir de peine vehemente
Corps & espritz des hommes condamnez
Et par sentence au feu abandonnez.
J'entendz au feu de flammes immortelles
Où sont pecheurs, apostatz, infidelles
Tous trois pugnis selon juste rigueur,
De mort sans fin qui tourmente le cueur.
Vela comment, de six, cinq trinitez
On peult trouver en voz fraternitez.

Vela les pointz dont je faictz de trois freres
Comparaison à trois divines spheres.
Par la vertu de ce nombre de trois
Reçeu de Dieu en recepvant trois roys;
Et approuvé par trois filz d'ung Roy pere
Dont sortira le bien que France espere
Malgré fortune & fatal accident
Qui favorise au prince d'occident
Jusques au temps que les troys filz de France
Pourront combattre ennemys par outrance,
Et employer leur bras & forte main
Pour resister à l'empereur rommain:
Ou pour luy faire en ung besoing la guerre
S'il assalloit ou occupoit leur terre.
O donc triangle & ternaire bien faict
Nombre de trois premier nombre parfaict,
Nombre sacré, Nombre de grant puissance,
De trois vertus donnant la cognoissance
Par l'ordonnance & statut theologal.
Nombre qui plaist à Dieu, d'estre inegal.
Nombre qui faict en noz divins offices,
Recommencer trois fois les sacrifices
Nombre qui peult par trois motz vehementz
De mer troubler, appaiser les tormentz.
(Pourveu qu'histoire à la foy accordée
Vueille approuver la fable de Medée)
Nombre de trois, quant trois qualitez font
Ung seul ternaire en long, large & profond.
Outre ces trois qu'en ce nombre on recouvre
D'invencion quelconques ne se trouve,
Et ne peult on adjouter sans mesfaict,
Au corps de trois accomply & parfaict.
Sur Aristote en ce point je me fonde
En ung traicté qu'il fait du ciel & du monde,
Où bien au long a dict & exposé
Que tout effect au monde est disposé

Par

Digitized by Google

Par une loy, qui en trois est partie,
Et clost en soy ung tout & sa partie
Sur tout effect la loy s'estend, affin
D'avoir moyen commencement & fin.
Le temps aussy d'ung en trois on mesure;
Du temps present, de la saison future
Et du passé, qui ne peult revenir.
Encores trois, Dieu veult au monde unir,
C'est assavoir, nombre, poix & mesure,
En deffendant de ces trois pointz l'usure.
Doibz-je plus oultre encore, m'empecher
Pour les vertus de ce nombre chercher :
On congnoist trop l'amour qui vous assemble
Et faict servir ung cueur à trois ensemble.
Chacun sçait bien que vous trois n'estes qu'ung,
N'avez besoing d'ayde ou secours aucun,
Et que vous trois avez telle concorde
Qu'en ung lyen ne faictes qu'une corde,
La corde en triple à grant peine se rompt,
Et le triangle en un cercle bien rompt
Est une chose infrangible ou bien forte
Qu'il soit ainsi à chascun m'en raporte.
S'il veist en France ung triangle parfaict,
De trois à ung, que la mort a deffaict,
L'ung d'entre eux est encor plain de vie,
L'autre de deux par la mort fut ravye,
Affin d'avoir au ciel communion
Pour son loyer d'avoir faict union,
Et appaisé la discorde & la guerre
D'entre les roys & princes de la terre.
Vela comment ce triangle passé
Par une mort est rompu & cassé.
Mais les deux coings du triangle demeurent
Très-bien unys jusques à ce qu'ilz meurent,
En assemblant par la mort d'une mere
Deux cueurs en ung de la sœur & du frere.



Digitized by Google

O que ces deux font ung nombre à louer
De tout esprit qui en a le povoir.
O quantes foys j'ay voulu entreprendre
Parler de deux que je n'ay peu comprendre,
J'entendz de deux en personne & en corps
De mesme esprit dont viennent les accordz,
Et d'ung cueur seul qui faict à l'ung complaire
Tout ce que l'autre entreprend & veult faire.
Ces deux en ung monstrent en verité
Le bien d'amour & fruict de charité,
Qui tellement l'ung avec l'autre lye
Que l'ung des deux jamais l'autre n'oublye.
Ung seul peult bien estre assailly d'aucun,
Mais deux unys resistent à chascun.
Beaucoup moins peult ung seul que deux ensemble,
Et mieulx vault l'ung quant à l'autre on l'assemble,
Pour recueillir le fruict à la moytié
De veritable, & certaine amytié,
Qui fut par grace entre ces deux promise
Quant du triangle une à la mort fut mise.
O quel amour aux deux recommença
Lors que des trois la tierce trespassa.
Vous jugerez si la mort d'une mere
Aux frere & sœur causa douleur amere,
Considerans par ung corps corrompu
La mort avoir ung triangle rompu,
Auquel avoyent obey les trois mondes
Luy submettant l'air, feu, terres & undes.
Or est par mort ce triangle deffaict,
Au lieu duquel avons ung pair parfaict
De deux en ung & d'ung en deux parties,
Qui ont esté par amour imparties
Pour demonstrer la double dignité
Qu'ung philosophe a mise en l'unité

Et

Et la vertu qu'il disoit estre en elle
En prenant ung, pour l'essence eternelle
D'ung Dieu en trois, & pour ung bon esprit
Si nous croyons Eusebe qui l'escript.
Ainsi ces deux par bonté souveraine
Ne sont qu'ung roy & l'esprit d'une royne,
Desquelz le monde a telle opinion
Qu'il n'en vouldroit separer l'union.
Et dist chascun que morte une Loyse
Restent ces deux, deux tables de Moyse,
Esquelles Dieu approuva & signa
La loy antique au hault mont de Syna.
Ces deux, sont deux estoilles scintillantes,
Ou encor mieulx olives distillantes
Huylle fort doulx, dont chacun a besoing
Qui veult avoir Zacharie en tesmoing.
Chacun des deux a diverse ornature,
Diverse grace, & n'ont qu'une nature,
Il n'appartient qu'à Dieu divinement
Double nature en ung corps seulement,
Auquel avoit, comme on list en maint texte,
Nature humaine & nature cœleste.
De vouloir donc comparer en ce lieu
Nature d'homme à nature de Dieu,
Ce seroit trop, & toutesfois je pense
Que leur nature est de divine essence
Tant ont l'esprit net, pur, vivifié,
Et des espritz du ciel clarifié.
J'en diroys plus, mais je crainctz avoir tiltre
De papelard ou flateur en epistre,
Se je ne mectz bien tost conclusion
A mon esprit plain de confusion.
Donc pour conclure & faire fin de lettre,
Si trois en ung voulez unir & mettre,
On dira l'ung si très-fort & puissant
Qu'il vous rendra le monde obeyssant;



Digitized by Google

Non seullement le monde transitoire,
Mais l'eternel où consiste la gloire,
Dont vous aurez avec Dieu bonne part
Tous trois ung jour après mortel depart,
Qui sera tard plus qu'on ne pourroit dire
S'il ne vous vient premier qu'on le desire.

*Vela dequoy.*

# CHANT ROYAL

*A la louenge du roy très-chrestien* FRANÇOYS *premier de ce nom.*

N'Est pas le roy le plus heureux du monde,
Quant Dieu luy faict ceste grace d'avoir
Force de corps, l'esprit sain, le cueur munde,
Femme & enfans, habondance d'avoir
Justice, foy, prudence, & bon sçavoir.
Dont il maintient en amour & concorde
Tous ses subjectz, & avec eulx concorde.
Certes si est, mais il ne fault obmettre
(Qui ne voudra blecer sa conscience)
Dire qu'il a tiltre imparfaict, ou mettre
Restaurateur de l'humaine science.

Cessant la guerre, après qu'il fut semonds, de
Traicter la paix qu'on peult en France veoir,
Veit que paresse ou negligence immunde
Avoit prins cure à l'homme decepvoir,
Et ne faisoit à science debvoir
Par ung erreur qui trop laschoit sa corde,
Dont luy voulant faire allegeance, accorde
A ses despens les medecins commettre
Pour de science oster le mal, si en ce

Re-

Digitized by Google

Remede avoit, qui vault autant comme eſtre
Reſtaurateur de l'humaine ſcience.

Donc par moyen de ſon conſeil il munde
Ars liberaulx, que Dieu luy faict ſçavoir,
1 Il rend grammaire en ſon eſtat fecunde.
2 D'arithmetique, il faict chaſcun pourveoir
3 En rethorique, on peult appercevoir,
Qu'il n'y à plus (comme il ſoulloit) diſcorde.
4 Son droit plomb met Geometrie en corde,
5 Il nous deffend en la logique admettre
6 Le faulx pour vray. Muſique eſt en eſſence,
7 Aſtronomie a recouvert ung maiſtre
Reſtaurateur de l'humaine ſcience.

Cela rendu en ſa beaulté ſeconde
A ſon Amour faict chaſcun eſmouvoir.
Mais plus y ſert l'eloquence & faconde
Dont peult à luy cueurs attraire & mouvoir.
Le dire (en grace) a quelque autre devoir
L'homme ne peult ſans qu'à raiſon diſcorde
D'antique faict ſi très-bien ſe recorde,
Que s'il les meċt en rime on peult congnoiſtre
Qu'il rend à l'art poëtique excellence,
Et qu'il eſtoit predeſtiné à naiſtre
Reſtaurateur de l'humaine ſcience.

Puis il congnoiſt le ciel, l'air, feu, terre,
unde.
Monſtrant d'iceulx les pointz, c'eſt aſſavoir
Comme la terre en ſa figure eſt ronde
Souſtenant l'eaue en ſon cours & mouvoir.
Il peult de l'air tous ſecretz concevoir
Du feu ſubtil, ſubtillement aborde.
Mais l'eſprit clos en priſon craſſe & orde
Pour veoir au ciel n'a que foy pour feneſtre.

Et

Et son merite attend en pacience,
Luy suffisant aux humains apparoistre
Restaurateur de l'humaine science.

ENVOY.

Prince eternel regnant au divin cloistre
Je te supply vouloir tousjours accroistre
L'auctorité, le pouvoir, la regence
Du Roy Françoys, & nous vueilles permettre
De le nommer en ce monde & bas estre
Restaurateur de l'humaine science.

# CHANT ROYAL

*Pour confuter par quatre raisons naturelles les insensez Lutheriens.*

J'Ay eu l'esprit tout prest à vaciller
Soubz le fardeau des raisons apparentes,
Qu'erreur vouloit en mon cueur distiller
Par maintz conduitz & sources differentes,
Mais le donneur des graces prosperantes
Me voyant lors pensif & estonné,
Ung vent du ciel par faveur estonné,
Ayant la foy pour sa circunference,
Où j'ay fondé sans texte Evangelique
Quatre raisons de bien grande apparence,
Pour confuter la secte Lutherique.

*Premiere raison.*

Sens naturel est venu consoler
Mon sens troublé d'opinions recentes,
Me disant estre ung signe d'affoller,

De

De contenner de noz peres les ſentes,
Puis qu'à la loy de Dieu ſont condeſcentes.
Dont ſe en chemin par eulx bien ordonné
Jamais on n'eſt de Dieu abandonné.
Foy imprimant ſur nette conſcience
Dict l'autre voye eſtre ung chemin oblique.
Et je ſouſtien que foy ſert de ſcience
Pour confuter la ſecte Lutherique.

*Seconde raiſon.*

Aultre raiſon me prins à demeſler,
Où tout ainſi qu'en choſes tranſparentes
Je vey que Dieu lors qu'il vouluſt aller
Du monde au ciel, entre autres biens & rentes
Laiſſa la paix à parens & parentes.
Or en l'erreur de ce Luther damné
L'homme eſt à guerre & diſcord adonné,
Confuſion y ſert de patience,
Le filz ſeduict vers ſon pere a la picque.
De ces trois pointz ſuffit l'eſperience
Pour confuter la ſecte Lutherique.

*Tierce raiſon.*

Droicte juſtice eſtend ſon bras en l'air,
Et de mes ſens appaiſe les tourmentes,
Faiſant ſon feu de rigueur ſcintiller
Sur obſtinez & langues violentes,
Mordans l'egliſe & ſes loix excellentes.
Or n'eſt il homme encores d'Adam né
A qui juſtice a ce cas pardonné.
Et au contraire il ne fault indulgence
A ung chreſtien comme à ung heretique.
Parquoy juſtice ouvre l'intelligence
Pour confuter la ſecte Lutherique.

Qua-

*Quatriesme raison.*

Grace luysant sur moy comme ung esclair
M'a descouvert les figures latentes
De l'escripture, où j'ay veu bien à clair.
De ces meschans les fins incompetentes,
Lesquelz faisoient lettres closes patentes
En illustrant le sens par eulx donné,
Mais onc de Dieu n'en fut ung guerdonné,
Mectant pour luy miracle en evidence
Ainsi qu'il faict au gré du catholique,
En confermant ma lettre de crédence
Pour confuter la secte Lutherique.

*Envoy addressant au Roy.*

Roy très-chrestien, Dieu qui t'a couronné,
Et de la foy ton sceptre environné,
Eust faict vers toy & tes peres offense
En vous donnant ce tiltre pour deffense
Des bons chrestiens contre gens Plutonique,
Si en l'ayant, par faulte de prudence
Avyez comme eux de secours indigence
Contre la dent & poison cerberique,
Mais jusqu'ici avez en innocence
Osté par feu, du feu la violence
Pour confuter la secte Lutherique.

Fides

Fortitudo Sagontina. Fames

DI-

# DIZAIN.

L'Aigle rommain volloit en Aragon
Lors que fortune aydant à l'infidele
Luy feit choisir la ville de Sagon,
Pensant que tost pourroit triumpher d'elle;
Mais en la ville eut peuple tant fidele,
Qu'après avoir par force resisté,
Et en la fain extresme persisté,
Mourut au feu pour garder foy promise;
Ainsi j'ay pris (d'ennemis molesté)
Fain, Force, Foy. Pour triangle en devise.

# DIZAIN

*Pour la Fin du coup d'essay.*

VA coup d'essay essayer la fortune
D'estre aggreable au vigilant lecteur.
Le temps est propre, & l'heure est oportune
De veoir jouer contre Marot l'aucteur.
Marot demande ung sçavant correcteur
Pour reprouver son erreur & follye,
Que veult l'aucteur, pour ce coup il supplye
Estre excusé si quelqu'ung a blessé,
Affin qu'on voye en matiere jolye
Après l'essay bon jeu par luy dressé.

VELA DE QUOY
ALIQUID NE NIHIL.

*Fin du Coup d'essay.*

# RESPONSE

Par l'ung des amys de l'Imprimeur de ce petit traicté, à ung incongneu, contrefaisant le poëte.

*Disant que l'Imprimeur a perdu credit, ses biens, & honneur à l'impression d'icelluy, & donne l'Auteur à tous les diables.*

QUi est cest homme de renom
Qui sçait si bien tourner son nom,
Voire son nom, & son pays,
(Dequoy le plus je m'esbahis)
En motz barbares & rusticques?
Il n'entend pas bien les pratiques
De tourner les noms en François.
C'est ung Poëte pamanchois
Appellé Daluce Locet,
Qui en tel cas gueres ne scet
Et n'ensuit pas la belle coustume
Des François usant de la plume,
Qui ont ceste perfection
De trouver quelque invention
Sur leurs noms, ou quelque sentence:
Il a bien gaigné qu'on l'en tence
Comme ung sot digne de sonnettes,
Qui a escript en ses sornettes
Des cas dont le contraire appert,
Disant que l'imprimeur expert
Du coup d'essay (ô le menteur)
Donna à cent diables l'Autheur
Dudict traicté; mais de sa bouche
Ne saillit jamais tel reprouche,

Et

Digitized by Google

Et si n'a perdu son credit,
Comme le beau Poëte dict
Dedans sa sotte remonstrance,
Et si en a eu delivrance
Telle que c'est la tierce foys
Qu'il est imprimé, toutesfoys
Il dict que l'imprimeur eut perte;
Mais sa mensonge est trop apperte.
Et croy (pour plus luy faire honte)
Que le prouffit du livre monte
Plus d'argent que luy ne les siens
N'eurent jamais vaillant en biens.
Ne juge donc sans certitude
Toy qui te faings par ung nom rude
Je sçay ton nom sans nul deffault
Et ton pays ainsi qu'il fault.

# LE VALET DE MAROT

## CONTRE SAGON.

## CHRISTOPHORUS RICHERIUS

### in Saguntinum.

*Vah, qui Clementem furioso dente fatigas,*
*Et dira laudes improbitate petis.*
*Dii tibi dent Furias, rabieque agiteris edaci*
*Atque Saguntina discruciere fame.*

### FRIPPELIPPES

Secretaire de Clement Marot, à François Sagon Secretaire de l'Abbé de sainct Evroul.

PAr mon ame il est grand' foyson
Grand' année, & grande sayson


De

De bestes qu'on deust mener paistre
Qui regimbent contre mon maistre,
Je ne voy point qu'un saint̃ Gelais,
Ung Heroet, ung Rabelais,
Ung Brodeaux, ung Seve, ung Chappuy,
Voysent escripvant contre luy.
Ne Papillon pas ne le poinct,
Ne Thenot ne le tenne point.
Mais bien ung tas de jeunes Veaux
Ung tas de Rymasseurs nouveaux
Qui cuydent eslever leur nom
Blasmant les hommes de renom
Et leur semble qu'en ce faisant,
Par la ville on ira disant,
Puis qu'à Marot ceulx-cy s'atachent,
Il n'est possible qu'ilz n'en sachent.
Et (veu les faultes infinies
Dont leurs Epistres sont fournies)
Il convient de deux choses l'une,
Ou qu'ilz sont troublez de la lune,
Ou qu'ilz cuydent qu'en jugement
Le monde, comme eulx, est jument.
De là vient que les povres bestes
(Après s'estre rompu les testes)
Pour le bon bruyt d'autruy briser,
Eulx-mesmes se font despriser,
Si que mon maistre (sans mesdire)
Avecques David peult bien dire:
Or sont tombez les malheureux
En la fosse faicte par eulx.
Leur pied mesme s'est venu prendre
Au filet qu'ilz ont voulu tendre.
Car il ne fault pour leur respondre
D'autres escriptz à les confondre
Que ceulx-là mesmes qu'ilz ont faictz,
Tant sont grossiers & imparfaictz:

Im-

Digitized by Google

Imparfaictz en ſens, & meſures,
En vocables, & en ceſures,
Au jugement des plus fameux,
Non pas des ignorans comme eulx.
L'un eſt ung vieulx reſveur Normand,
Si goulu, friant & gourmand
De la peau du povre Latin
Qui l'eſcorche comme ung maſtin:
L'autre ung Huet de ſotte grace,
Lequel voulut voler la place
De l'abſent: mais le demandeur
Euſt affaire à ung entendeur.
O le Huet en bel arroy
Pour entrer en chambre de Roy.
Ce Huet & Sagon ſe jouent
Par eſcript l'un l'autre ſe louent,
Et ſemblent, tant ilz s'entreflatent,
Deux vieux Aſnes qui s'entregratent.
Or des beſtes que j'ai ſus dictes,
Sagon, tu n'es des plus petites:
Combien que Sagon ſoit un mot,
Et le nom d'un petit marmot.
Et ſçaches, qu'entre tant de choſes
Sottement en tes dits encloſes,
Ce villain mot de concluer
M'a faict d'ahan le front ſuer.
Au reſte de tes eſcriptures,
Il ne faut vingt, ne cent ratures
Pour les corriger. Combien donc?
Seulement une tout du long.
Auſſi Monſieur en tient tel conte,
Que de ſonner il auroit honte
Contre ta rude cornemuſe
Sa douce lire: & puis ſa Muſe
Parmy les Princes allaictée,
Ne veut point eſtre valetée.

Hercule fit-il nuls efforts
Sinon encontre les plus forts?
Penſez, qu'à Ambres bien ſierroit,
Ou à Canis, qui les verroit
Combattre en ordre & equipage,
L'un un valet, & l'autre un page.
J'ay pour toy trop de reſiſtance:
Encor ai-je peur qu'il me tance,
Dont je t'eſcri: car il ſçait bien
Que trop pour toi je ſçai de bien.
Vrai eſt qu'il avoit un valet,
Qui s'appelloit *Nichil valet*,
A qui comparer on t'euſt peu:
Toutesfois il eſtoit un peu
Plus plaiſant à voir que tu n'es:
Mais non pas du tout ſi punais.
Il avoit bien tes yeux de rane,
Et ſi eſtoit fils d'un Marrane,
Comme tu es. Au demourant,
Ainſi vedel & ignorant
Sinon qu'il ſçavoit mieux limer
Les vers qu'il faiſoit imprimer.
Tu penſes que c'eſt ceſtuy-là,
Qui au lit de Monſieur alla,
Et fit de ſa bourſe mitaine.
Et va, va, ta fievre quartaine,
Comparer ne t'y veulx, ne doy:
Il valloit mieux cent fois que toi.
Mais vien çà, qui t'a meu à dire
Mal de mon maiſtre en ſi grand' ire?
Vrayement il me vient ſouvenir,
Qu'un jour vers luy te vy venir
Pour un chant Royal lui monſtrer,
Et le prias de l'accouſtrer,
Car il ne valloit pas un œuf.
Quand il l'euſt refait tout de neuf,



Digitized by Google

A Rouan en gaignas (povre homme)
Argent quelque petite ſomme,
Qui bien à propos te ſurvint,
Pour la verolle qui te vint.
Mais pour un ſueur, quand j'y penſe;
Tu en rends froide recompenſe.
Il ſemble, pourtant, en ton livre,
Qu'en le faiſant tu fuſſes yvre:
Car tu ne ſceuz tant marmonner,
Qu'un nom tu lui ſceuſſes donner.
Si n'a il couplet, vers, n'epiſtre,
Qui vaille ſeulement le titre,
Dont ne ſois glorieux, ne rogue:
Car tu le grippas au prologue
De l'Adoleſcence à mon maiſtre:
Et qu'on liſe à dextre, ou ſeneſtre
On trouvera, bien je le ſçai,
Ce petit mot de Coup d'eſſay,
Ou Coups d'eſſay, que je ne mente.
O la ſotie vehemente!
A peine ſera jamais crainct
Le combattant qui eſt contrainct
D'emprunter, quant vient aux alarmes,
De ſon adverſaire les armes.
Ha ruſtre, tu ne penſoys pas
Que jamais il deuſt faire ung pas,
Dedans la France: tu penſoys,
Sans pitié ce bon Roy Françoys,
Et le paignoys en ton cerveau,
Auſſi Tigre que tu es Veau:
Ceſt pourquoy les cornes dreſſas.
Et quant tes eſcriptz adreſſas,
Au Roy tant excellent Poëte,
Il me ſouvint d'une Chouette
Devant le Roſſignol chantant,
Ou d'un Oyſon ſe preſentant

Devant le cigne pour chanter.
Je ne veulx flater ne vanter,
Mais certes Monſieur auroit honte,
De t'allouer dedans le compte,
De ſes plus jeunes apprentiz.
Venez ſes diſciples gentiz,
Combattre ceſte lourderie.
Venez ſon mignon Borderie.
Grand eſpoir des Muſes haultaines.
Rocher, faictes ſaillir Fontaines:
Lavez tous deux aux Veaulx les teſtes.
Lyon (qui n'es pas Roy des beſtes,
Car Sagon l'eſt) ſus, haut la pate
Que du premier coup on l'abate.
Sus Gallopin, qu'on le galloppe.
Redreſſons ceſt Aſne qui choppe
Qu'il ſente de tous la pointure,
Et nous aurons Bonadventure
A mon advis, aſſez ſavant,
Pour le faire tirer avant.
Vien Brodeau le puiſné ſon filz
Qui ſi très-bien le contrefis
Au huictain des freres Mineurs,
Que plus de cent beaulx devineurs,
Dirent que c'eſtoit Marot meſme,
Teſmoing le Griffon d'Angouleſme,
Qui reſpondit Argent en pouppe,
En lieu d'yvre comme une ſouppe.
Venez donq ſes nobles enfans,
Dignes de chappeaulx triumphans,
De vert Laurier; faictes merveilles
Contre Sagon digne d'oreilles
A chapperon. Non; ne bougez,
Pour le vaincre rien ne forgez:
Layſſez ceſt honneur & eſtime,
A la dame Anne Philethime

De

Digitized by Google

De qui Sagon pourroit apprendre,
Si la peine elle daignoit prendre
De l'enseigner. Trembles-tu point
Coquin, quant tu ouys en ce poinct,
Hucher tant d'esprìtz, dont le moindre
Sçait mieulx que toy, louer & poindre.
Je laisse ung tas d'yvrongneries
Qui sont en tes rymasseries,
Comme de tes quatre raisons,
Aussi fortes que quatre Oysons,
De ces deux seurs Savoysiennes,
Que tu cuydoys Parisiennes,
Et de mainćte autre grand folie
Dont il n'a grand' melancolie.
Mais certes il se deult grammment,
De t'ouyr irreveramment,
Parler d'une telle Princesse;
Que de Ferrare la Duchesse,
Tant bonne, tant sage, & benigne.
O quantes fois en sa cuysine
Ton dos a esté souhaitté
Pour y estre bien fouetté!
Dont (peut-estre) elle eust fait deffense,
Tant bien pardonne à qui l'offense.
Mais moi je ne me puis garder
De t'en battre, & te nazarder:
Ta meschanceté m'y convie;
Et m'en faut passer mon envie:
Zon dessus l'œil, zon sur le groin,
Zon sur le dos du Sagouyn,
Zon sur l'Asne de Balaan.
Ha vilain vous petez d'ahan,
Le feu sainct Antoine vous arde,
Ca ce nez, que je le nazarde
Pour t'apprendre avecques deux doits
A porter honneur où tu dois.



Digitized by Google

Enflez vilain, que je me jouë:
Sus, après, tournez l'autre jouë:
Vous criez : je vous ferai taire
Par Dieu, Monſieur le Secretaire
De beurre fraiz. Hou le maſtin,
Pleuſt à Dieu, que quelque matin
Te vinſſes à te revenger:
L'Abbé ſeroit en grand danger
De voir par maniere de rire
Monſieur mon Maiſtre lui eſcrire,
Et d'eſtre de lui mieux traiſté,
Que de moi tu ne l'as eſté:
Car il ſçait tout: & ſçais comment
Te fit exprès commandement
De t'en aller mettre en beſongne
Pour compoſer ton coup d'yvrongne:
Ce que lui accordas, pourveu
Qu'en après tu ſerois pourveu
De la cure de Soligny.
Quand à celle de Sotigny,
Longtemps a par élection
Tu en prins la poſſeſſion.
Que je donne au Diable la beſte:
Il me fait rompre icy la teſte
A ſes merites collauder,
Et les bras à le pelauder:
Et ſi ne vaut pas le tabut.
Mieux vaut donc icy mettre but,
T'adviſant ſot, t'adviſant veau,
T'adviſant valeur d'un naveau,
Que tu ne te vis recevoir
Onques tant d'honneur, que d'avoir
Receu une Epiſtre à outrance
D'un valet du Maro de France.
Et crains d'une part, qu'on t'en priſe:
Puis (d'avoir tant de peine priſe)

J'ai

Digitized by Google

J'ai peur qu'il me soit reproché,
Qu'un Asne mort j'ai escorché.

# IN EUM

## Qui scripsit in Marotum,

## HENDECASYLLABUM.

*Pœnas Stesichorus luebat olim,*
*Lingua Tyntariden loquaciore*
*Dum læsit, merito licet, nec iram,*
*Fugit fœmineam bonus Poëta,*
*Sed cæcus varium canit coactus.*
*Eheu quid tibi jam putas futurum*
*Ingens ardelio? putas Maroti*
*Numen vel levius, vel esse vires*
*Infra id, quod muliebre robur egit?*
*Non jam corporeis, misellle, ocellis*
*Sed demens capiere luce mentis.*

# DIZAIN

## *Conforme aux vers precedens, par Charles Fontaines.*

STesicorus le Poëte de Grece
Après avoir escript encontre Heleine
Qui en beaulté a surpassé Lucresse
Il fut pugny par une telle peine
Qu'il ne vit goutte. Or pour sa veue pleine
Tost recouvrer, luy convint contr' escrire.
Ainsi Sagon, il te convient eslire
De ces deux cy ou l'une ou l'autre voye:

C'eſt, à ton œuvre à preſent contredire,
Ou que remply de vergongne on te voye.

# HUICTAIN

*Envoyé à Clement Marot par ung ſien amy.*

SAgon doibt faire à ton vallet reſpondre
Sa chambriere, & jure de couraige,
(Ou en abyſme il puiſſe toſt confondre)
Qu'à ceſte fois (s'il peult) il fera raige.
Or du remede, il fault bien (s'il enraige)
Le garrotter de cordes à gros neux:
Puis le mener, pour le faire plus ſaige,
Droict à Larchant comme ung Mathelineux.

*Fin du Valet de Marot.*



Digitized by Google

LA GRANDE
# GENEALOGIE
DE
# FRIPELIPPES,

Composé par ung jeune Poëte Champestre.

*Avec une Epistre, adressant le tout à* FRANÇOIS SAGON.

*Lettre va t'en: & ne faictz long sejour*
*Te presenter devant l'autre greban,*
*Affin qu'il ayt tout son arriere ban*
*Contre Marot premier qu'il face jour.*

1537.

SAlut à toy, ô gentil Secretaire,
Que dit ton cueur (qui sçait le secret taire
Quant il est temps) de ce qu'un estourdy
Un sot parfaict, à peu que je ne dy
(Si une foys à rimailler ma rote)



Digitized by Google

Sentant le feu au tour de sa marote
A contre toy voulu tendre ses lacs?
Si tu le veulx il t'en dira, helas!
Ton coup d'essay luy a gratté sa rongne
Plus mal sentant que ne faict la charongne,
Ton coup d'essay à son ulcere actainct
De feu mortel & de vinaigre astainct;
Mais si tu veulx faire à bon escient
Il congnoistra qu'il n'est gueres scient,
Et qu'il sera tout besoing au bon sire
De naviguer jusques en Antycire
Pour nectoyer & purger son cerveau
De elebore, obstant qu'il n'est qu'un veau,
Pour ce qu'on dit qu'il n'en peult estre deux,
Et toutesfoys despit suys & ne veulx
De ce qu'il a tant prins de hardiment
Te provocquer, mais on sçait bien qu'il ment,
Fors d'ung seul mot, qu'il a voulu d'escripre,
Dont suis contrainct presentement de rire.
Qui ne riroit? faignant Democritus!
Fust-il Crassus, fust-il Heraclytus
Ou Photion, ou l'empereur Philippes,
Quant ce Marot s'est nommé Fripelippes.
Democritus fut Philosophe antique
Lequel par Vers, par Prose, par Cantique
Tousjours ryoit, se mocquant des humains:
Et Crassus fut ung des Seigneurs Romains,
Lequel a ris une fois seulement;
Les autres troys avoient ris nullement
Quant ilz vivoient, mais si ressuscitez
Estoient tous trois, ilz seroient incitez
Rire si fort qu'ilz chieroient en leurs chausses.
Happe, Marot, & en feras tes saulces
Pour arroser ta langue non habille
A bien parler, mais à tout mal habille.
Hola ie faulx, car je pensois parler
A

A ton valet, dont le bruit court par l'aer.
Pardonne-moy, car je n'y prenois garde
Que je ſuys fol quant par tout je regarde
Marot eſt luy, & luy eſt ſon valet:
Que pendu ſoit le meilleur au collet;
Mais quant Marot s'eſt pour partir houſé
Il a ſouvent valet qui eſt oſé
Le debouter par faulte de monture.
Je voys changer propos, il en eſt heure.
Si fault-il dire encor deux ou trois motz
A ce Marot le prince des marmotz,
Qui eſt valet du valet des valetz,
Telz qu'en ce monde il n'en eſt de ſi laidz.
Ce nom qu'il a Fripelippe eſt decent
Et ſon vouloir en choiſir ung de cent:
Mieulx conſonant il ſeroit impoſſible,
Car luy fripant advis m'eſt qu'ung porc ſyble;
Ou que je voy ung gros aſne à la lyre.
Fy qui vouldroit tous ſes cayers eſlire
L'on n'y verroit que toute fripperie
Plus orde au fons que vieille tripperie.
Vien ça frippet, qui à tout mal s'attire
Je te congnois, j'entend bien ta ſatyre:
Preſumes-tu, & toy & ton Fontaines
Faire tarir les ſources tant haultaines
Au filz Cretin dont tout ſçavoir diſtille?
Preſumes-tu participer du ſtille
Lequel deſcend de ſa plume dorée,
Laquelle par toy deuſt eſtre adorée?
O fol eſpoir que pource entreprendrois
Une cheveche au lieu d'aigle prendrois,
Dont l'ung veoit & l'autre ne peult veoir
Comparaiſon tu ferois pour tout veoir
D'une teſtude ou limaz tardiſſime
A Pegaſus cheval velociſſime.
Tu contrefaitz le valet & le page

Con-

Digitized by Google

Contre Sagon dreſſant ton équipaige.
Il m'eſt advis quant je voy ce faire,
Veoir ung formy beſte de povre affaire
Qui tondre veult le Lyon roy des beſtes;
Ou que je voy ſerpent ayant ſept teſtes,
Eſtre aſſailly d'une petite mouche.
Tu es morveux, il fault que je te mouche.
Fy du vilain, regardez comme il bave
Fuy toy d'icy, va dire que on te lave.
Laver non fault, c'eſt la teſte d'ung aſne
Malgré en ayt la Déeſſe Dyane,
L'on n'y perdroit que ſa peine & ſon temps.
Haulce le groing au moins ſi tu entendz.
Eſt-ce pas toy que le Satyre Perſe
A proclamé tant icy comme en Perſe
Pour à Mydas donner grandes oreilles?
Si ce n'eſt toy, tu en as les pareilles.
Tû marmonnas gentil Prothenotaire
De Montfaulcon, Sagon te fera taire,
Ce n'eſt à toy de corriger ſa muſe.
Je crye en vain, je pers temps & m'amuſe
A ung marmot duquel on ne tient compte,
Soit bien, ſoit mal, faiſant d'aultruy ſon compte
Il deuſt taxer queleun comme luy herre.
Au vin à vendre il ne fault du l'hierre.
Ung Elephant de la Mouche n'a peur,
Sagon auſſi n'a cure du trompeur;
Que luy chault il ſi tu le blaſme ou loue,
Tu ne ſçaurois faire pys que la moue.
C'eſt aux enfans à craindre le tounoirre
A tout le moins s'il n'eſt faict que d'un voirre.
Ne le crains donc, ô parent de Mercure,
Gentil Sagon tu ne prendras grand cure,
Pour confuter Frippet & ſes ſuppoſtz,
Tu as les doigtz pour ce faire diſpoſtz;
Mais mande luy que l'Eveſché des champs
Eſt

Digitized by Google

Est reservée à luy comme aux meschans,
Qui luy semblans de voulenté non bonne
Ont essayé denigrer la Sorbonne,
Dy qu'il pourra la beneisson du pied
Faire aux passans quant auront bien piay.
Mais qui m'induict te rescripre à present
Contre Marot qui ne fut onc present
Devant mes yeulx, veu aussi qu'en ma vie.
Je n'avois eu de te rescripre envie?
Que dis-je, envie à toy je n'ay parlé
En mon vivant, je ne suis emparlé
Pour me trouver devant sa doulce langue
Digne de faire à ung Roy la harengue.
Voicy pourquoy quant j'ouy le renom
Que ce Frippet avoit changé ton nom,
J'en euz grand dueil, pource que je sçay bien
Que plus que luy tu as apprins du bien.
On le voirra si tu mectz plume en œuvre
Auprès de toy ne sera que menu œuvre.
Donc me suys mis à revolver mes livres.
Lesquelz ne sont de science delivres:
J'ay regardé cayers & grandz volumes,
Et du depuis certes nous ne voulusmes,
Mon clerc & moy, cesser de fueilleter
Pour regarder qui voulut alaicter,
Dont descendit & d'où print origine
Ledit Frippet bon souillart de cuisine.
Je vy premier les livres de latin
Comme la Bible, après sainct Augustin,
Puis sainct Jherosme, aussi Bonaventure,
Et sainct Gregoire auquel bonne adventure
Dieu envoya, mais de tous ces gens-là
Aucun d'iceulx ung seul mot n'en parla:
Je veiz après Tite Live & Plutarque
Les triumphes maistre François Petrarque,
Thucidides de vincent les histoires,

Et

Et de Guaguin qui ſont aſſez notoires,
De Joſephus, d'Anthoine Sabellique,
Et de Ceſar en ſa guerre Gallique:
Je vy Juſtin, Lucan, Pline, Suetonne,
Qui n'ont eſcript de Frippet, dont m'eſtonne;
Mais quant je vins à voir Perſeforeſt
Alors je mys ma plumette en arreſt:
Car j'en trouvay la ſource primitive,
Incontinent ma plume fut active
D'eſcripre tout. Puis Huon de Bordeaulx
Me recompta d'aulcun de ſes hardeaux:
Après rencontre ainſi que m'esbattoys
Merlin, Giglan & Gyron le courtoys,
Pentagruel, Eſopet, Mandeville,
Qui m'ont compté juſques en ceſte ville
Le demourant de ſon antique race
Et puis après que fut-ce? que ſera-ce?
J'ay faict extrect de ſa genealogie
Pour t'inciter de faire apologie
Encontre luy, je t'envoye la minute.
Je te pry donc ta langue n'eſtre mute.
Voyla que c'eſt Sagon loyal amy,
Je ne ſçay donc plus propos ne demy
Qui ton eſprit ſceuſt faire resjouyr,
Fors que pry Dieu qu'il te face jouyr,
Après avoir veſcu les ans Neſtor,
De paradis plus riche que n'eſt or.
C'eſt ung lequel eſtant ſur banc ou ſelle
N'a pour rebut que mal au cul ſe ſelle.
Si vous voulez ſon nom y trouverrez
Ne plus ne moins ainſi que vous verrez,
Et pour deviſe A C O A Q Q,
C'eſt aſſavoir amico amicus.

Toſt & tard
Feſtina lente.



Digitized by Google

*La grande plus inclite & très-amirable Genealogie du magnanime Frippelippes, avec la Cronicque.*

L'An & le jour que l'on menoit les veaulx
Pour paiſtre aux champs les gens eſtoient nouveaulx,
Frittetrippe enamoura Marmotte
Et la fringua demy coup ſur la motte:
Qu'en advient-il? elle chia Frion
Trois jours après, donc fault que nous ryon:
Ceſtuy Frion eſtoit ung petit nain
Lequel alloit peſchant avec ung hain
Soubz petit pont, & la merde n'eſchappe
Que incontinent le dit Frion ne happe
Pour ſon diſner, & ne feiſt en ſon temps
Aultre meſtier: ainſi comme j'entendz,
Il engendra Friet ce bon marchand
De blanc ſavon, mais le povre meſchant,
Après qu'il eut engendré Friollet,
Il fut pendu bien hault par le colet.
Ce friollet courant par montz & vaulx
Fut à la fin eſcorcheur de chevaulx,
Et engendra Friquet près Montfaulcon,
D'une putain qui avoit ung faulx con:
Car Friollet feiſt tant qu'il fut au rolle
Des gens de bien qui ont eu la verolle,
De cela vient que tous ſes ſucceſſeurs
En ont eſté tousjours vrays poſſeſſeurs.
Son filz Fricquet qui beuvoit à grans traiɛtz
Fut aprentiz de cureur de retraiɛtz,
Il eſſaya s'en faire paſſer maiſtre,
Il fut chiffré parquoy il s'alla mettre
Par deſeſpoir deſſus une loudiere,

Et

Et feist Fricquot qui chauffa la chaudiere;
En ce temps-là, pour boullir les rongneuz
Des monnoyes. O le villain rongneuz ?
Qu'il fut heureux s'il vivoit de present,
On luy feroit quelque noble present,
Car il est trop de ces rongneurs de doubles.
Le bon Fricquot se mist en quinze doubles,
Pour maczonner Monsieur Friquelimicques,
Lequel vivant n'eust sçeu valloir trois nicques;
Il fut tant sot qu'il besongna Marote,
Son vray mestier fut de porter la hotte.
De Marote il eust ung gros Friant,
Maulvais garson dansant, chantant, riant;
Lequel alla au saffran de bonne heure,
Et n'avoit prins qu'ung asne pour monteure.
Fut-il bien loing? au pays d'Albigeois,
Ou Toulousan, attendez, je y songeois,
C'est à Cahors qu'il menoit son charroy.
Et en quel temps? Du temps que le bon Roy
Dict conquerant Philippe Dieu donné.
Le pays d'Alby avoit abandonné
A feu & sang à Symon de Montfort,
Qui combatant se trouva le plus fort:
Car il occist les mechans heretiques,
Bougres sallez & puantz schismatiques.
Fripperie se mist entre les mors,
Et par ce poinct se saulva près Cahors.
Friperie fut une garce infaicte,
Toute galleuse & toute contrefaicte
Des Albigeois tant & tant culletée
Que du depuis ne fut que valletée:
Mais toutesfois Friant fut amoureux,
Quant il la veit, ô qu'il fut malheureux!
Il la sengla, puis il gobba la mouche
Qu'il à ses hoirs laissa de souche en souche.
Pardonner fault doncques si Fripelippes

L'a

Digitized by Google

L'a gobbée & mise entre ses lippes;
C'est de race, or le friant tappon
De fripperie engendra le frippon.
Frippon vescut tant qu'il devint vieillart
Et si n'aprinst fors à manger du lard
En quaresme, & à chasser les chiens
Des caignardies, grans rhetoriciens:
De fripon vint & d'une caignardiere
Maistre Frippet qui laissa la maniere
De bien parler à ceulx de luy venuz;
Ce nonobstant la Déesse Venus
Ne luy fut lors tousjours bien ferme & stable:
Car il fut prins au quignet d'une estable
Où il forgeoit (il ne le peult nier)
Ce notable baron de friponnier:
Et que feist-on au gentil godebilles?
On luy couppa ric à ric les deux billes,
Et son pinart fripponnier estoit jà
Dedans le con de celle qui foulgea:
Elle enfanta, friponnier devint grave,
Très-bien taillé, mais il cheut en la cave
Du petit cerf, & luy fist on acroire
Qu'il ne vouloit du bon muscadet boire,
Et par ce fut, dont c'estoit grant dommaige
Essoreillé devant qu'il fust en aage.
J'en parleray encor icy deux motz,
De cela vient que les gentilz marmotz
N'ont aureilles, s'ilz ne sont empruntées
De leurs cousins les asnes, mais crottées
Sont quant il pleut, pource que trop bas pendent;
Voilà qu'en est de ceulx qui en despendent:
Ce friponnier engendra ung fripier
Lequel fut mis au mestier de tripier:
Non fut, si fut, car il lavoit les tripes,
Et ce Fripier engendra Fripetrippes:
Fripetrippes fut homme de renom

Et

Et ſi acquiſt bien-toſt ſur terre nom,
Car tout ſoubdain ſe miſt à l'adventure
Leicher broches, mais c'eſtoit de nature:
Il fourbiſſoit pareillement les caſſes
Avec le groing, quant elles eſtoient graſſes:
Il fut ſurprins en humant le brouet
D'ung gros tricquot, Dieu ſçait comme il brouait:
Mais qui me faict le jargon eſcorcher?
Frippetrippes lequel j'avois tant cher,
Qui le parloit & tous ſes heritiers,
Le parlent mieulx que moy de plus du tiers.
Frippetrippes quant il ſortit de paige
Luy ennuyant qu'il n'eſtoit en meſnaige,
Il chevaucha ſa tante Frippemerde,
Laquelle avoit tousjours au cul la merde,
Et d'elle vint le crainct & redoubté
Fripelippes; mais qui ſe fuſt doubté
Qu'il euſt ſuivy les traces paternelles,
Leſquelles ſont & ſeront éternelles?
Je n'en dy plus, car on dit que Sagon
Deſcript ſa vie & la mect en ſac, on
La voirra bien, c'eſt ſon paige, je mentz,
Lequel eſcript qu'on a ſes grans jumens
De Lombardie a faict des frilippeaulx:
Qu'au diable ſoyent données toutes leurs peaulx.
Voylà doncques leur genealogie
Enſemble auſſy leur ethimologie.

Toſt & tard
Feſtina lente.

*Fin de la Genealogie de Fripelippes.*



Digitized by Google

# RESPONCE
## A MAROT
### DICT
## FRIPELIPPES,
### Et à ſon Maiſtre Clement.

*Par la Huetterie.*

1537.

IL eſt vray comme l'Evangile
Que le cler ſurnom de Vergile
A eſté prins & uſurpé
Par ung qui faict trop du huppé,
Je le puys nommer hardyment,
C'eſt Marot aultrement Clement,
Qui contrefaict ſon nom Marault
Tout ainſi qu'ung Porte Barrault,
Qui ſe faict nommer Sommeillier.
Sus bergiers tournez ce belier,
Qui faict du ramina grobis,
Et ſeduit toutes noz brebis:



Digitized by Google

O qu'il menge mainte bonne herbe,
De quoy faire on peult bonne gerbe,
Mais il court & va comme ung lievre
Et en faict des crottes de chievre.
A la fin il est retourné,
Combien que son surnom tourné
Soit (à mort) il m'entend assez,
Son nom & surnom compassez,
Ainsi qu'à mon advis me semble
Ilz sont tous deux meslez ensemble,
Sans y donner autre comment,
Clement Marot, clame tourment.
Or reconseillez ce povre homme
Chascun luy donne quelque somme,
Devant que d'assembler la presse
Pour faire chanter une Messe
Affin que le ciel abolie
De son cerveau celle follie,
Ceulx qui luy portent amytié
N'auront-il pas de luy pitié?
Il chante comme une corneille,
Et monte ainsi que une chenille
Pour menger les bourgeons & fleurs.
Ha les cousturiers feront pleurs
Mauldissans ces grandes fortunes
Que plus ne mengeront de prunes.
Digne est-il de ce nom poëte,
Il contrefaict bien l'alouette,
Laquelle le beau temps voyant
En l'air hault se va devoyant,
Et de son bec ung chant dehache:
Ainsi Clement va & revient
Pour ung Dieu gard il a souffrance,
O le beau poëte de France!
Qui les autres cuide regler
En quoy on le veoit aveugler,

Car

Digitized by Google

Car sans aller chercher plus loing
Ryma Sagoing dessus groing,
Et aultres où je ne m'arreste,
Où l'on congnoist bien qu'il est beste,
Voire en des endroictz plus de dix
Que pour ceste heure je ne diz.
Jamais n'eust sceu jouer son rolle
S'il n'eust recité la verolle,
De son evesque & le valet,
Par mon ame cela est let,
Et m'esbahiz comment il aose.
Nous redire tant une chose,
Certes c'est par presumption
Ou bien faulte d'invention.
Luy du renom d'autruy goulu
A esté mal que j'ay voullu
Sa place au bon Roy demander:
Il ne me sçauroit gourmander
S'il y a faulte de ma part,
Croyez que de luy elle part:
Car si scandalisé ne feusse
Ta place demandé je n'eusse.
Toutesfois qu'est-ce que je compte?
N'a-il perdu toute sa honte?
Je lave la teste d'eau vive
D'ung asne y perdant la laissive.
Que diray-je donc sur cela?
Sinon qu'il lit par cy par là
De l'evangille les sainctz motz,
Les maschant comme font marmotz
Sans sçavoir ce qu'ilz veulent dire,
Plusieurs blasmant par sa lourde ire,
Nommant l'ung veau & l'autre beste,
Puys l'autre ung asne deshonneste:
Et plus avant parler il n'ose,
Car il n'y entend aultre chose

En ſon pathoys & fol langaige.
Il fera bien ung ſot ouvraige
Que l'on dira communement,
Cela eſt venu de Clement,
Lequel on vendra au Palais,
Mais faire ainſi qu'ung ſainct Gelais
Qui poiſe comme en la balance
Ses nobles vers pleins d'éloquence,
Et ſans en reſerver aucun
Il a la grace d'ung chaſcun:
Auſſi faict ce n'eſt choſe neufve,
Le bien voullu la maiſon neufve.
Cela qu'on le mecte dehors,
Il faict trop grand honte à Cahors,
Tout ainſi que chatz & ſouriz
Ilz s'entr'aiment luy & Paris.
On le hait bien ailleurs ſans faulte:
Car il eſt beſte male & caute,
Qui ne ſçauroit en lieu aller,
Si n'eſt pour d'autruy mal parler,
En quoy giſt ſa muſe profunde
Pour acquerir gloire en ce monde,
Et quant blaſmer veult à oultrance,
Il y pert ſon ſens & conſtance
Sans y donner quelque raiſon
Ou autre argument d'oraiſon,
Et ſes vers vont ainſi marchans
Comme ung oiſon pate au champs.
Au demeurant bien je le ſçay
Qu'il reproche le coup d'eſſay
A Sagon, & de ſon creu eſtre.
J'oſeroye bien gaiger & mectre
Que ſur tout tect fuſt-il de chaulme
L'on faict coup d'eſſay à la paulme,
Et devant ce ſot mot j'en ſçay.
Ilz diſent pour le coup d'eſſay

Digitized by Google

On sçait qu'au monde terrien
De nouveau on ne trouve rien,
Ainsi que le recite Horace
Qu'il n'ait eu en lumiere place,
Et contre son adolescence
Et que sa vieillesse pourpense.
Aussy tout ce qu'il faict & œuvre
Long-temps a qu'il est mys en œuvre.
Or revenons à noz moutons,
Et ce petit mot escoutons:
Ne fut-il foité à Ferrare?
Marot a affranchy la barre,
J'entendz quant il fut à Venise,
Lors plus oultre estoit sa devise:
Jamais esteuf ne fist tel bond
Que luy y estant vaccabond.
O le Clement ne dormoit pas
Il alloit plus tost que le pas
Saichant qu'il y estoit noté
Et prins pour ung crapault boté,
A il bien mesdict du sainct pere?
Il est sa seureté prospere,
Car c'est entierement le Pape
Qui a ouvert la forte trappe
Du chemin de grace Françoise,
Et il demande encores noise.
Gardez bien que ce Rat pellé
En ce parc François rapellé,
Ne morde le lard du plancher
Qui luy a faict couster tant cher.
Et ne ronge la bonne femme
D'aultruy, en quoy il se diffame.
Trop il ne peult avoir d'amys,
Il n'est nulz petitz ennemys,
Comme on dict en commun proverbe.
Je m'estoye jà assis sur l'herbe

 Pen-

Penſant doulcement repoſer,
Mais il eſt venu diſpoſer
Et me dreſſer une harengue,
Yſſant de ſa legiere langue,
Et m'alleguant quelques auctεurs.
Certes aucuns d'eux ſont docteurs
Et luy monſtreroient ſa leçon,
Ou de bien parler la façon,
Les diſant ſes diſciples eſtre
S'ilz n'avoient point eu d'autre maiſtre,
Il leur deſplairoit grandement.
Cherché il m'a premierement
Par ſes ſotz eſcriptz qu'il recite,
Parquoy à parler il me incite.
Si Sagon luy donne entremectz
D'injures, hé! qu'en puys-je? mais
Falloit-il pourtant que ſes dens
Plains de mauldiſſons évidens,
Sa plume auſſy le vint m'eſcripre?
Je ne m'en faiz pourtant que rire:
Ce qu'on ne doit trouver eſtrange,
Car c'eſt auſſy grande louenge
Par ung noté deſpris avoir,
Que loz par ung bon recevoir.
Or venez ceulx de renom cler
Que Clement prent pour ſon bouclier,
Voyez comment de vous il s'ayde
En requerant icy voſtre aide.
C'eſt qu'il veult eſtre receveur
De voz graces, & grant faveur,
Et après en avoir les ſommes
Qu'il puiſſe combattre tous hommes;
Quant ſur nous plus ne pourra prendre
Lors tacherā à vous reprendre.
Maintenant vous dict doulcement
Cella, s'il eſtoit autrement

Vous

Digitized by Google

Vous sembleroit-il pas meilleur ?
Mais le Gaultier c'est ung railleur
Qui faict de la petite bouche,
Et soubz doulceur il mort & touche;
Ung jour le vouldroit reprocher
Si se venoit à se fascher.
Le greffier qui fut son amy
N'en a il faict son ennemy
Pour ce bel oiseau soustenir ?
Autant vous en peust advenir.
Ayant voulu vous estimer,
Voz noms il a faict imprimer
Par son Valet de fiction;
Mais qu'il en ait faict mention
En ses epistres & ballades,
Il feroit plus tost ambassades
Contrefaisant quelque pacquet
Par son faulx babil & cacquet,
Et plus de mil autres finesses
Qu'il estime grandes prouesses,
Que je ne dix en ceste epistre;
Mais je les tiens en ung registre
Pour quant ce viendra à picquer,
Ou par satyre replicquer.
Ses vers sont faictz si sottement
Qu'il leur fault ung François comment,
Et puys on dict qu'il couche & faict
Son discours tant doulx & parfaict.
Ce n'est pas souvent, toutesfois
Il escript bien aucunesfois:
Difficile est qu'en ung grant clos
Quelque bon fruict n'y soit enclos.
Mais aucuns il couvre & habille
Qui ne vallent pas une bille.
Et puys Clement veult triumpher
Qu'il garde bien de m'eschauffer

 Car

Car il n'y a valet ne maiſtre
Que je n'envoye aux chardons paiſtre.
Avez-vous veu ce beau fourgon
Dont en painture il bat Sagon?
Prenez eſgard en celle marge
Ou de nazardes il le charge.
Verrez ce poëte ancien
Bien mauvais rethoricien,
Car de deux lignes en deux lignes
Il parle comme ung Jehan des vignes,
S'amuſant plus à l'inſolence
Qu'à la doulceur & excellence
De la ſuite de parler bien,
Diſant, enflez, tournez, combien
Qu'au deſſus y ait pour t'aprendre,
Et bien d'autres pour le reprendre,
Que ſe m'y voullois amuſer
Trop m'y fauldroit le temps uſer.
Venez ceulx qu'il nomme bigotz
Et ceulx qu'il appelle cagotz,
Pappe, Cardinaulx, gens d'égliſe,
Voyez comment il vous deſguiſe;
Religieulx & poteſtatz,
Venez hardyment tous eſtatz,
Et voyez le chief ſerpentin
De ce ſatiricque matin.
Vienne, clame tourment, à poinct
Qui luy meſmes ſe mord & poinct.
Voyez Dames & Damoiſelles,
Voyez filles, voyez pucelles,
Les eſcriptz & epiſtres ſiennes;
Voyez gentes Pariſiennes,
Marot qui contre vous s'anyme,
Et voſtre cler nom envenyme.
Pas je n'auray grant intereſt
Si je le laiſſe tel qu'il eſt,

Sans

Digitized by Google

Sans plus de ſes faictz me debatre,
N'y en ſon abſence le batre,
Dont ne daigneroie faire ung pas,
Auſſy bien ne le vault-il pas.
Mais ſi par fortune il s'aplicque
Uſer envers moy de replicque
J'ay bien le moyen de reſpondre
Pour luy & ſon valet confondre.

*Fin de la reſponce à Marot dict Fripelippes.*



Digitized by Google

# RESCRIPT

A

# FRANÇOIS DE SAGON,

Et au jeune poëte Champeſtre,

Facteur de la Genealogie de FRIPELIPPES.

*Avecques ung Rondeau, faict par* CLEMENT MAROT, *du dit jeune poëte.*

## RESCRIPT

*A Clement Marot.*

CE que j'eſcrips aux blaſonneurs
Marot (à qui je doibs honneurs)
N'eſt pour deprimer ta ſcience:
Ta plume eſt aſſez ſciente en ce,
Pour à Sagon ſçavoir reſpondre
Et tous tes ennemys confondre.

RES-

Digitized by Google

# RESCRIPT

*A Sagon & au jeune Poëte Champestre, facteur de la Genealogie de* FRIPELIPPES.

CEsseras-tu falce langue lezarde
Mesdire ainsi de chascun ? ha regarde
Que tu escrips, que tu frabrique & forge
Est-ce point toy ? non, tu mens par la gorge,
C'est toy Sagon, car de vray bien le sçay,
Qui de Marot a fait ton coup d'essay,
Une ouvrage bien pollie, & limée
Fort triumphante & de tous estimée.
Le nies-tu ? on congnoist bien ta vaine
Qui à vray dire est en cela trop vaine.
Dis qui t'a meu Sagon, à quelle fin
Pretendois-tu ? tu n'estois assés fin,
Car tu debvois plus longuement attendre
Pour contre lui ton coup d'essay estendre.
Ha tu pensois (quant m'en peult souvenir)
Qu'en ce pays ne deust jamais venir.
Puis Sagouin, que dis-tu de nouveau
De ton amy le jeune Jehan le Veau,
Qui en ton nom use ainsi de replicque
Contre Marot & à rymer s'aplicque ?
Il vaudroit mieulx qu'il allast aux champs paistre
Que soy nommer le poëte Champestre.
Ha que dis-je ? tu es l'autre greban
Qui à Marot denonce arriere ban
Est-ce pour lui faire guerre ou bataille ?
Tais-toy Sagon, que ton Abbé ne faille.
Tays-toy, s'il fault que Marot mecte en œuvre
Sa plume d'or, & ta vie descœuvre.

Tu ne feras ny en dict ny en faict
Par luy nommé ne veau ne sot parfaict,
Mais te paindra de tes propres couleurs,
Et t'envoira porter ta ryme ailleurs.
Tu le nomme sot parfaict, vien çà, dy
En a tu veu de telz? ô l'estourdy.
Redige luy ses sotz en ung rolle,
Sus que dis-tu, pers-tu sens ou parolle?
Ha gardez bien que monsieur ne s'arotte,
A rimailler, car si prent sa marotte
Il en fera par tout des maulx assez.
Sus c'est monsieur, passez villains, passez,
Et saluez monsieur du coup d'essay:
C'est Sagouin. Non est, & si ne sçay:
Car de ce faire il n'en porte la trongne.
C'est ung gallant, c'est ung grateur de rongne.
Petis enfans gardez vous, retournez
A la maison, gardez le mouche nez.
Qui n'en riroit? de qui? de Sagouin,
Qui contrefaict si bien le babouin.
Monsieur l'abbé, abbaissez luy voz chausses,
Que Sagouin vous face bonnes saulses
Pour desjeuner vous & vostre cousine;
Car il est bon secretaire en cuisine.
Hola je faulx, je parle au jeune veau
Qui à rimer se rompt tout le cerveau
Et n'y entend en ce ny a, ne b,
Moins que Sagon cronicqueur de l'abbé
Le torchecul, vray dieu, & qu'il est laid.
Ha ha que dis-je, il est très-bon valet,
Très-bien instruict & savant pour son aage
Pour à monsieur faire ung bon maquerellage.
Tu le reprens qu'il a blasmé les dames,
Mais sur ma foy n'eurent jamais disfames
Sinon par toy, qu'il les maine à la messe
De ton monsieur, leur usant de promesse.

Ha

Digitized by Google

Ha que tu es ung parfaict blasonneur
Quant tu leurs cause ainsi grant deshonneur.
Es-tu point tel? ouy quoy que tu grongne,
Si tu estoys du pays de Gascongne
Je te diroys cousin de son valet,
Ha que tu es hardy humeur de laict.
Sçays-tu, Marot, pour quoy ces gentils veaux
Font contre toy tant de blasons nouveaux
Et te blament ainsi à grant oultrance?
C'est pour cela qu'à ton retour en France
Ne leur a faict ung Dieu gard comme au Roy.
Sont-ce point gens de triumphant arroy
Pour saluer? Marot tu as commis
Qu'en ton Dieu gard n'as de pareilz vers mis:
Dieu gard Sagon la fleur de Normandie
Des poëtes le roy quoy qu'on en dye.
Dieu gard aussi le champestre poëte
Le filz aisné d'une vieille chouette,
Bien besongnans & en vers & en prose,
Si fault-il dire encore quelque chose,
Tu prens plaisir & passe ton envye
A racompter de son valet la vie,
Et ses cousins pere & mere & parentz
Les situans tous en leurs propres rencs.
O quel chef d'œuvre & de stille nouveau
Qu'a composé ung poëte, non, veau,
Qui fut mené en Arcadie paistre,
Et des asnes faict poëte Champestre,
En ce temps là, parquoy sans contredictz
On doit donner en ce foy à ces dictz
Viençà Sagon, qui es-tu? ung marmot.
Entend à moy je te veulx prendre au mot:
Frippetrippes enamoura Marmotte
Et la fringua, entend cecy & note,
Qu'en advint-il? ung Nain de Barbarie.
Par mon serment il fault que je m'en rie:



Digitized by Google

Ce nain & toy Sagon estes cousins,
Car son genre & le tien sont fort confins.
Et si appert par la tienne raison
Que son valet descend de ta maison.
Viençà Sagon, est-il au monde beste
Qui ressemble mieulx de corps & de teste
A ung Marmot que faict une Marmotte?
Responds Sagon, & hors de soucy m'oste.
Qui que tu soys, ô poëte nouveau,
Tout ton savoir ne vault point ung naveau.
Quant tu aurois du sens encore une once,
Marot m'a dit qu'il te mande & annunce
Que n'espargne contre luy marmoter,
Et tu verras comme il sçait Marotter.

# RONDEAU

## DE CLEMENT MAROT.

*Faict dudict jeune Poëte champestre.*

QU'on maine aux champs ce coquardeau
Lequel gaste (quant il compose)
Raison, mesure, & texte, & glose,
Soit en balade, ou en rondeau:
Il n'a cervelle ne cerveau.
C'est pourquoy si hault crier ose,
Qu'on maine aux champs ce quoquardeau.

S'il veult rien faire de nouveau
Qu'il œuvre hardiment en prose,
(J'entends s'il y sçait quelque chose),
Car en ryme ce n'est qu'ung veau
Qu'on maine aux champs.

LE

LE

# RABAIS
## DU CAQUET
DE
# FRIPELIPPES,
## ET DE MAROT,
DICT
## RAT PELLE.

*Faict par* MATTHIEU *de* BOUTIGNI, *paige de Maistre Françoys de* SAGON, *Secretaire de l'Abbé de sainct Ebvroult.*



Digitized by Google

# LE PAIGE DE SAGON AUX LECTEURS.

## HUYCTAIN.

*Lecteurs, Marot ce babouin,*
*Pour transmuer ung homme en beste,*
*D'ung Sagon faict ung sagouin,*
*La forme seroit deshonneste*
*Si non que gens de saine teste*
*Diront, s'ainsy est appellé,*
*Sagouin jeune est plus honneste*
*Que n'est pas ung vieil Rat pellé.*

## AULTRE HUYCTAIN.

A Marot.

*Marot, tu n'as affaire aux femmes*
*Sagon de cela t'advertist,*
*Si tu luy escris en diffames*
*Il sçait comme on les divertist,*
*Et qu'au blasme on les convertist*
*De la muse qui les invente,*
*Modere la tienne ung petit*
*Desormais & tant ne l'esvente.*

LE

Digitized by Google

# LE

# PAIGE DE SAGON

*S'adressant premierement à monsieur son Maistre.*

MOnsieur ung congé pour aller
A ung double marault parler
Qui rotissant au feu ses tripes
Se veult servir de Frippelippes.
C'est ce coquin, ce caignardier,
Et ce poilleux: dont au jour d'hier
Au Mans maint blistre faisant feste
Me vint rompre & brouiller la teste.
Avez vous poinct veu (en effaict)
L'escript que ce Marault a faict
Par Fripelippes secretaire?
Avez vous desir de vous taire,
Onc n'eustes (sans comparaison)
D'escripre plus grande raison,
Plus favorable ne meilleure,
Que voullez-vous dire à ceste heure?
Ce Marault: au moins son valet,
Vous brasse ung potage de laict,
Taschant vous rendre ethique & mesgre,
Si n'avez recours au vinaigre
Et à ce breuvage sallé

Donc

Donc ce galleux tant fut gallé
Pendant qu'il estoit en souffrance,
Regrectant le bon laict de France.
Qu'a-il à son retour mengé?
Veult-il estre de vous vengé
A force de controuver blasmes?
Ferez-vous comme simples femmes,
Qui le craignent plus qu'ung canon?
Monsieur, il me semble que non,
Car on peult lire en vostre face
Ung esprit qui Marot efface;
Mais ne fault contre ung tel mastin
Hazarder l'honneur Sagontin.
Mectez-moy contre luy, mon maistre;
Et me vueillez ce coup permettre
Prendre la plume & le papier
Pour enterrer en ord clappier
Ce frippeur & lecheur de lippes
Qui se faict nommer Fripelippes
Ou secretaire de Clement,
Qui porte avec luy son tourment.
Je le congnoy, & sens ma force:
Je suis de boys, il est d'escorce,
Je suis le plus fort, or sus donc
Responce il aura tout du long.
Et puis quoy gentil Fripelippes,
Fripeur commun qui par tout frippes:
Matiere, subject, argument,
Ce n'est pas toy, mais c'est Clement,
Je prens le valet pour son maistre.
Veulx-tu mon maistre envoyer paistre?
Nenny non, il a trop bon cueur,
Demande au sçavant croniqueur
Si Marot n'est pas mieulx choette
Que Sagon n'est maulvais poëte,
Je ne vueil pas rabaisser les credictz

Des

Des excellens par toy nommez & dictz,
De sainct Gelais: Cherouet: Chappuy: Sceve;
Ces quatre icy ne sont folz estourdys
Comme ton maistre: obstiné en mesdiz
Dont en esprit le mien a douleur grefve:
Je passeray avec louenge brefve
Tous les derniers, sans m'arrester au nom,
On sçait assez que ces huyt ont renom
Comme Marot, ou mieulx s'entendre en ryme;
Quant pour mon maistre, icy ne dy sinon
Que voulontiers se mettra soubz leur lyme.
Clement est sot, Marot est oultrageulx
D'appeller veau ung homme courageux
Qui luy fera & la reste & la figue.
Il est infect, ladre, pourry, fangeux,
Et puis il est pour faire entrée aux jeux
Enfariné plus qu'homme de sa ligue,
Sa grace obtient comme l'enfant prodigue;
Mais j'ay grant peur, & tout le monde aussy
Qu'en abusant de grace & de mercy
Le povre sot ne tumbe au recidive,
Il est tout seur que s'il advient ainsy
Faveur n'aura de personne qui vive.
Tu dis maistre beuf, valet, veau,
Par dueil, par envie ou rancune,
Que si ung poëte nouveau
Mect en lumiere chose aucune,
Il se trouble ou tient de la lune.
Tu mentz, car plustost le soleil
Donne à l'esprit grace oportune,
L'effect de lune n'est pareil.
Certes David n'a poinct dict sans raison
Que malheureux font leur gibet ou fosse.
Pourquoy? en bref tu veoirras la saison
Que hault en l'air, en potence bien grosse,
Marot sera du rosty pour la nopce,

Ou

Ou sera prins au piege par luy faict:
Il feit ung chant à la nopce d'Escosse,
Il pleurera quant il sera defaict.
Dy moy donc beste farouche,
Si tu as langue en la bouche
Et au sens quelque raison,
Le lieu où mon maistre couche
Des vers imparfaictz en couche
Tu dis qu'il en a foison:
Tu mentz: & faictz mesprison
Trop plus sans comparaison
Que je ne t'en faictz reproche:
C'est donc pure trahison
Ou quelque infaicte poison
Qui vers Sagon mal t'embouche.
Ce que tu dis est menterie
Que avecques la Hueterie,
Mon maistre se va esbatant.
Tu faictz des deux une asnerie
Affin que Marot l'asne en rye,
Mais en vain t'en vas debatant.
Monsieur Sagon ne va flatant,
Ny ainsi que Marot grattant,
Dont puisse ensuyvir mocquerie.
Et si ne veoit Huet pas tant
Comme faict ton maistre, & pourtant
Ce que tu dis est resuerie.
Or venons aux bestes petites
Et celles que tu as escriptes,
Dy moy Fripelippes ung mot,
Ung sagouin ou ung marmot
Suyt-il Sagon de forme telle,
Qu'ung Marot & sa marotelle?
Tu diras maulgré toy que non
Si tu ne dis qu'il suyt le nom,
Mais quoy? Marot est une quine

Que

Que Fripelippes acoquine
Si bien, que s'il n'a que gripper
Il va par tout fripelipper,
Cherchant sa disnée ou souppée,
Vela que c'est fripelippée.
Encor pren la rigueur du mot
De Sagouin & de Marmot,
Le marmot convient à ton maistre,
Il ne s'en fault rien qu'une lettre,
Du mien s'en fault plus la moitié:
Or congnoy donc la maulvaistié,
Veoys-tu pas sans luy faire blasme
Que si Marot n'avoit une Ame
J'entens au corps & non au mot
Il deviendroit cinge ou marmot,
Et si rigueur du mot fault taire
Adonc tu diras le contraire
Que marmot a l'ame qu'il fault,
Au sens de Marot qui deffault.
C'est assez parlé d'une lettre,
Veoyons plus avant que ton maistre
Convient de nature au marmot
Ainsi qu'il approche du mot,
Et nous trouverons deux natures,
Joinctes en ces deux creatures.
D'ung marmot, l'homme est contrefaict,
Marot faict ce qu'ung aultre a faict,
J'en croy tous ceulx desquelz tu grippes
C'est luy, non est, c'est Fripelippes.
Ung marmot a ongles & doitz,
Marot les a gluez de poix:
Diray-je ung mot de vehemence,
Ces deux conviennent en semence,
Si Marmot faict laidz marmoteaux,
Marot faict laidz ses maroteaux.
La veue en cecy faict la preuve



Digitized by Google

Il eſt vray qu'en Indie on treuve,
Des marmotz blancz par tout le corps;
Mais ce Marmot eſt de Cahors
Auſſy noir par deſſoubz blanc linge
Et plus riddé que n'eſt ung cinge.
Bref Marot eſt Marmot par tout
S'il avoit une queue ou bout,
Mais c'eſt ung des marmotz d'Autriche,
Ou marmot nommé callitriche,
Portant barbe noire au menton
Comme layne d'ung noir mouton,
Et ſon regard ſi très difforme
Qu'il n'enſuyt des autres la forme,
Je l'ay pris en livre ancien,
Pour marmot æthiopien.
Et ſi ton œil à veoir s'encline,
Tu le pourras mieulx veoir en Pline,
Que tu n'as faict ton marmoner,
Tu ne l'oys onc ſermonner,
A Pline, ou auteur de memoire,
Il eſt ſorty de ton armoire,
Et en es le vray Calepin,
Car onc Cordelier, Jacopin,
Auguſtin, ou Carme en Kareſme,
Ne le feiſt tumber à ſon teſme,
Ainſi donc beſte ſecretaire,
Gentil farceur pour ung miſtere,
Je te feray à regret taire
Je le ſens bien,
Ton maiſtre encor elementaire
A il bien en l'eſprit de faire,
Ung apoſtile & commentaire,
Sur concluer qui ne vault rien?
Mon maiſtre dict qu'il n'eſt pas ſien
Il eſt à Marot, ou eſt tien.
Je paſſe oultre icy ne differe,

Tou

Toutesfoys, pour te satisfaire,
L'imprimeur l'a peu contrefaire,
Car monsieur dict (il n'est pas mien)
Tu mentz donc ainsi le maintien.
Et sans du mot faire soubstien
S'il est faict il le fault reffaire.
  Car Frippelippes fagotier
Teste plus dure qu'ung mortier
Marault, marotin, marotier,
Demande à Marot tant habile
Si humile,
Doibt pour humble en Françoys.
Ly bien en maistre Alain Chartier,
Expelle n'est en son psaultier,
Imitable est hors du sentier,
Fulgente, pharetre, & mille,
Que en son stille,
Marot usurpe cent foys.
  Quant au regard d'une seulle rature,
Que tu pretendz qu'on mecte en l'escripture,
Pour les erreurs de Sagon corriger,
Ton maistre fault plus que toy à juger,
Marot escript soubz sainctes poësies
Nombre excessif de pures heresies
Qu'il vauldroit mieulx rompre & briser aux mains
Que les monstrer aux fidelles humains:
Ou pour le moins s'il y avoit rature
Elle osteroit le goust de la lecture,
Et s'il n'y a heresie en ses faictz
Ilz ne sont plains que de mesdictz infectz,
Ou de scandalle, ou d'injure, ou d'envie,
Ou de brocardz sur gens de bonne vie.
Vela son train, on ne peult trouver bout,
Mais au contraire & en tout & par tout
Mon maistre escript sans erreur & sans vice



Digitized by Google

Et non Marot, à qui tu faictz service.
Va donc te pendre ou retourne au caignard
Marault, hostiere, infaict, sale, souillard,
Et dy premier que c'est honte à ton maistre
Qu'auprès du mien à son gré ne peult estre.
Il a bien veu le pathoys & jargon
De ton caignard qui chapitre Sagon;
Mais à cela dict qu'il ne veult respondre
Pour te laisser à toy mesme confundre,
Si le bourreau ung jour de ces demains
Ne mect sur toy & puis sur luy les mains.
Ne dy plus Quinault marmiteux
Regnard pris qui faict le piteux
Et chien galleux qu'on tient en lesse,
Que ton maistre tant souffreteux,
Tant miserable & si honteux
Ayt muse allaictée en noblesse;
Ce mot toute noblesse blesse.
Car Marot tant salle & tant laid
Ne fut onc nourry d'ung tel laict,
Mais croy plustost qu'une chimere
L'ayt nourry avec son valet;
Quoy que soit, ilz n'ont qu'une mere.
Tu parles d'Hercules, disant
Qu'il n'alloit la guerre faisant
Qu'aux plus fortz pour saulver ton maistre,
Et pour exemple suffisant
Ambres, cany, vas produisant
Desquelz chascun a renom d'estre
Bon capitaine & bien à dextre.
Mais tu leur bailles ung eschec
Du mot serroit, qui n'est mot grec,
Et du latin n'a delivrance.
Parle Françoys, ou cloz le bec
Car serroit n'est receu en France.
Ton maistre est-il maistre ou vallet?

Res-

Digitized by Google

Respondz moy gentil sottellet,
A il gaige, estat ou office?
Il disne pour ung rondellet,
Pour ung lay, pour ung virelet,
Ce n'est chose que bien ne feisse,
Pourveu que ne feusse en service
De monsieur Sagon que je sers.
Tu es le plus serf des plus serfz
Et ton maistre n'a davantage
Fors que en rapportant les dessertz
Il peult humeur ung froid potage.
Valet que ung Marot deguise
A sa guise,
Jamais ne feras beau faict,
Ton maistre par sa sottise
Feu s'attise
Tu l'en verras satisfaict:
Il a le cueur putrefaict
Et infaict
De cauteleuse faintise,
Jaçoit que à Lyon fut faict
Et refaict
Comme ung enfant qu'on baptise.
Tu metz contre ung nil vallet
Ung vallet,
Mais la ryme n'est receue
En lay n'y en virelet,
Donc follet
Ta coustume est trop deceue.
Ceste figure n'est sceue
Ny aperceue
En chanson ou chapellet,
La ryme en est tant bossue
Et crossue
Que j'en sue en mon collet.
Je veulx couvrir par prudence modeste

Ung

Digitized by Google

Ung mot d'injure & facheux & moleste
Que veulx à tort à Sagon imposer.
Respondz villain, qui te faict tant oser
De luy mander ce mot de punaisie,
Est-il suspect seullement d'heresie
Par le dedans? Est-il par le dehors
Ainsi taché que Marot de Quahors
De ceste infaicte & puante Verolle
Qui luy corrompt ou estaint la parolle?
Ne faict donc plus reproche de ce poinct,
Qui fuyt Sagon & Marot au vif poinct,
Sagon est sain sans cicatrice ou ridde
Et ton Marot punais comme Euripide,
Qui devint rouge enflambé & marry,
Que ung jour en court on l'apella pourry.
Ton Marot put en bouche & soubz les esles,
J'en veulx bien croire aucunes Damoyselles
Qui l'ont baisé: & ont dict puis après
Marot sentir plus fort que le cyprez,
Plus fort que baulme & plus fort que une rose;
Mais son odeur estoit puante chose,
Dedans se sent quant humeurs sont esmuz,
Et le dehors le monstre au nez camus,
A tout le moins tu as faict l'ouverture
Qu'on reprochast la punaisie nature
A ton Marot, qui estant verollé
Vouldroit Sagon estre au livre enrollé
Avecques luy, mais il seroit trop rogue
Si ung tel homme estoit au cathalogue.
Venons au poinct, s'il a les yeulx de rane
Et s'il est filz d'ung juif & d'ung marrane:
Rane est latin, escry donc autrefoys,
Royne en picard, ou grenoille en Françoys.
Ceste grenoille a la guerre à la mousche,
Et si a goust delicat à la bouche,
L'œil de grenoille a de don gracieux
Loy

Digitized by Google

Loy d'aclercyr l'œil humain chassieux.
Vela comment par les yeulx de grenoille
Ton maistre en toy n'entend ce qu'il barboille.
Va donc chercher en un pays nouveau
De l'elebore à purger ton cerveau.
O sarrazin! O infidelle! O asne!
Appelles-tu ung Sagontin marrane?
O juif contraire à catholique foy,
O le blaspheme. O quelle loy de toy?
As tu poinct leu ce lieu de Tite-Live
Où Sagontins ont eu la foy tant vive
Que Hannibal ennemy des Rommains
Ne les sceust onc faire cheoir en ses mains,
Pour paction de paix qu'il eut offerte?
As tu poinct sçeu la fain qu'ilz ont soufferte,
L'ennuy facheux, misere & pitié
Pour maintenir leur foy & amytié?
Ly, tu voirras que en foy furent tant fermes
Que quant la fain les mist aux derniers termes,
Et que on estoit en disposition
De traicter paix par composition,
Ou de laisser leur pays & leur terre,
Ou d'essayer la cruauté de guerre,
Les Sagontins firent en peu de temps
Construire ung feu & mirent au dedens
Tous leurs tresors leur famille & leurs femmes,
Puis tost après s'exposerent aux flammes,
Voulans mourir fideles aux Romains
Plutost que vivre en desloyaulx humains.
Dont tu es l'ung malgré ton ord museau,
Monstre maling, meschant marault meseau.
Or voy donc langue serpentine
La foy de la gent Sagontine
Lors tu diras (si tu n'es veau)
Que ton maistre Marot nouveau
N'a la foy à Sagon pareille,

En cecy ne les appareille :
Car Marot comme on a bien sceu
A esté à Lyon reçeu
Pour se rejoindre à nostre eglise
Mais on sçait bien en quelle guise,
Car il y avoit pour le moins
Une douzaine de tesmoings
Qui l'ont rebatisé au monde
En abjurant l'erreur immunde.
Je dy erreurs non pas erreur,
Tant y en a que c'est horreur
Ausquelz a fallu que ton maistre
Ayt renoncé premier que d'estre
Purgé, baptisé, & refaict
En abolissant son forfaict.
Sa faulte est par lettre abolye,
Mais il ne fault pas qu'il oublye
Qu'il porte sa mort au dedans.
Changeons propos parlons des grosses dents
Viença marault, grant bedier, gros bedace,
Où fondes-tu l'oultrecuidée audace,
Le songe creux & mensonge parfaict
Que vers Sagon tu as commys & faict?
Ne dys-tu pas que le veis comparaistre
Et qu'il porta quelque foys à ton maistre
Ung chant royal pour estre corrigé?
O meschant blistre : O menteur enragé
Que te fault-il respondre à ce mensonge
Fors que tu l'as crochetté d'aucun songe.
Qui est celluy qui te croira jamais,
Quant de mentir si souvent t'entremetz?
Dy à ton maistre & à toy Fripelippes
Qu'il n'y a Jehan, Gaultier, Symon ne Phlipes
Qui l'osast dire, ou qui en advertist
Monsieur de Sagon, qu'il ne l'en desmentist.
Nous voicy bien. Ce veau plein d'ignorance
Qui

Qui va escripre & semer d'asseurance
Que de Sagon a l'ouvrage refaict,
Et ce villain n'en a ung seul parfaict.
Voy gros asnier, en ton adolescence
Ung chant Royal qui ait parfaicte essence.
Tu trouveras (sans que nous debatons)
L'ung d'eux clocher avec quatre bastons.
Veoit-on faillir la muse Sagontine
En chants Royal comme la Marotine?
Voicy la ligne où meist tous ses espritz
Seulle merite entre toutes le prix.
Voyla de quoy voulut chant Royal faire,
Mais onc ne sceut l'accomplir ou parfaire,
Regarde bien comme il est imprimé,
Il est ainsi que je l'ay exprimé.
Et il d'eust estre (où j'ay mauvaise cause)
De cinq bastons donc chacun vault sa clause
Et du Renvoy, cela s'entend assez,
Vrais chantz Royaulx sont ainsi compassez.
Confesse donc que celluy de ton maistre
Est imparfaict & non tel qu'il deust estre:
Car il n'est clos qu'avec quatre bastons
Et il en fault cinq de semblables tons,
Qu'on diroit mieulx ou couleur ou lisiere
Et palinode en la ligne derniere.
Monsieur Sagon aux siens garde ces loix
Et mect à part chantz Royaulx servantois,
Qui n'ont besoing de ligne ou palinode,
Bien de par dieu: c'est à l'antique mode.
Mais par ma foy: mon amy faulcement,
Tu n'y entendz que des bœufz, ny Clement.
Et tu vas dire, homme rude & champestre,
Que par moyen de ton ignorant maistre
Le mien gaigna la Palme de Rouen.
Va savetier chercher du cordouen,
Pour boblinet tes souliers ou pantoufles



Digitized by Google

Et ne te joue à mon maiſtre ſans moufles.
Rouen a veu triumpher ce François
Sur ſon theatre, & Marot nulle fois,
Et ſi y fut avec ſa muſe vaine,
Mais il perdit & ſon temps & ſa peine,
Veu que jamais n'y gaigna ung ſeul prix,
Où, pour ſallaire & bruict des bons eſpriz,
Sagon a eu Palme, Lys, Signet, Roſe:
Avec la grace en iceulx prix encloſe.
Eſt-ce pas là pour t'eſprouver menteur,
Diſant mon maiſtre avoir eu correcteur
A ton Marot, veu qu'il n'eſt qu'une beſte
Et qu'il s'eſt tant en vain rompeu la teſte,
Cuidant attaindre au moyen de ſçavoir
Ce qu'à Rouen ne ſçeut jamais avoir:
Et ſi a eu ſa juſte recompenſe.
Mais plus y a d'affaire qu'on ne penſe
D'y gaigner prix, ton maiſtre le ſçait bien,
Qui toutesfois n'y gaigna jamais rien.
Et tu eſcriptz que faicts d'autrui reforge;
Il n'eſt pas vray, & en mentz par la gorge.

Mot mot, vecy pis que devant
Du coup d'eſſay qui le tourmente,
Sagon qui eſt homme ſçavant
Et qui tant de choſes invente,
A chiffré ce mot ſoubz la tente
De ce Marot adoleſcent.
Va ſot, il n'eſt plus temps qu'on mente,
Il en a de meilleurs un cent.

Si ton maiſtre fut eſcripvant
Ce mot qui tant le mal contente,
Sagon l'avoit dict paravant
J'en metz la reproche en attente:
Puis, ſon epiſtre adoleſcente
Eſt poſſible ouvrage recent.
Sagon par ung ſeul mot le tempte,



Digitized by Google

Il en a de meilleurs ung cent.
Sagon ne se va eslevant
Pour ce mot où ton maistre attempte,
Marot tant qu'il sera vivant
En aura douleur vehemente.
Va donc povre beste insolente
Dire à Marot qui Feu sent,
Que Sagon n'en a vingt ne trente,
Il en a de meilleurs ung cent.

## ENVOY.

Marault, si ta colere augmente,
Je te feray plus de tourmente
Que n'eust Marot de France absent:
Si Sagon son estime esvente.
Par ung mot de voix excellente,
Il en a de meilleurs ung cent.
Thelephus par son ennemy
A son mal receut allegeance,
Mais ce fut par faulte d'amy
Qu'il n'eust de l'ennemy vengeance.
Maint homme entre en telle arrogance
Qu'en se fiant en sa vertu
Il preste par oultrecuidance
Les armes dont il est battu.
De fol penser ne te veulx abstenir
J'ay veu Marot prisonnier detenir,
Puis tost après avoir sa delivrance:
J'ai bien plus veu, je l'ay veu hors de France
Pour son erreur & chasser & banir.
J'ay bien pensé qu'on le pouroit punir.
A l'autre fois: qu'il pouroit revenir:
Et pour ung temps celer son arrogance.
De fol penser.
Je pense encore, & quoy qu'à l'advenir



Digitized by Google

Veaulx, plus que veaulx le vouldront souftenir
Non pas le Roy, trop as d'oultrecuidance
De l'avoir mys pour Marot en la danse,
Ou tu l'as peu de quelque souvenir
De fol penser.

Dys-tu pas jeune Jehan le Veau,
Songecreux, teste sans cerveau,
Asne paresseux lourd & lasche,
Si tu n'es le filz de la vasche,
Que Sagon les cornes dressa
Quant son coup d'essay adressa
Au Roy tant remply d'excellence:
Allons tous beau sans violence
Renchaine ung petit ton lyon,
Cela fust faict dedans Lyon:
Là mon maistre essaya sa muse
Et fist ung dixain pour excuse,
Ce n'est rien que cela, non, non:
Il a des œuvres de renom
Que tost voirras en lumiere estre
Pour provoquer ton sot de maistre,
Affin que Marot mesdisant
N'aille plus par toy luy disant
Qu'il chante comme une chouette,
Mais trop plus hault qu'une allouette,
Et plus doulcement son le mord
Qu'ung Cigne en prevoyant sa mort.
Quant du Rossignol je m'en passe
Car c'est des chantres l'outrepasse,
Car je dis assez de raisons
Pour vaincre tes conparaisons
Je croy que ouy. A l'autre ligne
Tu dys (Figuier mort en la vigne
Et en terre inutile fais)
Que Marot tant plein de malfaictz
Me vouldroit de la prentissage

Ou-

Ouvrir à Sagon le passage.
Va Coquin, va toy & Marot
A Lucifer & Astarot:
Car tu ne peulx toy & ton maistre
Faillir brefvement à y estre.
Mectz-tu les grans soubz les petitz
Et maistres derriere apprentiz ?
Ta folie en ce lieu trop haulte
Demande à corriger ta faulte:
O vray disciple de Judas,
O plus ignorant que Mydas
Qui oyant Appollo chanter
Et Pan dieu des bergiers flutter,
Ayant en fantaisie sienne
Telle ignorance que la tienne,
Laissa d'Apollo la chanson
Et de Pan prefera le son,
Tant qu'Appollo faisant la Cane
Luy establist oreilles d'Asne
Au chef, pour bien le corriger,
Et pour l'apprendre à mieulx juger.
Garde donc qu'Appollo ne sache
Que tu faictz jugement si lasche
Entre ces deux, comme tu faictz
Et juge l'homme par ses faictz.
Mon maistre est seul, & n'est homme qui vive
Qui de service à force le poursuive,
Il n'est qu'à luy: Sa liberté le veult.
Or crye donc tes souldars à voix vive
Que pour Marot, mon maistre à coups on suive,
Car de luy seul, il veult & si ne peult.
Viengne Lion dont soy encor se deult,
Ces cinq d'après que Fripelippes nomme
N'y viendront point pour ung si meschant homme,

Mais ſi Marot y vient, & ſon Lion
Sagon s'atend les renvoyer à Romme
Pour eſtre abſoubz de leur fidelium.
Ton maiſtre à eſpoir d'un Rocher
Il a beſoing d'eau de Fontaine:
Il tient Borderie amy cher:
Son amytié eſt bien certaine:
S'il faict Brodeau ſon Capitaine,
Brodeau ne le voudra grever:
D'ung Papillon ſe peult ſaulver
S'il eſt de vollante nature,
Et ne craindra Sagon trouver
Le ſecours de Bonadventure.
Venez donc Chartier & Cretin
Greban, Meſchinot: & Bertin
Après mortelle violence.
Venez au combat ſerpentin:
Quictant le ruiſſeau argentin
Vivans Poëtes d'excellence.
Venez appaiſer l'inſolence,
Ou vueillez impoſer ſilence
A Fripelippes Marotin
Qui juge à l'injuſte balence
Marot avoir équivalence
A ung poëte Sagontin.
Moulinet avec ton moulin
Vien mouldre menu comme lin
Fripelippes qui tant offence,
Vien contre ce Marot maling
Bouchet, & toy Germain Colin,
Dangiers & Poetiers la deffence:
Copin qui ſçais plus qu'on ne penſe
Sortz de Rouen, je t'en diſpenſe,
Pour voir Sagon quelque matin.
Et porte luy pour recompenſe
Quelque dizain blaſmant l'offence

De

De Marot malheureux maſtin.
Huet monte en ton avertin,
Macé, en enſuyant Lertin
Deſploye icy de ta ſcience:
Le Catholique Celeſtin
Vaincra d'épigramme latin
De Marot l'orde conſcience.
Le Blond aura-il patience
Qu'on donne à Marot l'audience
Sans joindre Sagon au butin?
Non car le Dieu de preſcience
Demonſtre avec experience
Que Marot n'eſt qu'ung hillotin.
Or va donc moufle de coquins,
Plus infaict que vielz brodequins
Où piedz puantz gectent l'ordure,
Va lyme ſourde, teſte dure,
Va de tous caignardz le herault
Porter à ton maiſtre Marault
Qui faict ſi bien en court la cane,
Chaperon & oreilles d'aſne,
Je croy tous palladins ſuppoſtz
Que ſans droict & hors de propos
Tu les appliques à mon maiſtre;
Mais c'eſt le tien qui nous veult paiſtre
De bourdes où il eſt confit
Ou de parolles ſans proffit,
Sa cauſe eſt bien plus legitime
D'accointer Dame Philetime
Pour avoir par elle credit,
Si elle eſt telle qu'il la dict.
Mon maiſtre ne la congnuſt oncques
Ne moy, or je m'en tairay doncques,
Mieulx aymant ſon bien advouer
Qu'en œuvre picquant la louer.
Ton maiſtre a faict ſottes comparaiſons


Digitized by Google

De la vertu de raiſon aux oiſons,
Mais ces raiſons luy ſont comme poiſons
Car il n'en peult faire les lyaiſons
Alors qu'il ryme:
Qu'il prengne encor ſon rabot & ſa lyme,
Et ſi Sagon faict rien trop gros, le lyme:
Car de Marot il prend mauvaiſe eſtime
Quant il veoit corriger bonne ryme
Comme il a faict.
De ces deux ſœurs, tu n'as bien ſatisfaict
En ton eſprit facheux & imparfaict,
Sagon avoit leur pays contrefaict
Pour des raiſons fort grandes en effaict
Que bien ſçavoye.
Sagon ſçait bien que deux ſont de Savoye,
Mais quelque jour rencontra en ſa voye
Deux autres ſœurs de Paris dont t'envoye
Et t'envoya ce qu'envoyer debvoye
Couvertement.
Tu ne ſçauras ne pour qui, ne comment,
Faictz ſi tu veulx apoſtille ou comment
En ceſt endroit pour fuyr à tourment.
Dy à Clement qu'il eſcripve autrement
Une autre foys.
O bon Lombard, mauvais Françoys,
Qui t'a broillé en la cervelle
Ce menſonge & bourde nouvelle
Qu'à Sagon tu veulx impoſer?
Pour luy je me veulx oppoſer,
Et ſi ne deſdys la parolle
Je pri. à Dieu que ta verolle
Te puiſſe peu a peu miner,
Et povrement exterminer.
Tu as dict, creature infame,
Vaiſſeau tout remply de diffame,
Pour gens vers Sagon enflamer,

Qui

Qui ſans crainĉte a oſé blaſmer
L'humble Ducheſſe de Ferrare,
Princeſſe en nobleſſe, tant rare
Que c'eſt ung Phœnix feminin,
Ou regle du ſexe bening.
Veulx-tu tirer à ta cordelle
Sagon qui n'a diĉt qu'ung mot d'elle?
Et quoy? qu'elle n'euſt empeſché
Pugnir Marot pour ſon peché.
Eſt-ce faiĉt tort, injure ou blaſme
A ceſte tant honneſte Dame?
Va te pendre infect ſeduĉteur,
La Dame ſondant de l'auĉteur
L'eſprit, le cueur & la penſée,
Diĉt bien qu'elle n'eſt offencée.
Et que Marot par luy repris
Le vouldroit bien avoir ſurpris
En quelque choſe deshonneſte
Pour en faire par tout la feſte.
Va donc ſouillard prendre ſaiſine
De bonne heure en quelque cuiſine,
Où puiſſes avoir du brouet.
Ne deſire plus le fouet
A Sagon, & ne te hazarde
De luy offrir une nazarde,
Car tu te pourrois ſans mentir
Griefvement plaindre & repentir
Si tu avois l'audace priſe
D'executer telle entrepriſe.
Mais reſpondz moy homme ſans apparence
Propre à blaſmer ung autre en ſon abſence,
Que ne tenoit Marot à ton advis
Ces beaulx propos alors que vis à vis
Mon maiſtre & luy au Pont ſainĉt Clou ſe veirent?

C'est puys deux moys, tu sçais qu'ilz s'entredirent.
Et s'il y eust en bref temps & sejour
Des deux parts dict ung Dieu gard & bonjour.
Au fort la Royne assise lors en table
Y servira de tesmoing veritable.
Povre Marot, par ma foy tu trembloys
Encor plus fort que quant tu fus à Blois,
Fuyant le feu de la fureur civile,
Qui pourchassoit ta charongne si vile.
Et que faisoit mon maistre cependant?
Il estoit là, son honneur deffendant
Et respondant à ung Bonadventure
Qui luy faisoit de maint cas ouverture,
Puis ne sçachant contenance tenir
Ton maistre fut l'Abbé entretenir,
Qui luy feist bien en peu d'heure sa reste
Dont ce Marot eust si grande moleste,
Que par ung dueil dont il se despita,
Monsieur l'Abbé honteusement quicta;
Et tost après le partir de mon maistre
L'Abbé & luy menassa par ta lettre,
Quant l'ung & l'autre entendit estre loing.
O le marault; O que de coups de poing
On luy debvroit omosner sur la face
De menasser de si mauvaise grace.
Ma foy tu ne sçays que tu dys
Ne luy, tant est plain de mesdictz;
Il veult son parler contrefaire,
Mais le sot ne le peult tant faire
Qu'on ne l'entende & juge bien.
Car tout ce qu'il faict ne vault rien.
Zon que ton escripture nomme
Monstre la prudence de l'homme,
C'est bien rymé sus Sagouin
Zon dessus l'œil, Zon sus le groing.

S'il

S'il y avoit raison ou ryme,
Je m'esbahy comme il imprime,
Ou que Fripelippes auteur
N'en fut luy mesme correcteur.
Que reste il plus: changeraie matiere
Affin de faire une responce entiere,
Ouy: & si crains, car si on aperçoit
Qu'au nom d'ung Paige ung si hault œuvre soit,
Les Marotins à ligues differentes
Concluront tous par raisons apparentes,
Qu'il aura part au stille Sagontin
Pource que l'autre est d'esprit Marotin.
Si vault il myeulx respondre à l'adventure
Que de cesser pour une conjecture
Or suyvons donc, tes motz peter d'ahan.
Conviennent-ilz à l'asne Balaan?
N'entendz-tu point la trop longue distance
De l'ung à l'autre en ryme & en substance?
Ta faulte enorme en ce lieu advertit
Que ton Marot deforme, pervertit
L'esprit divin de la saincte escripture
Toutes les foys qu'il en faict ouverture.
As-tu trouvé en tes livres lisant
Une autre asnesse ainsi prophetisant?
En as-tu veu toy ou ton sot maistre
Une pareille en boys ou en champs paistre.
En Israel ou en Hierusalem?
En as-tu veu en Ferrare, en Millan?
Je croy que non, & encor moins Venise
Nourrist anesse, ainsi le prophetise:
Mais ce Marot de sens tout depourveu
L'histoire au vray de l'anesse n'a veu,
Sagon par toy est asne, & puys qu'en est-ce?
Encor tu mens, car c'estoit une asnesse
Prens qu'il la soit: & ton Marot mauldit
Soit Balaan que l'escripture dict:



Digitized by Google

Quel eſtoit-il? convoiteux de richeſſe
Et ſans merite eſtimé en ſageſſe,
Combien qu'il euſt ung parler gracieux,
Cela eſtoit par diſpenſe des cieux
Ou don de Dieu pour dire en catholique.
Ce Balaan euſt la faveur publique
Lors qu'il ſceut bien declarer en maint lieu
Par l'eſprit ſainct la parolle de Dieu,
En ce temps là qu'il rendoit aclercye,
L'intention de mainte prophetie,
Et qu'il donnoit pour malediction
Au peuple paix & benediction.
Vela du bien qui l'homme vivifie;
Mais va tout beau & ne te glorifie
Car Balaan s'obſtina envers Dieu
En reſiſtant contre luy en maint lieu:
Il fut coupable en faiſant l'edifice
Pour à l'idole immoler ſacrifice:
Il offenſa en demandant conſeil
Au Dieu regnant en magique appareil,
Et fut repris du conſeil voluntaire
Dont il apriſt à tromper populaire.
Vela comment Balaan eſt deſcript
Au teſte ſainct dont j'ay tiré l'eſprit.
Encor fault il l'aſneſſe autant deſcripre
Que le prophete, & n'en deubſt on point rire.
Ce Balaan pour peuple martyrer
Sur elle monte & veult tout droit tirer
Envers Balac: quant ung ange cœleſte
Feiſt en chemin à l'aſneſſe moleſte,
Qui vit bien l'ange: & le prophete non
Ce qu'en ce temps Dieu ne permiſt ſi non
Pour confuter par une ſimple beſte
Lorgueil trop hault de Balaan prophete.
Pour bien voir ceulx deſſus l'aſneſſe aſſis,
Attens ung peu que ton ſens ſoit raſſis.

Ce

Ce faict, reduys en la memoire tienne
Les ennemys de la foy chrestienne.
Lors tu voirras l'ung après l'autre : ceulx
Tumbez d'asnesse ayant pas paresseux.
Quoy plus ? l'asnesse en la vertu de l'ange
(Car d'elle seulle en nature ne change)
Ne voulust onc marcher ou eschaper,
Combien qu'on sceust la batre & la frapper.
En cest arrest l'asnesse prophetise
L'asnesse parle : & l'ange luy devise
Tout son propos : ou luy-mesmes parla,
Puis tout subit de ce lieu s'en alla.
Vela donc l'asne alegué en ta ryme
C'estoit asnesse, il fault qu'on t'en reprime.

J'ay des figures plus d'ung cent
Ou ceste asnesse condescend,
Et n'oserois dire au contraire,
Mais la longueur m'en faict retraire.
Toutesfois ung mot te diray,
Et puis ce propos cesseray
En confutant ton coq à l'asne.
Mon maistre avoit bien une bane
D'asnes & de coqz tous infectz
Mais il ne meist onc en ses faictz
L'anesse, & ne luy voulut mettre,
Craignant faire honneur à ton maistre.
Au residu, c'est zon, c'est hou,
Hou est propre à chasser ung lou,
Et zon que Marot dict & couche,
Sent son caignard à plaigne bouche.
Villain, villain, ne pense poinct
Que tu demeures en ce poinct;
Mon maistre aura ung jour Revenge,
Mais (comme Dieu) bien tard se venge;
Et d'autant qu'il est longuement
Selon le cas croist le tourment.

De

Digitized by Google

De fin despit tu me faictz rire
Du mot où tu oses escripre
Et mesler à ton different
Ung Abbé sage & reverend.
Tais toy ne menasse personne,
Ta cornemuse trop bas sonne,
Et celle de Marot aussi,
Pour la faire ouyr jusque icy.
Je croy que tu penses tant faire
Qu'il face que Sagon differe
D'escripre à Marot & à toy:
Tu es abusé par ma foy.
L'abbé n'a loy de faire taire
Sagon qui est son secretaire,
Quant honneur à parler l'astrainct.
En droict & en raison le craint;
Mais je t'asseure qu'il peult estre
Qu'il n'obeyroit à son maistre,
S'il luy commendoit s'abstenir
A ton erreur contrevenir;
Avant quicteroit son service,
Qu'il ne corrigeast le tien vice.
Envers l'Abbé a bon credict,
Mais s'il vouloit que mot ne dist,
Il n'auroit pour son abbaye
Volunté de luy obeye.
L'abbé n'a soucy ne demy
Si Sagon est ton ennemy,
On sçait bien quel homme peult estre
L'abbé, le maistre de mon maistre.
Je ne t'en escry aultrement
Fors que ton dict plus oultre en ment,
Parquoy mon maistre n'en faict cure.
Et quant au regard de la cure
De Solligny: va gentil veau,
Sagon n'en eust onc ung naveau,

Car

Digitized by Google

Car l'abbé sans aucun prologue
La donna à ung pedagogue,
Que je puis nommer sans danger
C'est maistre Françoys Bellenger
Homme discret, prudent & saige.
Or corrige donc ce passage,
Et te tiens pour tout asseuré
Que mon maistre a bien mesuré
Ce lieu, cest endroict, ceste place,
Où tu mentz sans y avoir grace.
Mais on te l'a dict en la court,
En mentant, pour le faire court.
 Tu dys (affin de la fin metre)
Que cest grant honneur à mon maistre
Qu'ung vallet de Maro Françoys
Luy escripue: O Marult cent foys!
O voix indigne qu'on l'escoute:
O vice qui d'orgueil degoutte!
O tort! O scandaleux meschef:
Que ne vist Maro de rechef
Pour venger en ung mot l'injure,
Qu'ung Marault Françoys luy procure.
 Ton sot propos yssant de cueur pervers
Me faict changer en heroiques vers
Et veult qu'en fin j'use de grave stille
De mon esprit une fureur distille
Qui pour Maro de Mantoue & Romain
Me faict icy apesantir la main.
Marot a il gloire en telle abondance
Qu'il ose prendre avec oultrecuidance
Nom de Virgile ou de Maro latin?
O le marault, le marmot, le matin,
Qui s'atribue & derobbe louenge
Qui n'apartient qu'à ung sainct ou ung ange.
Marot a il gravité soubz doulceur
Comme Maro? Nenny j'en suis tout seur:

Ma-

Digitized by Google

Maro vivant desiroit subjectz graves,
Marot punays se fourre avec les braves
Affin d'ouyr au boureau leger mot;
Vela que faict en vivant ce Marmot.
Maro Rommain eut tant diserte langue
Qu'en pronunceant ou recitant harangue
Peuple rommain luy faisoit mesme honneur
Dont il estoit à Auguste donneur
Et ne mectoit le peuple en differance
Quant à luy faire honneur & reverance
Autant de temps qu'il disoit la raison.
Or juge donc si ton maistre a raison
De s'aprocher du poete & de l'homme
Qui a esté tant celebre à Romme?
Ne crainct poinct non, rien n'y a perilleux.
Croy que Sagon ne sera orgueilleux,
Que ton Marot soubz ung nom fainct luy dresse
Lettre ou epistre infecte & tant l'adresse.
J'ay plus grant paour qu'il ne soit malcontend
Si d'aventure il veoit ou s'il entend
Que je t'ay faict des vers de mainte taille,
En te cornant pour Sagon la bataille.
Vela que cest.

# DIXAIN

*A Fripelippes.*

DU beuf d'arain Perillus feit l'espreuve
Et l'inventa pour sa mort encourir:
Au temps present semblable histoire on trouve
Et ne fault plus au passé recourir.
On veoit encor en la guerre mourir
Par chacun jour, de guerre l'inventeur.

Maint

Digitized by Google

Maint tresorier de taille collecteur
A chercher mort y cherchant friperie,
Comme à sa mort, ton maistre le menteur
A inventé la Fripelipperie.
Vela que cest.

*In eum qui scripsit in Sagontinum poetam gallum.*

## NICOLAUS DENISOT

Cenomanus.

*UNde furor? quæ nam improbitas, Rabiesve? tibi ne hoc*
*Persuasere suis Eumenides furiis,*
*Illius ut rabido divertas carmine nomen*
*Cui musa & charites nil nisi grande ferant*
*O: injuria, famoso famosa libello*
*Quid tibi vis? queso: dic age, fama sua est*
*Insurgant leges, armari jura fatebor*
*Ut tandem infamem pœna statuique ferant*
*Quicquid id en Francisce tua en tua gloria ut in te*
*Immeritum immerito carmine carmen agat.*

*Ad Franciscum Sagontinum Gallum suus*

## FRANCISCUS DENISOT.

*ARs, natura, labor, virtus, fortuna bearunt*
*Te quidem, si verum dixero totus homo es.*

JOAN-

Digitized by Google

# JOANNIS HUGUERII

In Fripelippeum.

*STulte, Sagontinum tentas qui ledere nomen*
*Diceris ex ipso nil quod carbone notandum*
*Cernere, tu jactas vane dicteria plebis*
*Certaque sunt isthec jurgantis verba ragotti*
*Quisquis es: audeto doctum accusare poetam*
*Dum tibi sit probitas & par constantia morum.*

# FRANÇOYS ROUSSIN

*A Boutigny page de Monsieur Sagon.*

PAr dieu, Mathieu Boutigny gentil page
Monsieur Sagon est à toy bien tenu
D'avoir ainsi renversé l'équipage
De ce Marot en erreur soubstenu.
Les marotins ont par tout maintenu
Que ce n'est luy qui escript, mais ung homme
Que faintement Fripelippes il nomme.
C'est menterie (amy) car son jargon
De caignardier: se peult congnoistre, comme
L'escript haultain de ton maistre Sagon.

JOAN-

Digitized by Google

# JOANNIS HUGUERII

## TETRASTICON

*In Richerium, quod parum apte Saguntino imprecetur cum ait.* Atque Sagon, &c.

*Niteris hoc Versu Francisco dura precari*
*Quid præter laudem continet illa fames?*
*Illa fames nomen sanctæ virtutis habeto*
*Quam pia perpetuo sit comitata fides.*

Fin du Rabais du Caquet de Marot.

EPI-

Digitized by Google

# EPITRE

## RESPONSIVE (1) AU

# RABAIS DE SAGON.

SAgon, je n'euſſe pas penſé
Que tu te feuſſes avancé
De faire une telle reſponce
Où il n'y a une ſeule once
De jugement de bon cerveau,
L'on te peult mieulx eſtimer veau
Que l'on ne feit onc ſur ma foy:
Car l'eſperit qui eſt en toy
Par ton eſcript bien nous demonſtre
Que tu es en nature un monſtre,
Monſtre en injures impetueux,
Monſtre trop plus que monſtrueux.
Mais penſes-tu par tes injures
Miſes ſans nombres & meſures,
Tellement quellement aſſiſes,
Et par menaſſes peu raſſiſes,
Entre les ſçavans avoir place,
Et au monde acquerir la grace?
Dea ſi la grace tu avois,
Et ſi tant bien coucher ſçavois

(1) Tiré de l'Imprimé in 8. a Paris en 1537.

(Ou

(Ou ton valet) que ceſtuy là
Qui pour Marot premier parla:
Vraiment ce ſeroit quelque choſe,
Et ſoit du texte ou de la gloſe,
A tout le moins on en riroit.
Mais une tripiere diroit,
Et tiendroit ſes noyſes & plaitz,
Tout auſſi bien comme tu fais.
Certes une teſte legere,
De poiſſonniere, ou harengere,
Quand a trouſſé le gobelet
En dit autant que ton valet:
La barbuë de petit pont,
Tout auſſi bien que toy reſpond.
Ung tas de motz d'une ventrée
Donnent à la reſponce entrée
C'eſt à ſçavoir, coquin, pouilleulx,
Rotiſſant trippes, & galleux,
Caignardier, marault & beliſtre,
O bon commencement d'Epiſtre,
Impoſſible eſt qu'il n'y ayt bien
Dedans, du ſçavoir & du bien.
Puiſqu'au commencement y a
Tant de beaux motz, qu'on n'oublya.
Quant à l'impreſſion premiere
Que Rouën nous mit en lumiere,
Elle eſt ſi laide, & ſi obſcure
Que de la lire on n'en a cure.
La ſeconde eſt ſi digne & necte
Qu'elle eſt bien deuë à tel poëte.
A brief parler l'impreſſion
En vault très bien l'invention.
Et ſur ce point (o ſecretaire)
Ung gentil compte te vueil faire
A ton honneur, ainſi s'entend:
Ung jour que j'eus payé content

Ta

Digitized by Google

Ta reſponce que j'acheptoye
Quelqu'un me rencontra par voye,
J'entens quelqu'un, lequel à voir
Se monſtroit homme de ſçavoir.
Or me dit-il raſſiſement
Que la gardaſſe dignement
D'eſtre maculée ou ſouillée,
Ou, par faulte d'eſgart, mouillée:
En quoy ſe monſtra gracieux,
Car le temps étoit pluvieux.
Mais quant j'eu leu tant ſeulement
Quatre vers du commencement,
Je congnu bien (ſans qu'il le nie)
Qu'il parloit par une Ironie,
D'injure & ſi peu continent,
Que je penſay incontinent
Que tousjours (à propos de toy)
Le ſinge eſt reſſemblable à ſoy.
Et me ſouvient que quelque jour
Je te vy prendre ton ſejour
A broquarder ſans fin, ne ceſſe
Valet, chambriere, maitreſſe,
Allans, venans parmy la ruë,
Et leur faiſois le col de gruë.
Je n'en mentz point, car ce beau fait
Dedans Paris a eſté fait,
Durant le temps (homme nouveau)
Qu'on imprima ton coup de veau;
Dont tu eſtois tant fier & rogue,
Car d'eſtre mis au Catalogue
Des Poëtes, ha ce n'eſt pas,
Comme tu penſois, petit cas.
Et eſt choſe bien honorable
Quand par un zele favorable
Le commun dit lors qui te voit,
Voilà celuy qui eſcripvoit



Digitized by Google

Et qui a escript de rechef:
Qu'il a de sçavoir en son chef.
 Tu as donc escript par deux foys
Meritans deux cens coups de fouetz,
Car encore que ta nature,
Comme on voit par ton escripture,
Soit aussi loing de Poësie
Comme Paris est loing d'Asie:
Ce nonobstant malignité,
Gloire, envie t'ont incité
Et ministré entierement
Les vers que feis premierement.
Secondement, ire & desdaing,
Despit enflammé, & soubdain
Meslé de fureur & de rage
Ont armé ton infect courage
D'une poësie oultragée,
D'une poësie enragée,
Si poësie se doit dire
Qui n'a nul art de bien mesdire,
Car encor fault tenir moyen
En blasmant grant, petit, moyen,
Et nonobstant que l'on mesdie,
Fault voir quoy, & comment l'on die,
Car qui ne tient quelque maniere
Quelque forme saine & entiere,
Il n'a ne grace, ne demie,
Ou grace, de grace ennemie,
Ainsi que toy & ton sot page:
Dieu sçait lequel est le plus sage.
Car quant je y ay bien advisé,
Tu nous le rendz tout desguisé.
Parfois tu luy donnes parolle
De quelque harengere folle:
Ce qui ne revient au valet
Non plus qu'à l'ame le siblet.



Digitized by Google

Parfoys tu le metz en telz rencz
Que ſemblable à toy nous le rendz,
C'eſt à ſçavoir que le fais eſtre
Parlant ainſi que ſon ſot maiſtre,
J'entens, ainſi, avec tel ſtile
Confus & obſcur, entre mille.
Voilà comment tu nous le paings,
Et ſa perſonne auſſi bien faings
Comme qui verroit en painčture
Ung homme ayant double ſtature;
Double habit & double viſage
Ou ung qui fuſt à double uſage;
Brief tu le rends auſſi divers
Que luy feis de ſortes de vers.
Mais reſpons, homme glorieux,
Ecervelé & furieux,
Quel beſoing eſtoit-il de dire
Et te vanter par gloire & ire
Que plus d'œuvres as érigé
Qu'oncques Marot n'en a forgé?
O Dieu, quelle effrenée audace,
C'eſt là parlé de bonne grace.
L'on dit bien vray: qui n'a perſonne
Qui gloire & louange luy donne,
Il luy eſt permis qu'il ſe vouë
Du tout à ſoy, & qu'il ſe louë.
Or dy donc comme la grenouille
Qui lourdement en l'eau gazouille:
Ma voix de louange raiſonne
Et à ſoy même gloire donne,
Je chante fort & enroüé,
Mais mon dur chant n'eſt point loué.
Des œuvres donc te vas vantant
En gloſant que tu en as tant,
Qui eſt ſi veau, qui les eſtime
Veu les autres que l'on imprime?

Por-

Digitized by Google

Portans faultes à millions.
On juge aux ongles les lions:
Par quoy tant plus es veau & beste
De nous penser mectre en la teste
Que tu puisses avoir descript
Plusieurs grans choses par escript.
Tu en fais trop, car ce dit l'on
Mieulx en vauldroit peu, & de bon.
Je te laisse à penser combien
Aussi l'on a reputé bien
De ce que ton cueur indigné
Dit qu'il a tant de pris gaigné.
Premierement rien je n'en sçay;
Secondement, ton coup d'essay,
Et ton rabais assez me monstre
Que fust plustost heur & rencontre,
Larrecin, ou faveur petite
Que ne fust pas deu & merite.
Au reste de ton rabais ord
Duquel si grand puanteur sort,
Qu'il semble que d'un trou punais
Il soit sorti ton ord rabais.
Je ne veulx point la peine prendre
De toutes tes faultes reprendre,
Car par trop de temps me fauldroit
Pour te monstrer le tout à droit,
Et en dressant ung tel libelle,
Le jeu n'en vauldroit la chandelle,
Et aussi tu n'en es pas digne,
D'une tant soit petite ligne:
Encore trop d'honneur te faict
Qui lit ton oeuvre si infaict.
Adieu Poëte Sagouin,
Adieu ton page Babouin.

# REMONSTRANCE

*A* SAGON, *à la* HUETERIE, *& au Poete Champestre par maistre*

# DALUCE LOCET,

*Pamanchoys.*

POvre Sagon, en quel lieu t'es-tu mis,
Tu as acquis cinq cens mille ennemys
Pensant avoir los & renom d'escripre
Contre Marot qui ne s'en faict que rire,
Et tes escriptz ausquelz a plusieurs motz
Tant mal assis luy servent de Marmotz
Ou singes vieulx, luy donnans passe temps:
Car quant il voit que tant peu tu attens
En l'art de rime il ne peult (à vray dire)
Se contenir qu'il ne se prengne à rire.
Ne vois-tu point qu'ung chascun va criant
Que tu euz tort ainsi le descriant
Sans que jamais (ce croy-je) il t'eust mesfait;
Posé encor qu'il eust vers toy forfait,

Plus

Digitized by Google

Plus tost debvois le forfait oublier
Et humblement vers toy le r'allier
Que te monstrer mesdisant ennemy
Par tes escriptz qui n'ont ne fa, ne my.
Il t'eust aprins ce que tu ne scez pas
C'est assavoir d'escripre par compas:
Il t'eust aprins (si tu n'eusses esté
Si glorieux & si fort esventé)
A composer (si l'eusses voulu croire)
Et acquerir quelque louenge & gloire:
Il t'eust aprins à dire bien d'aultruy
Et non pas mal comme tu dis de luy.
Ne voy-tu tant d'apprentis qui s'appliquent
A te respondre, & pour Marot replicquent
Et de bon cueur ung chascun le deffent?
Tu le pensois faire petit enfant;
Mais maulgré toy quelque bavart que soys
Il regnera sur tous Poetes françoys,
Il aura bruit en despit de ta gueule
Qui contre luy semble qu'elle s'esgueulle.
Mais vien ça, vien, dy-moy povre folet
Qui si bien faings avoir quelque valet
Qui faict responce à celluy de Clement:
Tu n'as osé respondre nullement
En ta personne ayant paeur de reprise
Qui de trois motz en trois motz seroit prise.
En as tu ung qui réponde pour toy?
De le sçavoir j'en suis en grant esmoy
Fors ung Huet: je faulx, c'est, Huterie
Qui scet si bien controuver menterie,
En ses escriptz tant sottement pourtraictz,
Qui ne sont bons qu'à porter aux retraictz,
Ou pour donner à ung apothicaire
Pour (quant vouldroit donner quelque clistere)
Torcher le cul (puis qu'il fault que le die)

A la personne estant en maladie.
Vela dequoy pourrant servir les vers
De ce Huet si sotz & si divers.
Ung aultre en as qu'on devroit mener paistre
Qui se surnomme & dit poete champestre,
Qui monstre bien, que sa sotte escripture
Ne sent rien fors que l'herbe & la pasture
D'asnes bastez, desquelz il est gardeur
(Son bon sçavoir luy a donné cest heur)
Il luy fauldroit de l'avoyne ou de l'orge
Ou ung estronc pour rafraischir sa gorge
Qui parle tant de merde & de tripaille
En sa tant sotte & tant lourde rimaille.
Je ne croy point qu'il n'ait esté forgé
De quelque vieux trippier mal engorgé,
Ou d'ung pourceau qui mieulx ayme la merde,
(Masche Sagon) qu'il ne faict l'herbe verde
Pource a il faict la genealogie
De fripemerde en vilaine elegie.
On voit assez qu'il est lourd & badault
Plus que ne fut son pere grant nigault,
Tant son escript est salle, ort & infame
Qu'au dyable soit le fourreau de son ame,
Ma plume aussi devient toute affoyblie
Quant j'entreprens d'escripre sa follie,
Considerant qu'il fauldroit que je fusse
Trois moys entiers avant qu'escripte l'eusse,
Voila pourquoy je le laisse à repos.
Pour retourner doncques à mon propos
Tu pensois bien estre exalté du monde
Alors que fis ton livre très-immunde
En contre luy faisant acroire au Roy
Qu'il estoit chef de tout le desarroy
Qui s'esleva puis quatre ans en Paris
(Dont il y eut maintes gens fort marris)
D'aultres beaulx cas luy pensois faire acroire
Que

Que je ne veulx point reduire en memoires.
Mais lors quelqu'un de cueur doulx & benin
Donna remede à ton maulvais venin,
Disant au Roy qu'à tes dictz ne creust point.
Car il sçavoit où tendoit le poinct
De tes escriptz. C'estoit comme je sçay
(Quant luy donnas ton joly coup d'essay)
Pour impetrer de luy que par sa grace,
Son plaisir fust de t'ottroyer la place,
Qu'avoit Marot pour lors hors de la France,
Mais le bon Roy n'y eust foy, ne creance,
Et reprouva tout ton dire, & escripre,
Pensant très bien que par rancune ou ire
Ou par envie avois tant desgorgé
Mal de Marot qui estoit deslogé,
Et si j'avois temps à commandement
Je t'escrirois pourquoy, par qui, comment
Il s'en alla: pour au vray te monstrer
Que tes escriptz te fauldroit racoustrer:
Mais je remetz cela au mois qui vient
Si d'aventure ung loysir me survient,
Où l'on veoirra l'apperte menterie
Que tu songeas avec la Hueterie.
Mais ne sceuz-tu autre moyen chercher
Que de mentir, & verité cacher,
Pour esmouvoir (comme bien tu pensois)
Nostre tant doulx & bening Roy Françoys
A te donner l'office de l'absent ?
Pensois-tu point qu'il y eust plus de cent
Aultres que toy qui l'ont myeulx merité
Desquelz le moindre a bien en verité,
Plus de sçavoir que tu n'auras jamais?
Et m'esbahy comment tu t'entremes
D'escripre ainsi au Roy si sottement,
Il vit comment ta plume sotte ment
Par quoy de toy nullement ne tint compte,

Pareillement y eut ung duc ou compte
Qui luy dist bien qu'estois par trop follet
Pour le servir en chambre de valet,
Car à bien taire estois ung peu trop nice
Mais à mal faire estois sur tous propice.
Tu ne sçauroys (sans mentir) acquerir
Honneur ny bruit, n'aulcung bien conquerir
Par tes escriptz, comme Marot a faict,
Tu le scez bien, & chacun en effect.
Ne scez-tu pas qu'il a tousjours esté
(Fust en yver, en printemps, ou esté)
Pour son sçavoir bien venu là, & çà?
On le veid bien quant la Françe laissa,
Car le bon duc de Ferrare & ma dame
L'ont retenu pour le bon loz & fame
Que tant de foys avoyent ouy de luy,
Si qu'à vray dire il n'y avoit celluy
Qu'il n'eust en soy très-grande esjouissance
D'avoir à luy quelque peu d'accointance.
Voyla en brief, qui pourroit tesmoigner
De sa valeur, quand vint à s'esloigner
Lors qu'il alla servir dame Renée
Fille de France, en vertus bien ornée.
Pour abreger, il n'eut jamais envie
D'escripre rien de ta meschante vie,
Fors quant il veid que vins à t'avanser,
De songer mal de luy & le tenser
Si sottement sans cause & sans raison,
Dont on te dict plus sot qu'ung jeune oyson.
Ne vois-tu point que les petis & grantz
Vont jà par tout ton livre denigrantz
Qu'au diable l'ung qui en vaille la vente,
Puys l'on scait bien que ta plume s'esvente,
Trop sottement escripvant d'aultruy mal,
Qui est ung cas trop vil & anormal:
Mais le pis est, que le pauvre Imprimeur
Qui

Digitized by Google

Qui l'imprima, t'a donné (son rhimeur)
A cent dyablotz, ainsi que l'on ma dict,
Car par ton livre a perdu le credit
Et ne s'en peult depescher nullement
Depuis qu'on scet qu'il est contre Clement.
Et par ainsi fauldra que le pauvre homme
Perde d'argent (par toy) bien grosse somme
Qu'il advança (dont il faict male trongne)
Aux compagnons pour les mettre en besongne
Après ton dict vilain & meschant livre,
Qui ne vault pas de sablon une livre.
Car qui vouldroit bien donner à entendre
Ung chascun point qu'on y pourroit reprendre
Fauldroit qu'il fust ung an, ou d'avantaige
A ragencer ton vil & sot ouvrage.
  Voyla pourquoy je ne m'amuse point
A corriger : Mais s'il venoit à point
Quelque autrefois & que j'eusse loysir
En passant temps, & en prenant plaisir,
Tu pourrois veoir ce que j'en sçauray faire;
On ne pert pas tout cela qu'on differe.
  Contente toy doncques pour maintenant
Car suis fasché la plume en main tenant
Pour deschiffrer ung peu de tes menées.
Lesquelles as cà & là demenées.
  Je pense bien que tu replicqueras,
Mais toutesfois, de moy dupplicque auras,
Où tu veoirras comment sur nostre poëte
Ne doibs getter ton sot bec de chouette,
Qui est Clement : car il prent pacience
(Laquelle passe & surmonte science)
Et à dieu seul remet toutes injures
Que luy ont faict ses envieux parjures.
  Or pour l'escript mectre à fin, & à chef
Je t'averty & te dy de rechef,
Que si tu metz jamais en ta main plume



Digitized by Google

Pour contre luy escripre en sorte aucune
Tu recepvras, & t'en donne bien garde
Ung horion, d'ung archer de la garde
Qui te congnoist & tous les tiens aussy.
Qu'or pleust à dieu qu'ilz fussent tous icy
Très-bien liez sans verge ne baston
Je leur ferois confesser en hault ton
Qu'ilz ont failly, ou la main me fauldroit
A frapper sus à senestre & à droict.
Je t'y souhaitte aussy semblablement
Car ton faulx cueur à eulx semblablement
Tu menerois tout le premier les danses
Car le premier tu mors, picques, & tenses.

*Maistre Daluce Locet à Sagon.*

## HUICTAIN.

SAgon, Sagon, si tu me croix
Tu te tairas sans plus mentir,
Ou aultrement par saincte Croix
On t'en fera bien repentir.
Tu as bien osé desmentir
Clement Marot en son absence,
Maintenant te veoit abestir
Et rejecter en sa presence.

## DIZAIN

*Despendant de l'huictain precedent, par luy-mesmes.*

TU l'as aussy bien merité
Que fit jamais larron la corde,

Car

Car le premier l'as irrité
Et as rompu paix & concorde.
Quant est à moy je m'y accorde;
Mais si tu te veulx amender,
Et humblement luy demander
Pardon de ce que luy as faict,
Il pourra très bien commander
Qu'on mecte en oubly ton forfaict.

*Benedictus Serhisaus Salmuriensis in Sagoinum.*

# EPIGRAMMA.

*Laeserat absentem Sagoinus dente Marotum,*
*Inde putans aliquot nominis Eulogion.*
*Fallitur augurio, nam non livore paratur*
*Gloria, quaerenda est artibus ingenuis.*
*Hoc etiam sperasse putem dum scripta Maronis,*
*Galli subsannat, posse placere sua.*
*Falleris hoc inquam Sagoine Philautia caeca.*
*Praecipitem ducit, gratia nulla tibi est:*
*Nam quanto stellas, & caetera sydera Titan*
*Excellit, tanto te prior arte Maro.*
*Dicere si nequeas verum, tu disce tacere:*
*Aut rectis studiis nomina recta pete.*

# FRANCISCUS FERRANDUS

Ad Campestrem Poetam, Sagontum, & Huetum.

*Campestris vates (modo sit fas dicere vatem*
*Te stupidum) haud musas, sed cole rura precor.*

*Admoneasque tui similes, Huetumque, Sagontum*
*Indoctos vates, litibus abstineant.*
*Improba lingua malos fecit vocitare poetas*
*Vos, quibus in probris musa reperta fuit.*

In Sagoinum Jacobi Mabræci Maroti amantissimi

# EPIGRAMMA.

*CUr Maro livoris pateretur scripta rogatus,*
*Comprimet illa brevis, dixit, & una dies.*
*Ast ego quæ facili promo dictante Minerva*
*Tempus edax, ferrum, nec premet ira Jovis.*
*Sic Maro Cæcropius, latiusque, & gallicus, ultum*
*Num vellet Sagonum sæpe rogatus, ait*
*Ajacem imbellis puduit velut hostis Ulissi,*
*Hunc hostem nobis sic reor esse nephas.*
*Parva trophæa parit tenuis victoria, verum*
*Insigni ex rerum nomine laus sequitur.*

Ejusdem in eundem Sagoinum, qui nomine famuli ementito in Marotum scripsit.

*MEntiris nomen falsò Sagoine, quid istud*
*Censuram galli vatis & ora times*
*Te famulum dicis falso Sagoine, quid istud?*
*Sordidus es, villi villior & famulo.*



Digitized by Google

*A Charles de la Hueterie*

# TRIOLET.

*D. L.*

HUet mon beau protenotaire,
Apprens à rymer autrement,
Ou bien du tout il ſe fault taire.
Huet mon beau protenotaire,
Tu penſois eſtre ſecretaire,
Mais ta penſée frivole ment.
Huet mon beau protenotaire
Apprens à rymer autrement.

*A Sagon, à la Hueterie, & au poete Champeſtre.* Françoys Gaucher.

# HUICTAIN.

SAgon veulx-tu plus dire mot:
Huet, & toy poete Champeſtre,
Ce n'eſt ny Clement ny Marot
Qui vous donne tant à repaiſtre:
C'eſt ung apprentiz ſoubz bon maiſtre,
Mais toutesfois il ſcet aſſez
Pour corriger & la main mettre
Deſſus voz metres ramaſſez.



Digitized by Google

*Autre huictain à deux terminaisons au poëte Champestre.* D. L.

POete rural poete Champestre,
Poete qu'on debvroit mener paistre,
Ta sotte muse monstre bien
Que contre Marot tu n'es rien,
Car son filz qui ne faict que naistre
Quant à rhimer, seroit ton maistre.
Or devinez doncque combien
Loing du pere tu pourrois estre.

## TRIOLET.

C'Est trop crié apres ses veaulx,
Rien ne vallent pour tout potage,
Fors qu'à menger choux ou naveaux,
C'est trop crié après ses veaulx,
Ilz se disent poetes nouveaulx,
Quant ilz passent par ung vilage
C'est trop crié apres ses veaulx
Rien ne vallent pour tout potage.

*Fin de la Remonstrance.*

EPI-

Digitized by Google

# EPISTRE

## A MAROT,

### A SAGON, & à la HUETERIE.

JE m'esbahy qu'ung tas de gens
A s'entrepicquer diligens,
A s'entremordre trop habiles
Se font tant renommer par villes!
Mais orrons-nous tousjours les criz
De la vente de leurs escriptz?
Escriptz de façon peu chrestienne,
Affin que nulz je n'en soustienne.
Car je ne vueil favoriser
A l'ung pour l'autre despriser,
Bien dire vueil ce qu'il m'en semble
Tout franchement de tous ensemble,
C'est (brief) que tous, à mon advis
Tiennent sotz plaitz, & sotz devis.
Et si pensent faire merveilles
Rompans au monde les oreilles.
Davantage (qui est le pis)
Ilz se monstrent fiers & despitz,
Quant ilz n'escrivent sans aucune

Con-

Digitized by Google

Contention, picque, ou rancune.
Par mon ferment, c'eſt bien allé,
C'eſt bien eſcript, c'eſt bien parlé,
C'eſt donné bone exemple au monde,
Qui de ſoy n'eſt jamais trop munde.
Voirray-je point le temps qu'on voiſe
Mieulx eſcrivant ſans picque, ou noyſe.
Sagon du tout ne me plaiſt point,
Car le premier il picque, & point
Trop lourdement, & en l'abſence
D'ung qui peult uſer de deffence
Telle, qu'à parler par raiſon
Il n'y auroit comparaiſon;
En quoy faiſant feit trop notoire
Au monde, ſon envie & gloire.
La Hueterie en quelque endroit
En parle autant à tort qu'à droit
Si j'en ay bonne ſouvenance.
Ung Normand vient en ceſte dance
Qui a renom ſoir, & matin
D'eſcorcher le parler Latin,
Marot revient, à ſa venue
Par ſon valet vous les ſalue,
Et ſi je ne ſçay pas comment
Il ſe monſtre ung bien peu Clement,
Mais l'on peult dire en verité
Qu'on l'avoit premier irrité.
Davantage, ce qui mieulx ſonne,
Il ne reſpond en ſa perſonne.
Et puis je ne ſçay quel follet
Vous vient reſpondre à ce valet,
C'eſt aſſavoir à Fripelippes
Se contrenommant fripetrippes,
Sa reſponce eſt très-bien garnie
D'ordure, & toute vilennie,
Si que ſa grande infameté

En

En a ſans nombre degouſté
Qui deſiroient meſmes de voir
Que de reſpondre on feiſt devoir.
L'autre moins ord, mais peu modeſte,
Se vient auſſi rompre la teſte,
Et tant fait ſon eſcript refondre
Qu'il eſt plus d'ung moys à reſpondre,
Tant a reveu, & medité
Qu'il a quelque fluidité.
Dont il prent gloire, & vanterie,
Si m'eſt-il advis (Huterie)
(Si j'ay jugement toutesfois)
Que tu n'as eſcrit les deux foys.
Car il y a par trop à dire
Du premier, & ſecond eſcrire;
Je m'en raporte au jugement
De ceulx qui jugent ſagement
Et qui n'ont en ceſte ſcience
Faulte de bonne experience.
Je delaiſſe là Fripetrippes;
Il eſt trop plein d'ordure, & trippes
Et j'ayme mieulx me convertir
Vers toy, affin de t'advertir,
Que toy qui es encor novice
Tu tombes en ung meſme vice
Lequel en aultruy tu reprens,
En quoy beaucoup tu te meſprens.
Et n'y a point choſe plus laide,
Car de vouloir donner remede
A aultruy, & ne povoir pas
Se le donner touchant ſon cas.
La choſe ſemble difficile
A tout homme, tant ſoit habile.
O medecin (ce dira l'on)
Guaris tes mules au talon,
Et puys après adviſeras

Com-

Digitized by Google

Comment les aultres guariras.
Homme qui porte tache, ou marque
Ne broquarde, ce dit Plutarque.
Quiconque autruy blasmer vouldra
Sur soy regarde, il se tiendra.
Celuy est sot qui veult mesdire
Ayant sur soy bien à redire.
Car il convient que qui broquarde,
Premierement sur soy regarde.
Quiconque donc broquarde aultruy
Nulle tache ne soit sur luy.
Or nul n'est sans aucune tache,
Et pourtant donc ung chacun sache,
Qu'autruy blasmer c'est grant peché
Puysque chascun est entaché.
Or ne veulx m'employer du tout
Pour te nombrer debout en bout
Et te demontrer tes deffaultes
Trop apertes, & bien peu caultes.
Il suffira de quelques unes
En delaissant les plus communes;
Car quand m'y vouldroys employer
Je n'en auroye pas grant loyer.
Advise donc premierement
Là où estoit ton jugement
Quant commenças en ceste sorte,
Ainsi que ta responce porte:
(Il est bien vray comme l'evangile)
A une chose basse, & vile,
Accommodant l'auctorité
Et proverbe de dignité.
Tu as, si tu advise bien,
Au premier vers trop mis de (bien)
Et si jamais escript n'y as leu
Auquel Marot se soit voulu
Attribuer le grant renom

De

De Virgile, en prenant ſon nom,
Parlant de ſoy, en ſa perſonne:
S'il eſt ainſi, je m'en eſtonne.
Si quelques gens de bon ſçavoir
Qui jugement doivent avoir
Luy ont ce nom accommodé
S'enſuyt-il qu'il l'ayt demandé?
Cela ne fait qu'on le deſpriſe,
Ains pluſtoſt il fait qu'on le priſe:
Donc quand au lieu de le priſer
Tu te metz à le deſpriſer,
D'autant loing te retires-tu
Des gens ſçavans, & de vertu:
Leſquelz s'ilz n'euſſent veu reluyre
En luy quelque grace d'eſcripre
En Poëſie, & vers Françoys
Jamais n'euſſent (certain en ſoys)
Penſé de luy bailler ce tiltre
Duquel ne peult que bon loz yſtre.
Et ſi ton ſtile euſt eſté tel
Poſſible ce tiltre immortel
Tu euſſes ainſi qu'il aura
Tant que Françoys on parlera,
Combien que ſon nom y conſent
Et le tien en rien ne le ſent.
Mais pourſuyvons. Ton vers ſeptieſme
Cloche, c'eſt la faulte troiſieſme
J'entens clocher, faillir au ſens
Comme en le liſant je le ſens.
Ce qui rend la ſentence obſcure
Et y fait ceſſer la lecture.
(Porte barrault) vient puis après,
Mais (belier) le ſuyt de trop près.
Je laiſſe les noms retournez
Leſquelz peuvent eſtre tournez
En divers ſens, à mal, à bien;

Auſſi-

Aussi-tost le tien, que le sien.
Et m'esbahy comment tu uses
De telz argumens, où t'amúses,
Qui sont autant propres aux ungs
Comme aux autres, car sont communs.
(Or reconseillez ce pouvre homme)
Revient autant au propos comme
Magnificat fait à matines,
C'est pitié comment tu mastines.
Ces deux verbes mal habillez,
( Abbolye, & reconseillez, )
(Ceulx qui luy portent amytié)
Ne rentre pas de la moytié.
(Une cornille) m'esmerveille,
Mais non fait pas une corneille,
Pareillement (ung chant de hache)
Vient aussi mal qu'ung coup de hache.
(Il a souffrance) c'est offert
Au lieu de dire, il est souffert.
Puis (je ne dis) pour je ne dy,
Me semble ung petit trop hardy,
(Et le valet) ne rentre pas
Car il en est trop loing d'ung pas.
De Marot tu te viens vanter
Que rien ne povoit inventer;
A il faulte d'invention
Qui feit la deploration
De Robertet? & de ma dame
La Regente? non sur mon ame
Et puis l'enfer tant bien fait? veu
Que le Roy l'a veu, & reveu.
Quant tu faulx à ton entreprise
Laquelle estoit bien haulte prise,
Tu dis que la faulte a esté
Non de toy, mais de son costé;
Je ne voy point qu'il eust puissance

Pour

Digitized by Google

Pour lors t'y faire resistance,
Si non sa reputation
En grace, & en invention,
Et que lors sa plume dorée
Mesmement estoit reverée:
Voila ce qui peult t'empescher
De son office tost pescher.
(Fusse) pour, fusses, est mal mis.
(Et sur cela) n'a nulz amys
Auxquelz referer on le puisse?
(Plusieurs blasmant) est son complice
De quoy à bon droit se repent,
Car il ne sçait dont il despent.
Tu reprens ce mot Sagouin
Qui est rymé encontre groing.
Mais me semble aussi bon que boive,
Rymé contre, liqueur souefve,
Ou comme, qui rimeroit, cieulx,
Avecques, superstitieulx.
De telz motz y a plus de mille
Qui sont receuz en la famille
Des nobles rhetoriciens
Tant des jeunes, comme anciens.
Tu dis que Marot bien rusé,
D'une amytié a mal usé,
Et danger a qu'encor n'en use:
C'est une maniere d'excuse,
Et de blasmer son adversaire:
Si croy-je qu'il ne daigne faire
A quelque amytié violence,
S'elle ne vient d'autre insolence,
Et n'ay pas paour de tel desroy
Pour amytié qu'il ayt à moy.
Possible tes mesditz, & blasmes
Ne desplairont à quelques femmes,
Ny à quelques hommes aussy.

Car

Car je ne ſçay comme en cecy
Le cueur humain pluſtoſt ſe renge
Qu'à ouyr d'autruy la louenge:
L'on a plus d'apprehenſion
De faulſe reprehenſion,
Que d'une louenge notable,
Bien deue, juſte, & veritable.
Car vituperes, & meſditz
Sont mieulx receuz que les bien ditz.
Et jamais les gens de ſcience,
De labeur, & de diligence,
Et de vertu pareillement,
(Ainſi qu'on veoit facillement)
Ce temps pendant qu'ilz ſont en vie
Ilz ne ſont ſans aucune envie.
La nature eſt telle aux humains
Teſmoings les vertueux Rommains.
Ta plume ment, & trop s'eſgare
Parlant du fouet de Ferrare,
Comment as-tu oſé ſonger
Ung tel propos, ſi menſonger?
Car comment ſeroit-il croyable,
Ou aucunement vray-ſemblable,
Qu'il euſt lors eſté fouete,
Au lieu auquel fut arreſté,
Et tenu en plus grant faveur,
Que tu n'en fuz onc recepveur
Au plus grant bruit que tu fuz oncques?
Car ton grant bruit ce fut adoncques.
N'eſſe pour vous rendre esbahis,
Que luy abſent de ſon païs
Fut en plus grande reverence
Que vous, au voſtre, en ſon abſence?
Mais tu dis qu'en ſon fol langage
Il fera bien ung ſot ouvrage.
Tous ces propos ne ſont que plaictz:

Je

Je m'esbahy si tant te plais,
Que par ton stile (homme nouveau)
D'ung lyon cuide faire ung veau:
Toutesfois s'il fault qu'on s'arreste
Au jugement de toute teste,
Marot à tous ne satisfait,
Combien qu'il y soit le plus fait
Que quelconque autre personnage,
Qu'on voye encor de son aage.
J'entens de ceulx lesquelz dessient
Leurs œuvres, & nous les publient.
Or ne fut onc si bon cheval
Qu'il ne choppast en mont, ou val;
Ce qui ne doit estre merveille,
Quelquefois Homere sommeille,
Et Cicero jugeoit ainsi
Mesme de Demosthene aussi,
Grant orateur, auquel devoit
La pluspart de ce qu'il sçavoit.
Et pareillement Tite-Live,
Le fleuve d'eloquence vive,
Quelqu'un l'a dit, & recité
Sentir sa patavinité.
Homere a bien eu son zoile,
Son pollio a eu Virgile:
Ce n'est donques pas de merveille
Si ta plume tant se travaille
Que temps, & peine perde, & mette
A reprendre nostre poete
Devers nostre Roy bien venu
Et son poete retenu.
Jà longtemps a, lequel encore
Malgré toute envie, il decore
A son retour, car ne prent cesse
De hanter grant prince, & princesse,
Chery de gens d'auctorité

Qui

Qui l'ont en telle dignité
Laquelle à celluy appartient
Qui le nom de poete tient,
Lequel ainsi comme Maro
A son grant repreneur Pero,
Devant le Roy peult bien respondre
Pour ton cueur envieux confondre:
Je parleray quant te tairas.
Comme disant, toy tu seras
Ensepvely avec silence:
Je vivray par mon éloquence:
Mon renom par mon escripture
Ne viendra point en sepulture;
Mes œuvres, mes escriptz, mes vers,
Ne seront point rongez des vers.
Voyla comme il m'a semblé digne
De louer sa veine benigne,
Son stille doulx, & enrichy,
Lequel a tout autre affranchy,
Tesmoing les sçavans de nostre aage
Qui le louent tous d'ung courage.
Garde les donc (si tu pouvois)
Qu'ilz le louent tous d'une voix,
Car c'est plus la communité
Des sçavans, & l'auctorité,
(Dont ton bas esprit est forcloz)
Que moy, qui luy donne ce loz.
Et si voz veines poetiques
Estoient en vous si autentiques,
Je ne ferois difficulté
D'en dire autant en verité.
Car à chacun louenge deue
Doibt sans envie estre rendue.
Mais garder me fault de exceder
Sans plus longuement proceder.
Car j'ay dit qu'en ceste matiere

Je

Digitized by Google

Je ne feroie reſponce entiere.
Le reſte en oubly ſera mis
Ou à quelque autre temps remis.
Si par avanture il arrive
Occaſion que je reſcrive,
Je trouve encor l'eſcript bien long.
Je veulx faire la fin, adonc:
En te louant, Sagon, de quoy
Tu ne t'es mis en tel arroy.
Saches auſſy que ſi ta veine
Luy approche, c'eſt bien à peine,
Et de mon conſeil ne te deulx
Pour ung il en trouvera deux.
Que dy-je? mais fuſt-il abſent,
Pour deux il en trouvera cent,
Qui reſpondront carmes, & proſe.
On en a ja veu quelque choſe
Comme j'ay ouy reciter.
Si vous les venez exciter
A l'imprimeur, on vous en livre
Qui contiendront bien ung droit livre.
Voila (lecteur) leur eſcripture
Touchant leur vie, & leur nature,
Leur ditz, leurs geſtes, & leurs meurs
Concernant le ſecret des cueurs:
Leur conſcience, & Dieu en juge,
Je n'en veulx point eſtre le juge.

*Fin de l'Epiſtre à Marot à Sagon, & à la Hueterie.*



Digitized by Google

LES

# DISCIPLES

ET

# AMYS DE MAROT,

*Contre* SAGON, *la* HUETERIE, *& leurs adherentz.*

## *HENDECASYLLABI SEQUENTIS*

## ARGUMENTUM.

*QUandoquidem Autor non vult ſibi arrogare in re propria judicium, liberum facit lectori benevolo judicare recte ne an perperam fecerit, ſuſcipiendo Regii poetæ Clementis Maroti patrocinium adverſus furibundum*

Digitized by Google

*dum Sycophantam, qui ipsum Marotum licet absentem blasphemiæ insimulare, maledictisque lacerare ausus est, illa præsertim infœlici tempestate, qua patronos reperire difficillimum fuit. Quod ipse Autor ad puri syncerique animi sui judicium pertinere existimat. Cæterum in hac apologia, ipsius calumniatoris nomen ubique pressit, indignum putans quod scriptis apud doctos & pios vulgaretur, Maronis illius excellentissimi poetæ exemplo, qui quamvis plures Zoilos habuerit, & Virgilio mastigas, illos tamen usque adeo contempsit, ut ne nomina quidem illorum suis unquam carminibus sit dignatus.*

# JANI PARRHASII

Poetæ Senogalliensis carmen Phalæcium Hendecasyllabum.

Ad Lectorem.

*Lector candide, judica an sit æquum,*
*Sanctum, ac juridicum, id quod Autor egit,*
*Nam solus sibi judicare non vult.*
*In primis lepidum, & pium Marotum,*
*Vatem Regium, & aureum tuetur,*
*De Musis bene Gallicis merentem,*
*Dum exertis male dentibus lacessit*
*Absentem Ceritus misellus unum*
*Defensore pio pium carentem.*
*Tum retur fore partium suarum,*
*Cordisque egregii, bonæque mentis,*

*Desertam innocui fovere causam,*
*Ipsumque eripere a lupo cruento.*
*Quin hunc censet anonymum relinqui,*
*Ut juratum Heliconidon sororum*
*Hostem, & perniciem artium bonarum,*
*Dignum scilicet Autor haud putavit*
*Cujus nomen abambularet inter*
*Mystas Pierios, sacrosque vates:*
*Sic doctus Maro mastigum suorum*
*Alto pectore nomini pepercit.*

APO

Digitized by Google

# APOLOGIE

## DE MAISTRE

## NICOLE GLOTELET,

*De Victry en Partoys, pour*

## CLEMENT MAROT.

Contre le Coup d'Essay faict par ung Cerite ou Mathelineux, nommé Sagon.

CHanter convient, ô la muse des muses
Calliope: plus n'est temps que t'amuses
A deplorer de ton Marot l'absence,
Ne comment Gaule estoit de sa presence
Destituée à grand tort, & grant dueil.
Changer te fault en rys tes larmes d'œil:
Car le voycy, le voycy de retour.
Chantons ensemble, ou chascun à son tour
Nous tous humains, puysque voyons les dieux

Venir icy, & ſortir de leurs lieux
Pour celebrer de ce retour la feſte.
Ne voyez-vous? Phebus ſa lyre apreſte,
Reſonner fait les boys, fleuves, & champs,
Tirant à ſoy par harmonieux chantz
Tous animaulx, pour myeulx s'en esjouyr.
Son filz Linus, qu'il fait tant bon ouyr,
Le ſuyt de près: & puys Pan l'Arcadique
Sa flutte tient, monſtrant ſa grant muſique.
D'autre coſté, pour ces Muſiciens
Acompaigner, des champs Elyſiens
Voycy venir le docteur Muſeus,
Puys le celeſte & divin Orpheus,
Ayant ſon luc, donc très-bien ſymphonize,
Et de Marot le retour ſolennize.
Puys Amphion, qui Thebes a conſtruict,
Le ſuyt de près, faiſant Muſical bruyt.
Et Pindarus, qui devoit eſtre mis
Près d'Apollo, n'y veult point eſtre obmys.
Le voyez-vous? Il fait ſi doulx accordz,
Que par ſon chant pourroit rendre concordz
Princes & Roys à la guerre animez,
Et par fureur de Mars envenimez.
Puys Arion avecques Yopas,
Et Tityrus par meſure & compas,
Leurs inſtrumens font ſi hault reſonner,
Que ſi les cieulx ores vouloient tonner,
Riens on n'orroit: tant bruict leur harmonie.
Après leſquelz en belle compaignie
Voycy Triton ſonnant ſa grant coquille
Creuſe & tortue, & qui ſaulte & fretille,
Preſt de getter en l'air une gambade:
Lequel pourtant donne ſi doulce aubade,
Qu'il fait ſoubz luy les Nymphes voltiger
Voulans, ce ſemble, en noz jours eriger,
(Comme jadis) les feſtes Bacchanales,
Ou

Digitized by Google

Ou de Flora, ou quelques Saturnales:
Tant eſt leur cueur joyeux d'ouyr rapport,
Qu'un Roy clement, donne à Clement ſupport.
Après ceulx-là danſent Timotheus,
Demodocus, Corydon, Alceus,
Tenans chaſcun quelque nymphe ou déeſſe
Par ſoubz le bras, & par grande lyeſſe
Portent Chappeaux de fleurs très-redolens,
En deſpitant tous ceulx qui ſont dolens
De veoir Marot à la France rendu.
  Cela n'eſt rien, voyez le reſidu.
Fortune y eſt aux ſçavans très-perverſe,
Aux ignorans fort doulce, & non adverſe.
La voyez-vous ? De ſon avolle dard
Fort le menaſſe, & le penſe un Souldard
De laſche cueur: mais la vertu domine
Sur les aſſaulx de Fortune, & les myne.
  Il a eſté hay. De qui ? Des veaux
Qui n'ont point beu des Muſes aux ruyſſeaux,
Pourtant qu'il s'eſt declairé veridicque
En ſes eſcriptz, quant par ſtile poeticque
Il ſembloit eſtre ung Perſe, ou ung Orace,
Ou Juvenal plain de fervente audace,
En reprenant les erreurs aygrement,
Et les deffaulx cogneuz publiquement.
  Or entendez, qu'un vray Poëte eſt tant digne,
Et de nature eſt tant noble & inſigne,
Qu'en luy eſt Dieu, qui par ſon mouvement
Le faict parler, comme ung vent l'inſtrument,
En luy dictant mainctes choſes ardues,
Quant à noz ſens caſchées & perdues.
C'eſt la trompette & celeſte buccine
Par qui ſouvent la grant bonté divine
Veult aux humains ſon vouloir declarer.

Et pour au vray leur preſtance narrer,
J'oſe affermer qu'un bon divin prophete
Et ſes eſcriptz, & ung excellent Poëte,
Semblables ſont, ſans quelque difference,
Et n'y a point entr'eulx de preference.
Qui bien entend des deux noms l'origine
L'accordera: & pour évident ſigne,
Ne penſez-vous que David, Eſaye,
Ezechiel, Abachuch, Hieremie,
N'ayent en vers mis leurs eſcriptz certains?
Certes des dieux les oracles haultains
(En reverant la noble poeſie)
Eſtoient par vers: dont eſt ma fantaſie,
Veu que les dieux l'ont cherement aymée,
Qu'elle ne doyt de nul eſtre blaſmée,
Mais nous la fault tenir divine, & ſaincte.
Or l'envieulx formant ſa folle plaincte
Subit dira, Marot n'eſt de ce nombre:
Ou s'il en eſt, de rien n'y ſert que d'umbre.
Je reſpondray, viençà cueur envieulx;
Plain de poyſon, aux bons pernicieulx,
Dy la raiſon: eſt-ce, puis qu'en latin
Il n'a eſcrit? Reſpondz mordant Maſtin,
Eſt-il requis par quelz motz on exprime
Ung bon ſçavoir? S'il compoſe par rime,
Eſt-ce raiſon de l'en blaſmer pourtant,
Et luy tollir ce qu'il va meritant?
Quant il eſcrit en langaige vulguaire,
A tous il ſert, meſmes au populaire.
Les anciens grans en literature,
N'ont abhorré leur langue de nature.
David dicta beaux vers en l'hebraique,
Homere en grec, Virgille en l'italique:
Marot a prins ce beau gentil Françoys,
Plaiſant, & doulx, & qui eſt faict ainçoys
Que fuſt le grec, Beroſe le recite:

Et

Digitized by Google

Et de tel langue ores Marot ſuſcite
Ung milion de ſentences abſtruſes,
Prinſes au fons de la ſourſe des muſes.
On dit bien vray, ſcience magnifique
Souffre tousjours par ung Maromaſtique
Vexation: & que l'homme aſinin
Jamais ne ceſſe à jecter ſon venin
Pour la penſer confondre, & abyſmer.
Virgille en euſt pour fort le deprimer
Des envieux, & le ſçavant Homere
En a ſouffert mainćte poinćture amere.
Auſſy Marot l'aućteur François gentil
En a receu (mais pourtant s'en ſent-il?)
Pluſieurs aſſaultz de loing, d'ung gros aſnier,
Qui de ſçavoir n'a pas pour ung denier,
Voulant tenir d'ung compoſeur les rengs
Par argumens en ſoy tous differens,
S'entretenans comme crottes de Chievre.
Je penſe moy qu'il avoit quelque fievre
Qui luy troubloit la teſte, & le cerveau,
Quant pour monſtrer que ce n'eſtoit qu'un veau
Fiſt ſon livret, qu'il dit ſon coup d'eſſay.
O povre ſot idiot; (je ne ſçay
Que tu penſoys) remply d'oultrecuidance,
Ne congnois-tu ta trop grande ignorance?
Si ne la voys, aſſez à tous appert
Qu'en rien qui ſoit, tu n'es docte, n'expert,
Sinon pour faire accumulation
De vitupere en degradation
De ceulx qui ſont vrays enfans de Mercure.
Et ſi cuydoys par ta poëſie obſcure
Annichiler (mais ta penſée eſt vaine)
Celluy qui fut de la pure fontaine
D'Hippocrene abbreuvé de jeuneſſe.
O detraćteur, ce coup que ta main dreſſe
Contre Marot, monſtre que tes eſpriz

Sont de nature à tout mal dire apris,
Par ne jecter qu'une poison mortelle.
Si quiers, pourquoy ? certes la cause est telle:
Ton coup d'essay ce sont les premiers fruictz
Produictz de toy: & si ne te desduictz
Qu'à dire mal d'ung jeune homme sçavant,
Lequel Phebus veult poulcer en avant
Comme ung enfant de Parnassus extraict:
Et tu le veulx par mortifere attraict
Aux tenebreux abysmes faire fondre.
Viença, dy moy (si tu scez que respondre)
Si tu n'es pas mal complexionné
Dessoubz Saturne ou quelque autre astre né
Contrariant aux neuf Déesses sœurs,
Veu qu'il appert qu'à tous justes censeurs
Tu contreviens sans aucune scintille
Du jugement, qui des haulx cieulx distille,
Blasmant celluy en qui gist ung tresor
De bon sçavoir, estimé plus que l'or
Qu'on pourroit prendre au fleuve de Tagus.
Tes sens ne sont ny subtilz, ny aguz
Pour l'offusquer: car ta mauldicte plume
Ne distillant que Cerbericque escume,
Oncques ne fut trempée en l'eau très-claire
De Castalye: & affin qu'on declaire
Le tout au vray, ce a esté Megera
Ou Alecto qui plonge & plongera
Ton villain cueur au fleuve très-ardant
De Phlegethon, qui te rend si mordant
Pour devorer, si pouvois, le renom
D'ung lequel a du vray Maro le nom.
Ton coup d'essay plain de sotte entreprise,
Où une mer d'abuz y est comprise
Si le reliz par ung bon jugement,
(S'aucun en as) tu veoirras clerement
Que mieulx vaudroit pour sauver ton honneur,

N'a-

Digitized by Google

N'avoir jamais esté l'entrepreneur
De ce beau faict, & que dedans Sagon
Fusses encor, ou au fons d'Arragon:
Car on n'y veoit marge, ny fons, ne rive
De bon esprit, mais par tout y arryve
Nombre infiny de contradictions,
Le tout confict en maledictions.
Dire ne veulx le tout pusillanime
(Que ne feroit ung vray cueur magnanime)
Que tu as fait. C'est lors que tu as veu
A ton advis de faveur despourveu
L'absent Marot en Ferrare ou Venyse,
Ta rude muse encontre luy s'advise
Dresser ton coup. O très-grande vaillance,
Qui trois cens lieux veult perser d'une lance
Depuis Paris jusqu'au fons d'Italie.
O grand longueur de langue mal polye,
Qui va viser pour le blanc de sa butte
Cent foys plus loing que nulle hacquebutte
N'aulcun Faulcon ne pourroit pas attaindre.
Bon Canonnier vueillez vostre coup faindre
Et plaise vous faire grace & mercy
Au bon Marot. Pense Sagon aussi
Que de si loing ne l'eusses peu abatre,
Veu que de près tu n'es pour le combatre.
Aussi je sçay que ton faulx & vain cueur
N'eust entreprins sur luy estre vainqueur
Ne d'emporter, pour myeulx faire le pris.
Autant vauldroit combatre les espritz,
Ou les gens mortz, ou ung paralitique,
Que d'exercer telle astuce bellicque
Contre ung absent. Tu pensoys que jamais
Ne reviendroit en ce bon Royaulme: mais
Au parc Françoys le Roy a faict reduyre
Celuy a qui de tous poinctz tu veulx nuyre.
Ton rude escript plain d'oprobre execrable

En aucuns lieux (pourtant) eſt veritable,
C'eſt au premier, ou il dict & atteſte
Que ton ſens fault, puys après il proteſte
Que ton eſprit ſe trouble, & que ta main
Tremble de peur, pour le coup inhumain
Que faire veulx. Tu dis la verité,
Toy grand menteur. Qui t'avoit irrité
De dire vray? Ung inſtinct ſalutaire,
Te conſeillant que tu te devoys taire,
Et n'attempter contre Marot ceſt œuvre,
Lequel à tous ta beſtize deſcouvre,
Qu'on n'euſt pas veu, ne ta folle inſolence,
S'il euſſes bien ſceu couvrir par ſilence,
Et te monſtrer ung bon Pythagoricque
Sans dire mot, & ta langue lubricque
Contrefaiſant le ſaige Harpocrates,
Tres-fort brider, & ſuyvre Socrates,
Lequel diſoit, que tout ce qu'il ſçavoit,
Eſt, qu'il ſçavoit que nul ſçavoir avoit.
Ne devois-tu ſçavoir que le principe
D'ung philoſophe eſt, qu'il ſoit ung mancipe
D'Angerona, qui en painćture froide
Tient ung dur mors & une bryde royde,
Pour demonſtrer du bec le grand danger?
Mais on te voit tout au rebours renger,
A tout babil, penſant philoſophe eſtre
Par tel moyen, pluſtoſt tu ſerois maiſtre
A desclicquer quelque Bathologie,
Ou pour eſcripre aucune apologie
D'un Tryboullet, car tu diz & rediz
Ung meſme cas, & à toy contrediz,
Tant qu'ung nyais de ſon ſens indiſpos
Ne vouldroit pas tenir telz ſotz propos.
Donq dire puis, que tu es apte aux carmes
Comme ung gros Bœuf à brymballer en armes
Une Pyrrhicque, ou une Thermaïſtre,

Car

Digitized by Google

Car en ce faict tu es ung lourd magistre.
Mais le surplus venons à referer,
C'est quant soubdain tu te vins ingerer
A descouvrir ton crapauldin couraige
Impatient de furieuse rage,
Incontinent ung bon remors te poingt,
Te conseillant qu'en droit tu ne doiz point
Eventiller telle superbe audace,
Que d'entreprendre à deflorer la grace
D'un tel poëte: & que succumberas
Soubz le fardeau, que porter ne pourras.
Ne voy-tu donc que lors ta conscience
Te jugeoit bien que n'avois pas science
Pour soubstenir & mettre à fin louable
Ton Coup d'essay, à toy seul dommageable?
Et par ce point, en cuydant despriser
Clement Marot, on le te voit priser,
Et te monstrer estre l'inferieur
En l'extimant comme ung superieur
Des fontz sacrez. Que diz-tu par après?
Ung Phaëton tu seras, comme exprès
Sonnent tes motz. O sentence approuvée,
O verité par ung menteur trouvée.
Certes c'est toy qui es ung Phaëton
Oultrecuydé, combien que, ce dit-on,
Tu es de terre, & d'obscure nature,
Et Phaëton du Soleil geniture.
Prometheus, qui d'une molle terre
Les hommes feist, t'a faict de quelque pierre,
Ou d'un caillou, ou de quelque Rocher
Qui t'endurcit, & te faict acrocher
A cruaulté, sans doulceur fraternelle.
Si d'un marteau on frappoit ta cervelle,
Comme ung caillou, je croy qu'il sortiroit
Flamme de feu, qui souffre sentiroit,
Pour convertir tous ceulx en belle cendre



Digitized by Google

Qui ne vouldroyent à ton œil condeſcendre.
  Or Phaeton par ſa folle jeuneſſe
Faillit: mais toy par cautelle & fineſſe
Tu entreprins & baſtiz ton erreur,
En t'efforçant (non pas ſans grand horreur)
De rabaiſſer par envye notoire
Le bruyt, l'honneur, & de Marot la gloire:
Ce que ne peulx. Mais dy moy ſotte beſte,
Seroit-il beau, qu'un villain deshonneſte
Vint à porter envye contre ung Roy
Pour ſa nobleſſe, & belliqueux arroy?
Ou une mouſche encontre ung Elephant,
Diſant qu'il n'eſt comme elle triumphant,
A ung Lyon penſant eſtre conforme?
  Et le Hybou, lequel eſt tant difforme,
S'il exaltoit ſur le Paon ſon plumage;
  Ou le Corbeau (qui perdit ſon formaige)
S'il deſpriſoit du Roſſignol l'organe:
  Ou s'on veoyt ung grant pareſſeux Aſne,
Maigre, deffaict, tout pelé le feſſier,
Contrefaiſant en Lyce ung beau Courcier:
  Et ſi la Paſſe eſſayoit de combatre
Ung grant Gerfault pour de tous poinctz l'abbatre
Que feroit-on? ſinon une riſée
Qui tourneroit ſur la beſte abuſée.
  Ainſi de toy qui de cueur malvoulant,
Tout deſplumé, trenche de hault vollant
Pour aſſaillir ce fort Gerfault royal,
En te monſtrant aux Muſes desloyal,
Tu te deçoys: car comme on le peult veoir,
Tu ne ſcez rien, & encor ton ſçavoir
Eſt inutille, & ne ſert qu'à ſemer
Noyſe & diſcord, pour fouller & blaſmer
Celuy duquel devoys ſuyvre l'eſcolle.
  Certes tu as très-mal joué ton rolle

Que

Digitized by Google

Que tu aprins d'une grosse tripiere.
Ou degressiere, ou d'une orde houlliere:
Car tel on veoyt ton stile injurieux.
  Onq Chorebus ne fut plus furieux.
Bon te seroit aller en Anticyre,
Veu ta grand rage, & impetueuse ire,
Et d'ellébore user en tes repas.
Mais je croy bien qu'elle ne seroit pas
Fertile assez pour ton mal bien guerir:
  Par quoy va-t-en humblement requerir
A Melampus la santé que aux Pretides
Folles donna, lesquelles Heroides
En leur bon sens fust après revenir.
  Mais à ton coup de rechef fault venir,
Lequel pour vray te declaire & exprime
Une Arachne, qui par capital crime
Vaincre voulut la déesse Minerve.
  Encor es tu plus plein de sotte verve,
Tu es Dares venu contre Entellus,
Contre Achilles ung foyble Troilus,
Ung Bavius ennemy de Virgile
Prompt d'abboyer, à bien dire inhabile.
  O Arcadie en tous temps exstimée
En asnerye, où est ta renommée?
Voycy Sagon, qui nous produict ung monstre
D'un asne grand, lequel exhibe & monstre
Pour ung seul coup,quatre grans piedz d'oreilles,
Oncques Mydas n'en porta de pareilles.
  Il est masqué; car il porte figure
D'homme, & il est ung asne de nature.
Voy-tu comment tu nous veulx abuser,
Qui n'es qu'un asne, & tu veulx d'homme user,
  Puys que Clyo ne t'est point favorable,
Et que Pallas ne t'a pas faict capable
De son sçavoir, au moins qu'on vust en toy
Quelque vertu approchant de la loy

Et

Et droit des gens, qui eſt à tous commun:
C'eſt, que ne doiz faire ou dire à aucun
Ce que ne veulx contre toy eſtre faict.
Mais tu es trop ung Marrane parfaict,
Ung Phalaris en lieu d'un Chreſtien,
Ung boutefeu, ou ung Cyclopien,
Ne pretendant, que ſang humain reſpandre.
Je n'entreprens tous tes abuz reprendre
Que tu commectz ſi fort habondamment:
Car on les voit aſſez evidamment.
Mais povre ſot d'eſprit defectueux,
Comment fuz-tu lors ſi preſumptueux,
Si effrené, ſuperbe, & arrogant
De preſenter à Roy tant élegant,
Ton coup d'eſſay ſi maigre, & affamé,
Duquel tu es ſi très-fort diffamé?
Tyſiphone, laquelle eſt ta maiſtreſſe,
Ta ſuggeré la folle hardieſſe
De ton preſent. A qui l'envoyas-tu?
Dy maiſtre fol, de tous ſens deſveſtu
Tu l'envoyas à ung Roy gracieux,
Très-doulx, bening, miſericordieux
Plus que oncques Roy de ſceptre decoré.
Mais qu'il eſt bien pourtant mieulx reſtauré
De ce beau don, & mal baſti ouvrage
De meſchant cueur, & de mauvais couraige,
Remply d'envie, & malediction,
Ne tendant fors qu'à la proſcription
D'un bon facteur, & d'un poëte facond.
Tu penſoys donc (O cueur à nul ſecond
En mal parler) que le Roy prinſt plaiſir
De ſon ſervant ouyr le deſplaiſir?
Non non, il eſt du tout à toy contraire.
Son deſir eſt, le delinquant attraire
A tout mercy par vouloir paternel,
Tant ſoit le cas énorme & criminel
Par

Digitized by Google

Par ce n'entendz que doyves expoſer
Que je pretende aucun crime impoſer
Au bon Marot, dont il luy faille avoir
Grace ou mercy, mais affin de ſçavoir
La grand vertu heroicque & divine
Qu'on voit au Roy, dont il regne & domine.
Mais toy tu es la Chouette, chantant
Funebre chant, de loing la mort ſentant
Comme ung herault precurſeur d'Atropos.
 Encor ung mot ſans faillir de propos,
Qu'on ne doit point en ce lieu oublier:
C'eſt que tu n'es qu'ung lourd Epiſtollier.
Pour mettre fin louable à ton beau coup:
Auquel combien qu'on y treuve beaucoup
(Comme j'ay dit) de matiere prophane,
Plus qu'on ne voyt en la mer Oceane
D'undes & flotz, toutesfoys n'as eu honte
De forger dans ta beſtialle fonte
Ung ſot reſcript à la noble Princeſſe
Des Navarroys, qui par digne haulteſſe
On peult nommer le celeſte habitacle
De bon ſçavoir, & terreſtre miracle,
Donné de Dieu aux humains desvoyez
Du vray ſentier, pour eſtre convoyez
Par ſes vertuz. C'eſt la fleur, c'eſt l'eſlite
De vive foy, la belle Marguerite,
Où ſainct amour tousjours prent ſon refuge
Pour evyter le furieulx deluge
Des faulx mondains, qui ſont trop adonnez
Aux voluptez, & leurs plaiſirs damnez,
En deſpriſant la celeſte doctrine.
 De ſang Royal, & ſemence divine
Participant elle eſt dès ſa naiſſance
Et ſeur de Roy d'incredible conſtance,
Voire & de Dieu fille, & ſa geniture.
D'eſprit & corps eſt d'illuſtre nature

Sans

Digitized by Google

Sans se monstrer en riens degenerante,
Mais en ses faictz tousjours mieulx prosperante
Hantant les Cieulx, sans prendre cure ou soing
D'honneurs mondains, qui ne sont de besoing
A ceulx desquelz Dieu seul est leur espoir,
Luy desirans complaire à leur pouvoir,
Et tu n'as crainct de la solliciter
D'un sot prologue, affin de l'inciter
A exposer ta Sophisticque Epistre
Lors envoyée aux filz de Royal tiltre,
Qui sont les troys enfans du Roy Françoys.
Dont tu ne peulx nyer que fol ne soys,
Et imprudent, quand par resveux brouillis
Tu veulx souiller la blancheur du beau Lys,
Laquelle on doyt par doctrine très-pure
Principier, non pas de telle ordure
De resverie ainsi qu'on te voyt mettre
En ton epistre, où n'y a aucun mettre
Qui plein ne soyt de fantasticque songe.
Et pour monstrer que ton esprit se plonge
En lieux profonds, & artz de grande estoffe,
Tu contrefaiz l'excellent Philosophe,
Puys l'Astrologue, & puys l'Arithmetique.
Oncques l'idée & songe Platonique
N'a tant resvé, comme ton beau triangle,
Ou il n'y a ne bout, ny coing, ny angle,
Qui peust donner bonne institution
A telz enfans, qui sont comme ung syon
Prestz à florir : qui ne doyvent entendre
Que saínctz propoz, pour leur jeunesse tendre
Instituer. Mais toy gentil Artiste,
Plus ravassant qu'un Rabbi Caballiste,
Tu leur donnoys pour ung bon Rudiment,
Ung grant narré de ton fol bastiment,
C'est ta triade, ou triangle esventé,
Qui pour le plus a esté inventé

D'Au-

Digitized by Google

D'Ausonius, lequel pourtant t'imposes,
Et te l'ascriptz, monstrant que tu composes
Très-haultement, comme ung Mathematique:
Puis des enfans ce beau nombre triplicque,
Noble & Royal, tu le viens enlasser
D'une triade infernalle, & brasser:
En ung Chaos, Enfer, Terre, & les Cieulx,
Vice & vertu, blanc & noir, homme & dieux,
Quoyque trois soyent, tu n'en faiz qu'un morceau
Et par ce poinct tu nous faiz ung torteau
Pestri dedans la teste d'un songeart
Escervellé, qui n'a en son songe art.
Tu pensoys bien, pour avoir faict tel offre,
Tirer du Roy d'argent quelque plein coffre,
Luy presentant l'injurieuse epistre
Qu'as desrobé, à tout le moins le tiltre.
Une Sappho par mesure lyrique,
Ou Thalia par art de Rhetorique,
Ne t'ont donné ces moyens estourdiz,
Mais Cherilus, à qui donna jadis
Alexander de sa main liberalle
Des Philippus lors monnoye Royalle,
Pour avoir faict & composé ses gestes,
Qui neantmoins de carmes indigestes,
Très-mal ornez, & de forge barbare
Estoient yssus. Encor je ne compare
Ton livre au sien: car son vouloir tendoit
A bonne fin, & en ce n'entendoit
Qu'à hault louer son Roy, sans y graver
Ung seul propos qui peult aucun grever.
Mais toy, qui n'es qu'à tout mal dire apris
En ton ouvrage ung seul mot n'as compris
Du noble Roy touchant ses faictz & armes.
Mais seullement injurieux alarmes
De haine, envie, & reproche impropere
Plus

Plus dangereux que le mors d'un vipere.
Dont si sçavoir veulx ton juste loyer,
C'est qu'il fauldroit sur ta peau desployer
Pour ton beau coup cinq cens coups de fouet
Autant au sot Hueterie, ou Huet,
Meilleurs que ceulx que tu euz à Rouen.
Pense à te taire, il est temps mesouen,
Et dechasser hors ce cacodemon
Qui presche en toy, & te faict ung sermon.
Mais le bon Roy, à qui seul appartient
Te corriger, & qui la vertu tient
D'humanité, ne veult pas s'en venger,
Si tu te veulx à meilleur sens renger,
Et ton peché trop excessif congnoistre.
Or le faiz donq, & nous faiz apparoistre
Que tu n'es plus vexé d'illusion
Ou de Manye: & pour conclusion
Chanter te fault quelque palinodie
En resonant (si peulx) par melodie
Quelque motet pour le retour joyeulx
De ce Clement: & ne soys envieux
Dequoy Pallas aux Françoys a reduict,
Et recongnois l'orgueil qui t'a seduict
Quant tu forgeas contre luy ton libelle.
Si tu le faiz, sans te monstrer rebelle
A bon conseil, ce sera bon eschange
Car d'ung esprit maling, tu seras Ange,
Ainsi que Paul, qui fut loup ravissant,
Puys des Gentilz le docteur florissant,
Qui premier fut très-grand persecuteur
De Christ, & puis tant ardant zelateur,
Que pour sa foy souffrit dernier supplice.
Ainsi faisant, ne seras plus complice
Aux detracteurs: voyla toute l'amende
Qu'on veult de toy, & que je te demande.
Mais si ton sens par telz abuz persiste
En

Digitized by Google

En grand morye estant ung Trimegiste,
Tripplicque nom te verras acquerir,
D'un sot, d'un veau, & d'asne, ains que
mourir.

Pour MAROT absent contre SAGON, par

# BONAVENTURE

*Valet de chambre de la Royne de Navarre.*

VEla dequoy ma muse est animée
C'est, qu'une plume orde, & envenimée,
Plume d'harpye, ou de quelque chouette,
Vole, & poursuyt du souverain Pœte
Maro Françoys le renom invincible.
Vela de quoy. Mais est-il bien possible
Que Sagon ait ung si lasche & vain cueur
Que par mesdire il vueille estre vainqueur
Du grand Poëte, après lequel il chasse?
O le beau loz qu'il desire & pourchasse,
Par ses bons dieux, & par l'infernal Styx,
Nommer se veult second Maromastix
Ce Sagouin, puisque Marot facond
A eu l'honneur d'estre Maro second.
Mais quoy? l'effort des hayneux perira,
Et des Maroz les œuvres on lira.
De qui eut il, l'impudent sacrilege,
Faveur, creance, adveu ou privilege,
Pour oser rendre ainsi toute troublée
De Parnassus la divine assemblée?
O Roy Françoys, qui au mylieu resides
Du Mont sacré, & aux Muses presides
Comme ung Phebus, la lumiere, & l'honneur
De nostre siecle, & le noble enseigneur

De

De Poësie, en ta Françoyse langue,
(Dont Nymphes font maint canticque, & harengue
Et mesmement ta seconde Lumiere,
Unique sœur, des Muses la premiere)
Si que de toy, O noble Roy Françoys,
Nommé sera le langaige Françoys,
Voire le peuple en immortel renom,
Veu que tu es le premier de ce nom.
O Roy Françoys, qui as tant enrichy
Le tien parler, & si bien affranchy,
Que tout ainsi que le Latin langaige
Retient le nom (comme pour dot & gaige)
Du Roy Latin, aussi en verité
Il sera dict par la posterité
Lisant ung jour en ses vieilles Chroniques
Tes faictz presens, qui luy seront antiques
Que les Françoys de Françoys leur nom prindrent
Et osera affermer qu'ilz en vindrent,
Ainsi ton loz jamais ne cessera,
Tant que Françoys ton peuple dict sera.
O Roy François, dont le nom anobli
Ne pourra point estre mis en oubli,
Ains durera par sa proprieté
Au lieu que ceulx des Roys qui ont esté,
Pourront perir (ainsi comme j'entendz)
Avecques ceulx des Faunes du vieulx temps.
O Roy François, tes tant dignes aureilles
Ont donc ouy injures non pareilles
Par ce Sagon expressement vomies
Pour offenser les Muses tes amies.
Jusques à toy vint le flair du poison,
Que ce sot là respandit à foison
En la clere eau de la belle fontaine,
Et ce devant ta Majeste haultaine:

Mais

Digitized by Google

Mais ta clemence, & naifve bonté
Ont du maling vaincu la voulunté:
Car d'ung tel faict tu ne tins pas grand compte,
Veu qu'il causoit à l'aucteur plus de honte,
Que de dommage à la sourse tant pure
Qu'elle ne peult jamais par quelque ordeure,
Par nul fient, ou fiel qui soit au monde,
Estre rendue aucunement immunde.
Assez-appert de quelle affection
Sagon vomist si grande infection,
Luy, qui ne quiert fors son nom advancer,
Par ung tel acte a voulu commencer,
Que feict celuy qui gloire se donna
D'avoir bruslé le temple à Diana,
Lequel povoit porter en sa baniere,
Comme je croy, la devise derniere
Que cestuy met à la fin de son œuvre,
Qui d'iceluy l'entreprise descœuvre:
C'est: Aliquid, ne, nihil, quelque chose
De mal, plus tost, que le fol se repose.
Nobles espritz amateurs de sçavoir,
Qu'il vous ennuie, & vous est grief de voir
Vostre Maro indignement traicté
D'ung coup d'essai, trop venimeux traicté
Faict par Sagon en sa fain Sagontine
Non pas de pain, mais bien de gloire indigne.
Ce Bestion qui ainsi mord, & picque
A donc osé prendre debat & picque
Contre Marot, le Poëte parfaict,
Qui ne luy a, ne peult avoir, mesfaict.
Qu'attendez-vous, O Poetes Françoys
Ses bons amys? pensez-vous que je soys
Expert assez, ou si seur de mon roolle,
Pour à Phebus porter quelque parolle
De son Maro, que tout seul me laissez
Parler pour luy, & ne vous advancez



Digitized by Google

A excuser d'iceluy la querelle?
Dont (s'il te plaist) Sire, absoulz-le: car elle
N'est pas du tout si griefve, ne damnable
Comme la faict cestuy desraisonnable
Accusateur, & detracteur pervers,
Qui luy a dict tous les maulx par ses vers,
Dont pour ung coup il s'est peu adviser,
Quand rien meilleur n'avoit pour deviser
Son mal penser, mettant loing sa pensée
Pour satisfaire à l'envie insensée
Que de long temps il a peu allaicter
Voyant Marot a bon tiltre porter
Le mesme nom du Poëte Romain
(Comme de Dieu, non pas par sort humain)
Veu qu'en Françoys a la veine autant digne,
Que Maro l'eut en sa langue Latine.
Roy plus qu'humain, si j'ose en ta presence
Seul excuser Marot en son absence,
Pardonne moy: beaucoup myeulx le feroyent
Plusieurs des tiens, lesquelz triumpheroyent
En ceste cause avec leur éloquence.
Mais tu en sçais toute la consequence:
Dont, Sire, affin que nous n'importunions
Ta majesté, & que point n'impugnions
De ton vouloir les bornes & limites,
Tant seullement nous te prions qu'imites
Nostre bon Dieu, & toy-mesmes aussi
En cest endroit, faisant grace & mercy
A ton Maro, s'il a en rien mespris
Dont il deust estre ou pugny, ou repris.
Pardonne aussi à Sagon, qui l'accuse
Trop follement, & à moy, qui excuse
(Comme je puis) le povre fortuné
Si luy & moy t'avons importuné
Par noz escriptz, alors que tu veulx prendre
Ton passetemps à ouir & entendre
Com-

Combien ton peuple a de joye & liesse,
Ouiant compter avec quel' hardiesse
Ton ennemy en bataille attendis,
Qui s'enfuyoit comme vaincu, tandis
Que tu estois prest à le recepvoir,
Pour lequel acte ung Roy t'est venu veoir,
Estant joyeulx de ta bonne fortune,
Et a passé les Tritons, & Neptune,
En esperant avoir ton alliance,
Et estre faict premier gendre de France.
Or fault-il bien que le siecle advenir
Ait de ceci (au moins) le souvenir.
Mais qui sera croniqueur suffisant,
Tant elegant, tant docte, & bien disant,
Pour tous tes faictz luy laisser par escript?
Julles Cesar tout son cas a escript,
Et de Cesar les vaillances supremes
Nul n'eust pas mieulx escript, que Cesar mesmes,
Ce qui advint à Cesar faire, ou dire,
Nul fors Cesar ne l'eust sceu mieulx descrire.
Ainsi, Françoys, si ta Françoyse langue,
Laquelle encor premierement harengue
Par ton moyen, & suit les bonnes lettres,
Pouvoit avoir de toy en prose, ou metres,
Tes dictz & faictz, qu'elle seroit heureuse!
Qu'elle seroit feconde, & plantureuse.
Il n'y auroit langue mieulx embellie,
Ne qui fust plus quelquefois anoblie,
Que ceste cy, qui fut de toy nommée
Long-temps avant que l'ayes consommée.
Tu auroys faict avec couleur nayfve
Du tien esprit une painćture vifve,
Et (quoyque feist le temps, & son envie)
Par tes escriptz serois tousjours en vie:
Dont serois veu de la posterité,

Digitized by Google

Qui te rendroit ton loz bien merité:
Tu parlerois, elle l'escouteroit:
Tu regnerois, elle t'honnoreroit,
Comme feras, ainsi qu'elle l'espere,
Ce temps pendant Dieu te tienne prospere.

Ejusdem BONAVENTURAE de eodem

## EPIGRAMMA.

*Forte Saguntinus juvenis tibi, Phœbe, Pharetram*
*Abstulerat, citharam subripuisse ratus.*
*Inque tuum Gallum deprompsit mille Maronem*
*Spicula, sed nullo saucius ille fuit.*
*At dum restituit pharetram, crimenque fatetur,*
*Ne tibi subripiat plectra sonora, cave.*
*Nec tu illum pugilis posthac digneris honore,*
*Qui vatem voluit sic lacerare tuum.*

Christophori RICHERII in eundem

## EPIGRAMMA.

*Splendida si faciant cumulatæ nomina sordes,*
*Nomine laudari splendidiore potes.*
*Sin solæ veniant sordes de sordibus, isthinc*
*I, fuge, vel nostris excutiere fagis.*



Digitized by Google

In eundem Saguntinum

## C. FONTAINES.

*DIc michi Sagunti, quæ te dementia capit?*
*Quæ tam atrox rabies te tibi surripuit?*
*Quis furor insanus, quis te furor impius egit,*
*Scribendo nomen commaculare tuum?*
*Abscripsisti in eum quem Gallia tota poetam*
*(Ut rumpare odio) gaudet habere suum.*
*Num tibi Borbonius, Macrinus, & ipse Doletus*
*Sunt tandem visi stringere in hunc calamum?*
*Quin illi vatem vates (ut rite poetam*
*Addesset) ornarunt laudibus immodicis.*
*Scripsisti solus? solus dicere poeta.*
*Scilicet hoc meruit scriptio sola tua.*

*Epistre à* SAGON, *& à la* HUETERIE, *par M.*

## CHARLES FONTAINE.

QUand j'ai bien leu ces livres nouvellets,
Ces chants Royaulx, Epistres, Rondeletz,
Mis en avant par nos deux secretaires,
Qui en rithmant traictent plusieurs affaires,
Je leur escris par moyen de plaisir,
Et de ce faire ay bien prins le loysir:
Car raison veut que je les advertisse,
Qu'ils n'ont pas eu du Poëte notice,
Qui dit, qu'on doit garder ses vers neuf ans:

Pource qu'on doit craindre flottes, & vents,
Lors qu'on tranſporte, & qu'on met en lumiere
Des eſcrivans leur ouvrage premiere:
Laquelle il faut reveoir diligemment,
Et de pluſieurs avoir le jugement.
Celuy eſt ſot, qui ſon imparfaict œuvre
A toutes gens imprudemment deſcœuvre.
Pluſieurs ſçavans diſent: qui ſont ces veaux,
Qui à rithmer ſe rompent les cerveaux?
Il ſemble avoir, quand leur rithme on entonne,
Que tout par tout, là où on l'oit, il tonne,
Tout leur eſcript eſt rude, eſtrange, obſcur,
Tant l'un que l'autre, & en ſa veine dur.
Il eſt bien vray, que ceſt art d'eſcripture
Eſt bien ſeant, quand on l'a de nature:
Ce qu'on cognoiſt à la facilité,
De mots & ſens: où giſt docilité.
C'eſt commun dit: On ne fait rien qui ſerve,
Quand on le faict, bon gré maugré Minerve:
Ce que les gens d'eſprit & de ſçavoir
Facilement peuvent appercevoir,
On voit tant bien une œuvre qui ſent l'huile,
Ou eſventée, & ſeiche comme tuyle,
Il eſt facile à diſcerner les vers,
Qui n'ont point vie, & giſent à l'envers,
Il eſt facile, on le ſent à la trace,
Quand aucuns vers viennent de bonne race.
Je ne veux pas pourtant les abbaiſſer
A celle fin de mon ſtile hauſſer:
Car je cognois la petite ſcience,
Que Dieu me donne, & prens en patience:
Mais ſeulement je veux mettre en avant
Le jugement de maint homme ſçavant,
Et de pluſieurs qui leur maiſtre ſeroyent,
Quand en ceſt art leur plume adreſſeroyent.

Je

Digitized by Google

Je ne veux donc trancher du paragon
Pour me monstrer ennemy de Sagon.
Je ne pretens ne plaid, ne huterie
Avec Sagon, ne la Hueterie:
Ce nonobstant, s'ils en veulent à moy,
Je n'en ferai (ce croi-je) en grand esmoy:
Car je voy bien à peu près, que leur veine
Est un petit trop debile, & trop vaine
Pour bien jouer. Cela très-bien je sçay
A veoir sans plus leur povre coup d'essay.
Si dessus moy leur cholere s'allume,
Là Dieu mercy nous avons encre & plume
Pour leur respondre un peu plus sagement,
Qu'ils n'ont escrit tous deux premierement.
Que bien, que mal, selon nos fantasies,
Nous escrivons souvent des Poësies:
Si ne suffist d'escrire maint blason,
Mais il convient garder rithme & raison.
Rithme & raison, ainsi comme il me semble,
Doivent tousjours estre logez ensemble.
L'homme rassis doit son cas disposer
De longue main, avant que d'exposer
Son escriture & ses petits ouvrages
Dessoubs les yeux de tant de personnages:
Dont plusieurs n'ont mis en jeu leurs volumes,
Combien qu'ils soyent faicts d'excellentes plumes.
Tant moins doit-on faire un œuvre imprimer,
Où il y a grandement à limer:
Il faut souvent y approcher la lime,
Avant qu'il soit permis que l'on imprime:
Car les sçavans disent, Bren du Rithmeur,
Pareillement, merde pour l'Imprimeur,
Lequel nous vient cy rompre les cervelles
De ses traictez non vallans deux groiselles.
Titres hautains ne nous font qu'abuser,

A celle fin qu'on y voise muser:
Il n'y a point de plaisir en leur Muse
Non plus qu'au son de vieille cornemuse.
 Je n'eusse pas pensé, que de six ans
On eust peu veoir de si sots courtisans,
Qui eussent eu la plume si legiere,
Qu'elle auroit peur de demeurer derriere.
On jugeroit que ces compositeurs
Sont aussi tost Poëtes, qu'Orateurs.
 O courtisans, vostre veine petite,
Pour bons rithmeurs va un petit trop viste:
Non fait, que dy-je? Ains pour le faire court,
Il faut ainsi avoir bruit en la Court.
Un bon rithmeur, qui tant d'experience,
Que de nature ha cest art & science;
En second point il ne doit tant errer,
Qu'il n'ait pouvoir de sa main temperer,
A ce que par quelque maniere lasche
Dessus autruy ses aiguillons ne lasche
Effrenement, l'assaillant le premier.
O le beau fait, que l'on doit premier!
 Je ne vis onc, depuis que suis en vie,
Escrire plus d'ardeur, gloire, & envie:
Certes l'escrit le plus à detester,
C'est par ranqueur mesdire, & contester.
Celuy lequel aguise ainsi son stile,
Doit à bon droit estre appellé Zoile.
 Tu monstres bien ta male affection,
A l'affligé donnant affliction.
 Ce n'est pas là, ce n'est pas là la voye,
Pour parvenir à honneur & à joye.
Communément de tel commencement
On n'en voit pas fort bon avancement.
C'en est bien loing, il y a trop à dire,
Qu'on vienne à bien par blasmer, & mesdire:
Certes avant qu'il soit jamais dix ans,

On

Digitized by Google

On monstrera au doit les mesdisans.
Desjà on dit de la Hueterie,
Et de Sagon, ce n'est que flatterie,
A l'entour d'eux de cent pas on la sent;
Je l'ai desjà bien ouy dire à cent.
Sage n'est pas celuy, qui se soulace
A dire mal pensant acquerir grace:
Et mesmement, qui dit mal de celui,
Qui ne s'en doubte, & est bien loing de lui:
Dont il pretend avoir le lieu, & gages:
Mais beau temps vient après pluye & orages.
Facilement & sans prendre grand soing,
On dit du mal de celui qui est loing,
Que l'on pourroit avoir en reverence
Pour son savoir, quand il est en presence.
Quand telles gens se cuident advancer,
Lors on les veoit tant plus desadvancer
Il ne faut pas par moyen deshonneste
Penser venir à quelque fin honneste.
Et qui a-il plus loing d'honnesteté
Que de mesdire avec une aspreté?
Voilà comment pour le moins (à ce compte)
De vostre faict n'en peult sortir que honte,
Et deshonneur, si vous n'estes comptez
Pour gens qui sont desjà tous eshontez.
Je m'esbahys, comment tu as peu estre
Si aveuglé de te prendre à ton maistre:
Vous en deussiez tous deux mourir de dueil,
On le cognoist & au doit, & à l'œil:
D'autant s'en faut, que la vostre Marote
Ne lui ressemble : elle est trop jeune & sotte,
Un peu trop tost vous voulustes frotter,
De l'ensuivir pour contremarotter.
L'un va rithmant *la fere* contre *affaire*,
Et l'autre aussi *frere* contre *desplaire*:
L'autre par trop les oreilles m'offense,

Quand pour *allume* a voulu dire, *accense*:
L'autre redit *moictié*, & *amitié*,
En douze vers, & moins de la moitié:
L'autre descript après, Dieu sçait comment,
Un chacun ciel, & chascun element:
L'astronomie, aussi l'astrologie,
Vous la diriez estre par eux regie:
*Maistre*, & *remettre*, aussi *cueurs*, & *obscurs*,
Ce sont beaux mots : mais en rithme ils sont
durs.
Et puis on veut pour agreable avoir
Oeuvre tant sot, & mal plaisant à veoir.
Tantost après, *vingt & deux* si arrivent,
Qui pas à pas l'un l'autre s'entresuivent:
Puis Sagon fonde, en docteur Arcadique,
Quatre raisons, sans texte Evangelicque:
Aussi plusieurs personnages divers
Onques n'ont peu m'exposer ces deux vers,

*Ton mal penser mect bien loing ta pensée,*
*Près du soucy de ton ame offensée.*

*Près*, & *bien loing*, s'entresuivent très-mal,
Aussi sent-il troubler l'esprit vital,
Et cela vient de trop d'audace prinse,
Qui de plusieurs pourroit estre reprinse,
Ce nonobstant par telle folle audace
Nul d'eux ne quiert, que d'estre mis en grace,
Ce qui leur est chose plus qu'impossible.
Que s'il m'estoit par bon loysir possible,
J'aurois assez pour esmouvoir maints cueurs
Des sots propos de ces rhetoriqueurs.
Ne sçay si bons la commune les clame:
Mais je sçay bien, que tout sçavant les blasme:
Voilà que c'est, nos compositions
Veulent regner par nos affections.

Je

Digitized by Google

Je n'ay loiſir plus avant m'entremettre :
Mieux me vaudroit entreprendre autre mettre,
Où l'on pourroit cueillir quelque bon fruit,
Car je ne veux comme eux acquerir bruit.
Mais je ſçaurois volontiers, quel homme eſt-ce,
Qui m'aſſeuraſt en ſa foy & promeſſe
Qu'il auroit peu tirer un ſeul prouffit
De ces traictez que l'un & l'autre fit,
Tant froid vers Dieu, vers le monde & l'Egliſe :
Tant ſeulement chacun d'eux temporiſe,
A celle fin d'obtenir quelque don:
Leur ſtile eſt doux, voyre comme un chardon.
Ce nonobſtant cuydent en ceſte ſorte,
Que de l'honneur, & prouffit il en ſorte.
Homme ne doit s'entremetre en quelque art,
Duquel jamais n'entendit bien le quart.



Digitized by Google

# RESPONCE
## A
## CHARLES HUET,
### DICT HUETERIE,
### Qui feit Mitouart le Gris, par
### C. DE LA FONTAINE.

## DIZAIN

*Sur la grace de Sagon.*

QUant à part moy je regarde le stille
De ce Sagon grand Asnier maigre & sec,
Il me souvient d'une Truye qui file,
On

Ou d'ung Asnon qui joue du Rebec:
Tant luy sied bien à jazer de son bec.
Mais de sa plume escripre vers propices,
Il s'y congnoist comme Truye en espices.
Quoy? à Clement ilz servent de feuillage.
Vela de quoy ce Veau & ses complices
Blasmantz Marot, font louer son ouvrage.

Trop de peu.

SUR

# CHARLES HUETERIE.

QUant mes espritz sont parfois recordans
De Hueterie, & du grec Lucien,
J'aperçoy lors qu'en tout sont discordans:
Plus qu'eau à feu: car ce grec ancien
Fut transmué en asne du corps sien,
Et fut long-temps sa saige humanité
Enclose soubz peau de brutalité.
Mais ce Huet monstre soubz peau humaine
Qu'il est ung gros asne qu'aux champs on maine
L'ung fut sçavant, l'autre est fol radotté,
Lucien fut (comme on voit par sa veine)
L'asne doré, l'autre est asne crotté.

# RESPONCE

*A* CHARLES HUET, *dict Hueterie. Par* CHARLES FONTAINE.

JE pensoys bien estre en Faerie,
Quant on me dict que Hueterie

Avoit esté si fol d'oser
(O le picquebeuf) composer
Contre Clement une responce
Plus maigre que pierre de ponce.
Quant à la lire me vins mettre,
Je trouvay faulte au premier mettre:
Que dis-je, au premier? C'est asnier
A failly jusques au dernier.
Qu'il ne soit vray, en la lisant
Chascun comme moy va disant.
O Huet de villaine grace,
Beau poëte de neige & de glace
Pour mettre en ses mistoudis vers
Le nom de Clement à l'envers:
Certes il t'en fault cy reprendre,
Et va Badault, va t'en aprendre,
Va aprendre à parler Françoys
Pour en parler une autre fois.
Notez de ses vers la police:
Au lieu de ce mot, abolisse,
Il a mis ce mot, abolie.
(O que cela sent sa boullie)
Il mect en faulte aussi pareille
Une cornille pour corneille.
C'est bien parlé. Sainct Jehan, je gaige
Qu'on n'ouyst oncques tel langaige.
Esse Hebryeu, ou Grec, ou Latin?
Responds à moy, dy vieux mastin?
Non, non, c'est langaige nouveau,
C'est Huet, teste sans cerveau,
Lequel parle ainsi lourdement.
Mais qu'esse que clame tourment,
Qu'en ta response tu nous mectz?
Je pense qu'on ne vit jamais
Nom renversé de telle sorte:
Car (si le Diable ne t'emporte

Mon-

Monsieur le gentil renverseur)
Il fault qu'il y ayt, j'en suis seur
Propos en ung nom renversé.
A ton clame tourment dressé
Il n'y a propos ne demy.
Parquoy, Huet, mon bel amy,
Aprens & retiens ce passaige,
Par mon ame tu n'es pas saige.
Or pour dechiffrer en brief stille
Toute ta responce inutille
Au lieu d'epistre tu as faict
Ung coq en l'asne contrefaict,
Qui n'est de mises ne values
Car en dix vers tu nous salues
De bourgeons, de plurs, & de prunes,
De cousturiers, & de fortunes,
D'allouettes, d'aller, de venir.
Mais quant m'en vient à souvenir
Il y a bien en tes dix vers
Dix sotz propos, & tous divers,
Qui ne servent pas d'ung naveau,
A ton esprit: & par là, Veau,
On voit que tu n'es qu'un asnon
En lettres, ou ung Champignon
Né en une nuyct. Au surplus
Je te pry, ne te frotte plus
A Marot: trop tu entreprens.
Ha, il est bon, tu le reprens
Que sur le singe de Sagouin
Il a rimé, dessus son groing.
Vrayement ç'a mon: qu'en veulx-tu dire
Tu t'y congnois comme de cire.
Je declare en deux petitz motz
A ce Sagouyn chef des Marmotz
Et d'avantaige je soustiens
En contre toy, & tous les tiens,

Que c'eſt très-bien rymé. Va va,
Au diable ſoit qui te couva.
En ton eſcript bien follement
Tu appelles beſte Clement.
On t'en deuſt caſſer reins & teſte,
Le Roy ſe ſert-il d'une beſte?
Tous bons eſpritz ſont conſentans
Qu'il n'y euſt poëte puys cent ans
Plus nayf quant à noſtre langue.
Et s'il fault meƈtre une harangue
Du Latin en rime Françoiſe,
Il fault ſoubdain que Marot voiſe
Qui a la Muſe en habandon,
Et non pas toy gros Ruſtandon.
Docques ſans faire le reſtif,
Cours à ce grand poëte inventif
Crier mercy à deux genoulx.
Tu ſçays qu'il eſt clement & doulx,
Et qu'à ſes plus grand odieux
Il eſt miſericordieux.
Non, ne cours pas: va bellement.
Je ſçay que tu es tellement
Hypothecqué de corps & jambes,
Que quand ung grand pas tu enjambes
La verolle qui te degoutte,
Te faiƈt ſubdain venir la goutte,
Dont ta perſonne eſt eſtourdye.
Tu prins ce mal en Normendie,
A une povre chamberiere
Qui dès-lors, comme bien gorriere
Te feit de tes membres preſcript.
Au demourant de ton eſcript
Le Roy congneut ton faulx vouloir,
Quant te penſoys faire valloir
Et cherchois de l'abſent le lieu:
Mais l'on te diƈt bien-toſt, A dieu.

Auſſi

Digitized by Google

Aussi c'eust esté grand desroy
De tenir en chambre de Roy
Ung Huet, qui sent son farcin,
Sans que je parle du larcin.
Après tu viens à controuver
Ce que tu ne sçaurois prouver:
C'est, que Marot sans jugement
Blasme ungs & autres lourdement.
Où l'as-tu veu, vieulx chassieux?
Tousjours Clement est gracieux.
Il est bien vray de puis ung peu
Que Sagouyn & toy avez peu
Congnoistre comme il loue ou poingt.
Mais encor ne l'avez vous point
Veu en sa muse s'eschauffer.
S'il entreprent de triumpher,
Si contre vous il prent sa plume,
Si contre vous ung coup s'allume,
Vous estes mortes, povres bestes.
Affin que sachez qui vous estes,
Sagouyn tu es ung Mevius,
Et toy, Huet, ung Bavius,
Qui furent poëtes anciens,
Très-mauvais rhetoriciens:
Et toutesfois eulx pleins de baves
Jadis vouloient faire des braves,
Et à composer s'amusoient
Contre Marot: bien s'abusoient:
Car ce grand Maro, ce Virgile
D'une muse prompte & agille,
En beaulx vers remplis de doulceurs
Respondit à ses aggresseurs,
Et à leur honneur ne meffit,
Mais sans les nommer il les fit
Devenir foulz & insensez.
Ainsi advint ses jours passez.



Digitized by Google

[illegible] rymé. Va [illegible]
A[illegible] qui te couva.
[illegible] bien follement
[illegible] Clement,
[illegible] roins [illegible]
[illegible] d'une [illegible]
[illegible] font [illegible]
[illegible] poete [illegible]
P[illegible] à nostre [illegible]
[illegible] nostre une [illegible]
D[illegible] en rime Françoys
[illegible] que [illegible]
[illegible] en [illegible]
[illegible] gros [illegible]
[illegible] sans [illegible]
[illegible] grand poëte
[illegible] deux [illegible]
[illegible] qu'il est [illegible]
[illegible] plus grand [illegible]
[illegible] ,
Non, ne cours [illegible]
[illegible] que tu es [illegible]
[illegible] de co[illegible]
[illegible] grand [illegible]
[illegible] qui te [illegible]
Te [illegible]
Dont ta personne [illegible]
Te [illegible] ce mal en [illegible]
A [illegible] chambre [illegible]
Qu[illegible], comme [illegible]
Te [illegible] de tes [illegible]
*As demourant de* [illegible]
*Le Roy* [illegible]
[illegible]
[illegible] *de l'absence* [illegible]
[illegible] *dict bien* [illegible]

Digitized by Google

A ce Sagouyn le grand resveur,
Et à Huet ce vieulx baveur
Qui ont voulu l'honneur destaindre
Du Maro de France, &, l'ataindre
De vers aussi picquans que houlx:
Mais son valet en mettres doulx
Leur a si bien baillé leur change,
Que si chacun d'eux ne se renge
A sainct Mathurin le plus saige
D'eulx deux en brief mourra de raige.
Maro fut l'honneur de Mantue,
Aussi Marot qui s'esvertue,
Dedans la France a tel credit,
Qu'il est l'honneur de Cahors dict.
Sus hault Huet, sus flatereau,
Sus après maistre macquereau,
Sus asniers, laissez les chardons,
Venez ronger de ses lardons:
Car c'est des asnes la viande,
Qui est pour vous par trop friande.
Flatez hardiment, flatez fort,
Clement ne craint tout vostre effort:
Il n'est pas en vostre puissance
De luy pouvoir faire nuysance:
Et toutesfois pour luy plus nuyre,
Vous taschez fort de luy seduyre
Et desrober tous ses amys.
Voyez ces deux grans loups famys,
Voyez ces asnes d'Arcadie,
Voyez ces Tygres d'Hyrcanie,
Lesquelz ne vallent pas ung double:
Ilz pensent qu'on ayt le cueur double,
Comme eulx, qui sont sans loyaulté,
Nourriz au lac de cruaulté.
Ce Huet veult par sa fallace
Mectre Marot en malle grace

De

De sainct Gelais poëte très-bon.
Vrayement ce compte-cy est bon.
J'ay bien grand paour que de ce sainct,
Huet, tu sois bien fort attainct,
Si sainct Gelais descript de brief
Ta vie, qu'il te sera grief.
Mais quant je pense à ce sot tiltre
Dont tu as aorné ton epistre,
Tu es beaucoup plus grand menteur,
Que tu n'es pas bon inventeur:
Car qui ton epistre veoirra
Jusques au bout il trouvera
Que c'est toute bourde & mensonge.
C'est bien ung vray naturel songe:
C'est ung faulx faict, c'est en painctüre,
De dire par ton escripture,
Que Marot à Venise estant,
Y alloit plus oultre portant.
Ung point y a, dont je te hay
Mortellement pour ce que j'ay
Trouvé dedans ta faulse epistre
Presumption que tu es traistre,
Ou que les François n'aimes pas:
Car sans mesure ne compas
Tu nommes ceulx de France nez
Crapaulx. Qu'on luy rompe le nez.
François plumez cet Estourdeau.
Ung François est il Crapaudeau?
C'est une injure de Bourgongne.
A mille diables soit l'ivrongne.
Bedabe, par trop je m'arreste
A ta responce. Quant au reste,
Fripelippes par son comment
T'a acoustré Dieu sçait comment:
Il ne fault que luy sans son maistre
Pour faire tes faultes congnoistre:

Il ne fault que luy ſeullement
Pour toy & Sagouyn viſtement
Renverſer du hault juſqu'en bas.
  Sus enfans, que l'on mecte ung bas
Sur ceſt aſne, qu'il ſoit baſté,
Qu'il ſoit ſenglé, qu'il ſoit frotté.
  Comment il baiſſe jà l'aureille
Qu'on luy face porter l'ozeille,
Et qu'on luy avance ung cartier.
  Ma foy, voyla ſon vray meſtier.
Chaſſez ce gros aſne d'icy:
Il rompt la teſte à ſes gens cy.
  Ung jour il fut au parc des Muſes,
Mais congnoiſſant ſes faulſes ruſes,
Et qu'il n'y faiſoit que hannir,
Elles l'ont faict bien toſt bannir
De leur ſacrée compaignie.
  Regardez cy la villainie
De ce gentil genin de leſche:
De ce gros mangeur de beſche;
Encor veult il faire du fin
En ſa faulſe epiſtre en la fin:
Il ſe vante de replicquer,
Et de Fripelippes picquer.
  O fin picqueur, ô fin pippeur.
Tel menaſſe qui a grant peur.
Croyez que ce Godelureau
Quant il a beu ung voirre d'eau,
Eſt fort collere & dangereux.
  Deſſus deſſus ce malheureux,
Après ce Mytouart le gris.
  Hou, fy, qu'il ſent ſon vert de gris.
Sainct Jehan, il vient de la ſuée,
Il luy fault faire une buée,
Pour ce qu'il put tant loygnement.
  Je m'amuſe trop longuement

En-

Digitized by Google

Entour ceſt aſne à le farder,
Et ſi ne vault pas le larder:
Parquoy, Huet, rymeur d'eaux doulces,
Garde que plus tu ne courrouſſes
Marot d'Apollo filz aiſné,
Car tu es jà predeſtiné,
Si tu le meƈtz en tintouyn,
Sentir au vif (infeƈt touyn
De village) comme il picque,
Sans craindre toy, ny ta replicque.

*Fin de la reſponce à Charles Huet, diƈt Hueterie.*

# EPISTRE

## *A* Marot *par ung ſien amy.*

Je feray tort à ta divine Muſe,
Poëte Royal, s'il fault que je l'amuſe
A veoir des vers forgez de ſi bas ſtile
Auprès des tiens dont le baſme diſtille.
Velà pourquoy je craignoys plus te faire
Petit preſent de lettres, que me taire:
Et peu s'en fault que par ceſte grand crainƈte
Je n'aye veu mon entreprinſe extainƈte,
Eſpoir m'a mis toutesfois en la main
La plume, & dit, Marot eſt tant humain,
Qu'on ne ſçauroit eſpuyſer ſa clemence.
Tu ne perdras en ſon champ ta ſemence.
Crainƈte aſſez fort contre eſpoir repliqua,
Qui ces propos rudement decliqua:
Penſes-tu point que Muſe tant gentille
Ne ſe paiſt pas d'une ſeulle lentille?
Comme autresfois Eſope en feiſt repaiſtre

En

En ung banquet prou de gens, & son maistre!
Dessus ce point appellant craincte folle,
Reprint espoir tellement sa parolle:
J'ay veu des roys & princes, de viandes
Prendre repas, qui n'estoient pas friandes,
Veulx-tu traicter la muse de Clement?
Fay comme amy, traicte-la simplement.
Si tu la veulx traicter comme les Roys,
Par cy-devant l'ont faict, tu ne sçauroys:
Impossible est que ton esprit la traicte
Selon le lieu duquel elle est extraicte.
De tes gros mets prendra refection
Si la saulse est de bonne affection:
La saulse y est toute telle qu'il fault,
Mais tu auras de viande deffault,
Si tu ne veulx que je serve à ta table
Tant seullement pour tous mets une fable
Dont le subject me semble estre assez propre
Pour remonstrer à Sagon plein d'opprobre,
Qu'au coup d'essay que feist ce mensonger,
La lyme il veult comme ung serpent ronger:
Il m'est advis que ce gentil poëte
A merité qu'ung Bourreau le fouette:
Car trop d'honneur il a par sainct Phelippes
D'estre batu des mains de Frippelippes.
Tu trouveras en ton art poetique
Ce mien escript maigre trop, ou éticque.
Si tu le prens ce nonobstant en gré
Cela ne peult nuyre à ton hault degré;
Quant tu l'auras humainement receu,
Je congnoistray qu'espoir ne m'a deceu.

DI-

Digitized by Google

# DIXAIN.

LA lyme vyt qu'ung ſerpent s'amuſoit
A la ronger : elle ſe print à rire,
Pour luy monſtrer qu'en vain ſes dents uſoit,
En ſe mocquant, luy a bien voulu dire
Fortes ne ſont telles dents à ſuffire
Pour m'entamer, car j'ay la peau trop dure.
Le povre fol, qui cuide par injure
Plus fort que luy grever, ſemble au ſerpent
Sur dur acier, voulant faire morſure,
Dont il reçoit le mal, & ſe repent.

# AUTRE DIZAIN.

UNg aſne fut jeune ſot glorieux,
Qui veoit porter aux grandz muletz la charge,
De ce meſtier fort & laborieux
Eſtre voulut. Le Muletier le charge
D'ung lict de camp, d'une grant malle large,
Mais il n'avoit pas l'eſchine aſſez forte.
Pour ſi gros faix, la povre beſte eſt morte
En ce travail. Cela nous ſignifie
Que bien ſouvent fine de telle ſorte
L'homme qui trop en ſa force ſe fie.

LA

Digitized by Google

# LA COMPLAINCTE ET TESTAMENT DE FRANÇOIS SAGOUYN, DICT SAGON,

*Envoyée à Fripelippes, valet de* C. MAROT,

*Par* C. DE LA FONTAINE.

*Aux enfans d'Apollo salut & prosperité.*

FIlz d'Apollo, devant vous je presente
De par Sagon mort par temerité,
Son testament & complaincte presente
Qui l'ont en fin d'honneur desherité.
Si vous supply que de severité
N'usez ce coup vers le deffunct Sagon,
Car s'il vivoit, je vous dy verité,
Mercy cryroit à vostre paragon.

FRAN-

Digitized by Google

# FRANÇOIS SAGOUYN,

## DICT SAGON,

### *à Fripelippes valet de* C. MAROT.

HA nostre dame, qu'esse cy?
Que diable, suis-je encor icy?
Frippelippes tes rudes coups
M'ont si bien gallé & secous,
Et par derriere, & par devant,
Que je n'en puis plus hay avant,
Toutesfois j'en ay bon marché:
Car je debvois estre escorché
Comme Marsyas, qui prisa
Tant son sçavoir, que bien osa
(En très grande temerité)
Debatre avec la deité
D'Appollo, touchant la musique.
Ce beau Marsyas lunaticque
Vaincu par le saige Phebus
Fut mis dedans les prez herbuz
Escorché des piedz à la teste
Pour y paistre comme une beste
Ayant dessoubz les pieds fenduz.
Ainsi (moy prince des penduz)
Deusse estre mis en confrairie
Des veaulx dedans une prairie,
Et me deust on les deux piedz fendre,
Puis m'escorcher, quant entreprendre
Osay, dont suis prest d'enraiger
(Moy fol) de m'acomparaiger
A toy Marot (où que tu soys)
La perle des poetes François.

Ryme

Digitized by Google

Ryme n'y auroit ny raiſon
De faire la comparaiſon
De nous deux (ce ſeroit pour rire)
Autant ou plus y a à dire
Que d'ung cheval pompeux & beau
A quelque aſne de Myrebeau.
Si d'aventure on veult s'enquerre
Pourquoy de ſi loing t'ay faict guerre,
Ne dont procede ma rancune,
Je n'en ſçay point raiſon aucune,
Si non que je y feuz incité
Seullement par meſchanceté,
Qui touſiours à ſon maiſtre vient.
Vrayement très bien il me ſouvient
Qu'après avoir reviſité
Reveu, releu, refeuilleté
Toutes les œuvres de Clement,
N'y trouvay ung point ſeullement
Qui ne feuſt bien faict: toutesfois
Je cherchay plus de mille foys
Qu'en ung ſeul mot (pour l'en reprendre)
Je le peuſſe d'aguet ſurprendre.
Ce que ne peuz, lors de deſpit
Je feuſſe eſtranglé ſans reſpit,
Si n'euſſe faict mon coup de fol,
Dont on m'en joue au capifol.
O beau Huet, las! où es-tu?
Si tu n'es comme moy batu,
Fuyons, courons à noz porées:
Deſſus les montz Hyperborées
Allons toſt, il en eſt ſaiſon:
Allons gaigner noſtre maiſon
Où ſe retirent maintz Aſniers,
Dont ne ſommes pas des derniers.
Helas je fuz trop vehement
De faire guerre à ung Clement,

Qui

Digitized by Google

Qui porte en ceste aage dorée
Sur tous la couronne Laurée.
Or mon coup de fol de renom
N'eust sceu avoir nom ne surnom,
Par moy, si je ne l'eusse pris
Dans l'adolescence de pris
De ce poete auquel m'efforcay
Desrober ce mot, coup d'essay,
Dont je baillay nom à mon œuvre,
Qui mon ignorance descœuvre.
O povreté, O resverie,
O cas digne de mocquerie,
D'aller, à faulte de secours,
A son ennemy à recours.
Je pensois par ce gentil coup
Qu'on me deust estimer beaucoup,
Et très-sçavant m'en reputoye.
Comment? desja je disputoie
De sophie au divin Platon,
Et m'estoit advis que Caton,
En ses dictz de suavité,
N'eust onc tant que moy gravité.
Je pensoys aussi avoir faict
Quelque beau coup, & bien parfaict,
Si en estois (moy gros marpault)
Desja enflé comme ung Crapault.
Mais toute ma folle escripture
N'est riens qu'un petit de friture
Si maigre, si fort affamée,
Si nue, & si très diffamée
Si morne, si froide, si blesme
Que chascun la fuit, & moy mesme.
Certainement quant bien je y pense,
Souvent n'advient ce que fol pense.
La verité or me semont
Croyre que ressemble à ce mont



Digitized by Google

Qui jadis s'enfla tellement,
Que lors le monde creut vrayment
Qu'il en ſortiroit à puiſſance
Mainte choſe d'esbahyſſance.
(O choſe digne de grand ris)
Il n'en ſortit qu'une ſouris.
Auſſi qui bien advisera
A tout mon faict, il trouvera
Que ce n'eſt riens qu'un petit cas,
Qui de tous coſtez ſonne cas.
Ce mot, Coup d'eſſay, me remort
Helas j'en ſuis navré à mort,
Et m'en ſens desja tout ainſi
Qu'ung povre corps qui eſt tranſſy.
O Marot, ô poete de France,
Retire-moy hors de ſouffrance:
Te ſuppliant, puis que des Muſes
Es ſi familier, que t'amuſes
A les prier & requerir
Qu'elles me vueillent ſecourir,
Et me preſter à ce beſoing
Du mont Parnaſus quelque coing.
Illec ſuis preſt de me desdire
De ce que j'ay voulu mesdire
De toy, de ton loz & honneur
Par mon coup plain de deshonneur
Dont je m'en tire les cheveulx.
Approche toy Huet morveulx,
Vien t'en repentir, car nous ſommes
Pour vray les plus malheureux hommes
Qu'on veit onc ſur terre marchans.
Ne ſommes nous pas bien meſchans
Et rempliz de mauvais affaires.
Voulloir meilleur que nous deffaire,
C'eſt de l'art de Luciabel.
Qui voudra au frere d'Abel

Trou-

Digitized by Google

Trouver deux hommes ressemblans,
Qui vallent bien deux petiz blancs
De cordes à les estrangler,
Pour les engarder de jangler,
Cherche Huet, & puis Sagouyn:
Car ilz sont freres de Cayn.
Ha Fripelippes mon amy
Tu ne m'as gratté qu'à demy:
Toutesfois tu m'as bien gratté,
Et gaillardement esratté:
Qu'au diable en soit le foye & ratte,
Aussi le vieulx villain piratte
De François, ce normand boullieux,
Autant butor, comme pouilleux.
O dieu, je suis mallement pris
D'avoir si très hault entrepris.
O coup d'essay, tu renouvelles
Mes douleurs, & playes nouvelles
De quoy si très mal je me sens,
Que je suis quasi hors du sens:
Parquoy il convient m'avancer,
De mon testament commencer,
Tandis que j'ay tant seullement
Encor ung peu d'entendement,
Ne bougez donc, pour ce Marmot
Bien escouter de mot à mot.
Je François Sagouin l'insensé,
Ce que jamais n'eusse pensé,
Si on ne l'eust dict plainement,
Ordonne par mon testament
Qu'avant que mourir, on me torche
D'un gros baston, puis qu'on m'escorche
Depuis les piedz jusqu'au cerveau,
Ou je mourray en peau de veau.
Item je veulx me repentir
De ce dont j'ay osé mentir



Digitized by Google

Par l'inſtinct de la Hueterie,
Ayant au corps quelque furie
Encontre le poete François
Trop plus clement que ne penſois.
A ce Huet vray eſcollier,
Que je ne mente, epiſtollier,
Qui ſent ſa marmyte de près,
Je donne & laiſſe tout exprès
De ſonnettes ung beau jouet:
Ou bien, s'il vault mieulx, le fouet.
Mon coup de fol rymaſſonné
De Lune & de vent maſſonné,
Dont la ryme eſt rude d'ung tiers
Plus que les motz de ſes chartiers,
Je le baille ſans prendre trefve
A lire aux Goulpharins de Grefve
Ou de l'eſcolle: & d'aventure
Si leur en faſche la lecture,
Il eſt à troys pointz plus propice,
Sçavez-vous à quoy? à l'office
De charcuitier, ou de beurriere,
Ou bien pour torcher le derriere.
Mon art, ma lettre, & tout cela
Non de petit pont, mais put là,
Qui eſt ung très-jolliet cas,
Je les donne aux gras veaux d'Arcas.
Quant à ma muſe injurieuſe,
Autant folle que curieuſe,
Erinnis m'en avoit faict don:
Parquoy la laiſſe en abandon
Aux Satiricques furieux
De bon ſçavoir penurieux
Qui ſans aucun propos decent
Ont, comme moy, faſché l'abſent.
A tous les malheureux eſpritz,
Qui de mal dire ſont eſpriz

De

Digitized by Google

De resjouyr tous leurs cinq ſens
Du mal d'autruy, veulx & conſens
Que ma grand langue empoiſonnée
Leur ſoit dès à preſent donnée:
Et affin qu'ilz n'en uſent pas
Comme j'ay faict, tout de ce pas,
De craincte qu'aucun n'en ſoit mordz,
Qu'on leur mecte en la gueulle ung mordz,
Ou au travers ung fort baillon.
Au ſouldart du pont à baillon
Ce Normand radotté vieillart
Qui ſent de bien loing ſon vieil lart,
Je preſente en faict evident
Tout ce que tiens en claquedent
Le Roy des ſinges, moy Sagouyn.
Le pere aux truyes Jehan Souyn
Auquel je doy foy & hommaige,
S'il n'avoit rien, ſeroit dommaige:
Car il eſt de ma parenté:
Par quoy je veulx qu'il ſoit renté
De mes façons, geſtes, & meurs.
A tous buſtarins eſcumeurs
De Latin & François, j'ordonne
Que dans la foreſt de Dordonne
Cent lieues de la Soleil levant
Ilz aillent enclorre le Vent
Dedans ung retz, fillez, ou crible:
Cella nous eſt autant poſſible,
Comme de pouvoir par meſchance
Entrer en honneur, & en chance.
Quant à moy, pour mes villains faictz,
Tortuz, barbares, contrefaictz,
Je me donne (car je le vaulx)
Plus d'honneur qu'à deux vieulx chevaulx.
Auſſi je veulx, c'eſt bien raiſon
Qu'en ma renommée maiſon

Au meillieu de la place aux veaux
Ces idiotz facteurs nouveaux,
En sçavoir Nays & Mirmidons,
Lesquelz ensuyvent mes guidons,
Ma follie & ma sotte grace,
Soient estimez en celle place.
A toy (qui me detiens en lesse)
Monsieur Fripelippes, je laisse,
Pource que tu m'as bien gallé
Et mon cacquet fort ravallé,
Une belle couronne verte
De Laurier, qui me fut offerte
Furtivement ces jours passez.
(Dont je ne suis pas digne assez)
Par la main de mon compaignon
Huet à la teste d'ongnon.
Voylà mon testament parfaict:
Plus ne veulx rien dire de faict,
Si non que jay intention
De faire ma confession
Avant que du monde desvie.
Je confesse que par envie
J'ay lourdement batiffolé
(Dont à la mort suis affolé)
Contre l'honneur & reverence
De Clement le Maro de France,
Dont à genoulx mercy te quier,
Poete souverain, & requier
De ta muse la grand clemence,
De n'user point de vehemence
Envers moy, car ton valet seul
M'a jà mis au mortel linceul.
Je confesse aussi, & bien sçay
Que lors que fey le coup d'essay,
Mes sens estoient circonvenuz
De vin, autant que Silenus

Fut

Digitized by Google

Fut jamais, & avoie la trongne
Dedans & dehors d'ung yvrongne,
Car j'avois le matin & soir
Humé tant de vin du pressoir
Dedans une jatte ou sebile,
Que je sembloie à la Sibile,
Que trouva le troyen Enée
Dedans l'oracle de Cumée.
Encor à veoir mes deux gros yeulx
J'estois beaucoup plus furieux.
Je confesse qu'on deust abatre
Dessoubz les piedz mes raisons quatre
Yssues de moy tant follet
Aussi sçavant que Triboullet.
Je confesse aussi qu'ay esté
Si fol, que vers la majesté
De la duchesse de Ferrare,
Me suis monstré lourd & barbare:
Dont je requier punition
Que j'auray (soubz correction
De vous princesse très notable)
En la cuisine ou en l'estable
Par cinq ou six palefreniers.
Je confesse que des asniers
Je porte l'enseigne, tesmoing
Mes grandes oreilles, & groing.
Je confesse, & ne le sçavoie,
Que je prins Paris pour Savoie
Quant je voullu par vaine gloire
(Moy veau de disme) faire accroire
Au monde que congnoissoie bien
Les deux damoyselles, combien
Que je ne vous congneuz onc belles
N'en doubtez pas mes damoyselles.
Mais lors mon meschant intendit
N'estoit que pour avoir credit.



Digitized by Google

Envers le très bon Roy, qui lors
Monſtra aſſez qu'il n'aimoit fors
Gens de bien, non de flaterie,
Comme Sagon, & Hueterie.
Helas mon maiſtre Fripelippes,
Tu as couſu mes groſſes lippes
Tellement que j'en ſuis muet.
Viens toſt à mon ſecours, Huet,
Accours ſoubdain, je n'en puis plus:
La Chouette eſt prinſe à la glus:
Je n'euſſe ſceu mieulx m'engluer,
Teſmoing mon mot de concluer.
Monſtres mauldictz, griffans Griffons
Sortez du centre & du fin fons
D'enfer, pour me mectre à repos.
Force eſt que fine mon propos:
Car contrainct ſuis de rendre l'ame.
Si te ſupply que ſur ma lame,
Lecteur après le mien treſpas,
Mectez ce dizain, & ne fault pas:

# EPITAPHE

De François Sagouyn,

*dict Sagon.*

ARreſte toy paſſant par ce lieu-cy,
Si tu veulx voir de terribles merveilles,
Icy repoſe ung corps humain tranſſy,
Qui jadis euſt au chef pluſieurs cervelles:
Comment cela? Or ne t'en eſmerveilles,
Car ce gros bueuf avoit ſemblable groing
Que le marmot, que l'on nomme Sagouyn,
Puis quant le monde euſt veu de ſon cerveau,

Il

Digitized by Google

Il fut jugé que ce gentil babouin
Tenoit autant de l'asné que du veau.

# AUTRE EPITAPHE

*Du mesme en vers Alexandrins.*

AUprès de ce tauldis gist en langueur
Ce gros poete de foing, & plus grosse pecore
Nommé Françoys Sagouyn, qui par sa trom-
perie
Aux autres preparoit travail & fascherie:
Mais comme vous voyez, tant mescheut à
ce fol
Que par son propre faict, s'est mis la hard
au col.

# HUICTAIN.

MAint Chahuan & maint Corbeau
De puis deux ans ont assailly
Le souverain Cygne au corps beau,
Qui n'en a oncques tressailly:
Mais saichant qu'ilz avoient failly,
Les a de plumes devestuz,
Et puis sur leur ventre ont sailly,
Maintz Rossignolz pleins de vertuz.

*Fin des disciples de Marot.*



Digitized by Google

# APPOLOGIE

*Faicte par le grant Abbé des Conards, sur les invectives Sagon, Marot, la Huetterie. Paiges, Valetz, Braquetz. Et cetera.*

## DIZAIN.

*De permission à nulz, de non faire imprimer ceste Appologie.*

IL est permis par privilege exprès
Du chancelier, Conseil, & ses suppotz
Aux imprimeurs, tant de loing que de près
Faire imprimer jour & nuict sans repos
Ce livre, en brief contenant les propos
D'un Sagouin, d'ung rappellé aussi
Ayant regard (quant au faict de cecy)
Que chascun d'eulx pretend estre adoré
Comme ung Maro. Pour eulx signé ainsi
Soubz cyre jaulne, ung beau

Gros cul doré.

D I

# DIZAIN.

## *Du cardinal* POLY.

LEcteur bening, entendz les appostilles
Du cardinal Poly, & le comment.
Interpretant par manieres subtilles
Le texte obscur. Et note bien comment
Pensant vray dire, aulcunesfois qu'on ment
En sotz propos, de rithme satiricque.
Là ou default le sens allegoricque
D'y profiter tu n'auras pas grand bruict
Prens donc que soit leur œuvre en rethorique
Ung pré sans herbe, & ung arbre sans fruict.

## *L'abbé Autheur.*

EN attendant l'heure & le son de prime
Veu les propos de Marot qu'on imprime
Et de Sagon assez mal digerez.
Ma main, il fault que vous vous ingerez
Prendre ma plume, & nous trois joinctz ensemble
Dire deux motz de ce qu'il nous en semble.
Nous trois n'est qu'ung. C'est moy, dont sortira
Ce que ma main de ma plume escripra
Parquoy Fratres, s'il y a riens mal faict
Je nous l'Abbé Conard gras & refaict
L'avons escript, pour reformer les vices



Digitized by Google

De ces deux folz, noz glorieux novices.

. Premierement Sagon au coup d'essay
Dict que Marot (S'il est vray, je ne sçay)
Fut pour ung temps en quelque erreur trouvé
Et tient cela comme pour tout prouvé.

Quoy qu'il en soit, il partist de bonne heure,
Qui craint l'estrille est lourdault s'il demeure
En ce dangier, la raison est patente,
Que prompte fuite est mieulx que tarde attente.

Depuis Clement de Cahors en Quercy
Est revenu sain & dru, Dieu mercy,
Comme devant, aux gaiges & profiz
Autant auront les filles que les filz,
Dont suis joyeux: car ledict de Cahors
Est honneste homme & sçavânt (ce cas hors)
Luy retourné très piqué de la ronce
Dudict Sagon, a faict une responce
Disant que à tort & de mauvaise grace
Estant absent, pour impetrer sa place
A esté faict (l'aucteur mal adverty)
Ce coup d'essay fascheux & mal basty.

Oultre & depuis en rotissant les trippes
Maistre Marot, ou valet Frippelippes
Poinct & picquez comme sont les loudiers
Ont de Sagon, en termes caignardiers
Faict tissu tant en rithme que en prose
Une investive. Et le texte & la glose
D'un Sagouin avec son esquipaige
Dedans laquelle a ung fort bon addage:
Huetterie & Sagon s'entreflattent
Ainsi que font asnes qui s'entregratent.
Le reste sont injures non pareilles



Digitized by Google

L'ung luy promect de Mydas les aureilles.
L'autre dict zon, ung vray mot de jargon
Zon sur le nez, pour pellauder Sagon.

Sagon voyant tant d'injures en place
Dist à son paige. Es-tu ferré à glace?
Ta plume est-elle en disposition
Pour bien respondre à la position
De ces Marmotz, Marauldz, Frippelippiers,
Qui tant avant m'ont mis en leurs papiers
Appellé sot, asne, veau, grosse beste?
Lave leur moy si lourdement la teste
Pleine d'ordure & de grosse verolle
Que tu leur face en faict & en parolle
Changer ce feu qui les brusle & morfond,
Tu scez de trop plus de bien qu'ilz ne font
De moy, jamais ne prendrois ceste peine.
Si ay-je muse & lire en doulce veine
Pour la leçon chanter soit droit ou tort
A ce camus, rappellé, laid & ord.

Quand tout est dict, leur muse ou cornemuse
N'a riens chanté, que le chant de la buse
Au temps jadis, quand maistre Alain parloit
Ce qu'il disoit certes trop mieulx valloit.
Mais telz folletz, tiennent soubz la commune
L'ung du Soleil, & l'autre de la lune:
Paige, monsieur, novices & convers
Maistre & vallet tout y va de travers.
Voyez comment Marot & son vallet
Sagon monsieur, & son nihil valet
Ont dechiffré la geneälogie
Des Sagouyns, la neufve theologie
Des marotins, marotte & maroteaulx
Ne reste plus qu'à jouer des cousteaulx,
Ce qu'ilz feront quelque ung de ses matins,



Digitized by Google

Ou se mordront comme font les mastins
Si moy beau pere Abbé, seul chef de l'ordre
Ne leur defend fraper, tuer ne mordre.
Parquoy enfantz, le mittre & croce bas,
Pour eviter querelles & debatz.
Je vous defendz toute injure interdicte:
Mais soubz la peine icy dessoubz escripte
Ne user de coups, faire, dire, n'escripre
Faictz, qu'ilz ne soient joyeux & bons pour rire.

Vous mettre en paix, est la fin où je tendz
Taire où bien dire, est le mieulx en tout temps.

ACcordez vous glorieux babouyns
Sagon monsieur, Marot & Fripelippes
Accordez vous Marmotz & Sagouyns
N'escripvez plus à Jehan ny à Philippes
Motz invectifz, & reformez voz lippes
Que d'ung estront ayez les barbes oinctes.
Criez mercy l'ung à l'autre mains joinctes,
Ou sur la chair aurez sans blesser los
D'ung braquemard tout neuf a quinze poinctes,
Miserere, jusques a Vitulos.

# DISTICHON.

*Castiganda vos ad minus*
*Castigabit vos dominus.*

Aliud.

Castigando les reins tous nudz
Castigabit vos dominus.

Tout le couvent O radotté Abbé

Gra

Graces te rend, puis qu'en diſcretion
Fais que chaſcun vive ſine labe
Diſtribuant aux ſotz correction.
Or on le voit: car par affection
Valet Marot, le paige & Sagon maiſtre,
Huet monſieur tu veulx envoyer paiſtre
Pour paix avoir, s'ilz ne veullent eſcrire
Sans invectifz dont nous vouloient repaiſtre
De vieil jargon, où l'on ne voit que rire.

*Fin de l'Appologie de l'Abbé des Conards.*



Digitized by Google

# CONTRE SAGON ET LES SIENS.

*Epistre nouvelle, faicte par ung amy de* CLEMENT MAROT.

F. S. *A* SAGON *&* *à ses* SAGONNEAUX.

Pour

## CLEMENT MAROT.

Tout ira bien, les Sagonneaux
Sont eschepitz. O qu'ilz sont veaux
Je vous dy beaux, voyent-ilz clair ?
Comme Hiboux. Mauvais esclair
Qui nous les feit ainsi aveugles.
Est-ce pourquoy ainsi tu bugles

Par-

Digitized by Google

Pauvre Sagon? J'ay pitié telle
Que t'enſeigner veulx l'erondelle,
Qui ſçait guerir les ſiens par herbe:
Mais il t'en fault trop groſſe jerbe.
Que feront-ilz? j'en ay pitié,
Au moins qu'ilz veiſſent a moictié.
Ilz ne voirront non plus que toy
Je l'entens bien. Mais dea, pourquoy?
Les as-tu pas très-bien couvé?
Je croy que ouy: mais eſprouvé
Tu ne les as à bon ſoleil.
Que ne faiſoys-tu le pareil
Que l'aigle fait à ſes petiz?
De voir oyſeaux ſi très-chetiz
Chaſcun ſe deult, les ungs volatent
Et en tenebres ſe combatent:
Les ungs ne ſçavent où ilz ſont,
L'autre eſt croupi, & ſe morfond.
Car ilz ſont auſſi mal fourniz
D'aultres pieces, comme garniz
Tu nous les as de maulvais yeulx.
Mais quoy? Auront-ilz pas leurs lieux
Aux quinze vingtz? j'en ſuis d'avis,
Non ſuis vrayement: mais vis à vis
Seront logez d'ung trou punais.
Je dy dedens & là leur naiz
Au moins leurs becz ilz emploiront
A fort picquer, mais ilz croiront
Et toy auſſi qu'ilz ont du bec
Et que ſonné ont leur rebec,
Et ilz ont leurs fievres quartaines
Qui les tiendront ans & ſepmaines.
Autant ſçavent picquer, louer,
Comme l'aſne ſçait bien jouer
Des fluſtes. Ha povres huppons
Sagon vous feit de ſes gippons,

Trop

Trop tost sortir, trop se hasta
De vous esclorre, & vous gasta
De si soudain vous mettre au vent.
Telz grandz meschefz on voit souvent
Cil qui trop-tost a descouvert,
Ou cil qui s'est par l'air ouvert,
Mais à voller sans nulles aelles
Se pert soy-meme, & ses sequelles.
Vous estes ung peu trop nouveaux nez,
Trop fraiz ponduz, trop frissonnez,
Encore au cul vous pend l'escaille,
Je donne au diable la volaille.
Sotte plume luy poingt encor
Et si veult voller a l'essor.
Mais pensez-vous quelle nyée,
Qui à ung Roy s'est dediée.
Je m'esbahy à quoy il tint
Que pour pipler ne vous retint.
Allez, allez vieilles mesanges.
Son Rossignol chantant comme anges
Aura credit & monstrera
Que son bon Roy qu'il ornera,
Sçait bien juger, & ha l'usaige
Pour discerner vostre plumaige.
Pour discerner vostre bec jaulne
Beaucoup trop neuf, & trop bejaulne.
Oreilles a trop bien curées,
Et narines trop escurées,
Pour ne sentir voz durs aboys.
Luy-mesme sonne les haultz boys.
Sa sœur aussi l'autre Minerve
(De qui le ciel nous feit reserve
Pour l'envoyer durant ces jours
Que tous beaulx chantz reprennent cours)
Est de chanter trop grant maistresse
Pour ne juger vostre lourdesse.

Or

Or voilà donc la bonne sorte,
Comme Sagon tous vous avorte.
Luy-mesme aussi n'est qu'avorton,
Jamais ne tasta du tourton
De vraye Minerve Françoyse.
C'est ung chouet qui se desgoise
En ung chanter tout chouetin
Ne sentant que son Sagontin
Car à luy seul est en usaige.
C'est grant pitié tant est ramaige,
Tant est confus, tant dur, & lourd,
Qu'il m'est advis que de luy sourd
Ung son ratissant mes oreilles:
Et va raclant de voix pareilles
Ventre & boiaux. Tant dur charie
Que sur mes dentz meêt une sye.
En luy n'y a ung seul accord:
Il est meslé, broillé, discord.
Jamais ne fut telle armonie,
Proportion & symphonie
Y sont aussi-bien observées,
Que reprinses bien entonnées.
Musique y perd sa melodie
Par une Echo qui trop rudie,
Par maulvais tons, & demy tons,
Qu'il va rompant par mauvais sons.
Graves confond sans intervalle,
Et de l'egu trop tost devalle,
Paraphonie y est sans fin.
Diapason n'est son affin.
Pause, mesure, & la cadence
N'ont point chez luy de residence.
Bref. Tout n'est qu'un cacophaton,
Qui requiert cent coupz de baton.
Ce nonobstant (O la pecore)
Tant se promet, flate, & adore,



Digitized by Google

Tant est follet, & eshonté,
Qu'il dict avoir jà surmonté
Le grant Claudin, le Rossignol
Qui par nature, & par bemol
Chante si bien, que toute France
En son doulx chant prend grand plaisance.
Par mon serment je m'esmerveille
Comme ung Hibou, une Corneille
Ung sot Corbeau, & une Pie
(Voire qui a tant la pepie)
Ose saillir de son boscaige
Pour seullement toucher la caige
D'ung Perroquet si bien appris
Que sur chascun gaigne le pris.
Va, va Pehon desempenné,
Mal emplumé, mal yverné.
Va t'en couver à la fumée
De quelque vieille cheminée,
Et chante là toy & les tiens
Avec Itys plorant les siens.
Vostre gosier si enrumé
Ne craigne point d'estre enfumé
Faictes beau bruit, Estranglez vous
Sans avoir paeur de plus grant toux.
Vostre vieulx trou soit ung enfer
Propre à chanter pour Lucifer.
Mais n'usons plus de metaphore
Possible n'est congneue encore
A Sagon n'à ses Sagonneaux.
Regardons donc si ces oyseaux
Demandent point d'autre louenge.
Ha ha comment il leur demenge.
Toucherons-nous ceste apostume:
Qu'on est ayse quant le nays hume
A plein soubhait vent populaire.
Quant on se voit lascher & taire

Grands

Grandz coupz de bruit, grandes lippées
De beau renom. Dieu les pippées
Que veiſmes ung temps à Paris
Tous les Sibletz eſtoient tariz
Fors de Sagon & de ſon contre.
Qui eut oſé rien alencontre?
Ils s'en alloyent parmy les rues
Le nay levé, teſtes eſmues,
On les jugeoit acariatres,
Matelineux, yvres, follaſtres.
Ilz avoyent tant bridé raulline
D'un faulx brouet d'eau caballine
Qu'avis leur fut que poëſie
Eſtoit par tout ſeiche & moiſie
Fors emprès eulx. O la fureur
Qui maine l'homme en tel erreur!
  Viens çà Sagon, penſois-tu point
Qu'après qu'aurois bien mort & poingt
De laurier ſerois couronné?
Je ſuis marry qu'abandonné
Tu ne fus à noz chappelliers.
Tu euſſes eu des plus gorries
Coupz de fouet pour ton chappeau
Qu'onque bedier eut ſur ſa peau,
Et lors on t'eut monſtré au doigt
Voylà l'aſne qui tant mordoit.
  Mais c'eſt aſſez, je me veulx taire
Jà me ſemond meilleur affaire.
Puis vous eſtes ſi lourdes beſtes
Que le picqueur vous oingt les teſtes.



Digitized by Google

EJUSDEM in SAGOINUM C. MAROTI Cahorsæi vitiligatorem Hendecasyllabi.

*DIrum mastiga quæris, & poetam*
*Stultum, putidulum tenebricosum*
*Suffenum, illepidum, horridum, invenustum*
*Ignarum, sciolum, atque ineruditum.*
*En solus Sagoinus hos abunde*
*Implevit numeros beatiores.*
*Quæris lividulum protervioerem,*
*Ignavum, stolidum, ματαιόπεχνον,*
*Insulsum, stupidum, vel undicaque*
*Insanum, & sobriũ parum cerebri,*
*Excantat quod amor sui, & cupido*
*Ingens gloriolæ semel vorata.*
*En solus Sagoinus hos abunde*
*Implevit numeros beatiores.*
*Quæris σιλλόγραφον procaciorem.*
*Authorem sycophantias nephanda.*
Ξιπεῖς λοίδορος ὥσπερ ἐστὶ φαῦλος
*Passim plaustra vomens ineptiarum,*
*Quas vel fornicibus fuliginosis*
*Cantet raucidulo blitellus ore,*
*Vel turpi temulentus in popina.*
*Jam quæris breviter qui hujus ævi*
*Vivat dedecus, & malus poeta*
*En solus Sagoinus hos abunde*
*Implevit numeros beatiores.*

EJUSDEM ΤΕΤΡΑΣΤΙΧΟΝ.

*ECquid despiciat Sagoini scripta Marotus*
*Dixit.* Καλλεῖστη μήποτε μῶσ' ἀδικεῖ
*Addidit hoc etiam, me tempore vindice tutor,*
*Non nocuit sacris vatibus invidia.*

DE

Digitized by Google

DE

# MAROT

ET

# SAGON LES TREVES,

Donnez jusqu'à la fleur des febves.

*Par l'auctorité de l'Abbé des Cornardz.*

*Le Secretaine des Cornardz.*

LE bon pasteur doibt maintenir
l'ouaille
En bonne paix : s'il advient que
loup aille
Dans le troupeau, il doibt estre
soigneux
De le chasser : s'il y a rien rogneux
Guarir le doibt, voire en le separant
Jusqu'à santé d'avec le demeurant.
Car il ne fault que une rongneuse peau
D'ung grapeleux, pour gaster le troupeau

Sou-

Souvent pour ung le tout eſt perverty.
Je dis cecy: car je ſuis adverty
Dis-je adverty: mais je voy & regarde,
Que les enfans en vont à la moutarde:
Et que chaſcun en va fripant ſes lippes,
Que ung valeton qui ſe dict Fripelippes
Vallet Marot, & ung qui ſe dict page,
François Sagon, vont à double equipage
L'ung contre l'autre en ſe faiſant la guerre
Tant qu'on en eſt eſlourdé ſur la terre
Ces deux valletz les deux meilleurs ſuppoſtz
Que nous ayons ſans raiſon ne propoz
(Je ne dis pas qu'il n'y ait de la rime)
Ung chacun d'eulx villainement deprime,
C'eſt aſſavoir l'ung de l'autre le maiſtre.
C'eſt très-mal faict aux maiſtres de permettre
Que leurs valletz ſoient en dictz ſi proterves
En eſcrivant ung tas de vielles verues
D'ung rat pelé, d'ung marmot, d'une rane
Ou d'une rayne, ou grenouille: d'ung aſne.
D'ung Sagouin, puis d'ung veau & d'oiſons
C'eſt une horreur de belles oraiſons
De ce cas ſont maiſtres infamiez
Non les valletz, & leurs honneurs eſmiez
Et eſtampez: ainſi comme eſt la grape
Deſſoubz le pied, que de vilaine grape
Et du gonetron: ſoit telle ouaille prinſe.
S'elle ne veult ceſſer ſon entreprinſe
Je ſuis contrainct uſer de motz à greſtes
Pour la durté des choſes non honneſtes,
Dont nous faiſons maintenant preſchement
Je n'entends pas de Sagon & Clement,
Honneſtes ſont, j'entends des meſchans dictz
Ords & infaictz que les ſotz eſtourdiz
Page & vallet s'entre eſcripvent par lettres
Au deshonneur & ſcandalle des maiſtres,

Et

Digitized by Google

Et qui plus est, affin que plus notoires
Au monde soient leurs cas diffamatoires,
Et vilains faictz: ilz les font metre en mousle
Chascun s'en rit: pardieu comme une mousle
Ouvrant la gueulle: & embraule la teste
J'en ay grand dueil: puis on crie & tempeste
Que des valletz ce n'est point composé,
Des maistres c'est plustost: & supposé
Que des valletz soit sorty cest effect
D'injures plain: mais quiconque l'ait faict,
Aux maistres c'est bien grande vilennie.
A tel Seigneur, dict-on, telle mesgnie,
A sainct breneux la chandelle de merde,
Be taisez-vous, que la fiebvre vous terde,
Si les sotz motz, & injures notables
De vous escriptz, estoient tous veritables
C'estoit assez, de pronuncer & dire
Sans imprimer: & ainsi les escripre
Publiquement c'eust esté le plus net
Car litera (dient-ilz) scripta manet.

NE m'arguez l'ung, ne l'autre de vice
Que le latin mesle, en françois, l'office
De moy le peult, l'Abbé de conardise
Peult faire ung bloc, de toute marchandise.
Or ça Clement, & vous aussy Sagon
En eloquence, estes reges regum
Pallas vous a, ses beaulx tresors ouvertz
Et de Mercure: avez bien recouvertz
Les motz dorés: & la doulce facunde
De gravité, & sentence feconde,
Et Appollo, vous a ouvert sa boete
En vous faisant & l'ung & l'autre poete,
Et croy de vray, que de toutes les muses
En vos espritz sont les graces infuses.
Vos œuvres sont de ce cas elogie

Ou se voulez plus facile logie
Sans escorcher, verification
Vos œuvres font & approbation
De vos escriptz, bon sçavoir & science,
Mais j'ay despit, & presque impacience
Que prophannez Apollo & Mercure,
Muses, Pallas, en mettant vostre cure
A composer mainte injure vilaine
C'est dispute de la caprine laine.
L'ung dessus l'autre avez si grande envie
Que l'ung vouldroit l'autre plus n'estre en vie.
Vous ne semblez asnes qui s'entregratent
Mais vous semblez chevaulx qui s'entrebatent
Frapantz des piedz en grands hennissemens,
Tous nos conards en font gemissemens,
Et moy aussi, ensemble notr'Abaie,
Mais tout le monde en rit la gueulle baye.
S'encor vivoit le rieur Democrit
Et qu'il peust voir & lire vostre escript
Il riroit tant (par dieu) de vos merveilles
Qu'il en feroit fendu jusqu'aulx oreilles.
Mais Heraclit moult ploreroit les pertes,
Dommaiges grands, infortunes apertes,
Qui tous les jours adviennent sur la terre
A la raison de vostre sotte guerre.

PRemierement le service de Dieu
Est retardé pour ce cas en maint lieu
Car quant plusieurs doibvent leurs heures dire
Et prier dieu, ilz se mettent à lire
Les grands assaulx & inventions dures
Entre vous deux faictz à glaives d'injures,
Plus penetrans que sayettes ou picques,
Envenimés plus que corps d'ytropiques,
Plus veneneux que crapaultz ou lezars
De bien escripre avez tous deux les artz

Es-

Digitized by Google

Escripvez donc matieres honnestes
Mieulx estimés en serez que vous n'estes:
Je ne vueil pas dire que bien famez
Vous ne soyez, mais vous vous diffamez
Chascun de vous cesse, d'estre si rogue,
Ou vous serez distraictz du catalogue
De mes cornardz: car si vous ne cessez
De tant heurter l'ung à l'autre, pensez
Qu'en ce faisant, pourrez vous escorner,
Et puis après vous aurez beau corner
S'il vous revient jamais aulcune corne.
Car se une foys ung viel beuf se descorne
C'est faict, c'est faict. Je ne dy pas que beufz
Vous deux soyez, mais pour ce que tous deux
Venez sur l'aage, & en vous escornant
Vous n'yrez plus de voz cornes cornant,
Et ne serez plus cornardz ne cornuz,
Mais de noz biens spoliez les corps nuz,
Si d'aultres biens que de nous vous n'avez
Or cessez donc d'estre tant depravez
Injuriant l'ung l'autre si souvent,
Et vous ferez grand honneur au couvent.
Ung aultre mal advient de voz debatz,
On oit crier & batre hault & bas
Tant de criars crians de tous costez,
Les gens en ont les cerveaulx assotez
Et estourdiz. car ung petit follet
S'en va criant, le debat du vallet
Clement Marot contre Françoys Sagon;
Ung aultre vient qui crie en son jargon
Portant o soy de papiers ung pacquet
Qui veult qui veult: le rabaiz du caquet
De Fripelippe & de Marot Clement
Dict rat pelé: il fault dire aultrement
Clement Marot, il m'est à pardonner
On est contrainct sot langaige donner.

Quant mention on faict de chose sotte,
Tant plus je y pense & d'autant plus j'assotte,
Et voluntiers je n'en parlasse poinct.
Leur abbé suis: cela le cueur me poinct
Puis charité & la grant amytié
Que j'ay vers eulx me faict avoir pitié
Quant je les voy ainsi s'entremenger,
Aussi l'honneur l'ung de l'autre ronger.
Car je vueil bien que l'on sache & entende
Que les deux sont la fleur de nostre bende:
Ces criars font plus de bruit sur ma foy
Que s'ilz crioient de la guerre du Roy,
De l'Empereur, du Turc, & du Sophy.
Et fy & fy par le dyable fy,
Tant élourder le peuple pour ung rien
Dont il ne peult advenir aucun bien.
Je ne veulx pas certes fy de vous dire,
Mais mal au cueur me prent, & suis plain d'yre
Quant j'oye crier injure qui vous blesse
Au grant regret de la nostre noblesse.
Ung aultre mal y a, que par les ligues
Des deux suppostz se font de grandes brigues
Pour soustenir des deux parts la querelle,
Si que souvent maint homme se querelle
A son amy, & grans debatz s'ensourdent
Jusqu'à tuer: ces choses la m'essourdent
Quant on m'en parle: & pourtant mes amis
Clement, Sagon, que remede y soit mis
Est très-requis: & très-convenient
Pour éviter tout inconvenient.

POur ces raisons en suivant l'équité
De mon povoir, & grande auctorité
Abbatiale imposer vueil silence
Entre vous deux, que facez abstinence
Pour quelque temps, & dureront voz Treves
Jus-

Jusques au temps que floriront les febves,
A commencer voz treves entour Aoust
Huit jours après, & pourront bas & hault
Tous les cornardz de nostre cornardise
Durant le temps, estat de marchandise
Mener entre eulx, ensemble traffiquer,
Et seurement en paix communiquer.
Ad quam pacem perducat voz ambos
Qui creavit oves vaccas & bos.

AMEN.

# CONSTENTIN LE GRANT

*Secretaire de l'Abbé cornu des Cornardz à Caen, qui ne peult Secret taire, & en deust il tout vif estre ars.*

Ung petit blanc envoyé a Fripelippes,
Et qu'il se taise.

FRipelippe fripe ta lipe
Et purge ta langue d'ordure.
L'honneur d'aultruy plus ne dissipe,
De ton maistre expelle l'injure
Mais par-tout il convient mesure.

## UNG DEMY DOUZAIN

*Au page de Sagon, & qu'il se taise.*

O Gentil page de Sagon
A moult parler t'es hazardé,
Quant Fripelippe en son jargon

A eu ton maiſtre nazardé.
N'en faitz plus & que l'on te paye
Pou mord le chien qui tant abbaye.

# KAROLUS

## *A* Clement Marot.

CLement Marot ton doulx nom & ſurnom
Interpretez, ont grande vehemence
Bien convenans à homme de renom.
Clement eſt dict de la doulce clemence
Qui en tes dictz & eſcriptz eſt immenſe,
De mare mer eſt dict Marot, tu flues
En refluant en beaulx dictz, & afflues
En oraiſons, c'eſt mer tranquille & fine;
Ceſſe deſcripre injures ſuperflues,
Bien commencer n'eſt rien: qui bien ne fine.

# UNZAIN

## *A Maiſtre* François Sagon.

FRançoys Sagon ſuivant ton nom franc ſoys
Doulx & begnin : non appetant vengeance
De Francion filz d'Hector vient Françoys
Françoys eſt Roy, Françoys ſont ceulx de France
Ce mot Sagon vient de ſagacité
Et de ſageſſe : & pourtant excité
Eſtre tu doibz ſuyvans nom & ſurnom
Entretenir ſaigement ton renom,
Si contre toy aucun eſt anomal
Doibz-tu pourtant en prendre guerre? non
Paix tout bien cauſe : & la guerre tout mal.

DOU,

Digitized by Google

# DOUZAIN

*Au feu envoyé par l'Abbé ausdictz* SAGON, MAROT, *& leurs vallez, chascun ung double.*

SAgon des dons de Dieu n'abuse
Appliquant ton sens en injure.
Marot garde ta doulce muse
Sans la laisser cheoir en ordure.
Frippelippes ta teste dure
On mollira: se plus dis mot.
Page tu auras sur la hure
Si l'homme dis estre ung Marmot.

# AD EOSDEM.

Montanus.

*PArcite. Jam satis est rixarum, litibus ob*
*Arma cadant. Jam vos fœdera concilient*
*Sollicitasse scelus dulces ad bella camenas*
*Materiam carmen postulat ingenuam.*
*Clara Saguntini Galli vel fama Maroti*
*Servilis non est indiga subsidii*
*Si quid erat fame cujusquam labis inustum*
*Longe alia labes arte pianda fuit.*
*Quid domini facient: audent cum talia servi.*
*Servorum in dominos culpa nephanda redit.*

ΤΕΛΟΣ.

# RESPONCE
## A
## L'ABBE' DES CONARDZ
## DE ROUEN.

HA, ha, vrayement c'eſt bien corné:
J'en ay le nez tout eſcorné
De ceſt Abbé de conardie,
Qui a tant la corne hardie,
De la lancer en deſcornant
Deſſus Marot, trop mieulx cornant.
Va, va, Abbé de Conardiere,
Avec ta ryme Regnardiere,
Et ton cueur plus encor regnard
Rimer ſur quelque tien conard
Sans corner ſur le grand corneur:
Car tu n'euz onc loz, en corne eur
Par corner ſi bien comme il corne,
Garde toy, que deſſus ta corne
Il ne ſouffle ung ton de ſon cors,
Eſtonant ta corne, & ton corps.
Abbé Conard, eſcorniflé,
Abbé regnard, & reniflé
Penſes-tu avoir ton cornet

Si

Digitized by Google

Si digne, & comme ſon corps net?
Qui ſi bien corne, & cornera,
Que poſſible ung tel cors n'aura
Jamais la France tant aornée
Et par ce cor ſi bien cornée,
Et tel corneur (ô mal parlant)
Ton Novice vas appellant.
Mais crains-tu point, ſi tel Novice
Te vouloit chanter ung ſervice,
Que l'on te remiſt à ta game
Ou que chantaſſe où n'y euſt ame?
Tu as le nez trop capharé,
Trop bourgeonné, trop ſapphiré,
Et les joues trop bourſouflees,
Trop groſſes, graſſes, & enflées:
Le menton trop ſemblable au nez,
Et les yeulx trop enluminez,
Le ventre trop gros, & trop gras:
Et ſi as trop peſant le bras
Pour eſcripre diligemment,
Et avoir bon entendement,
Car voluptez & gloutonnies
Ne ſont de ſcience garnies:
Et ſeroit injure à Minerve,
Que de telz gens elle ſe ſerve.
Parquoy, Conard, fault que tu ſaches
Que tu n'es bon qu'à corner vaches.
Du grand corneur les plus petis
Novices & bons apprentiz
Te monſtreroyent que tu t'avances
De corner en lourdes muances,
Et que ne tiens bonne meſure,
Qui rend ta chanſon laide & dure.
(Nous troys n'eſt qu'un) n'a point de grace
Tu as mal mis (que tu leur face)
Puys, (tarde attente,) eſt rude & lourd,



Digitized by Google

Qui rend le vers muet & sourd
Et ne sçay à quel propos feis
La ligne de (filles, & filz)
Et cetera, pour estre brief.
Affin qu'au lecteur ne soys grief,
Aussi le temps ne permect point,
Que je discute chascun point.
Si fault il toucher d'avantage
Encor ce notable passaige
Là ou tu parles de cousteaulx.
Je ne voy que les Maroteaulx
(Comme tu dis) ou Sagouyns
Demy barbares, & Touyns
Ayent escript, ou faict, ou dict
Ung seul mot qui vienne à ton dict.
Et n'en croy nul si grand follastre,
Qui pretende à se faire battre.
De ma part, je n'en suis d'advis:
Mes espritz ne sont tant ravis
De la fureur de Poesie
Que vueille entrer en baterie:
Aussi le discord Poëtique
Avecque guerre ne s'applique.
Que si quelcun vient à cela,
Par sainct Jehan je vous laisse-là
Plume & papier entierement,
Et n'en feray autre serment:
Il n'y a Marot, ne marotte,
Pour qui j'endure qu'on me frotte.
Or entre se batre & escrire
Y a plus d'une lieue à dire:
Et par s'entrepicquer de plume,
L'esprit se resveille & s'alume.
Seullement par joyeuseté
On escript maint petit traicté,
L'ung escript, & l'autre replique:

L'ung

Digitized by Google

L'ung respond, & l'autre duplique:
L'ung corrige, l'autre reprend.
Chascun s'exerce, & s'y apprend
Et pourtant (sauf ta reverence
Monsieur l'abbé) grand difference
A entre plumes & cousteaulx,
Plus qu'entre tables & treteaulx,
Nez plain de rubis & de perles.
Tu es le premier qui en parles:
Pour penitence icy concludz
Que jamais tu n'en parles plus.

*Fin de la responce de l'Abbé des Conardz.*

# LE DIFFERENT

## De CLEMENT MAROT & de FRANÇOYS SAGON.

PLusieurs ont bien veu les epistres
Les petis traictez & chapitres
Pleins de motz facheux & mordantz
En hayne & en fureur ardantz,
Que Sagon à Marot envoye
Et ceulx que Marot mect en voye
Contre Sagon tant qu'à les veoir
Plusieurs gens de bien & sçavoir
Ne sçavent pas les differentz
D'eulx deux & de leurs adherentz.
Or voiez-les, s'y bon vous semble:
Ung jour estoient eulx deux ensemble
Dedans le chasteau d'Alenson,
Et selon coustume & façon
Se pourmenoient dedans la court

Aveeques mainctz hommes de court,
Advint qu'entre plusieurs devis
Marot declara son advis
A Sagon, dessus quelque point
Qu'à present je ne diray point;
Mais Sagon eut en fantasie
Que c'estoit propos d'heresie,
Et luy prouvoit tout le contraire,
Et ne peut lors Marot l'atraire
Par son parler subtil & fin,
Parquoy tout collere en la fin
L'injuria & l'autre aussy
Le blasma de ce faict aussy.
Marot courcé comme inhumain
Soubdain meit au poignart la main;
Parquoy Sagon seul sans amis
Subit à la fuyte s'est mis.
Car droict n'a lieu où regne force;
C'est le principe du divorce
Et du discord commencement
De Françoys Sagon & Clement
Depuis ceste noise premiere
L'effect s'apparut en lumiere
Parquoy de France feit saillie
Marot tirant en Ytalie;
Où il escrivit plusieurs vers,
Et blasma par escriptz divers
La France l'appellant Ingrate,
Et affin que je ne le flate,
On dit qu'en son exil loingtain
A faict mainct dixain & huitain
Malsonnant & non salutaire,
Quant il estoit temps de se taire.
Parquoy Sagon alors dressa
Son coup d'essay qu'il compassa
Pour Clement Marot confuter,

Et

Et aussy pour le debouter
De l'amour pleine de saveur
De ceulx qui luy portent faveur
Au quel traicté Sagon le mord
Et le picque jusqu'à la mort.
Or quant Marot est revenu
Et qu'en court il est retenu,
Après le pardon de l'offence,
Il meéct en avant pour deffence
Contre Sagon par son valet,
Ung esprit qui n'est pas trop let,
Car il plaist a mainct personnaige,
Et en ce cas, Marot fut saige.
Car les propos dont Sagon picque
Marot les tourne en sa replicque
En jeux & ris & facecie,
Et semble qu'il ne s'en soucye,
Ou qu'il ne les veult pas entendre,
Et aussy de voulloir contendre
Sur telz propos seroit follie
Mais pour cela n'est amollie
La volunté de l'agresseur,
Car par son page, j'en suis seur,
Respond à Marot, où il lime
Les faultes qu'a faict en sa Ryme
Ledict Clement pour le confondre.
Depuis Marot ne veult respondre
Mais faict parler ses apprentis
Qui sont auprès de luy petis
A composer, car sans mesdire
Il est le maistre de bien dire,
Et ne devoit certes souffrir
Qu'aux yeux de tous on vint offrir
Escriptz qui plus de deshonneur
Luy font que de gloire & honneur.

Ce n'est pas faict d'homme ſcient
Mais il a faict tout à eſcient
Affin qu'en le laiſſant on voiſe
A ſes diſciples prendre noiſe,
Et le chat aux Jambes gecter
Qu'ilz ſe gardent de caqueter.
Cela faſche les auditeurs.
Or doncques gracieux lecteurs,
Jugez des deux la difference
Et lequel a plus d'apparence
De bon droict à la verité
Et en jugez par équité.
Quant à moy, je di bien ſouvent
Que Marot n'eſt pas ſy ſçavant
Que Sagon en langue latine;
Auſſy la veine Sagontine
N'a la doulceur de noſtre langue,
Soit en epiſtre ou en harangue,
Telle que Marot, & pour tant
Ne l'ung ne l'autre ſupportant
A tous deux y a de la faulte.
Marot a eu la voix trop haulte
Pour dire choſe reprouvée;
Et Sagon feit trop grant levée
Pour le blaſmer en ſon abſence,
Et uſa trop peu de clemence
Envers le ſien frere chreſtien
Parquoy (à bon droict) je ſouſtien
Qu'il fault qu'ung chaſcun d'eux s'apaiſe
Et le plus coulpable ſe taiſe.

F. I. N.

RES-

Digitized by Google

# RESPONCE

*D'ung qui ne se nomme point, à l'epistre de celuy qui ne s'est point nommé, adressée à* MAROT, *à* SAGON, *&* HUETERIE. *En laquelle il blasme* SAGON *disant qu'il a commencé le debat de* MAROT *& de luy.*

JE m'esbahy comment ung homme
Reprent par œuvre, & ne se nomme.
Chascun dist que cela est faict
Pour celer l'ouvraige imparfaict
Du sot aucteur qui redargue
En frappant de sa besaigue,
Ainsi que faict à l'estourdy
Ce temeraire & trop hardy,
Qui touche en dueil & flaterie
Marot, Sagon, & Hueterie,
De Marot, il l'eslieue aux cieulx
Et en diroit (s'il povoit) mieulx
De Hueterie, autant le blasme
Comme son Marot il reclame:
C'est à tort, chascun le sçait bien,
Mais en fin n'y gaignera rien,
Car Hueterie est assez saige
Pour eschapper d'ung tel passaige.
Quant à Sagon, voicy le point,
Qu'en dist-il, qui ne luy plaist point?
Obstant que le premier il picque
Et trop lourdement s'y applicque.
Je mectz à tout entendement
Que c'est luy qui ment lourdement.
J'entendz saulver la reverence

Que

Que je doy aux gens d'apparence,
Pour le moins ce qu'il eſcript fault
Fors quant Sagon picque ung deffault.
Or ne fault il en une offenſe
Blaſmer le premier qui commence
A la corriger ou pugnir
C'eſt celluy qu'on doit ſoubſtenir.
Vien çà donc inſolente beſte,
Qui tant en vain te romps la teſte
Pour gens abeſtir comme toy,
As-tu point veu l'epiſtre au roy
Que Marot ton poëte ignare
Luy tranſmiſt eſtant à Ferrare?
Sagon, ſi toſt qu'il la peuſt veoir
De reſponſe y voulluſt pourveoir,
Pour la raiſon que je vois dire.
Marot entrepriſt de meſdire
Du Pariſien parlement
Qui rend juſtice egallement,
Diſant par mot vituperable
Qu'il a maint juge corrompable.
Tu ſçais bien à la verité
Qu'ung tel ſenat n'a merité
Qu'on oſaſt dire par envye
Qu'il ſoubſtient gens de telle vie.
Après les ſenateurs royaux
Juges fideles & loyaulx,
Il commence à blaſmer Sorbonne
Et diſt que lettre n'en ſort bonne
En fin pour la mal renommer
La vient ignorante nommer.
Quoy plus? il veult mettre en ſouffrance
Le tiltre general de France,
Que ingrate, ingratiſſime il diſt,
Et ung Françoys y contrediſt:
J'entendz Sagon chreſtien homme

Qui Françoys au droict nom se nomme.
A pas donc Marot commencé
D'avoir son païs offensé?
Et Sagon eut cause fort bonne
D'avoir surporter la Sorbonne,
Et la Justice, & le climat
Où pour fuir eschet & mat,
Le fol eust recours à la Dame
Dont depuis sortist à son blasme.
Sagon s'est monstré vray Françoys
Et toy, de quelque part que soys
On juge à veoir ton escripture
Que tu n'as Françoyse nature
Et pour le moins, tout calculé
Tu es ung Lombard simulé,
Homme craintif, homme, à bref dire,
Qui ne sçait rien au vray descripre,
Et qui estime le renom
Du povre Marot par le nom.
Dy encor, toy qui ne te nommes
(Puis que si avant nous en sommes)
N'a pas Marot (de toy clamé)
Les plus grans de France blasmé,
En ung coq à l'asne, où s'amuse
Trop plus qu'à bien dire sa muse?
Les diray-je par le menu?
Nenny, cela est bien congneu
Que Marot banny de la France
A navré des gens par oultrance
A tort sans merite & raison.
Or faictz donc ta comparaison
Et dy que la picque advancée
Fut par ton Marot commencée,
Lors tu diras la verité,
Sinon, qu'il eust auctorité
De donner blasme à tout le monde

Sans

Digitized by Google

Sans qu'il faille qu'on luy responde.
En a il privilege exprès
Par loix, sanctions, ou decretz?
S'il en a ou bulle, ou dispense
La monstre, & mette en evidence,
Lors pourra sans contrarier
Jouyr du droit d'injurier,
Et n'y aura homme qui vive
Qui de vengeance le poursuyve.
Or donc, puis qu'il a commencé
Sans avoir este dispensé,
Sagon n'a eu tort de respondre
Pour telles injures confondre,
Où il est second & dernier,
Parquoy tu mentz, meschant asnier,
Disant que Sagon premier picque,
Vela que pour luy je replicque.

## APOCAL. 22.

*Qui nocet noceat adhuc, qui in sordibus est, sordescat adhuc, qui justus est, justificetur &c.*

AMy Sagon, nuyse encor qui veult nuyre,
Soyt maculé & plus vil que jamais
Celluy qui pense en son ordure luyre,
Et ne repaist son ame que d'ortz, mais
Le temps vouldra qu'on voye desormais
Justifier ung juste en sa justice,
Et ung pecheur obstiner en son vice.
J'en suis marry pour le povre Clement,
Je ne sçay qui, pour luy faire service,
Du bien en dist tant qu'on sçait bien qu'il ment.

*Fin du dizain.*

AU-

# AUTRES PETITES PIECES,

*Faites à l'imitation de*

# CLEMENT MAROT,

*Ou à son sujet.*

## I.

*D'un qui vouloit estre Prestre.* Par Germain Colin.

QUelqu'un desirant estre prestre (1)
A l'Evesque se presenta;
Qui lui dist, si tu le veux estre
*Quot sunt septem sacramenta?*
Ce mot bien fort l'épouventa,
*Tres*, dit-il, & l'Evesque, *quas?*
*Est spes, fides & charitas.*
Vrayment tu as bien répondu,
Greffier, qu'on despesche son cas,
Digne est d'estre prestre tondu.

II.

(1) Cette Epigramme & les 19. suivantes sont tirées du Recueil intitulé, Traductions de Latin en François, & inventions nouvelles tant de Clement Marot, que des plus excellens Poëtes de ce temps, in 16. Paris par Estienne Groulleau 1554.

Digitized by Google

## II.

*De Frere Colin.* Par Germain Colin.

FRere Colin confeſſeur de Nonnettes,
Fin crocheteur de leurs pechez couverts,
Confeſſa tant l'une des plus jeunettes,
Qu'à ſon plaiſir la fit mettre à l'envers,
Leurs petits jeux ſi furent deſcouverts
Tant qu'à l'Abbeſſe on conta tout le fait,
Qui luy a dict: meſchant, vilain infect
As-tu oſé luy faire un tel outrage?
Que pleuſt à Dieu que tu me l'euſſes faict,
Et qu'elle n'euſt perdu ſon pucelage.

## III.

*De Frere Jean & de la vieille.* Par M. G.

UNe vieille un jour confeſſoit
Ses offenſes à frere Jan,
Et cette vieille ne ceſſoit
De veſſir de crainte & d'ahan,
Ce pauvre frere diſoit: bran
Vertu ſang bieu, voicy merveille,
Deſpêchez-vous, lors diſt la vieille:
Conſeillez-moy, mon Pere en Dieu,
Parbieu, dit-il, je te conſeille
Aller veſſir en autre lieu.

## IV.

*De frere Lubin.* Par Lion Jamet.

FRere Lubin revenant de la queſte
Avoit tout beu & mangé par la voye,
Quand fut venu, comme une pauvre beſte

Tout

Tout le Convent paistre aux champs le renvoye.
Freres, j'ai pris une tant belle proye
Dist-il (monstrant une garce couverte
D'un habit gris) lors tous remplis de joye,
Très-volontiers lui ont la porte ouverte.

## V.

*D'un Avocat & de sa femme*, Par S. Romard.

UN bon mary, des meilleurs que l'on face
Venu de loing plustost qu'il ne devoit,
Sa femme vid dormant de bonne grace,
Qui son teint frais sur la plume couvoit,
Il y prend goust, d'un masque se pourvoit,
Il juche, il jouë, elle le trouve doux.
Quand le bon Jan eut tiré ses grands coups,
Se démasqua, lors le cogneut la belle,
Et qu'est-cecy? mon mary, ce dist-elle,
Je pensois bien que fust autre que vous.

## VI.

*Quelle doit estre une amye, pris du latin d'Ausone.*

Sit mihi talis amica velim
Jurgia quæ temerè incipiat &c.

*Par Lion Jamet.*

JE ne veux point pour mon plaisir
Femme qui soit par trop lubrique

Je

Je ne veux point aussi choisir
Femme par trop chaste & pudique:
Car en l'amoureuse pratique
Toutes deux n'entendent point l'art;
L'une trop tost veut qu'on la pique,
L'autre le veut faire trop tard.

## VII.

*D'une Nonain enceinte, pris du latin de Marcrinus.*

Vestali incesto cum plena tumesceret alvus
Objurgarat eam &c.

UNe Nonnain fut engrossée,
Dont l'Abbesse la blasma fort,
J'ay (dist celle qui fut tencée)
De resister fait mon effort,
Mais le ribauld fut le plus fort,
Qu'eusse-je fait? Quoy, larronnesse,
Que ne crias-tu? dit l'Abesse.
J'en fis, dist l'autre, conscience
Non sans cause, nostre maistresse,
Car c'estoit au lieu de silence.

## VIII.

*D'un qui aimoit une vieille.* Par. B. B.

CElui qui vieille amye avoit
Se mit un jour à le luy faire
Le plus doucement qu'il pouvoit
Cuidant en ce poinct lui complaire,

Qu'es

Digitized by Google

Qu'en la traitant si doucement :
Frapez, dit-elle, hardiment,
Si voulez bien rompre le nœud;
Non, non, dit-il, tout bellement,
Bois sec se fend plus qu'on ne veut.

## IX.

*D'une jeune espousée*, par B. B.

L'Espousée la nuit premiere,
Son mary dessus elle estant,
Remüoit fort bien le derriere,
Et puis disoit en s'esbatant,
Mon doux amy, que j'aime tant,
Fais-je pas bien en cette sorte?
Le mary oyant telle note
Respond (comme de dueil espris)
Oüy que le grand diable emporte
Ceux qui tant vous en ont appris.

## X.

*D'un Curé ignare*. Par B. B.

Un Curé plein de malice & feintise
Preschant aux siens un jour de Trinité,
Vit un bon frere ayant la robe grise,
Dont tel exemple a soudain recité.
Peuple, dit-il, ce Moyne en verité
Vous monstre à l'œil quelque trine figure.
Il semble un asne à sa grise vesture.
Son froc démonstre un fol escervelé,
D'un larron porte aussi la ligature,
Et n'est pourtant qu'un vieux caphard pelé.



Digitized by Google

## XI.

*D'Alix.* Par L. M.

ALix me jure fermement
Que point elle ne s'abandonne
Qu'à ses amys tant seulement,
Je le croy: car elle est si bonne
(Et m'en rapporte à son serment)
Qu'au monde elle ne hayt personne.

## XII.

*Dixain de Lion Jamet, à Marot quelque temps après qu'il eut veu le grand Epitaphe d'Alix qui commence:*

Cy gist qui est une grand' perte
En culetis &c.

DEdans Paris fort bien l'on te menace
D'avoir escrit Alix si très-lubrique,
Qu'il n'y à cul, fust il ferré à glace
Qui ne glissast sur lit, pavé, ou brique:
Ce n'est raison que ta plume s'applique
A exercer ton stile en tel langage
Qui, sans mentir, aux Dames fait outrage,
Car le sujet de si très près leur touche
Qu'il n'y à celle (y compris la plus sage)
A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.



Digitized by Google

## XIII.

*Epitaphe de feu Clement Marot, dit le Maro de France*, par M. G.

MA naiſſance fut de Cahors,
France me nourrit en ſa court:
La Savoye retient mon corps,
Mon nom par tout le monde court.

## XIV.

*Autre par Monſieur du Val Eveſque de Séez.*

POurquoy le corps du Poëte de France
Sans épitaphe eſt cy tant demouré?
Ayant pluſieurs de ſa noble ſcience
Les uns inſtruit, les autres decoré:
La raiſon eſt, chaſcun a differé
D'en compoſer, craignant lui faire tort,
Et trop peu dire: auſſi qu'après ſa mort
Tant eſt cogneu Marot & près & loing
Par ſes eſcrits (où nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe beſoing.

## XV.

*Autre, par ſaint Romard.*

CE Marot mort vit plus qu'il ne vivoit,
Et ſi eſt mort ſans que plus il revive,
Vif par ſes vers, que vivant eſcrivoit:

Mort, ne laissant vif qui si bien escrive.
Mais s'il avient qu'on l'exprime & ensuive,
Pour une mort, triple vie il aura
Vif au tiers Ciel où pour jamais sera.
Vif entre nous par memoire éternelle,
Mais bien plus vif, quand d'une veine telle
Si possible est, autre plume escrira.

XVI.

*De la response de Margot Noiron à un gentilhomme qui avoit couché avec elle.* Par A. V.

QUelque mignon, en prenant congé d'une
Qui luy avoit la nuit presté son cas,
Mille mercis, dist-il, ma gente brune,
Logé m'avez au large hault & bas:
Elle feignit n'entendre tels esbats
Jusques à tant qu'il eut garny la main,
Pardonnez-moy, car je ne pensois pas
Dit-elle alors, qu'eussiez si petit train.

XVII.

*Balade au nom de C. Marot contre Sagon.*

JE vy n'aguere un des plus beaux combats (1)
Qu'il est possible, & vault bien qu'on le sçache.
Un milan vit un chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil luy arrache;
Le chat s'éveille, & au milan s'attache

Si

(1) Cette Ballade est de Mellin de St. Gelais dans les poësies duquel elle se trouve.

Si vivement, & l'estraint si très-fort,
Que le Milan faisant tout son effort
De s'envoler, se tint près à la prise,
Lors me souvint d'un qui a fait le fort
Qui sa force a par son dommage apprise.

Je laisse aux grands parler de grans debats,
Je sçais très-bien où mon soulier me marche,
Et ne veux point que sous mon stile bas
Il soit pensé que riens de grand je cache,
Ce que j'entens n'est sinon qu'il me fache
Qu'en ce tems-cy, où nous avons renfort
Du vif esprit qui donne reconfort
Aux bonnes arts, que le commun desprise,
Un sot buzart le moleste à grand tort
Qui sa force a par son dommage apprise.

Pour ce coup-cy son nom n'escriray pas
Ce m'est assez qu'on l'entende à sa tache;
Mais s'en avant il fait jamais un pas
Qu'il ne s'estonne après si on lui lasche
Deux mille traits dont le moindre & plus lasche
(De Licambés teint au sang noir & ord)
L'ira querir jusques de dedans son fort:
Pourtant qu'il prenne avis sur l'entreprise,
Du fol Milan volant pour chat qui dort,
Qui sa force a par son dommage apprise.

Prince un bon cœur guere ne poing ne mord,
Mais les poignans hayt jusques à la mort
Et l'envieux, s'il peult, nuist en surprise,
Dont cette envie à la fin le remord,
Qui sa force a par son dommage apprise.



Digitized by Google

## XVIII.

*Imitation d'un Epigramme de Thomas Morus par Marc Antoine de Muret.*

QUelqu'un voulant plaiſanter un petit,
  Diſoit un jour à une non ſotarde,
De vous baiſer j'aurois grand appetit,
Mais voſtre nez, qui eſt ſi long, m'en garde:
  La dame alors vivement le regarde:
Puis dit, Monſieur, pour ſi peu ne tenez,
Car ſi cela ſeulement vous retarde,
J'ay bien pour vous un viſage ſans nez.

## XIX.

*D'un Cordelier & de ſon hoſteſſe.*

UN Cordelier gageoit à ſon hoſteſſe
  Qu'il luy feroit douze fois une nuit,
Marché fut fait, la partie ſe dreſſe,
Ce Cordelier marquoit de craye au lit,
Et en marquant, voilà, dit-il, ſont huit:
Quoy, dit l'hoſteſſe, eſt-ce (frater) bien fait
De marquer huit quand ce ne ſont que ſept,
Corbieu, dít-il, je n'ay d'un poinct paſſé,
Bien bien, dit-el' vous vous ſentez laſſé,
Ainſi cuydez la beſogne avancer.
Moy, vertu bieu, voilà tout effacé,
Sus hault le cul, c'eſt à recommencer.

XX.

Digitized by Google

## XX.

*D'une grosse Garce qui feignoit être grosse d'enfant* par saint Romard. (1)

ALix qui son ventre portoit
Enflé de neuf mois & sept jours,
Et mal à la mary sentoit,
Fait appeller à son secours
La saige femme; & force tours
De langes & drapeaulx appreste,
Comme femme d'accoucher preste:
Quand la Saige femme approcha,
Levant une cuisse depite,
Son fessier large elle lacha,
En criant sainte Marguerite:
De quatre gros pets accoucha.

(1) Il s'en trouve une pareille dans les Poësies de Mellin de St. Gelais.

# POESIES NOUVELLES POUR LES DEUX PREMIERS TOMES DES OEUVRES DE CLEMENT MAROT.

## OPUSCULE XII.

*Douleur & Volupté.* (1)

L'Oeil abbaissé sur face extenuée,
Sur front serain pluvieuse nuée,
En bouche vive, une parolle morte,
Triste regard, qui maintz aises comporte,

Le

(1) Ce petit Traité ne se trouve en aucune edition de Clement Marot il se voit seulement, au moins de ma

Digitized by Google

Le promener en penser consommé,
Rude & hastif plus que l'accoustumé,
Telz apparens & autres accidens,
M'avoient tenus certain de la douleur,
Que promettoit vostre pasle couleur.
Grande elle étoit, mais ne fut que demye,
Quand je la sceu, car vous estes m'amye:
Et comme est vray que nos cueurs ne sont
qu'un,
Ainsi de nous bien & mal est commun.
Si recepvez un plaisir je le sens,
Si vous souffrez aucun mal, je consens,
Qu'incontinent mon cueur en soit chargé
De la moitié, & le vostre allegé.
Ainsi faisant de vray ami devoir,
Je croy le mal que vous pensez avoir
En verité estre de deux parts moindre,
Que le malheur qu'en lettre voulez paindre:
Car

ma connoissance, dans un petit recueil intitulé, *Recueil de vraye Poesie Françoise prinse de plusieurs Poetes* in 16. *Paris chez Denis Janot* 1544. au Folio 21. verso. Ce petit recueil a été reimprimé sous le Titre suivant, *Recueil de Poesie Françoise prinse de plusieurs poetes les plus excellens de ce regne* in 16. *Lyon chez Jean Temporal* 1550. au folio 17. recto. Cette derniere edition ne contient que 48. feuillets, & se trouve dans la Bibliotheque de l'Abbaye de St. Germain des Prez. Elle y est reliée à la fin de l'Art Poëtique François & du Quintil Horatian in 16. Lyon par Jean Temporal. 1551. il est FF. n°. 907. de cette Bibliotheque. Ce recueil ne contient gueres autre chose que des poësies de Marot & de son amy saint Gelais. Je n'ose assurer neanmoins que cette piece soit veritablement de Clement Marot, quoiqu'Elle luy soit attribuée dans des notes manuscrites d'un savant sur quelques Poësies de Marot, lesquelles sont entre mes mains. Mais le recueil, d'où je l'ai tirée, ne la luy attribuë point. D'ailleurs cette piece est passable & contient quelques bonnes pensées.



Digitized by Google

Car si de joye ensemble jouissons,
C'est bien raison que l'ennuy partissons,
Et de douleur egalement partie,
De vos deux parts la plus grande est sortie
Me l'escripvant, je sçay ce qui tourmente,
Et comme dueil diminuë ou augmente,
Tenez vous en sur moy toute asseurée,
Que la douleur qui vous est demeurée,
N'est rien au prix de ce qu'elle eust esté,
Si mon cueur n'eust le vostre supporté,
Vous me direz ce que dire savez,
Quant ou plaisir ou passe-temps avez,
Que le dernier par amour que vous eustes,
Est le plus grand que jamais vous reçeustes.
Semblablement quand peu de mal sentez,
Non-seulement vous en mecontentez,
Et ne voulez ni conseil ni raison:
Mais le mettez hors de comparaison.
Il ne vous faut ni l'un, ni l'autre croire:
Car cela vient de recente memoire,
Qui peut tromper en aise & en tourment;
De tout amant le deceu jugement,
Et que toujours le bien ou le mal pense,
Tel en grandeur qu'il est en souvenance.
Or soit l'escript que de larmes baignez
Vray, & l'ennuy tout tel que le paignez,
Nul mal ne soit veu au nostre semblable,
Je le vous veux prouver plus consolable,
En vostre endroit mis à l'extremité
Que s'il estoit reduit a l'équité,
En vous monstrant (selon coustume mienne)
Les veritez dessoubz fable ancienne
On dit qu'estant Jupiter de loysir
Avecques l'œil tous voyans, sceus choysir,
En ce bas lieu deux Dames imprudentes,
D'orribles criz si haultement bruyantes,

Que l'espesseur du Ciel en fut fenduë,
Et leur querelle en son Trosne entenduë.
L'une monstroit à sa mélancolie
Estre Douleur, parente de Follie,
Pleines de pleurs, & de paroles dures,
Se ressentans de souffertes injures,
Et de collere escumante irritée.
Volupté, l'autre estoit plus affectée,
Usant de cry, tenant de mocquerie,
Qui redoubloit à douleur, sa furie.
Leur courroux fut tant crié & redit,
Que Jupiter vers elles descendit.
Luy arrivé, chascune s'eslongna:
Mais toutes deux, par le poil empoigna,
Et pour unir les furieuses bestes,
Si fort les feit entredonner des testes,
Qu'oncques depuis, de heurter ne cesserent.
Là les cheveux si bien s'entrelacerent,
Qu'encores sont meslées leurs racines,
Et des deux chefz, les sommitez voisines:
Pour nous monstrer, quand par injure ou faute,
Une douleur se fait sentir si haulte,
Que plus ne peut par nature monter,
Qu'il faut son cœur, de constance dompter,
Luy promettant si bien peu sçait attendre,
Que son mal doibt en volupté descendre.
Et comme aurons contrainct nostre vouloir,
A endurer, & ne se trop douloir;
Semblablement la fable fault ouyr,
Qui nous défend de trop nous resjouyr,
Quand au plus haut de volupté nous sommes.
Ces deux Tyrans, sur la vie des hommes,
Tousjours ont heu & aurons grand puissance;
Il nous les faut vaincre de diligence,
D'industrieux & penible artifice,
En tous les deux est requis l'exercice,



Digitized by Google

Qui ne veut point en grand douleur tomber,
Ou y tombant, jamais n'y ſuccumber.
Eſſayer faut les peines douloureuſes,
Les Loix des Grecz ſaiges & vertueuſes,
De deshonneur les jeunes accuſoient,
Quand au travail, ou douleur recuſoient;
Et les parens, qui leurs enfans aymoient,
A ſouffrir mal tous les accouſtumoient;
Les paſſe-temps entre-eulx n'eſtoient loyſibles,
S'ilz ne ſembloient dangereux, ou penibles;
Et la raiſon, de telle Loy maiſtreſſe,
Eſtoit, qu'ayant accouſtumé jeuneſſe,
A ſouſtenir le travail voluntaire,
La rendoit forte & prompte au neceſſaire.
Si repoulſer failloit ſes ennemys,
Ou inhumer les corps de leurs amys:
Le long uſaige & dure accouſtumance,
Armoient leur cœur de telle patience,
Que d'autre avoient, & d'eux-meſmes victoire,
Ce qu'il ne faut tenir à peu de gloire.
Laiſſons les Grecz, venons à vous apprendre,
Ce qui vous peut victorieuſe rendre
De grand douleur, car quand à la penſée,
Penſer la faut petite où effacée.
Je dis que quand les peines ſe préſentent,
Bien que voz cœurs foibles s'en meſcontentent,
Que ne devez pourtant les éviter,
Mais prendre en jeu, & vous exerciter;
Ayant regard aux pires adventures,
Que le preſent vous fait juger futures.
Quand un mary, qui d'ennuyer ne ceſſe,
S'en va dehors, & liberté vous laiſſe,
C'eſt un grand mal, mais ſi vous l'endurez,
Et voſtre eſprit en abſence aſſeurez,
Ce que penſez, malheur vous ſervira:
Lorſque l'ennuy pour jamais s'en yra,

Plus

Digitized by Google

Plus ayſément ſa mort ſupporterez,
Ne point en pleurs, le temps conſommerez,
Qu'il faut donner ſans joye, & ſans tourment,
Au conducteur de voſtre entendement.
Nous ne devons pretendre en tous propos,
Que d'acquerir aux eſperitz repos.
Ce que ferions, ſi ces deux paſſions,
Subtillement vaincre nous efforcions.
Quand à douleur, & que j'ay dit ſuffiſe:
Si nous craignons que volupté deſtruyſe
Le bon de nous, & le plus précieux,
Vaincre nous faut Cupido, l'ocieux,
Par un louable & plaiſant exercice,
Suyvant pluſtoſt nature, que Malice:
De volupté, la plus grand paſſion,
Eſt de l'amour la perturbation,
Afin qu'un cœur, en ſoit vainqueur & maiſtre,
Il fault ſa fin, & ſes moyens cognoiſtre,
Si n'en avez entiere cognoiſſance,
Sçachez de moy, qu'on le poinct en enfance,
Plein de douceur, & fier en ſa vieilleſſe,
Et que du traict premier, qui nous adreſſe,
Viennent ſoulas, envies & deſirs,
Souffrans baiſers, approches & plaiſirs,
Que ne devez à l'amy refuſer,
Mais prendre en jeu, non pour en abuſer,
Ne pour le temps en joye conſommer,
Ains ſeulement pour vous acouſtumer,
A trop d'amour jamais ne ſuccumber.
Un bon lutteur ſe laiſſe bien tomber
Aucunes fois, ſoubz moins puiſſant que luy,
Pour eſprouver que peut faire celluy,
Contre lequel, pour l'honneur, faut combatre,
S'il luy advient fortune de l'abatre.
Faignons qu'Amour, de noz plaiſirs aucteur,
En ſon jeune aage, apprend d'eſtre lutteur.

Vaut-il pas mieux avecques luy lutter?
Et la douceur de l'enfance gouster?
Quand l'abattu ne peut tomber de haut,
Que de se mettre en danger d'un grand saut?
Qu'il donneroit sa vieillesse venuë,
A qui servit sa ruze non cogneuë.
Cest abbateur toutesfois que je dy,
Combien qu'il soit fier, vieillard estourdy,
Si n'est-il pas rapporteur de malaise,
Impossible est que grand plaisir desplaise.
On le dit fier, pour faire à telle entendre,
Qui se voudra contre l'amour défendre,
Et qui n'aura son cœur exercité,
Ains les effors de jeunesse évité,
Que ce vieillard, en meur âge viendra,
Ou telement l'inexperte prendra,
Que l'esperit, qui est la part meilleure,
Et qui en nous, pour gouverner demeure,
D'ayse surpris & troublé servira,
La volupté, qui depuis conduyra,
Ses actions, sans aulcun jugement.
Il en advient aux amys aultrement:
S'ilz ont suivy l'amoureux exercice,
En eulx se garde une grande justice,
Ce qu'appartient à un chascun ilz rendent.
A Dieu l'esprit, & pour ce qu'ilz entendent,
Que le corps n'est que terre, en chair réduite,
Donnent au corps d'amy, qui le mérite.
Rien ne leur peut trop amour desguiser,
Suyvant le bien, & ce qu'il faut priser.
Et d'autant plus que l'esperit repose,
Nommer heureux en malheur je les ose.
Pour acquerir le repos que je louë,
Faut qu'un chascun de volupté se jouë.
Puisque l'homme est nommé le jeu des Dieux,
Jouër se doit à jeu non odieux.

A ſon facteur; qu'il voit comme il doit eſtre
Aymé ſur tous, & recogneu pour maiſtre.
Ce que jamais de celluy ne ſeroit,
Qui en amour ne s'en exciteroit:
Car n'aymant rien, on vient à tant grever,
Qu'on ne veut Dieu, ne l'amour eſtimer;
Ne point du tout, ou trop aymer eſt vice,
Mais s'en jouër, & prendre en exercice.
Ce ſont vertuz & mediocritez,
Fuyr ne faut que les extremitez.
Eſtre trop belle, eſtre trop pourſuyvie,
De ſes beautez engendrer trop d'envie,
Nous avons veu qu'à pluſieurs a peu nuyre:
Helene Grecque, en ſçaurois trop bien dire:
De vouloir trop eſtre aymée & heureuſe,
Demander faut à Juno querelleuſe,
Au temps paſſé ce qu'il luy en advint,
Quand Jupiter trop bon mary devint.
Elle prenant à deshonneur & honte,
Qu'on tint ſi peu de ſa richeſſe compte:
Sachant aſſez, & ne ſe voulant taire,
Que ſon mary eut le bruict d'adultaire:
Ses ſouſpeçons à Venus deſcouvrit,
Et les ſecretz de ſon couraige ouvrit.
Laquelle ayant de telle amour pitié,
Laiſſant à part la vieille inimitié,
La repara de ſa chere ceinture,
Ou mainte grace eſtoit en pourtraicture.
Lors Jupiter qui point ne s'en doubtoit,
Et qui Juno, comme femme traictoit,
Venant des lieux dont il eſtoit meſcreu,
De retourner ſatisfait & recreu:
Luy arrivé la rencontra ſi belle,
En ſi bon point, ſi peu ſemblant à elle,
Que ſans penſer au terreſtre plaiſir,
Y accourut en ſi preſſé deſir,

Que la baisant, & voulant s'advancer,
Paracheva, devant que commencer;
Et laissa cheoir la liqueur de Venus,
Dont les fleurs sont en nos jardins venus.
Le demourant vous pourroit offenser,
Je vous lairray tant seulement penser,
Si volupté, fut proche de douleur;
Ou si Juno, changea point de couleur,
Quand au primtemps les fleurs se présentoient,
Qui au despens d'elle, faictes estoient:
Ou s'elle fut sur la terre ennuyeuse,
Qui eust receu graine si fructueuse.
Que si la Lune en amour consommée,
Auparavant se fust accoustumée,
A peu de dueil & peu de volupté,
La fable au Ciel d'elle n'eust pas esté,
Telle qu'elle est: faute d'acoustumance,
La feit tomber en si grand ignorance,
Que présumant par beauté empruntée,
De Jupiter estre la mieux traictée,
Et desirant plus qu'il ne luy failloit,
Perdit le bien du trop qu'elle vouloit.
Par c'est exemple, ô amye, évitez
Telle ignorance, & vous exèrcitez.

## XXIII.

## CHANT ROYAL (1).

N'Est-il fascheux ici longuement vivre?
Je dis aux bons, que rien qu'affliction

N'y

(1) Peu s'en est fallu que je n'aye oublié cette piece qui manque en plusieurs Editions, & que j'ai trouvée dans une Edition de Paris in 16. 1546. au dos Bruneau, & dans une autre chez Guillaume Thibout 1548.

N'y trouveront: car celuy qui veut suivre
La pieté, grand persecution
Luy fault souffrir, & avoir patience:
Mieulx donc luy vault en saine conscience,
Comme Sainct Paul, desirer de partir
De ce vil corps, ou veit certe martir,
Son ame au Ciel avecques Dieu ravye:
Car à cestuy pour son dueil ressortir,
La mort est fin & principe de vie.

O le bon gain de mort qui nous delivre
Tout à un coup de tribulation!
Lequel de vous diligemment poursuyvre,
Si nous fions en Christ sans fiction
Victorieux par sa mort & puissance
De mort d'enfer, & peché sans doubtance,
Mort ne servant au juste, que partir (1)
L'Esprit du Corps, & salut impartir: (2)
Qui de rechef malgré mortelle envie,
Vivant revient; car pour en avertir,
La mort est fin & principe de vie.

Mais aux pecheurs voulant peché ensuyvre,
Male est la mort qui suit damnation: (3)
Gardons pourtant qu'aucun de nous ne s'yvre
D'Humains plaisirs, & dissolution,
Venans après malheur & desplaisance.
Qui donc sage est, il face penitence,

Et

1548. partie 2. folio 85. Elle se trouve aussi dans l'Edition de Moetjens in 12. à la Haye 1700. Tome II. pag. 730. on voit bien que cette piece est faite dans le temps que Marot avoit embrassé la nouvelle Religion, & l'on sent par la mediocrité de cette piece que le talent de Marot étoit de traiter de matieres joyeuses & non de parler des sujets de Devotion.

(1) *Partir*] Separer.

(2) *Impartir*] accorder.

(3) *Male est la mort*] pour mauvaise est la mort.

Et d'humble cueur se vueille convertir
Sans plus pecher, ne jamais divertir:
Car mauldit est qui de grace devie: (1)
Mais, à celuy qui s'en veult assortir,
La mort est fin & principe de vie.

Prenons pourtant sans danger le saint livre
De Jesus-Christ pour nostre instruction
Entre les mains: car au pois de la livre
Un monde vault de reprobation.
Là nous oyrrons icelle sapience
Le filz de Dieu se disant sa substance,
Qui vivre faict & au Ciel revertir
L'homme à tousjours, sans jamais departir,
Qui par telz motz doulcement nous convie
Croire qu'aux siens, qu'il ne veult subvertir,
La mort est fin & principe de vie.

Celle mort donc, qui faict ainsi revivre
Après mourir pour resolution,
N'est qu'un dormir, que chascun doibt consuyvre,
Comme dict est en ma narration.
Corrigé soit pourtant l'accoustumance
Paindant la mort pleine de malveillance:
Tenant un dard semblant tout neantir: (2)
Ce qui n'est pas; car qui se sçait sortir
De soy vers Dieu au prochain asservie,
Au Ciel tendant, au Seigneur ressortir:
La mort est fin & principe de vie.

ENVOY.

Prince haultain pour du propos sortir (3)

A

(1) *Devie*] s'écarte, s'éloigne.
(2) *Neantir*] pour aneantir.
(3) *Prince haultain*] pour Prince très-hault.

Digitized by Google

A qui Dieu plaist, cil sa chair amortie
Estudira par prudente partie,
Et que nul n'ait le voulant pervertir,
La mort est fin & principe de vie.

## LXXI.

*Rondeau des Barbiers.* (1)

POvre Barbiers, bien estes morfonduz,
De veoir ainsi Gentilzhommes tonduz,
Et porter barbe, or advisez comment
Vous gaignerez, car tout premierement,
Tondre & peigner ce sont cas defenduz.
De Testonner on n'en parlera plus, (2)
Gardez cizeaux & rasouers esmouluz:
Car desormais vous faut vivre autrement;
Povres Barbiers.

J'en

(1) Ce rondeau est tiré du même receuil que le petit Traité cy-dessus, il a éte fait par Clement Marot ou par quelque autre poete de son temps lorsque François I. ayant été blessé à la tête à la bataille de Marignan l'an 1515. se fit couper les cheveux ; toute la Cour voulut imiter le Roy, mais en recompense, pour ne rien perdre on se laissa croitre la barbe. C'est à quoi le Rondeau fait allusion. Cet usage s'est conservé depuis jusqu'au regne de Louis XIII. aussi depuis ce temps là les Barbiers ont repris faveur : porter une longue barbe c'etoit donc sous François I. la marque d'un petit maitre ou d'un Courtisan affecté. C'est pourquoi le Parlement de Paris ne voulut pas l'an 1536. admettre à l'audiance François Olivier maitre des Requêtes, s'il ne faisoit auparavant couper sa longue barbe : avant François I. les portraits que nous avons de Charles VI. Charles VII. Louis XI. Charles VIII. & Louis XII. nous les representent avec des cheveux demi-longs & barbe rasée.

(2) *Testonner*] recevoir des Testons, monnoie alors en usage.

Digitized by Google

J'en ai pitié: car plus Comtes ne Ducz
Ne peignerez; mais comme gens perduz,
Vous en irez besongner chaudement (1)
En quelque Estuve, & là gaillardement,
Tondre maujoinct ou raser Priapus. (2)
Povres Barbiers.

## LXXII.

### *Autre Rondeau.* (3)

EN beau papier je sçay tant bien signer,
S'il vous plaisoit, monseigneur, me finer (4)
Un cent d'Escuz, par vostre Gentillesse,
J'aurois tantost contenté mon hostesse,
Et m'en irois soubdain après disner.
Si vous voulez me faire consigner,
Ou bien le paye en un temps designer,
J'en suis content pourvû que je la dresse
En beau papier.
Ne cuidez pas que vous veuille affiner (5)
Ou cautement vostre argent rappiner.

Si

(1) Les Barbiers dès-lors avoient des bains & Estuves, comme ils ont encore aujourd'huy le droit d'en avoir.

(2) *Maujoinct*, ou joignant mal, est pour les femmes ce que Priapus est pour les hommes; ce sont gens qui ont souvent besoin l'un de l'autre, & qui se trouvent sans y penser.

(3) Ce Rondeau sent bien son Marot qui manque d'argent à tout moment, & qui en demande à un grand Seigneur: il fit la même demande au Roi pour cent escus avant que de partir de Reims. Ce Rondeau est tiré du même recueil cy-dessus.

(4) *Finer*] pour donner; terme usité déja dans Clement Marot.

(5) *Affiner*, terme encore d'usage pour dire tromper.

Digitized by Google

Si respondant voulez que vous addresse,
Je le veux bien: mais il n'est que promesse,
Quand on la sçait saigement assigner;
En beau papier.

## LXXIII.

*Autre Rondeau sur ces mots:* (1)

Chascun soit content de ses biens, (2)
Qui n'a suffisance n'a riens.

D'estre content sans vouloir davantaige,
C'est un tresor qu'on ne peut estimer,
Avoir beaucoup & toujours plus aimer,
On ne sçauroit trouver pire heritaige.
Un usurier trouve cela servaige: (3)
Mais un franc cœur se doit à ce sommer;
D'estre content.
Qui veut avoir de richesse bon gaige,
Sans en ennuy sa vie consumer,
Pour en vertus se faire renommer,
Tasche toujours d'avoir cet advantaige
D'estre content.

(1) Ce Rondeau est pris du même receuil.

(2) On attribuë ces deux vers pleins de sens à Enguerrand de Marigni, ministre des finances sous Louis X. dit Hutin; ou l'on pretend du moins qu'on les luy avoit appliquez, & qu'on les avoit gravez sous sa Statuë, qui étoit aux pieds de celle du Roy à la grande porte des Salles du Palais au haut du grand Escalier; ces vers & la disgrace de ce ministre sont une belle leçon pour ses successeurs; mais ils n'en profitent gueres.

(3) *Servaige* pour servitude.



Digitized by Google

LXXIV.

*Autre Rondeau sur la devise de Hugues Salel valet de Chambre du Roy François I.* (1)

Honneur te guide & te met en hautesse, (2)
Pour ton grand sens & ta science acquise,
Ce que tu as retenu pour devise
Et justement à ce degré t'adresse.
Tu t'es conduit par très grande sagesse,
Merveille n'est si doncq en ceste guyse,
Honneur te guide.
Apollo fait aux siens ceste promesse,
Quand à le suyvre ilz ont grand peine prise;
Tu as prudence en son Escolle apprise;
C'est ce qui fait que chez Prince & Princesse,
Honneur te guide.

CCLXXXI.

*Epigramme.*

Le vin qui trop cher m'est vendu (3)
M'a la force des yeux ravie,

Pour

(1) Hugues Salel fut un poete celebre sous le Roi François I, il étoit ami de Marot, comme on le voit par les poesies de l'un & de l'autre, il avoit donc pris pour devise; *honneur te guide*: tous nos poetes alors & meme long temps auparavant avoient chacun la leur.

(2) *Hautesse*; pour Elevation terme qui a vieilli & que les Ecrivains de Port Royal avoient voulu ressusciter; mais ils n'ont pu y réussir les bonnes gens.

(3) Cette Epigramme & les suivantes sont tirées du meme recueil de vraye poesie Françoise imprimé en 1544. & en 1550.

Pour autant il m'eſt defendu,
Dont tous les jours m'en croit envie :
Mais puiſque luy ſeul eſt ma vie,
Maugré les fortunes ſeneſtres,
Les yeux ne ſeront point les maiſtres
Sur tout le corps, car par raiſon,
J'aime mieux perdre les feneſtres
Que perdre toute la maiſon.

## CCLXXXII.

### *Autre Epigramme.*

BAiſer ſouvent n'eſt-ce pas grand plaiſir?
Dites oüy; vous autres amoureux:
Car du baiſer vous provient le deſir
De mettre en un ce qui étoit en deux.
L'un eſt très bon, mais l'autre vaut trop mieux;
Car de baiſer ſans avoir jouiſſance,
C'eſt un plaiſir de fragile aſſeurance;
Mais tous les deux alliez d'un accord
Donnent au cœur ſi grand' esjouiſſance,
Que tel plaiſir met en oubly la mort.

## CCLXXXIII.

### *Autre Epigramme.*

LE plus grand mal & le plus dangereux,
Que d'une amye on puiſſe recevoir,
N'eſt pas refus, ni congé rigoureux,
Après qu'on a d'aymer fait ſon devoir;
Ce n'eſt auſſi eſtre privé de veoir,
Celle qu'on tient chere comme ſoy même.

Un

Digitized by Google

Un mal y a en amours plus extrême,
Et qu'on ne peut, sans l'essayer comprendre;
Dirai-je quel? C'est quand on est à même,
Et toutesfois on est contraint d'attendre.

## CCLXXXIV.

*Autre Epigramme.*

J'Apperçois bien qu'amour est de nature estrange,
Difficile à cognoistre & facile à sentir:
Il se veut approcher quand de luy on s'estrange, (1)
Et quand on s'en approche il en fait repentir:
Le suyvre maugré moy me fallut consentir,
Mais soubz bonne esperance, il me fut rigoureux,
Et lors que je pensois estre le moins heureux
Entre plusieurs Ennuyts je me veis prosperer.
Ayez donc souvenance, ô tristes amoureux,
Qu'il faut craindre toujours & toujours esperer.

## CCLXXXV.

*Autre Epigramme. Amours qu'on n'ose decouvrir.*

FOrce d'amours me veut souvent contraindre,
A declairer mon cœur appertement:
Mais un refus (pour honte) tant à craindre
M'a toujours faict un grand empechement.
Mon mal ainsi nourry couvertement,
Dissimulant l'ennuy tant que je puis:

D'au-

(1) *S'estrange*; s'éloigne; ancien terme, qui n'est plus en usage.

D'autre costé du bien que je poursuis,
Le subvenir renforce mon martyre.
Voyez helas) le tourment où je suis,
Voulant parler, un seul mot ne puis dire.

## CCLXXXVI.

### *Autre Epigramme.*

DAme vous avez beau maintien,
Et grand grace en vostre langaige;
Mais tout cela est peu ou rien,
Si vous ne faites davantaige.
J'accorde bien que c'est un gaige
De pouvoir jouir quelque jour.
Si ce n'est pas le parfait tour,
Qu'il faut pour achever l'affaire:
Pour avoir le deduict d'amour,
Vaut mieux peu dire & beaucoup faire.

## CCLXXXVII.

### *Autre Epigramme sur la sottise de Robin.*

RObin mangeoit un quignon de pain bis
Par un matin tout petit à petit,
Et Marion lors gardant ses brebis,
Qui ce matin avoit grand appetit,
Luy dit, Robin, donne m'en un petit,
Et je ferai tout ce que tu voudras.
Non, dit Robin, ne lieve jà tes draps,
Mon pain vaut mieux; & ainsi s'en alla,
Et si l'avoit aussi gros que le bras,
Ne deust-on pas mener pendre cela?

## CCLXXXVIII.

*Autre Epigramme. La mort de Margot.*

Un jour Robin vint Margot empoigner
En luy monſtrant l'ouſtil de ſon ouvraige,
Et ſur le champ la voulut beſoigner:
Mais Margot dit vous me feriez outraige,
Il eſt trop gros & long à l'advantaige.
Bien dit Robin, tout en voſtre fendaſſe
Je le mettray: & ſoubdain il l'embraſſe,
Et la moitié ſeulement y tranſporte.
Ah dit Margot, en faiſant la grimace,
Mettez y tout auſſi bien je ſuis morte. (1)

## CCLXXXIX.

*Autre Epigramme. Il faut aller droit au but.*

En deviſant à la belle latin,
Mon cœur eſmeu le feu d'amour ſentit,
Lors je luy mis la main ſur le tetin,
Pour luy donner un ſemblable appetit,
Ce qui l'eſmeut encore bien petit:
Mais quand je feiz de ma bourſe ouverture;
Je ne veiz onc plus paiſible monture,
Ne plus aiſée à ſe renger au point.
Ainſi, dit elle, on me met en nature,
Sans me venir taſter mon embon poinct.

(1) Elle avoit raiſon mourir pour mourir, il y a voit bien plus d'honneur de mourir d'un grand coup de Sabre, que d'un petit coup d'épée ou d'une piqure d'epingle.

## CCXC.

*Autre Epigramme Mars & Venus.*

MArs & Venus furent tous deux ſurpris;
Par Vulcanus couchez dedans un lict,
Qui de liens qu'il forgeat, les a pris,
Puis aux hauts Dieux va compter leur delict.
Là viennent tous: lors l'un d'eux riant dit:
Mon compaignon, ſi tu te ſens faſché
De ces liens, dont tu es attaché;
Je ſuis content de les porter pour toy,
Que pleuſt aux Dieux que ſans eſtre caché,
J'euſſe m'amye ainſi auprès de moy.

## CCXCI.

*Autre Epigramme. Loyauté recompenſée.*

AMour voyant ma grande loyauté
Et le travail que j'ai eu en dormant,
A contre moy ceſſé ſa cruaulté,
Et pourchaſſé mon ſeul contentement.
C'eſt de m'amye avoir bien promptement
La jouiſſance, ainſi que je deſire.
O heur plus grand que l'on ne pourroit dire,
Et toy mon cœur, qui pus tant endurer,
Or ne crains plus envie & ſon empire,
Puis que tel bien eſt pour jamais durer.



Digitized by Google

## CCXCII.

*Autre Epigramme.*

BOn jour la Dame au bel amy,
Vous estes maintenant contente,
Et si n'ay plaisir, ne demy:
Car après vostre longue attente
Venu est celui qui de rente
M'a laissé fascherie & soing;
Dieu doint que nul ne s'en repente,
L'amy se cognoist au besoing.

## CCXCIII.

*Autre Epigramme.*

JE ne fais rien que plaindre & souspirer,
Desirant plus ce que moins puis avoir,
Et sens mon mal chascun jour empirer,
En voyant moins ce que plus je veux veoir.
Veoir semble peu à qui s'en peut pourveoir:
Mais j'ay congneu par vraye experience,
Que quand on fait en amour son devoir
Il n'est ennuy que l'ennuy d'une absence.

## CCXCIV.

*Autre Epigramme.*

VOstre obligé (Monsieur) je me confesse,
Comme de vous ayant receu grand bien;
De vous payer ne vous ferai promesse:

Car

Digitized by Google

Car ne pourrois en trouver le moyen.
Si respondant voulez, je le veux bien,
Mon cœur respond & se met en ostaige,
C'est mon tresor, d'autre bien je n'ay rien,
Je vous supply le retenir pour gaige.

## CCXCV.

*Autre Epigramme. Le lendemain des nôces.*

LE lendemain des nopces on vint veoir
Si l'espousée estoit point la nuyt morte,
Et si l'espoux avoit faict son devoir,
Qui dit que ouy, & de ce s'en rapporte
A son espouse, en priant qu'elle en porte
Vray temoignage & si par amitié,
Ne l'avoit faict six fois de bonne sorte.
Ouy bien, dit elle: mais j'en feis la moitié.

## CCXCVI.

*Autre Epigramme. Recepte.*

REcepte pour un flux de bourse;
Couchez vous avant qu'il soit nuyct;
Dormez toujours; & pourquoy? pource:
Car en dormant rien ne vous nuyt:
Mais si vous aimez le deduict,
D'habiter la belle au corps gent,
Par nostre Dame il faut argent. (1)

(1) Les seize Epigrammes cy-dessus son tirées du *Recueil de vraye poësie Françoise*, cité déja plusieurs fois.

## CCXCVII.

*Autre Epigramme.* (1)

UN gros garçon qui creve de ſanté,
Mais qui de ſens a bien moins qu'une buſe,
De m'attaquer a la temerité,
En mediſant de ma gentille muſe.
De ce pourtant ne me chault & l'excuſe;
Car demandant à gens de grand renom,
S'il peut mon loz m'oſter par telle ruſe;
Ils m'ont tous dit, aſſurement que non.

## CCXCVIII.

*A une honnête Dame.* (2)

DE bonne grace eſtes ſi bien pourveuë,
Que je fus voſtre avant vous avoir veuë;
Tant

(1) Cette Epigramme ſe trouve dans le Menagiana Tome 2. pag. 236. Edition de 1715. Et M. de la Monnoye dit dans ſa remarque ſur cet endroit que ce huitain eſt de Marot ou de Rouſſeau. Mais, ne luy en déplaiſe, c'eſt faire trop d'honneur à Rouſſeau de le comparer à Marot. Rouſſeau n'eſt qu'un copiſte & qu'un plagiaire qui n'a pour luy que la facilité de mettre en vers les penſées d'autruy. Au lieu que Marot outre la facilité de la verſification, plus grande qu'on ne l'avoit eue juſqu'à luy, avoit encore des penſées neuves, & des reſſources admirables dans la fertilité de ſon eſprit.

(2) Cette piece eſt tirée du recueil dont on a tiré l'Epigramme CCLII. & les ſuivantes. Je crois qu'elle regarde Renée de Partenay Dame de Pons, à laquelle Marot s'attacha quand il fut à Ferrare dans ſon pro-

Digitized by Google

Tant que le bien de vous voyr & hanter,
La poine a sceu, non l'amour augmenter.
S'ung aultre donc vous aime d'adventure.
C'est accident & j'ayme de nature.
Ne sçai lequel vostre faveur aura,
Mais je sçai bien qui mieux aimer sçaura.

## CCXCIX.

*Reponse.*

JE ne me sens de graces tant pourveue, (1)
Que l'on me doive aimer sans m'avoir veuë,
Et ne cogneu qu'à me vouloir hanter,
La poine eust peu, non l'amour augmenter.
Si quelqu'un donc m'ayme c'est adventure:
Je ne sçay pas si m'aimez de Nature;
Mais quand sauray qui mieulx aymer saura,
Je repondray qui mieulx aimé sera.

## CCC.

*Replique.*

QUand je vous veulx descouvrir mon martyre,

Mes

premier exil en 1535. En qualité de poëte il se croyoit en droit d'en conter à toutes les Dames; comme a fait depuis l'un de ses successeurs, c'est le celebre *Voiture*, qui se vantoit d'en avoir conté depuis le Sceptre jusqu'à la houlette. Ce sont bien des affaires. Mais tout cela sans doute étoit dit poëtiquement.

(1) La réponse est sur les mêmes rimes,

Mes yeulx, ma langue & mon cueur sont en guerre:
L'œil veult parler, mais il ne sçait mot dire;
La langue sçait, mais paour la tient en serre,
Le povre cueur se travaille, & souspire:
Mais que luy vault endurer sans requerre;
Enfin ma poine à vous se recommande,
Car l'œil qui parle assés prie & demande.

## CCCI.

*Epigramme de Saincte Marthe à Clement Marot sur le bruit de sa mort.* (1)

Il fut un bruit, ô Marot, qu'estois mort,
Et ce faux bruit un menteur assura,
L'un d'un costé se plaignoit de la mort
Faisant regret qui longuement dura;
L'autre par Vers piteux la deplora,
Jectant souspirs de dur gemissement;
Moy de grand dueil plorant amerement,
Duquel estoit ma triste ame saisie;
Las! dis-je, mort est nostre amy Clement,
Morte doncq' est Françoise poësie.

(1) Cette Epigramme est de Scevole ou Gaucher de Sainte Marthe, premier Medecin du Roi François premier, & contemporain de Clement Marot. C'est de lui que sont sortis les illustres Sainte Marthe qui ont tant illustré les belles lettres & en particulier notre histoire. Il reste encore un rejetton de cette famille. Il y a dans les œuvres de Marot une Epigramme sur le même sujet. Celle-ci est tirée du Recueil de vraye poësie Françoise imprimé à Paris en 1554. in 8. & in 16. & à Lyon in 16. en 1550.

EPI-

# EPITAPHE

*De Cl. Marot par Estienne Jodelle, excellent Poëte François.* (1)

QUERCY, la Cour, le Piemont, l'Univers,
Me fit, me tint, m'enterra, me cogneut,
Quercy mon loz, la Cour tout mon temps eut,
Piemont mes os, & l'Univers mes vers.

(1) Cette Epitaphe se trouve dans les œuvres de Jodelle poëte celebre, qui a beaucoup brillé sous les Regnes de Henri II. & de Charles IX. Elle se trouve aussi dans quelques éditions des œuvres de Clement Marot.

# CHRONOLOGIE

## DES OEUVRES DE

# CLEMENT MAROT.

1495. Naissance de Clement Marot à Cahors.
1500. Naissance de Diane de Poitiers le 31. Mars. Et mourut le 26. Avril 1566. agée de 66. ans 27. jours.
1505. Clement Marot âgé d'environ 10. ans est mené à Paris.
1512. *Premiere Eglogue* de Virgile, traduite en François. Il paroît que c'est le premier Ouvrage de Clement Marot ; il est toujours mis dans les prémieres Editions à la tête de ses Poësies.
1513. *Ballade* 4. Sur une maitresse que Marot fit dans sa jeunesse, du temps qu'il étoit au Palais à Paris, où il aprenoit à écrire. C'est commencer de bonne-heure.
1514. Diane de Poitiers mariée le 29. Mars avec Louis de Brezé Comte de Maulevrier, Grand Sénéchal de Normandie.
*Jugement de Minos* sur la préference d'Alexandre le Grand, Annibal de Carthage & Scipion, traduit de Lucien.
*Dialogue* de deux amoureux où Marot semble s'être peint lui-même sous le second personnage, à qui il fait faire une triste figure.
1515. *Le Temple de Cupidon*, qu'il fit étant Page de Mr. de Villeroy, avec une Epitre au Roy Fran-

François I. en prose & en vers. On voit bien qu'alors il avoit une sorte d'aisance, qui a répandu bien de la gentillesse & de l'élégance dans cette piece.

1516. Tristes vers de Beroalde.

1517. Ballade 9. assez mediocre sur la naissance de Monsieur le Dauphin François, né le dernier Fevrier 1517. Il mourut en 1536.

*Rondeau* 25. & peu considerable sur la mort de Mr. de Chissay.

*Epitre* I. de Maguelonne à son amy Pierre de Provence, elle estant en son hospital. Toutes les Editions mettent cette Epitre avant la seconde à Madame Marguerite, ainsi elle peut-être de l'an 1517.

*Le Rondeau* I. sur Maguelonne; ce Rondeau accompagne la 1. Epitre dans toutes les éditions.

1518. *Epitre* VII. au Roy.

*Epitre* 2. assez gentille qu'il présenta à Madame Marguerite de Valois sœur unique du Roy, Duchesse d'Alençon & de Berry, lorsque Marot lui fut présenté de la part de François I. pour être reçeu dans la maison de cette Princesse.

*Ballade* 8. à la même, & qui n'est pas sans agrément, pour être couché en l'Etat de sa Maison.

*Rondeau* 4. à la louange de la même Princesse.

1520. *Rondeau* 6. de l'entrevuë des Rois de France & d'Angleterre entre Ardres & Guynes.

*Ballade* 10. Du Triumphe d'Ardres & Guynes par les Rois de France & d'Angleterre, au temps de leur entreveuë.

*Epitre* 3. du Camp d'Attigny (près Rhétel) à Madame d'Alençon, où il prodigue à peu de frais des louanges dont la verité embarassoit médiocrement le Poëte.

*Rondeau* 7. De ceux qui alloient sur Mule au Camp d'Attigny.

1521. *Ballade* 11. de l'arrivée de M. le Duc d'Alençon en Haynault.

*Epitre* 4. à Madame la Duchesse d'Alençon touchant l'armée du Roy en Hainault.

M 5 Bal-

*Ballade* 12. De Paix & de victoire; mais ni l'un ni l'autre n'arriva.

1523. *Elegie* 9. à sa Maitresse (Diane de Poitiers) que Marot lui adresse sur un chagrin qu'elle a.

*Rondeau* 48. De la jeune Dame qui a vieil mary, (c'est vraisemblablement Madame Marguerite mariée au Duc d'Alençon) Elle méritoit bien d'en avoir un meilleur.

*Epitre* 34. Demande au Roy en tremblant à succeder à l'état de son pere.

1524. *Estrenne* V. à sa Dame (Diane de Poitiers) à qui il offre son cœur, qui fut accepté, faute de mieux.

*Rondeau* 49. sur le même sujet.

*Rondeau* 47. à la jeune Dame Mélancolique & solitaire (Madame Marguerite.) Elle sçeut bien se dédommager depuis.

*Cimetiere n.* 5. Epitaphe de la Reine Claude de France Epouse du Roy François I.

*Chanson* 12. sur les yeux & le regard de sa Maitresse (Diane de Poitiers.)

*Epigramme* 145. De cinq points en amours, ou avis à la même maitresse sur les progrez que l'on fait en amours. Instruction dont un autre que Marot reçeut le bénéfice.

*Chanson* 13. sur la constance & la durée de son amour pour la même maitresse.

*Elegie* 6. à la même Maitresse, à qui il raporte un prétendu songe, dans lequel l'amour lui promet auprès d'elle des merveilles qui ne vinrent jamais.

*Rondeau* 27. à ses amis auxquels on raporta qu'il étoit prisonnier.

*Elegie* 13. Retraite feinte; il prétend qu'on ne peut aimer sans interêt; il n'avoit pas tort: protestation de constance à laquelle il manquera.

*Chanson* 34. sur la même retraite, qu'il n'effectua point.

*Chanson* 21. sur la même retraite, belle & magnifique protestation, qui n'eut pas lieu.

*Chanson* 22. Qu'il n'aime que quand il est aimé. Cela est bien juste.

*Rondeau* 33. D'un lieu de plaisance.

*Et.*

1524. *Elegie* 5. à ſa Maitreſſe, ſur la promeſſe qu'elle lui a faite de le combler de toutes ſortes de faveurs. Il auroit bien mieux valu qu'elle eût payé comptant.

*Rondeau* 34. De l'amoureux ardant qui demande ſecours à ſa maitreſſe. Il n'eſt pas le ſeul.

*Elegie* 2. à la même maitreſſe qui devoit partir. Il lui demande avant ſon départ un ſecours qu'il n'obtint pas.

*Rondeau* 38. De l'Amant douloureux. Plaintes à la même maitreſſe à qui il demande ſecours.

*Chanſon* 3. Demande ſecours à la même maitreſſe.

*Elegie* 3. Adieux trop ſpirituels que le Poëte fait à la même avant que de partir, avec une belle proteſtation de ſa conſtance amoureuſe. C'étoit ſans doute avant que d'aller en Italie.

*Chanſon* 11. Sur la beauté de ſa maitreſſe. Ce qu'on aime eſt toujours beau.

*Rondeau* 42. Du content en amours. Proteſte qu'il ſera conſtant. Tout amant fait de même.

*Chanſon* 10. Plaintes amoureuſes ſur la cruauté de la même maitreſſe.

*Chanſon* 8. Il obtient un baiſer de ſa maitreſſe, & promeſſe d'avoir encore mieux. Mais il le prôna trop, & n'eut rien.

*Rondeau* 63. Sur le même baiſer, avec eſperance de plus grand bien.

*Epigrammes* 169. 170. 171. 172. 173. ſur ſes amours avec Diane (de Poitiers) Et principalement ſur un baiſer, le ſeul bien qu'il en ait reçu.

*Rondeau* 37. Pour un qui eſt allé loin de s'amye; plainte ſur ſon abſence.

1525. *Elegie* premiere, à la même maitreſſe, où il lui parle de la bleſſure qu'il reçut au bras à la bataille de Pavie, & de celle qu'elle lui a faite au cœur: bientôt il en guerira.

*Elegie* 4. à la même, ſur ſon cœur qu'il lui avoit confié avant ſon départ, & qui ſe plai-

1525. plaignoit de n'être pas bien traité. Aperçoit du changement dans sa maitresse, laquelle s'en met peu en peine.

*Chanson* 18. Plainte amoureuse à la même, sur ce qu'elle ne veut rien accorder. Elle est maitresse de son bien.

*Rondeau* 39. D'un qui se défioit de sa Dame. Doute de l'amour de la même maitresse, parce qu'elle ne veut pas venir au but. Tant pis pour lui.

*Elegie* 7. Sur le silence de sa Maitresse.

*Chanson* 24. Sur son malheur en amours: mais veut toujours espérer. C'est bien fait.

*Elegie* 8. Sur l'indifférence de sa Maitresse. L'exhorte à être constante dans son amour.

*Chanson* 14. Sur l'indifférence de sa Maitresse: mais lui proteste qu'il sera constant. Cette Chanson & la suivante ont rapport à la 7. Elegie.

*Chanson* 15. Sur le même sujet. Marot exhorte sa Maitresse à suivre toujours le train d'amour; ce qu'elle fit, sans qu'il en profitât.

*Chanson* 6. Incertain de l'amour de sa Maitresse.

*Ballade* 5. D'un amant ferme en son amour: admirable protestation de constance, qui a précedé de peu sa rupture.

*Chanson* 27. Plainte sur ce que rien ne lui réussit en amours.

*Epigrammes* 49. & 50. Mommerie de deux hermites. Marot paroît s'être ici représenté; & témoigne beaucoup de mécontentement sur ce que sa Maitresse ne lui veut rien accorder. Triste contre-temps pour un homme aussi intéressé.

*Epigramme* 129. à Isabeau (c'est-à-dire à la même maitresse Diane de Poitiers) à laquelle il fit l'amour en sa jeunesse. Paroît approuver le changement d'une maitresse, dont mal en prit à Marot.

1525. *Rondeau* 43. D'un délaiſſé de s'amye. Témoigne ſa triſteſſe ſur l'infidelité de ſa Maitreſſe.

*Rondeau* 44. De celui de qui l'amie a fait nouvel ami, lui proteſte qu'il l'auroit toujours aimée, ſouhaite qu'elle ne trouve pas pis que ce qu'elle a quitté. Mais ce ſont ſes affaires.

*Chanſon* 23. Que les trompeurs ſont les mieux venus auprès des Dames.

*Chanſon* 28. Sur le même ſujet.

*Chanſon* 29. Sur l'infidelité de ſa Maitreſſe, dont cependant il ne déſeſpere pas le retour, qui n'arriva point.

*Rondeau* 35. Du mal-content d'amours; dit qu'il y veut renoncer: ne vous y fiez pas.

*Chanſon* 16. Sur l'inconſtance & la légereté de ſa Maitreſſe qui a, dit-il, perdu au change; que ſçait-il?

*Rondeau* 45. D'un amant marri contre ſa Dame à laquelle il a la bonté de dire des injures.

*Chanſon* 17. Plainte ſur l'infidelité de ſa Maitreſſe. Avis fort inutile qu'il donne aux Dames de ne la point imiter.

*Chanſon* 20. Contre l'argent & les richeſſes qui lui ont enlevé ſa Maiſtreſſe. C'eſt l'uſage; on s'en plaint à tort.

*Rondeau* 64. De l'amour gratuit & deſintereſſé du ſiecle antique; coutume trop ancienne pour être imitée.

*Rondeau* 65. Réponſe fort ſenſée au Rondeau précédent par Victor Brodeau qui montre que ce n'eſt plus le temps de l'amour gratuit.

*Rondeau* 66. De l'inconſtance d'Iſabeau (Diane de Poitiers.) Ce rondeau fut cauſe de ſa priſe, & avec raiſon.

*Epitaphe* 8. Un peu ſatirique de Mr. Pierre de Villiers Secretaire de François I.

*Chanſon* 5. Sur les promeſſes d'une maitreſſe autre que la précédente, qui avoit fait eſpérer au Poëte mille merveilles amoureuſes, qu'il ne goûta point.

1525. *Elegie* 14. Contre cette même maitresse fille de basse qualité qui, comme les plus distinguées, ne lui a pas tenu parole.

*Epitre* 10. à Mr. Bouchar Docteur en Theologie, à la requête duquel Marot étoit arrêté prisonnier comme Luthérien. Il y proteste inutilement de la pureté de sa foy.

*Ballade* 6. Contre sa Maitresse Diane de Poitiers, qui l'avoit dénoncé pour avoir mangé du lard en Carême.

*Epitre* 11. à Lyon Jamet, qu'il invite à venir travailler à sa délivrance. Il lui conte très-gentiment la fable du Lion officieux & du Rat reconnoissant.

1526. *L'Enfer* que Marot composa en la prison de l'Aigle de Chartres, où il dépeint un peu trop vivement les malversations des gens de justice, qui lui en sçurent mauvais gré.

*Rondeau* 67. Où il remercie ses amis de la liberté qu'ils lui ont procurée. Cela est juste, il faut de la reconnoissance.

*Chant*. 7. Sur le mois de May; très-moral. Dans le malheur on moralise.

*Chant*. 8. Sur la vertu & le mois de May; plus moral encore que le précédent.

*Epigramme* 131. d'Isabeau (Diane de Poitiers) à Estienne Clavier. Il la dit Louche, sans doute elle regardoit Marot de travers.

1527. Madame Marguerite de Valois Sœur de François I. est mariée avec Henry Roy de Navarre.

*Rondeau* 51. Alliance de pensée, lorsque Madame Marguerite lui témoigna quelque bonté.

*Rondeau* 58. à une Dame (c'est Madame Marguerite) en lui offrant son cœur. Pouvoit-il moins faire?

*Epigramme* 142. à Anne (c'est le nom qu'il donne à Madame Marguerite) pour être en sa grace.

Epi-

1527. *Epigramme* 134. De l'amour chaste de sa Dame qu'il n'ose presque aimer, tant elle est sage. Cela changera.

*Epigramme* 156. D'un doux baiser, qu'il reçoit de Madame Marguerite, & qui a été si bien prôné.

*Rondeau* 52. De sa grande Amie, Madame Marguerite sœur de François I. ce fut la Dame la plus vive & la plus enjouée qu'il y eut à la Cour.

*Rondeau* 54. Alliance de sœur, nom que Madame Marguerite avoit permis au Poëte de lui donner. Il parle encore de ce baiser dans ces deux Rondeaux.

*Chanson* 30. De l'amour sage & respectueux qu'il porte à la même Dame. Il va bientôt parler autrement.

*Epigramme* 137. Du mois de May & d'Anne; c'est toujours la même.

*Chanson* 25. Sur le choix d'une Maitresse, & les qualitez qu'elle doit avoir. Avis bons en tout temps.

*Epigramme* 138. D'un baiser refusé, à la même. Voilà ce qui arrive quand on se hazarde trop.

*Ballade* 7. De s'amie bien belle, où il dit qu'elle est la plus belle de France.

*Elegie* 10. à la même maîtresse, pour corriger la ballade 7. & lui dire qu'elle est la plus belle du monde.

*Epigramme* 152. De Cupido & de sa Dame, que le Dieu d'amours prend pour Venus sa mere.

*Epigramme* 192. D'une Dame de Normandie (c'est toujours Madame Marguerite Duchesse d'Alençon,) qui lui déclare qu'elle le veut aimer.

*Epigramme* 193. Réponse de la dite Dame.

*Epigramme* 194. Replique de Marot.

*Epigramme* 155. Sur Anne jouant de l'épinette, de laquelle il est aimé.

*Epigramme* 157. à Anne en lui déclarant sa pensée amoureuse.

*Ele-*

1527. *Elegie* 15. à la même, à qui il proteste un amour constant.
*Elegie* 16. à la même qui lui a écrit, & lui permet de la traiter de maitresse; mais par malheur elle lui ordonne de brûler sa lettre.
*Rondeau* 56. De celui qui nouvellement a reçu lettre de s'amie.
*Chanson* 9. Sur la nouvelle conquête qu'il a faite en Madame Marguerite.
*Epigramme* 178 Ne veut plus donner le nom de sœur à Madame Marguerite.
*Chanson* 19. Demande du secours à sa nouvelle Maitresse.
*Epigramme* 166. Aime une lettre, un pays & une chanson pour Madame Marguerite.
*Epigramme* 168. à sa Maitresse qui lui sert de soleil en pleine nuit. Ainsi il pouvoit épargner sa bougie.
*Epigramme* 145. Absence & présence de l'amant & de sa maitresse.]
*Epigramme* 136. Songe amoureux. La realité auroit mieux valu.
*Epitre* XXIV. au Chancelier Duprat nouvellement Cardinal.
*Elegie* 11. Rendez-vous amoureux de la nuit de Noël. Bon temps pour les rendez-vous.
*Epigramme* 135. Sur la fête des Innocens.
*Cimetiere* 6. Epitaphe de Messire Charles de Bourbon tué devant Rome.
*Epigramme* 40. Sur le Lieutenant Criminel Maillars & Jacques de Semblançay.
*Elegie* 22. Sur Jacques de Beaune seigneur de Semblançay Sur-Intendant des finances qui fut pendu à Montfaucon, gibet près Paris, âgé de 75. ans le 12. jour d'Aoust 1527.
Roman de la Rose publié par Cl. Marot.

1528. *Estrenne* 7. offre son cœur à sa Maitresse, Madame Marguerite, comme la meilleure piece de son coffre.
*Elegie* 12. à sa Maitresse sur le chagrin qu'elle a des mauvais bruits qu'on séme.

Epi-

Digitized by Google

1528. *Epigramme* 188. à une Dame (c'est la même) pour l'aller voir. Précaution après coup.

*Epigramme* 182. à une Dame (c'est la même) touchant un faux Raporteur.

*Chanson* 39. Contre les envieux qui le croyoient comblé de toutes les merveilles amoureuses.

*Chanson* 31. Sur le chagrin de sa Maitresse.

*Elegie* 17. Condoleance sur les chagrins de sa Maitresse.

*Chant.* 6. Cantique sur la maladie de sa maitresse.

*Epigramme* 141. d'Anne qui lui jetta de la neige.

*Epigramme* 164. à Anne tencée pour Marot.

*Epigramme* 167. à Anne. Incertitude où il est de l'amour de sa maitresse.

*Epigramme* 162. Du mois de May & d'Anne. Il est chagrin de la voir si triste.

*Elegie* 18. Plainte au nom de sa Maitresse contre un calomniateur, ou médisant.

*Elegie* 19. Plainte que Marot fait contre le même calomniateur. Viennent enfin des consolations raisonnables.

*Elegie* 20. Plainte d'une Dame (Madame Marguerite) sur les mauvais traitemens qu'elle reçoit de son mary (le Duc d'Alençon.)

*Chant* 10. Chant nuptial du mariage de Madame Renée seconde fille de France avec le Duc de Ferrare; pris de Catulle.

*Elegie* 24. Sur ce qu'il est défendu à Marot de voir sa Maitresse Madame Marguerite. C'est ce qui arrive aux indiscrets.

*Epigramme* 118. à Mademoiselle de la Gréliere sur les larmes qu'il verse de ne plus voir sa maitresse.

*Epitre* 26. Au Roy au sujet du second emprisonnement de Clement Marot.

*Epigramme* 139. Qu'il est beaucoup plus triste d'avoir été privé de sa Maitresse, que ne l'a été le pluvieux mois de May 1527.

*Chan-*

*Chanson* 42. Sur un adieu qu'il demande avant que de partir.

1529. *Epigramme* 189. & 190. Demande une audience particuliere à une amie (c'est Madame Marguerite) pour lui rendre compte de sa vie depuis son départ. Elle la lui accorde par l'*Epigramme* 191.

*Epigramme* 47. Louange du Seigneur Trivulse.

*Epigramme* 4. Au Roy, pour commander un acquit, ou ordonnance sur l'un des Tresoriers de sa Majesté. Pour obtenir, il faut demander agréablement.

*Epitre* 25. Au même, pour se plaindre du Trésorier Preud'homme faisant difficulté d'obeïr audit acquit.

*Epitre* 12. Excuses aux Dames de Paris d'avoir fait des Adieux, dont il ne fut pas cru.

*Epitre* 13. Fort colérique aux Dames de Paris qui ne vouloient prendre lesdites excuses en payement.

*Epigramme* 150. Du partement d'Anne (Madame Marguerite) qui alloit à Cambray.

*Rondeau* 8. De la paix traitée à Cambray par trois Princesses ; Madame Louise de Savoye mere du Roy ; Madame Marguerite de Valois Reine de Navarre, sœur unique du Roy ; & Mad. Marguerite de Flandres Tante de l'Empereur.

*Rondeau* 61. à une Dame (Madame Marguerite) pour la louer.

*Epigramme* 130. à Isabeau qui se plaint que Marot la chansonne. Que vouloit-elle espérer d'un Poëte?

*Epigramme* 33. à Mr. le Grand-Maître Anne de Montmorency pour être mis en l'Etat de la Maison du Roy.

*Epitre* 27. au Réverendissime Cardinal de Lorraine, pour le prier de l'appuyer de sa protection auprès d'Anne de Montmorency.

*Le premier* Livre des Metamorphoses d'Ovide traduit en François.

*Epi-*

Digitized by Google

1530. *Epigramme* 6. Au Roy pour avoir un acquit, ayant été omis sur l'Etat de sa Maison.

*Epitre* 26. Au Roi pour le délivrer de prison.

*Chant* 12. Chant de joye, au retour d'Espagne de Messieurs les deux Enfans de France, composé la nuit qu'on en sçut les nouvelles, & le lendemain présenté au Roy à son lever.

*Epitre* 14. Qu'il présenta à Bordeaux à la Reine Eleonor à son arrivée d'Espagne avec Messieurs les deux Enfans du Roy, délivrez des mains de l'Empereur Charles-Quint.

*Epitre* 15. à Monseigneur de Lorraine venu à Paris, lui présentant le premier Livre translaté de la Metamorphose d'Ovide.

*Epitre* 16. à Monseigneur le Grand-Maître de Montmorency, lui envoyant un petit recueil de ses œuvres, avec recommandation du porteur.

*Adolescence Clementine*, ou Poësies de jeunesse publiée par Clement Marot.

1531. *Epitre* 18. au Roy, pour avoir été dérobé.

*Epitre* 19. à un sien ami sur ce propos.

*Epitre* 30. à un qui calomnia l'Epître précédente.

*Epigrammes* 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. sur sa maladie. Clement Marot est arrêté prisonnier chez luy, lorsqu'il étoit malade, mais François I. ordonne qu'on le laisse en repos.

*Epitre* 31. au Lieutenant Gontier, en lui disant très-finement son avis sur ses Vers.

*Epitre* 32. à Vignas Thoulousan, lui envoyant petite épitre & promettant amitié bien-grande.

*Epitre* 33. à M. le Duc de Guise passant par Paris.

*Epigramme* 124. à deux sœurs Damoiselles Lyonnoises.

*Cimetiere* 19. Epitaphe de Madame la Régente Mere du Roy.

*Complainte* 4. Ou Eloge un peu trop violent sur

sur la mort de Madame Louïse de Savoye Mere du Roy. Il n'est que d'être en place pour être vigoureusement loué.

Louis de Brezé Epoux de Diane de Poitiers meurt, & Diane luy fait élever un Mausolée dans l'Eglise métropolitaine de Rouen, où il est enterré.

1532. Marot fait reïmprimer par ordre de François I. les poësies de François Villon, qu'il a eu la bonté de gâter & de corrompre; & qu'il accompagna de petites notes grammaticales.

Marot fait encore réïmprimer les poësies de sa jeunesse.

1533. *Epigramme* 23. Au Roy de Navarre pour avoir un cheval.

*Epigramme* 26. Pour Madame d'Orsonvilliers qui avoit perdu au jeu contre le Roy de Navarre.

*Epigramme* 27. Réponse pour le Roy de Navarre.

1534. *Epitre* 42.

*Premiere Epitre* Du Coq à-l'asne, à Lyon Jamet de Sansay en Poitou.

*Epigramme* 19. à François Dauphin de France.

*Epitre* 35. Au nom de la petite Princesse de Navarre à Madame Marguerite fille de François I.

*Epigramme* 57. Du beau Tetin.

Au mois de Novembre on affiche au Louvre des Placarts injurieux à la Religion & au S. Sacrement, & l'on séme des billets dans la Chambre du Roy François I. Clement Marot qui étoit à Blois se retire en Navarre & ensuite en Italie.

1535. *Epitre* 48. à Madame la Duchesse de Ferrare en entrant dans ses Etats.

*Epigramme* 29. à M. le Duc de Ferrare.

*Epigramme* 31. à ses Amis, quand laissant la Royne de Navarre, il fut reçu en la Maison & Etat de Madame Renée Duchesse de Ferrare.

*Epigramme* 119. à Mademoiselle de la Fontaine.

Epi-

1535. *Epitre* 46. belle & magnifique au Roy François I. du temps de son éxil à Ferrare.

*Epitre* 45. à Antoine Couillart Seigneur du Pavillon lès-Lorris en Gastinois, où il rapporte l'histoire de sa fuite.

*Epigramme* 32. Huitain fait à Ferraré contre les envieux.

*Epitre* 49. Perduë au jeu contre Madame de Pons.

*Epigrammes* 107. & 108. à Renée de Parthenay Dame de Pons.

*Epigramme* 109. De son feu, & de celui qui se prinst au bosquet de Ferrare.

Mort du Chancelier du Prat le 9. Juillet.

Le Roy mande Melanchton pour voir s'il a des moyens pour concilier les troubles de la Religion. François I. luy écrit de Guise le 28. Juillet. *Melanchton Epist.* 29. *Libri* I.

*Epigramme* 58. Du laid Tetin.

*Epitre* 40. à ceux qui après l'Epigramme du beau Tetin en firent d'autres.

*Epitre* 50. à Madame de Soubise partant de Ferrare pour s'en venir en France.

*Epigramme* 30. à Madame la Duchesse de Ferrare, lui étant en Italie, sur les chagrins que cette Princesse reçoit du Duc son Epoux.

*Epitre* 43. Seconde Epitre du Coq-à-l'asne à Lyon Jamet.

*Epitre* 37. à Alexis Jure de Quiers en Piémont.

*Epigramme* 174. à Renée, qui est sans doute Renée de Parthenai Dame de Pons, à qui Marot en veut conter dans cette Epigramme.

*Cimetiere* 18. de Jacques Jagoineau jadis rece-
1536. veur de Soissons.

*Epitre* 47. à Monseigneur le Dauphin François du temps de son éxil pour avoir un sauf-conduit.

Cantique 21. de Marot retiré à Venise à la Reine de Navarre.

*Epi-*

Digitized by Google

1536. *Epitre* 55. de Charles Fontaine à Sagon & à la Hueterie, mal attribuée à Marot; mais belle.
*Epitre* 51. à M. le Cardinal de Tournon, lorsque Marot retourna d'Italie.
Marot abjure le Calvinisme à Lyon.
*Epitre* 52. Adieu à la Ville de Lyon.
*Epitre* 53. Le Dieu-gard de Marot à la Cour après son retour de Ferrare.
*Cimetiere* 24. Epitaphe de François Dauphin de France.
*Epigramme* 7. au Roi, pour être remis en son Etat.

1537. *Epigramme* 45. à la Ville de Paris.
*Chant* 11. Chant Nuptial du Roy d'Ecosse & de Madame Magdelaine premiere fille de France le 1. Janvier.
*Estrennes* fort ingénieuses au Roy, à la Royne & à toutes les Dames de la Cour depuis le N. 11. jusqu'au N. 54.
*Epitre* 54. de Fripelipes valet de Marot à Sagon.
*Epitre* 41. Adieu aux Dames de la Cour au mois d'Octobre 1537.
*Epigramme* 9. De la convalescence du Roy à Lyon.

1538. *Epigramme* 34. Du Sire de Montmorency nouvellement Connétable de France.
*Lettre en prose* à Messire Nicolas de Neufville Chevalier seigneur de Villeroy. Il lui dédie son Temple de Cupidon.
*Chant* 16. Cantique de la Chretienté sur la venuë de l'Empereur & du Roy au voyage de Nice.
*Chant* 17. à la Royne de Hongrie venuë en France.
*Eglogue au* Roy sous les noms de Pan & de Robin.
*Epigramme* 46. de la Ville de Lyon.
*Epitre* à Estienne Dolet, avec la premiere Edition complette que Marot donne de ses ouvrages.

Epi-

*Epigramme* 111. de Madame de Laval en Dauphiné.
*Epigramme* 104. De Jane Princeſſe de Navarre.
*Cantique* 4. à la Déeſſe Santé pour le Roy malade.
*Cantique* 5. De la Reyne Eleonor ſur la maladie & convaleſcence du Roy.
1539. *Chant* 20. La France à l'Empereur à ſon arrivée.
*Chant* 19. Marot à l'Empereur.
Marot fait paroitre trente de ſes Pſeaumes & les préſente à François I. & l'année ſuivante à Charles-Quint qui étoit à Paris.
*Chant* 18. Sur l'Entrée de l'Empereur à Paris.
*Epigramme* 28. à l'Empereur Charles V.
1540. *Rondeau* 68. L'adieu de France à l'Empereur.
*Epigramme* 224. Contre Eſtienne Dolet.
*Epigramme* 21. Pour le Perron de Monſr. le Dauphin Henri. Tournoy des Chevaliers
1541. errans à la Berlaudiere près Chatelleraud en Poitou.
*Epigramme* 22. Pour le Perron de Monſeigneur d'Orleans.
Cinq autres Epigrammes ſavoir les 23. 24. &c. faites à la même occaſion.
*Les Amours* de Léandre & de Hero, traduites en François. Voyez la préface qui eſt à la tête de cette traduction.
*Cimetiere* 30. De la mort de Mr. le Général Preud'homme.
1542. *Complainte* 5. Sur la mort de M. le Général Guillaume Preud'homme. Eloge d'un Tréſorier, choſe rare.
*Cimetiere* 31. de la mort de M. Guillaume du Bellay Langeay.
1543. *Pſeaumes de* David traduits en vers François au nombre de 50. paroiſſent à Genéve avec une préface de Jean Calvin ; ſelon *Sleydan*.
*Epitre* Au Roy ſur la Traduction des Pſeaumes.

Epi-

Digitized by Google

1543. *Epitre* Aux Dames de France touchant lesdits Pseaumes.

*Epigramme* Au Roy sur lesdits pseaumes,

Marot est obligé pour ses déréglemens de quitter Genéve, & se retire en Savoye.

*Epitre* 58. à un sien amy, pour lui marquer ses disgraces.

*Epitre* 60. à M. Pelisson Président de Savoye, en passant par Chambery.

*Epigramme* 10. Au Roy, envoyé de Savoye,

*Epigramme* 113. à Madame de la Barme prés d'Annecy en Genevois.

*Eglogue* sur la naissance du fils de Monseigneur le Dauphin pag. 185. Il a depuis été Roy sous le nom de François II.

*Epigramme* 48. Salutation du Camp de Mr. d'Enguien à Cerisoles après la bataille.

*Eglogue* à Mr. François de Bourbon seigneur d'Enguien, après la bataille de Cerisoles.

*Epigramme* 195. à une Dame de Piémont qui refusa six écus de Marot pour coucher avec elle, & en vouloit avoir dix. C'étoit trop éxiger d'un Poëte.

La mort de Clement Marot arrivée sur la fin de cette année l'empêche d'en faire davantage.

LIS-

# LISTE ALPHABETIQUE

*Des anciens Termes qui se trouvent dans les Oeuvres de*

# CLEMENT MAROT,

Avec leur Explication.

A se joint au mot tout, & veut dire avec.
*Abbois*, cris, clameurs, extremitez où l'on est.
*Abjette*, humilie, méprise.
*Abomine*, abhorre, les a en aversion.
*Absconse*, cachée.
*Abusion*, abus; mais au figuré, peut signifier des gaillardises.
*Accessoire*, en deroute, desordre.
*Accointance*, compagnie, familiarité, amitié.
*Accointe*, associe, allie, s'unit.
*Accointée*, avoir fait connoissance.
*Accointer*, s'associer, faire amitié avec quelqu'un.
*Accola*, embrassa.
*Accollades*, c'est ce que nous nommons embrassades; car le baiser est quelque chose de plus doux & de plus sensible.
*Accolle*, embrasse, serre.
*Accolé*, embrassé.
*Accollée*, embrassée, baisée.
*Accollées*, embrassades.
*Accoller*, embrasser.
*Accordance*, accord.
*Accoustre*, accommode, s'arrange, s'ajuste.
*Accoustré*, accommodé.
*Accoustrée*, ornée.
*Accoustrement*, ornement; habillement.
*Accoustrer*, accommoder, racommoder, rétablir.



Digitized by Google

*Accule*, ſe fixe, demeure.
*Acertaine*, pour certifie.
*Acertenées*, rendu certaines, aſſurées.
*Achoiſon*, occaſion heureuſe, ou malheureuſe ; accident.
*Acquerre*, acquerir.
*Acquets*, acquiſition, gain.
*Acquit*, ordonnance de content ſur les Treſoriers.
*Adextre*, favorable, ſalutaire, agréable, adroit.
*Admirative*, admirable.
*Admoneſta*, m'avertit, vient d'admoneſter, qui ſe dit rarement, même dans le familier, mais quelquefois en matiere criminelle. *Un homme admoneſté* eſt noté comme infame pour faute par lui commiſe.
*Admoneſte*, advertit.
*Admoneſtement*, avertiſſement.
*Admonition*, avis, avertiſſement.
*Adombrez*, couverts, cachez.
*Adoncques*, alors :
*Advis me fut*, me ſembla.
*Adviſant*, donnant avis, avertiſſant :
*Adviſer*, choiſir, prendre.
*Adviſons*, avertiſſons ; donnons avis.
*Affecté*, paſſionné, prévenu.
*Affectée*, veut dire en quelque endroit, affectionnée.
*Afferme*, pour affirme, aſſure.
*Affettée*, vive, remuante.
*Affie*, aſſure.
*Affierent*, ſieient, conviennent.
*Affiert*, convient, *n'affiert*, ne convient.
*Affine*, trompe, raffine.
*Affines*, ſemblables, conformes, du Latin affinis.
*Affiquets*, bagatelles, petits bijoux d'enfans, ſe pourroit dire encore dans le familier.
*Affolle*, bleſſe, nuit, fait tort.
*Affollée*, deſolée, triſte, malheureuſe.
*Affoller*, bleſſer.
*Aggravanté*, c'eſt ce que nous diſons, aggravé : courbé & accablé de fatigues.
*Aguë*, ſubtile.
*Aguet*, attentif.
*Ahan*, peine, fatigue, laſſitude.
*Ahane*, ſe plaint de fatigue.



Digitized by Google

*Aignelet*, petits agneaux, diminutif qui n'eſt plus d'uſage.
*Aigrets*, deſagreables.
*Aimer*, pour amour, comme le *penſer* pour la *penſée*, le *croire* pour la *croyance*.
*Ainçois*, mais.
*Ains*, mais.
*Ains*, pour avant que.
*Aiſément*, conſolation.
*Aiſer*, faire plaiſir, ſe mettre à ſon aiſe.
*Aiſſeul*, Eſſieu.
*Alaigre*, gay, leger, diſpos.
*Allegeance*, ſoulagement.
*Allegeant*, ſoulageant.
*Alleger*, ſoulager, conſoler.
*Allegeras*, ſoulageras, conſoleras;
*Allegez*, conſolez, ſoulagez.
*Allenées*, pour haleine; reſpiration.
*Allenée*, d'un ſeul trait d'haleine, ſans reprendre haleine, tout de ſuite.
*Alloué*, payé, être reputé; être mis au nombre, ou au rang.
*Allouer*, mettre au nombre, ou au rang.
*Alloués*, donnes à loyer.
*Altercas*, altercations, diſputes.
*Altitonant*, pour le Dieu du Tonnerre.
*Amandeur*, qui corrige, qui amende.
*Amene*, agreable, du Latin *amœnus*.
*Amer*, pour amertume.
*Amiable*, favorable.
*Amodera*, tempera, modera.
*Anhelant*, reſpirant de fatigue & avec peine.
*Ancelle*, ſervante du Latin *ancilla*.
*Anhela*, ſouffla, du Latin *anhelare*.
*Anichilée*, aneantie: tiré du Latin.
*Anormal*, énorme.
*Anuict*, pour cette nuit.
*Apertes*, connuës.
*Apertement*, clairement, d'une maniere connue.
*Apete*, ſouhaite, deſire, recherche, verbe qui vient d'appeter, ſe dit encore quelquefois, *la femelle apete le mâle*.
*Apoint*, à propos, qui vient en temps propice, juſtement, ſans diminution.



Digitized by Google

*Appareille*, prepare.
*Appere*, apparoisse; soit connu.
*Appert*, connu.
*Appoinctant*, accommodant un procès ou different. Il a maintenant un autre sens.
*Appoincter*, accorder.
*Apport*, rapport: profit.
*Apte*, propre, convenable.
*Araris*, la Saone, riviere de France.
*Ard*, brûle, enflamme.
*Arde*, brûle.
*Ardent*, brûlant, vient d'*ardre* brûler.
*Ardoient*, bruloient.
*Ardra*, brulera.
*Ardre*, brûler.
*Arduë*, difficile.
*Arduz*, élevez, subtiles, sublimes, & même difficiles.
*Argus*, conversation.
*Armet*, sorte de casque.
*Aronde*, pour hirondelle; se conserve encore en menuiserie, où l'on dit couper du bois en queuë d'aronde.
*Arraisonne*, entretiens, je lui parle : ancien terme usité dans nos vieux livres.
*Arroy*, &c. Equipage, magnificence, train, suite, Etat, situation.
*Arses*, brulées.
*Arsoir*, pour hier au soir.
*Art*, brûle, vient d'*ardre*, vieux terme tiré du Latin *ardere*.
*Assaillent*, s'attaquent.
*Assaillir*, attaquer.
*Assaudra*, pour assaillira, attaquera.
*Assaut*, m'attaque & *assaux*, je l'attaque, ou je l'agace.
*Asserre*, accumule, assemble.
*Assouvie*, remplie, satisfaite: ne se dit plus dans cette signification.
*Astuce*, ruse, finesse.
*Attente*, but, ou le point où l'on tend.
*Attournée*, ornée, ajustée d'atours & de beaux habits.
*Attraict*, attiré.

At-

Digitized by Google

*Attraire*, attirer chez toi.
*Attrempance*, temperature.
*Attrempe*, pour tempere, vient d'attremper.
*Attrempé*, temperé.
*Aval*, en bas, vers le bas.
*Avalla*, descendit, laissa aller en bas.
*Avallées*, abbaissées.
*Audivi*, autorité, puissance.
*Avoir*, richesses.
*Avoye*, remet dans le droit chemin.
*Autentiques*, averez, certains.
*Autrehier*, avanthier, ou même les jours de devant.

## B.

B*Abille*, babil.
*Babouin*, un sot babillart, terme burlesque.
*Bague*, joyeuse, qui aime la vie agreable.
*Bailleurs*, donneur, qui donne: se dit encore en jurisprudence. Celui qui donne terre ou maison à loyer.
*Baller*, danser, sauter, se divertir.
*Balleurs*, danseurs; sauteurs.
*Ballez*, dansez, sautez.
*Balloit*, dansoit, sautoit, se divertissoit.
*Barbotte*, terme burlesque, pour dire parle entre ses dens.
*Barbottées*, prononcées seulement des levres; comme font ordinairement les gens d'Eglise.
*Basseur*, bassesse.
*Baves*, paroles inutiles, ou hors de propos; d'où nous avons conservé *Bavard* un grand parleur, mais dans le propre, il veut dire une humeur degoutante qui sort de la bouche.
*Baveur*, grand parleur.
*Bazoche*, c'est la jurisdiction des Clercs du Palais à Paris.
*Bazochiens*, les Suppôts de la bazoche; ou les Clers du Palais à Paris.
*Becare*, modulation, ferme ou plus dure en musique.
*Belistre*, sot, impertinent.
*Bellique*, militaire, guerriere, vient du Latin.
*Belliqueur*, guerrier.
*Bemol*, modulation douce en musique.



Digitized by Google

*Bender*, tenir en inquietude.
*Benedicts*, benis.
*Beneficence*, bienveillance.
*Benevole*, bienveillant, bienfaisant.
*Benistre*, benir.
*Bers*, berceau.
*Besongné*, travaillé. Ce terme n'a plus une signification honnête.
*Besongnée*, travaillée.
*Besongner*, travailler, ne se dit plus qu'en matiere deshonnête.
*Besongnerois*, travaillerois.
*Besongnez*, travaillez.
*Bienveigner*, souhaiter, & même celebrer la bienvenue.
*Bigotte*, hypocrite.
*Bise*; c'est ordinairement l'épithete que nos anciens donnoient aux rochers. *Roche bise* pour marquer sa couleur & sa dureté.
*Blandissantes*, flateuses.
*Blason*, veut dire tantôt une louange, & tantôt une censure qu'on fait de quelqu'un.
*Blasonne*, parle bien ou mal.
*Blasonné*, fait l'Eloge; loué.
*Blasonner*, louer, faire un Eloge.
*Blasonneur*, ceux qui louent ou qui blâment, car il se prend en bonne & en mauvaise part.
*Blesmy*, blême, pâle.
*Blesmye*, blême, pâle.
*Bombardes*, gros canon.
*Bond*, donner le bond: terme burlesque pour dire jouer d'un tour.
*Bouffera*, sera en colere.
*Bourrée*, fagot.
*Boutassent*, missent: de *bouter* mettre.
*Boute*, mette, donne.
*Boutée*, mis.
*Boutée*, Voy. *hors boutée*.
*Boutées*, mises.
*Bouter*, mettre.
*Bouteroit*, mettroit.
*Boutoient*, mettoient.
*Boutoye*, mettois, vient de *bouttre* & *bouter*, mettre.
*Brague*, terme burlesque, pour dire mene vie joyeuse, faire le fanfaron.

Bra-

Digitized by Google

*Bragues*, divertissement en amour, ou tout ce qui peut servir à la vie joyeuse.

*Brament*, crient comme les cerfs.

*Brameront*, se dit des bœufs qui meuglent ou brâment.

*Branché*, perché, se dit des oiseaux.

*Brandit*, fait branler.

*Brandon*, flambeau ardent, ou un feu exterieur.

*Braquemart*, sabre, ou épée tranchante. Il a quelquefois une autre signification joyeuse dans le figuré.

*Brasse*, procure, fournit: ne se dit plus qu'en mauvaise part.

*Bref*, peu; *bref parler*, peu de paroles, *bref* pour enfin, se dit encore en ce sens.

*Bric*, cage à prendre les oiseaux.

*Brimballe*, qui branle de coté & d'autre. Il est difficile de bien definir ce mot, qui est fort expressif.

*Brisées*, routes, chemin: se dit encore, mais seulement en terme de venerie.

*Broche*, picque, aiguillonne.

*Broillis*, pour brouilleries.

*Broquards*, parolles de railleries, mais d'une raillerie picquante.

*Bruinas terriens*, brouillars de dessus la terre.

*Bruit*, fait du bruit, ou de l'éclat.

*Bruye*, fasse du bruit: vient de bruyre, faire du bruit, qui se dit encore.

*Buccine*, Trompette, tiré du Latin, *buccina*.

## C.

C*Achettes*, retraites secrettes.

*Caffart*, hypocrite, sorte de religionnaires, qui se trouvent dans toutes les communions; ils se contentent d'être devots, quoiqu'ils ne soient pas Chrétiens.

*Cagots*, hypocrites, & caffars.

*Calamiteux*, malheureux.

*Callandre*, sorte d'oiseau qui chante bien.

*Cancionaire*, Livre de cantiques.

*Capellen*, pauvre prêtre, ou prêtresse.

*Caphars*, hypocrites.

*Caphardes*, hypocrites.



Digitized by Google

*Caphardérie*, hypocrisie.

*Cappe*, manteau : se dit encore quelquefois.

*Caquet*, entretien, conversation, & souvent babil.

*Caqueter*, babiller.

*Carraques*, barques, vaisseaux, navires.

*Carroy*, place publique, grande & spacieuse, où peuvent aller & venir les carres, c'est-à-dire chars & chariots.

*Cas*, affaire; mais se dit souvent en matiere d'amour. *conter* son cas pour declarer sa peine.

*Casse*, cassée.

*Caulte*, rusée, subtile.

*Caut*, rusé, fin, subtile.

*Cautelles* ruses, finesses.

*Celestine*, Celeste.

*Celique*, celeste.

*Cens*, rentes foncieres, ou seigneuriales. Se dit encore.

*Cerceaux*, cercle.

*Cercler*, environner.

*Cerne*, cercle.

*Cervoise*, bierre; du Latin *cerevisia*.

*C'est-mon*, maniere de parler populaire, qui se joint à bien des discours.

*Cesures*, c'est l'hemistiche du vers.

*Chaille*, ne vous inquietez pas, ou ne vous mettez pas en peine; de *challoir*.

*Chalemelle*, flûte ou Chalumeau.

*Chalemie*, pour flûte, ou Chalumeau.

*Chaloir*, mettre en peine, inquietter.

*Chaloit*, mettoit en peine, vient de *chaloir*.

*Chalut*, se mit en peine.

*Chapperon*, ornement de tête, qui retomboit sur l'epaule.

*Charrié*, carrié, vermoulu.

*Charites*, les trois graces.

*Charroy*, Char de Triomphe.

*Charte*, Lettre, Epitre.

*Chatemites*, affectez en douceur & hypocrites : se dit encore.

*Chaude, à la chaude*, subitement, dans la premiere chaleur.

*Chaut*, met en peine, de *Chaloir*.

*Chef de Temps*, la fin du Temps; enfin.

*Cheminer*, marche, demarche.

Che-

Digitized by Google

*Chenu*, blanc de vieilleſſe.
*Chenuë*, vieille, avancée en age; blanche de vieilleſſe.
*Cheoir*, Tomber.
*Chere*, reception, accueil.
*Chere*, viſage, phyſionomie, contenance.
*Cherer*, faire beaucoup d'amitié, ou faire grand chere à quelqu'un, lui faire bon accueil.
*Cherra*, Tombera.
*Cherras*, Tomberas.
*Cherroit*, Tomberoit. Mais au figuré veut dire ne conviendroit, ou ne ſeroit dûë.
*Chet*, Tombe, de *cheoir*, auſſi bien que les précédens.
*Chevalent*, vous tâtonnent, courent après vous.
*Chevaleureux*, courageux.
*Chevance*, biens, richeſſes.
*Chevaucher*, aller à cheval: terme équivoque.
*Chevaucherent*, ſe preſenterent, s'oppoſerent; il eſt au figuré.
*Chevaucheur*, Cavalier, celui qui monte un cheval, ou qui eſt deſſus.
*Cheveſche*, Hibou, Chouette; oiſeau nocturne.
*Cheveſtre*, Joug auquel on attache la tête des bœufs ou vaches.
*Chevir*, Sortir d'une affaire, en venir about, & auſſi ſimplement ſortir.
*Cheurent*, Tomberent, vient de *cheoir*.
*Cheut*, Tomba: mais au figuré veut dire s'évanouït, ſe diſſipa.
*Cheuz*, je tombay, de *cheoir*.
*Chommer*, retarder, reſter à rien faire: ſans chommer, ſans retarder, & *chommeront*, ſeront à rien faire.
*Choſe publique*, Republique, c'étoit l'ancien terme.
*Cil*, pour celuy: ſe peut dire encore en poëſie familiere.
*Cimbale*, fait du bruit, comme celui d'un Tambour.
*Circonvolant*, Volant autour; du Latin *circumvolare*.
*Circui*, Tourné autour.
*Circuir*, Tourner autour.
*Circuis*, contours.
*Circuy*, Tourner autour: du Latin *circumire*, *circuire*, *circuyray*, Tourneray, autour.
*Citherée*, de l'Iſle de Cithere.
*Civile*, polie.
*Clairons*, ou Clerons, Trompettes.



Digitized by Google

*Clamée*, appellée ou même reclamée.

*Clame*, appelle, du Latin *Clamare*, d'où nous avons conſervé *reclamer*.

*Clamours*, plaintes, ſoupirs, gemiſſemens, ſur tout en amours.

*Cler*, illuſtre, tiré du Latin, *clarus*, *clariſſimus*, au même ſens.

*Clerc*, Savant, parce qu'il n'y avoit autrefois que les gens d'Egliſe qui étudiaſſent. Se dit encore dans le familier, mais rarement en bonne part. Par exemple : Le Sr. de Boze qui fait tant le rogue & le pedant, *n'eſt pas un grand clerc*; pour dire qu'il n'a que l'écorce du ſavoir.

*Clerons*. Voyez *Clairons*.

*Cliquans*, faiſant du bruit : nous en avons retenu le *cliquetis* des armes.

*Clorre*, fermer, ſe dit encore en Juriſprudence, *clorre un interrogatoire*.

*Coac*, Terme burleſque pour dire, c'en eſt fait.

*Coffin*, corbeille.

*Cohortes*, Troupes de Soldats ; armée.

*Cointe*, Jolie, mignone, bien ajuſtée.

*Coliſées*, Theatre, amphitheatre, arene, où les athletes ſe battoient anciennement.

*Collaude*, Loue, fait l'Eloge.

*Collaudé*, Loué.

*Collaudée*, Louée, celebrée, dont on chante les Louanges.

*Collauder*, pour louer, faire l'éloge.

*Colliege*, aſſemblée ; tiré du Latin.

*Colloquer*, mettre, établir.

*Commant*, ſe joint avec le mot à Dieu : ainſi *à Dieu commant*, pour *adieu vous dis*. en Terme familier parmi nous.

*Commande*, commandement, diſpoſition.

*Compaings*, compaignons.

*Comparager*, pour comparer.

*Compas*, meſure, diſcretion.

*Compaſſé*, arrangé en ordre.

*Complain*, Je me plains.

*Comprinſes*, pour compriſes, appriſes.

*Conceder*, accorder.

*Concede*, accorde.

*Concevoir*, penſée, conception.

Con-

Digitized by Google

*Conclud*, ſoumis, aſſervi c'eſt une verſion trop litterale de ce mot de St. Paul, *omnia concluſit ſub peccato*; *conclud*, determine.
*Concordante*, convenable, propre.
*Concordée*, accordée.
*Condigne*, digne.
*Conduit*, pour la conduite.
*Conference*, comparaiſon.
*Confict*, abſorbé, rempli.
*Conflictz*, combats, batailles.
*Conformé*, pour confirmé, aſſuré, encouragé.
*Confort*, conſolation, ſoulagement, encouragement.
*Conforte*; Conſole; ſoulage.
*Conforté*, conſolé, fortifié.
*Confuter*, refuter.
*Conſiſtoire*, conſeils, aſſemblée: ce Terme eſt preſentement d'uſage parmi les Reformez, pour dire l'aſſemblée des Paſteurs.
*Conquerre*, conquerir.
*Conſoleur*, conſolateur.
*Conſonans*, accordans.
*Conſors*, concitoyens.
*Contaminé*, ſouillé.
*Contaminoit*, ſouilloit.
*Contemnant*, mépriſant.
*Contemne*, mépriſe.
*Contemner*, mepriſer.
*Contendre*, diſputer.
*Contends*, contention, diſpute.
*Continuë*, pour fievre continuë.
*Contraires*, ennemis.
*Contre-Marotter*, pour dire, écrire contre Marot.
*Contremont*, en remontant.
*Contreval*, en deſcendant: c'eſt l'oppoſé de contremont.
*Convenance*, accord, convention.
*Convertit*, tourna.
*Convis*, feſtins.
*Convoye*, invite, attire, conduit.
*Convoyer*, inviter, attirer.
*Coquardeau*, jeune ſot, ignorant & etourdi.
*Coquart*, ſot, benet.
*Cor*, à cri & cor; alluſion, tirée de la chaſſe, pour dire bien haut & de toutes manieres.

*Corbieu*, c'est un jurement un peu deguisé & addouci, comme qui diroit par le corps de Dieu.
*Corner*, sonner du cor.
*Corrompables*, corruptible.
*Couart*, lâche ; sans cœur & sans courage.
*Couardes*, laches, sans courages.
*Couldrette*, pour un bosquet, lieu planté d'arbres & sur tout de Couldriers.
*Coulomb*, pigeon, colombe.
*Coulpe*, faute.
*Coup*, *à coup* ; à ce moment.
*Courcé*, courroucé ; irrité.
*Courre*, pour courir. Se dit encore dans la chasse ; *courre le cerf*.
*Coursiers*, sorte de Cheval vîte & leger.
*Courtilz*, Jardin, se dit encore en quelques provinces.
*Courtines*, rideaux, se pouroit encore dire.
*Coust*, depense, se dit encore dans la Flandres Walone.
*Coustumiere*, accoustumée.
*Coy*, tranquille.
*Crespelus*, crespez.
*Croche*, crochuë, courbée pour prendre & attraper.
*Crousler*, trembler ; mais au figuré se dit des bâtimens qui tombent & se ruinent en tombant, terme très-expressif.
*Cry & cors* Voyez *cor* ci-devant.
*Cumane*, pour la Sybille de Cume.
*Cumuler*, amasser, accumuler.
*Cupidiques* amoureuses, qui partent de Cupidon.
*Cure*, &c. soin, attention, vient du Latin *cura:* est encore d'usage dans la poësie Marotique ou familiere.
*Curvature*, en ligne courbe.
*Cuyda*, pensa, crut, vient de *cuyder*, penser.
*Cuydant*, croyant, pensant.
*Cuydé*, cru, pensé, & *cuydez*, pour croyez.
*Cuydent*, croyent ; pensent.
*Cuydes*, crois.
*Cuyderoit*, croiroit, penseroit.
*Cuydois*, croyois ; pensois.
*Cuydoit*, croyoit, pensoit.



Digitized by Google

## D.

*Dagne*, poignart ou épée courte.

*Dam*, perte, condamnation, vient du Latin *damnum*, se dit encore.

*Danger*, &c. accident, mais dans toute notre vieille poësie, danger en amour est une personne facheuse, qui s'oppose à nos desirs.

*Dardes*, fleches.

*Déboute*, chasse, se dit encore en procedure.

*Debteur*, pour debiteur.

*Decente*, convenable.

*Deceptif*, trompeur.

*Deceu*, trompé, vient de decevoir, qui se peut dire encore.

*Deceuë*, trompée.

*Decevance*, pour tromperie.

*Decevant*, trompant, *decevante* pour trompeuse.

*Decevoir*, tromper, se pourroit encore dire dans le besoin.

*Deceut*, trompât.

*Décore*, verbe; orne.

*Decore*, Illustration, décoration, gloire, honneur.

*Deçoy*, je me trompe.

*Deconfite*, defaite, detruite.

*Deconfort*, desolation.

*Decore*, brillante, ornée.

*Decorée*, ornée, embellie. Se peut dire encore.

*Decoulouroit*, changeoit, ou alteroit sa couleur.

*Deduire*, raconter, détailler.

*Deduisent*, racontent, rapportent en détail.

*Deduisoient*, se divertissoient, prenoient plaisir.

*Déduit*, plaisir, joie; ne se dit plus, sinon dans un stile très familier pour le deduit amoureux; *deduit de chasse*, pour le plaisir de la chasse, plaisir.

*Deduysoie*, prenois plaisir, & consolation.

*Defaille*, manque.

*Defensible*, à l'abri, ou en état de se deffendre.

*Deffaut*, manque.

*Defféra*, lui coupa la parole, ou même l'empêcha de parler, la rendant confuse.

*Definée*, finie; morte.



Digitized by Google

*Defroc*, desastre, desordre.

*Dehaitte*, plait, prend plaisir. Voyez *Hait* cy-après.

*Deïfiques*, divin, qui vient de Dieu.

*Delict*, plaisir, & *gref delict* plaisir infames.

*Delivre*, libre, degagé; ou même delivré.

*Demaine*, se traite, se discute.

*Demectz*, quittes, abandonne.

*Demeurance*, demeure.

*Demeurée*, retard, retardement.

*Demie*, pour, point du tout, aucunement.

*Demourance*, demeure, est la même chose que *demeurance*.

*Demourant*, *au demourant*, au reste, ou au restant.

*Demourée*, retardement, & même sejour,

*D'entrée*, d'abord.

*Depart*, accorde, donne.

*Departement*, depart.

*Departie*, depart, separation.

*Departir*, depart, sortie d'un lieu.

*Depiter*, se mettre en colere.

*Depiteuse*, mechante, qui ne fait rien que par depit ou en colere.

*Deprimée*, meprisée, mesestimée, & même meprisable, condamnable.

*Deprimes*, meprises.

*Derompu*, rompu, brisé.

*Desarroy*, desastre, desordre, infortune, malheur.

*Desavancé*, mis en desordre.

*Desavancer*, reculler.

*Desavouez*, méconnus, qui ne sont pas avouez.

*Desavouable*, qui peut être desavoué.

*Descache*, découvre, se manifeste.

*Descire*, mis en pieces.

*Descoiffer*, ôter de mon esprit. Nous disons encore dans le familier être coiffé de quelqu'un; pour en être entêté.

*Desconfit*, defait, detruit.

*Desconfort*, peine, embarras, desolation.

*Desconvenue*, desastre, infortune.

*Descouvrance*, à descouvrance, pour à découvert, en évidence.

*Desdiez*, pour dedifiez.

*Desestimer*, mepriser, mesestimer.

*Desfermer*, ouvrir.

Des-

*Desgorger*, parler, c'eſt ce qu'en terme burleſque on diroit dégoiſer, deſgorge, pour fait ſortir de ſa gorge ou muſeau.
*Deshouſée*, terme comique, pour dire depucelée.
*Desjuc*, lever: ſe dit encore dans la menagerie, quand on parle du lever des Volailles.
*Deſmis*, ôtés, enlevez.
*Deſnuë*, ôte.
*Deſpendent*, depenſent, conſument.
*Deſpendu*, depenſé, conſommé, abſorbé.
*Deſpit*, plein de colère.
*Deſpite*, chagrinante, malfaiſante, furieuſe, irritée.
*Deſpitent*, ſe moquent de nous.
*Deſpiter*, chagriner, mettre en colère, ſe dit encore quelquefois.
*Deſplace*, ſors, pars, quittes, abandonne.
*Deſplaiſance*, chagrin, remplis de peines.
*Deſpourveuë*, abandonnée.
*Deſroy*, pour deſarroy, deſordre; deroute, deſaſtre.
*Deſſers*, merite.
*Deſſert*, merite, a la même ſignification.
*Deſſertes*, merites bons ou mauvais, ou même la peine ou la recompenſe duë aux merites.
*Deſſervant*, meritant ou qui merite.
*Deſſerve*, merite.
*Deſſervent*, meritent.
*Deſſervie*, meritée.
*Deſſervir*, meriter.
*Deſſervit*, merita.
*Deſſervy*, merité; meritai.
*Deſtorce*, écart.
*Deſtourbe*, détourne, fait de la peine, maltraite.
*Deſtourbé*, troublé.
*Deſtreſſe*, peine, chagrin, affliction.
*Deſvie*, s'égare.
*Deſvier*, mourir, ſortir de la vie: eſt quelquefois au figuré.
*Deſvoye*, dérange, écarte du chemin.
*Deſvoyez*, pour privez.
*Devalle*, deſcend.
*Devallées*, qui ſont deſcendu en bas.
*Devis*, pour deviſe, attribut, diſcours, entretiens.
*Deviſe*, diviſe, ſepare.
*Deult*, ou *deut*, ſe plaint, s'attriſte, ſe chagrine, vient de *douloir*.



Digitized by Google

*Deulent*, s'affligent.
*Deus*, plains, gemis.
*Dextre*, pour droite, tiré du Latin *dextra*, la main droite.
*Diaprez*, tapissez, ornez, decorez.
*Dict*, sentence, maxime de doctrine ou de morale.
*Dictz*, parolles.
*Diffame*, infamie, calomnies, honte.
*Differe*, est contraire.
*Dire*, parole.
*Discords*, discorde; dissention, guerre.
*Dispensé*, autorisé.
*Divers*, bizarre, mechant extraordinaire, ou qui a un esprit de contradictions.
*Diverse*, bisarre, ou même mechante & malfaisante. I. 265. triste, chagrinante.
*Divertir*, détourner, distraire.
*Doint*, donne.
*D'onc*, d'où, vient du Latin, *undè*.
*Done*, Demoiselle.
*Doucines*, ancien instrument de musique.
*Doues*, donne, accorde.
*Douloir*, chagriner.
*Douloit*, plaignoit.
*Doutance*, crainte.
*Doute*, verbe; craint, apprehende, redoute.
*Doute*, crainte; nom substantif.
*Douter*, craindre, apprehender.
*Dragme*, petite partie, ou portion.
*Dringuer*, boire, tiré de l'Allemand.
*Duira*, conviendra.
*Duire*, convenir.
*Duisant*, convenable.
*Duites*, accoutumées: séante, convenable.
*Duysible*, convenable.

## E.

EDifié, pour certain & assuré.
*Efforce*, soutient, supporte.
*Embarre*, enfermer entre des barres.
*Embasmant*, qui repand une bonne odeur.
*Embasmée*, agréable, balsamique.
*Emble*, enleve ou retire; vole, prend.



Digitized by Google

*Emblée*, demarche ſecrete dans le figuré: & *d'emblée*, ſecrètement.
*Embouché*, la bouche remplie.
*Embrumées*, remplies de frimats, & brouillards.
*Embuſché*, en embuſcades.
*Emmurent*, ſervent de murs.
*Empeſchent*, qui s'occupent, qui ſont empêchez.
*Empennon*, plume qui eſt à l'extrémité d'une flèche.
*Empeſtre*, embarraſſe.
*Emprainte*, gravée.
*Emprinſe*, ou Empriſe, entrepriſe.
*Empris*, entrepris.
*Empriſe*, pour entrepriſe.
*Enamouré*, rempli d'amours, amoureux.
*Enchaſſez*, exilez.
*Encombres*, accident, malheur, du Latin *incumbere*.
*Encontre*, contre.
*Encontremont*, en remontant.
*Encourtinez*, pour environnez, par alluſion aux *courtines* dont un lict eſt entouré.
*Enda*, ſorte d'exclamation populaire, qui ſe dit encore en quelques Provinces.
*Engaine*, mettre dans la gaine, ou Etui, mais dans l'Epigramme CCX. il eſt pris au figuré pour la gaine de l'humanité.
*Engin*, pour eſprit, tiré du Latin *ingenium*. Il n'eſt que deux fois dans les poëſies de Marot, & la premiere même d'une maniere équivoque.
*Engravé*, gravé, imprimé.
*Enhorte*, exhorte.
*Enlangourées*, languiſſantes.
*Enquerre*, rechercher, informer.
*Enquiers*, informe.
*Enquiſe*, ſceu, que tu t'en feras informé.
*Enrimant*, pour enrumant.
*Enſeigneur*, qui enſeigne, qui montre, qui inſtruit. Ce terme n'eſt plus d'uſage depuis long-temps.
*Enſerrées*, enfermées.
*Enſuyvir*, ſuivre.
*Entaché*, ſouillé, marqué.
*Entente*, intention.
*Ententives*, attentive.
*Entord*, contraint, tient, lie.
*Entournées*, entourées, environnées.



Digitized by Google

*Entrefaites*, intrigues, manœuvres.
*Entrenavrant*, se blessant mutuellement les uns les autres.
*Entreprendre*, pour entreprises.
*Entrevenoit*, survenoit.
*Envers*, à l'envers, renversé.
*Envis*, malgré soy, à regret.
*Equipolent*, suivant l'égalité.
*Ergotis*, chicanes Theologiques.
*Erre*, force. *grand erre*, de grand' force, avec promptitude, & même avec courage.
*Esbahir*, s'étonner.
*Esbahis*, étonne, surprens.
*Esbahissement*, étonnement.
*Esbahit*, s'étonne.
*Esbahy*, étonne, surprens.
*Esbanoyant*, s'égayant, se divertissant.
*Esbas*, ou *Esbatz*, plaisirs, divertissemens.
*Esbatant*, me divertissant : ne se dit plus ; mais se pourroit dire en stile Marotique.
*Esbattent*, se divertissent.
*Esbaudy*, gai, enjoué.
*Eschauffer*, chaleur du combat.
*Eschauffoison*, chaleur, extraordinaire.
*Esclandre*, malheur, accident facheux.
*Escourre*, se dissiper.
*Esgard*, attention.
*Eslargi*, donné, accordé.
*Esmaye*, je m'étonne, je suis surpris.
*Esmayons*, embarrassons.
*Esmerillon*, oiseau de proye, très-vif.
*Esmerveillois*, m'estonnois.
*Esmeutit*, c'est proprement tousser, ou le preparatif qu'on fait avant que de cracher.
*Esmorche*, terme populaire & burlesque pour dire une action vive ; une échappée, un coup extraordinaire.
*Esmoy*, chagrin, peine, affliction.
*Espandans*, repandans.
*Espands*, jette.
*Espars*, dispersé.
*Espart*, s'écarte, se répand, s'étend.
*Esperit*, étoit autrefois d'usage pour esprit.
*Espie*, Espion.

*Espoin-*

Digitized by Google

*Espoindra*, l'animera, l'encouragera.
*Essoine*, peine, fatigue, difficulté.
*Essorrée*, émoussée.
*Estoc*, sorte de grosse épée.
*Estorce*, effort.
*Estrainct*, serre, resserre.
*Estrange*, étranger.
*Estrangé*, éloigné, écarté, exilé.
*Estranger*, éloigner, écarter.
*Estranges*, étrangers.
*Estrapade*, espece de Torture, qui n'est plus gueres d'usage.
*Estre*, veut dire quelquefois ce bas monde, quelquefois naissance, nature, existence, Etat, situation.
*Estrivant*, disputant.
*Estrive*, dispute, verbe, vient *d'estriver*, disputer, dont on se sert encore dans la Flandre Walone.
*Estudie*, soin, étude, application.
*Estuye*, renferme.
*Esvollée*, étourdie, inquiete.
*Eterne*, Eternelle.
*Etherée*, du Ciel, celeste: se dit encore en physique, la matiere étherée.
*Ethnique*, payen.
*Exercite*, pour exerce. Signifie aussi armée.
*Expelle*, chasse. Du Latin *expellere*.
*Extollée*, élevée, exaucée: du Latin *extollere*.

## F.

F*Acondé* éloquence.
*Facecie* farce, comedie.
*Facteur*, createur.
*Facture*, création, origine, taille, humaine créature.
*Faille*, manque; vient de *faillir*, manquer, qui n'est plus d'usage.
*Faillez*, manquez.
*Failli*, decouragé, à qui le cœur a manqué; se dit encore au même sens dans la Flandre Walonne.
*Faillit*, manqua.
*Fait-elle*, pour, dit-elle; maniere de parler encore d'usage en quelques Provinces.

*Fala-*

Digitized by Google

*Falacieux* & *falacieuse*, trompeuse.

*Fallace*, tromperie.

*Fame*, reputation, du Latin *fama*.

*Famées*, qui ont de la reputation, bonne ou mauvaise.

*Famis*, affamez.

*Fantasia*, me chagrina, m'inquieta.

*Fantasie*, Imagination.

*Farcereau*, farceur.

*Faucons*, terme burlesque pour exprimer la porte par où toute humanité vient en ce monde; mais pour meriter ce nom, il faut que cette porte soit souillée.

*Faudra*, manquera, finira, prendra fin.

*Faudrez*, manquerez, de *faillir*, manquer. *Vous n'y faudrez*, vous n'y manquerez pas.

*Faudroit*, manqueroit.

*Fault*, manque, vient à finir, de *faillir*.

*Faut*, manque, de faillir.

*Faux*, je manque.

*Feable*, fidele.

*Feale*, fidele.

*Feauté*, fidelité.

*Fée*, ce terme dans sa propre signification veut dire une enchanteresse, telle que les Romans de Chevallerie nous les depeignent, tantôt bonnes & tantôt mauvaises; mais quelquefois il est mis au figuré & veut dire une Dame.

*Felon*, traître.

*Felonie*, trahison.

*Felonne*, coupable.

*Femelle*, femme; au figuré, car dans le propre il veut dire la femme d'un oiseau ou de quelques petites bêtes.

*Fendaces*, fentes.

*Fene*, fane, déseche.

*Ferir*, frapper.

*Fermée*, confirmée, assurée.

*Feru*, pour *frappé*, *touché*, se dit encore familierement, quand il s'agit d'amour.

*Feruë*, frappée, blessée.

*Fest*, le faîte, le dessus, le comble.

*Fevre*, orfevre. C'est ainsi qu'on appelle encore en Flandres les Serruriers.

*Feutré*, garni, revêtu.

*Fian-*

Digitized by Google

*Fiance*, confiance.
*Fiche*, se fixe, s'arrête, applique.
*Fiché*, planté.
*Fichée*, mise, placée, fixée.
*Ficher*, appliquer.
*Fichera*, arrêtera.
*Fient*, fumier, se dit encore en quelques Provinces.
*Fievre quartaine*, espèce d'imprécation fort usitée dans nos anciens poëtes: parce qu'on croyoit que la fievre quarte étoit la plus difficile à guerir.
*Fin*, fin premier, pour dire precisément au premier: maniere de parler, qui s'est conservée dans la France Picardie.
*Fina*, mourut, prit fin.
*Finer*, obtenir; payer, financer.
*Fins*, extremitez, confins.
*Flac*, c'est ce que nous disons *flasque*, mol.
*Flageols*, flageolet, petite flûte.
*Flairans*, qui sentent une odeur agreable.
*Fleuronne*, jette des fleurs, fleurit.
*Floriture*, Etat florissant.
*Flotte*, troupe, multitude.
*Fluctueuse*, pleine de flots.
*Forbanir*, bannir, éloigner.
*Forbany*, banni, exclu.
*Forbanissant*, exilant, bannissant.
*Forclus*, exclu, chassé, vient de *forclore*; exclure, chasser. On en a conservé forclusion dans le Droit.
*Forfaict*, crime, action mauvaise.
*Forfait*, manqué, fait aucun mal: il est verbe; & vient de *forfaire*, faire du mal.
*Forfaicture*, faute, malversation.
*Fors*, excepté, à l'exception.
*Fortune*, verbe, fait prosperer.
*Forsoyer* & *fourvoyer*, égarer: nous disons encore dans le familier *fourvoyer*, au même sens.
*Fouriere*, qui va preparer les voyes ou le chemin.
*Fourriers*, officiers des Princes qui vont pour marquer & preparer les logemens.
*Fousteaux*, hêtre, se nomme aussi *faux*.
*Franc*, sincere.
*Franshe*, libre, entiere.
*Franchement*, volontiers, librement.
*Franchise*, liberté.

Fris-

Digitized by Google

*Frisques*, gaies, vives, enjouées.
*Fruictage*, pour fruit.
*Fruition*, Jouissance.
*Fulminatoire*, pour fulminant.
*Fume*, se met en colere.
*Fumiere*, fumée.

## G.

GAllée, navire, ou même galere, & vaisseau plat, nous en avons fait gallere.
*Gallez*, Terme burlesque pour dire battu; il se peut dire encore.
*Gallicans*, des Gaulois.
*Gallique*, Françoise, ou de France.
*Game*, Terme burlesque pour dire affaires particulieres, defenses. Mais dans l'Epitaphe VI. veut dire excès, & dans tous ces endroits il est mis au figuré.
*Gargoisles*, ou gargouilles, grosses bouteilles.
*Garrot*, gros trait lancé avec de grosses arbalêtres.
*Gars*, garson.
*Garse*, pour fille,
*Gaudy*, réjoui, ou même moqué & raillé.
*Gazouille*, Terme burlesque pour, parle mal, murmure.
*Gemmes*, pierres precieuses, tiré du Latin.
*Genests*, sorte du Cheval vif & leger.
*Geniture*, creature: generation, enfant.
*Geniteur*, pere.
*Gent*, peuple.
*Gent*, aimable, agreable.
*Gente*, jolie, mignonne.
*Gentes*, Jolies, bien faites.
*Gentile*, noble, aimable.
*Gentillesse*, Noblesse, les gens de condition; agrément, jolies choses, se dit encore en ce sens.
*Germains*, Allemands, ainsi nommez en Latin & même en poësie heroïque Françoise.
*Germanie*, d'Allemagne, ou des Allemans.
*Gesine*, en couche: se dit encore quelquefois.
*Gesir*, coucher.
*Gethes*, ancien peuple barbare qui habitoit à l'embouchure du Danube ou *Ister*.

Gla-

Digitized by Google

*Gladiatoire*, meurtriere, ou qui tient une Epée.
*Glaives*, Espées.
*Glontte*, gourmande, avide.
*Gluant*, glissant, se dit encore en quelques provinces.
*Godale*, pour de la bierre mediocre; d'où l'on a retenu en populaire *godailler*, boire avec excès, s'enivrer.
*Gonfanon*, enseigne, étendart: mais en d'autres endroits il est au figuré pour dire quelque chose par excellence, qui doit servir de modele aux autres.
*Gorgias*, pour gorgerette, ou tour de gorge pour les femmes.
*Gramment*, pour grandement, beaucoup.
*Graphe*, pour grave, de graver. Terme corrompu pour, la rime.
*Gravir*, monter une montagne rapide, il se dit encore en ce sens.
*Gregeois*, Grec.
*Grevance*, chagrin, peine.
*Greve*, fatigue, verbe: ou si vous êtes en peine.
*Grevé*, fatigué, tourmenté, affligé.
*Grevent*, fatiguent, affligent.
*Grever*, appesantir, fatiguer, maltraiter.
*Grief*, triste, facheux, malheureux.
*Griefve* ou *grefve*, afflige, accable.
*Gringotte*, Terme burlesque, pour dire, se mocque; se raille.
*Gringotée*, Terme burlesque, pour dire mise en musique.
*Grippas*, Terme burlesque pour dire, tu le pris; de *gripper* prendre.
*Grippe*, prenne; saisisse.
*Grippée*, prise; terme burlesque.
*Grosbois*, Lances: grosses & fortes picques.
*Grossement*, grossierement.
*Gruë*, au figuré, pour dire sot, imbecille, se dit encore au même sens. On sait la réponse que le feu Duc d'Orleans fit au Curé de S. Sulpice. Ce Prince lui demandoit: M. le Curé, combien avez-vous de grues à votre bâtiment? Trois, Monseigneur, lui répondit le Prêtre. Hebien, répliqua le Prince. je ne veux pas être la quatrième.
*Guerdon*, ses dons, ses presens, ses recompenses.
*Guerdonna*, favorisa, ou même recompensa.



Digitized by Google

*Guerdonné*, recompensé, honoré.
*Guerdonnée*, recompensée.
*Guerdonneur*, celui qui recompense, ou bienfaicteur.
*Guette*, prend garde, meffie.
*Guignant*, regardant de coté.
*Guigné*, regarde de côté.
*Guignée*, regarder de côté.
*Guillon*, malheur, ou nouvelle facheuse.
*Guises*, façons, manieres : gens de toutes guises, gens de toutes façons, ou toutes sortes de gens.

## H.

H*Abiliter*, rendre habile.
*Hacquenée*, Cheval de parade, sur tout pour les Dames : elles s'en servoient avant l'usage des Carosses.
*Haineuse*, remplie de haine.
*Hait*, plaisir, contentement.
*Hallées*, desséchées.
*Hannuyer*, peuples du Haynaut.
*Happe*, vient de Happer, qui n'est plus d'usage.
*Happer*, prendre, se saisir.
*Haquebutte*, Harquebuse, arme à feu assez pesante.
*Haquebutiers*, pour Harquebusier.
*Harnois*, travaux militaires.
*Haro*, cri de Justice qui a de grands effects en Normandie.
*Harper*, jouer de la harpe.
*Hart*, la corde, terme encore d'usage, pour dire, un scelerat qui merite la potence.
*Haubin*, espece d'habillement.
*Hautain*, *hautaine*, grand, sublime, elevé : il signifie à present fier & orgueilleux.
*Haute*, noble.
*Hautesse*, Elevation, & même Majesté, dignité, grandeur.
*Hauteur*, dignité, majesté.
*Hayneux*, rempli de haine.
*Heberger*, Loger, retirer.
*Hedart*, vif, actif, leger, se dit d'un cheval.
*Herbis*, herbes, prairies, pasturages.
*Herissonne*, se herisse.
*Heronniere*, maigre, décharnée.

*Heur*,

Digitized by Google

*Heur*, bonheur, felicité, bonne fortune.
*Heurées*, heureuſes.
*Hillot*, vallet, eſclave.
*Himeneus*, le Dieu de mariage.
*Hoingne*, gronde, murmure: terme burleſque qui ſe peut dire encore.
*Hommeau*, bon homme, ou petit homme.
*Hors-boutée*, renvoi de Juſtice, ou élargiſſement de priſon.
*Hoſtile*, Ennemi.
*Houppée*, qui a une houpe.
*Huche*, appelle.
*Hucher*, appeller, nommer.
*Huet*, un ſot, dont on ſe moque, dont on fait des huées.
*Hullées*, Huées; quelquefois auſſi cris de joie.
*Humile*, bas, rampant.
*Huterie*, Terme burleſque, pour dire huée, ou même diſpute de paroles.
*Huy*, aujourd'huy; ſe dit encore dans la Juriſprudence.
*Huys*, porte, ſe dit encore en quelques Provinces.

## I.

I*Doine*, voyez Ydoine.
*Illec*, en ce lieu-ci.
*Illecques*, en ce lieu-ci. Ainſi formé & allongé du mot *illec*, pour la rime ou la verſification.
*Illumine*, éclaire.
*Immacule*, ſans tâche.
*Immondicité*, ordure, terme fabriqué ſans doute par Clement Marot.
*Immunde*, ſouillé, impur.
*Impartir*, accorder, faire obtenir.
*Impaſſible*, ſans aucun ſentiment.
*Impetrer*, obtenir, du Latin : *j'impetrai* pour j'obtins.
*Impetrera*, obtiendra, tiré du Latin, impetrare.
*Impolluë*, pure, nette, ſans tache.
*Importune*, deſagreable.
*Impropere*, deshonneur, affliction: mais quelquefois



Digitized by Google

il est adjectif & signifie facheuse, deshonorante.

*Inciser*, couper.

*Incoulpable*, innocent, sans crimes, sans peché.

*Incredible*, incroyable.

*Increpez*, reprenez; du Latin *increpare* reprendre, gronder.

*Indecente*, facheuse, peu convenable.

*Indice*, marque, ou même preuve.

*Induit*, détermine, se peut dire encore.

*Induysent*, engagent, déterminent.

*Infaits*, infectez.

*Infect*, infecté.

*Infertile*, pour sterile.

*Infime*, dernier, ce qui est le plus bas.

*Infortune*, verbe, pour afflige, renverse.

*Innavigable*, qu'on ne sauroit naviguer.

*Inscient*, ignorant.

*Instable*, qui n'est ni fixe, ni stable.

*Insupportant*, pour insupportable.

*Intellective*, l'intelligence, comprehension, esprit.

*Intendit*, intention.

*Interinée*, enregistrée ou enterinée: terme d'usage en matiere criminelle.

*Introduit*, instruit.

*Invention*, imagination, esprit.

*Jonchées*, se dit des fleurs qu'on seme dans le chemin: on dit encore *joncher des fleurs*.

*Jouvencelle*, jeune pucelle, se peut dire encore.

*Ire*, colere, vient du Latin.

*Irées*, irritées.

*Issant*, sortant; vient d'issir, vieux terme.

*Isse*, sorte, vient aussi *d'issir*.

*Issent*, sortent.

*Issir*, sortir, vieux terme hors d'usage.

*Issit*, sortit.

*Issu*, sorti, se dit encore en fait de genealogie.

*Issuë*, sortie.

*Istrois*, tu sortirois, vient *d'issir*, sortir.

*Itales*, d'Italie.

*Jucha*, pour plaça, ne se dit plus que dans l'économique, où l'on dit que les poules juchent, pour vont dormir ou se reposer.

*Juge*, montre, fait voir.

*Jus*, se joint toujours avec un verbe comme *ruer jus* &

& signifie jetter à terre, se défaire de quelque chose: ce terme se dit encore dans la Flandre Walone.

*Juche*, est ici au figuré & en matiere joyeuse.

*Juscher*, être élevé: terme pris de la Menagerie, où la volaille juche, parce qu'elle se couche sur des bastons élevez.

## L.

LAbouré, travaillé.

*Laictée*, voye laictée, ou voye lactée.

*Lairront*, laisseront.

*Lame*, allegorie tirée des lames des épées.

*Lame*, tombeau.

*Landit*, Foire qui se tient à Paris au mois de Juin.

*Languette*, pour petite langue, au diminutif.

*Las*, triste, affligé.

*Las*, pour helas:

*Lassus*, cy-dessus, ou de la demeure celeste.

*Laurée*, de Laurier.

*Lautrehier*, un de ces jours passez.

*Lay*, sorte de poësie Françoise antique.

*Laydure*, souillure; difformité.

*Lé*, large.

*Leans*, ce lieu-là, ou ce lieu-ci.

*Leonin*, du Lion.

*Letanie*, terme burlesque, pour dire une grande abondance.

*Libere*, libre.

*Liësses*, joie, plaisir.

*Liliale*, qui tient aux lis, ou aux fleurs de Lis.

*Limité*, veut dire, avoir bien examiné.

*Limons*, timons; se dit encore par la populace.

*Lointaine*, éloignée.

*Loquence*, parole; discours.

*Lorée*, sur le bord; le long.

*Loucerves*, loups cervier, très-dangereux.

*Loz*, louange, vient du Latin *laus*.

*Loyal*, fidele, favorable.

*Loyaument*, fidelement.

*Loyaux*, pour fideles, & fermes dans le bien.

*Loyauté*, fidelité.



Digitized by Google

*Luciabel*, c'étoit, dit-on, le compagnon de Lucifer.
*Lustre*, clarté, illustration.
*Luthon*, Luthin, esprit follet, à ce qu'on dit.
*Ly*, pour, lui:
*Lyce*, dan, le propre c'est une chienne, mais dans le figuré il veut dire une bête, toujours cependant en mauvaise part.

## M.

*MAcule*, tache.
*Macalée*, souillée, vient du Latin.
*Majesté*, On voit par cet endroit que ce titre ne se donnoit pas seulement aux Rois, mais même à d'autres Princes.
*Maints*, beaucoup: se dit encore dans ce qu'on appelle le stile Marotique.
*Mainte*, c'est le feminin de maint, beaucoup, grand nombre.
*Mais*, se joint avec le mot *peut*, *n'en peut-mais*, pour n'en est point cause; se dit encore dans le familier.
*Mais-que*, pourvû que.
*Mâle*, mauvaise, mechante.
*Malebouche*, médisant.
*Malheurées*, pour malheureuses.
*Maltalent*, méchanceté, chagrin, affliction.
*Manoir*, demeure, habitation; se dit encore dans la Jurisprudence.
*Mansion*, demeure, habitation; n'est plus d'usage.
*Marbrines*, de marbre.
*Marché*, posté, ou mis en attitude d'attaque ou de deffense.
*Marmiteux*, triste, abbattu de douleur, ou du moins qui affecte de l'être.
*Marmonner*, terme burlesque pour dire, parler, ou même travailler; selon les conjonctures.
*Marrane*, seroit proprement un Mahometan, un Africain; mais ici c'est une injure. Dans le temps que nous autres François étions ennemis des Espagnols, nous les traitions de *marranes*, comme ils nous traitoient de *Gavaches*.
*Marrisson*, tristesse, chagrin.
*Marry*, triste, affligé.

Mar-

Digitized by Google

*Martiaux*, Militaires.
*Martiennes*, martiales, militaires.
*Martyrée*, souffrante.
*Martyrer*, tourmenter.
*Maubec*, mauvaise langue.
*Maugré*, pour malgré.
*Mauvaistié*, Méchanceté; malice.
*Mefface*, fasse mal.
*Melancolier*, attrister, chagriner, rendre melancolique.
*Melancolieux*, triste, melancolique.
*Melodie*, chose agréable; par allusion à la musique.
*Mendre*, moindre.
*Menuise*, diminuë, amaigrisse.
*Merché*, écrit, marqué.
*Merciay*, pour remerciai, vient de *mercier*, remercier, vieux terme hors d'usage.
*Mercie*, pour remercie.
*Mercier*, remercier.
*Mercié*, remercié.
*Mercq*, marque, signe pour reconnoitre.
*Mercy*, est la charité d'amours, qu'on demande plus d'une fois avant que de l'obtenir. Marot le fait assez entendre.
*Meschance*, méchanceté.
*Meschef*, malheur.
*Meselle*, ladre, villaine, de *mesel* ou *mezean*, ladre; & *mesellerie*, ladrerie.
*Mesface*, faire mal.
*Mesfaire*, faire ou causer du mal ou de la peine: *mesfait*, fait mal, & *mesfeit*, fit du mal.
*Mesfait*, faute, mauvaise action.
*Mesgarde*, méprise.
*Mesgnie*, compagnie, famille.
*Mesprendre*, faire mal, s'écarter de son devoir.
*Mesprennent*, fassent mal; manquent à leur devoir.
*Mesprison*, action méprisable ou blâmable.
*Messere*, pour messel, livre d'usage pour l'office de l'Eglise.
*M'est advis*, me semble, se dit encore par la populace de quelques Provinces.
*Mestier*, necessaire.
*Metre*, vers ou poësie.
*Mie*, pas, nullement, point du tout.
*Mignardoit*, flattoit, faisoit des amitiez enfantines.



Digitized by Google

*Millitans*, belliqueux, Militaires.
*Mire*, Chirurgien.
*Miste*, jolie, propre, bien mise.
*Mitaine*, sorte de gands.
*Moleste*, blesse: & l'adjectif facheuse.
*Molestes*, peine, affliction, chagrins.
*Monarches*, la souveraine, celle qui tient la monarchie.
*Montjoye*, amas, assemblage, & même un trophée, & tresor.
*Monstier*, Monastere: ou Eglise.
*Mont à mont*, en remontant.
*Morbien*, jurement déguisé, qui se dit par les vrais jureurs en mettant un B. au lieu du D.
*Mordans*, criards: aussi piquans, satyriques.
*Morisques*, danses moresques.
*Mornistes*, terme burlesque, pour dire, raillerie, jeu.
*Mors*, pour mordu.
*Morse*, morduë.
*Mortifere*, mortels.
*Motive*, cause, origine, source.
*Mouffle*, sorte de gros gands.
*Moustier*, Eglise; vient du Latin *Monasterium.*
*Mont*, beaucoup: *mont grandement*, extraordinairement.
*Moyen*, le milieu.
*Mua*, changea.
*Muë*, change.
*Mué*, changé.
*Muées*, changées.
*Muer*, changer.
*Munde*, pure, sans aucune tache.
*Musant*, s'amusant.
*Musardie*, inutilité, bagatelle.
*Musequin*, fille qui aime la joie. Terme burlesque.
*Muser*, s'amuser, s'arrêter.
*Musser*, cacher.
*My*, pour à moy; du Latin, *mihi.*

## N.

N*Acquets*, Valets, laquais.
*Naistre*, naissance, formation.
*Navre*, blesse.
*Navré*, blessé.



Digitized by Google

*Nazarder*, donner des Nazardes: se dit encore, & *nazarde*.
*Neantir*, anneantir.
*Nefs*, pour Navire.
*Nic*, pour nid, demeure des oiseaux.
*Nyce*, sot; novice.
*Noireté*, noirceur, obscurité.
*Noisifs*, nuisibles.
*Noisives*, nuisibles.
*Nonce*, annonce, fait savoir d'avance.
*Nonnain*, religieuse.
*Notice*, connoissance; c'est encore un terme d'art.
*Nouant*, nageant, vogant.
*Noue*, nage.
*Nouër*, nager.
*Noué*, nagé, ou navigé.
*Nouës*, nages.
*Nourrissement*, nourriture.
*Nourriture*, éducation, dignité.
*Nouvel*, nouvellement, de nouveau.
*Nouvelet*, tout nouveau. Diminutif de nul usage.
*Nulli*, nul, personne, aucun.
*Nutriment*, nourriture, pris du Latin.
*Nuysance*, tort, prejudice.

## O.

O, pour, avec.
*Obombrez*, cachez, couverts.
*Obscurté*, obscurité.
*Obtempere*, obéïs, pris du Latin *obtemperare*.
*Obumbrez*, couverts.
*Odorant*, sentant une bonne odeur.
*Offendre*, offenser.
*Ombreuse*, obscure.
*Onques*, jamais.
*Omnipotent*, tout-puissant.
*Opportune*, favorable.
*Oppresses*, troubles, disputes, contentions: peine & embarras, oppression, persecution.
*Ord*, laid, sale, malpropre: tiré du Latin *horridus*.
*Ordes*, villaines; sales, malpropres.
*Ordoux*, sale, malpropre, du Latin *horridus*.
*Ordy*, souillé.

*Orendroit*, à present, de temps en temps.
*Ores*, maintenant, à present; à ce moment: quelquefois cela veut dire, tantôt l'un, tantôt l'autre, ou alternativement.
*Oripeaux*, terme burlesque pour dire ses habits ou juppes; c'est ce que nous dirions ses haillons.
*Orleanique*, d'Orleans.
*Ornature*, pour ornement.
*Orra*, écoutera, entendra.
*Orrez*, entendrez.
*Orriez*, oüiriez, entendriez.
*Orroit*, pour entendroit.
*Ost*, armée; terme qui n'est plus d'usage.
*Orra*, entendra,
*Oubliance*, oubli.
*Outrance*, excez: *à outrance*, pleine de Satyres.
*Ouës*, oyes; c'est l'ancien terme.
*Outrecuydées*; excessive, qui passe les bornes: impertinentes, extravagantes, temeraires.
*Outrepassé* pour l'excellence; qui l'emporte sur toute autre.
*Outrepassant* surpassant en vitesse.
*Outrepasse*, surpasse.
*Outrepassoit*, surpassoit.
*Ouvre*, travaille.
*Ouvrées*, travaillées.
*Oyez*, écoutez.
*Oyons*, écoutons.
*Oyseuse*, pour oisiveté.

## P.

P*Aillards*, on sçait ce que veut dire ce terme dans le propre; mais dans le figuré il veut dire un garnement, un coquin.
*Palladial*, de Pallas: &
*Palladiane*, au même sens.
*Pallie*, veut dire *pâle*, blême, défait; mais quelquefois il est verbe & veut dire *addoucir*.
*Pallis* ou *Paslis*, mur, muraille.
*Palombe*, pigeon ramier ou sauvage.
*Paluds*, marais.
*Papelars*, hipocrite.



Digitized by Google

*Parangon*, signifie ce qu'il a de plus sublime en quelque genre : un parfait modele.
*Parangone*, compare.
*Pardoint*, pardonne.
*Parlement*, entretien.
*Parlementas*, parlas, s'entretins.
*Parler*, parolle.
*Parmanda*, sorte d'exclamation, ou même de jurement, qui s'est conservé en quelques Provinces.
*Partir*, separer.
*Paslis*, murs, mnrailles.
*Passionné*, mis à mort, qu'on a fait souffrir.
*Pastis*, pâturages, se dit encore quelquefois au même sens.
*Patentes*, connuës clairement.
*Patin*, espece de souillier.
*Pavois*, grand bouclier.
*Peautres*, barque, chaloupe.
*Pecunes*, argent, on s'en sert encore quelquefois dans le familier.
*Pelage*, poil, ou couleur de cheveux, parce que Marot avoit des cheveux gris.
*Pellaudé*, terme burlesque pour dire mal-traité de paroles.
*Pellander*, terme burlesque pour dire maltraiter, ou bien tenir au poil & à la peau.
*Pennade*, coup du pied du cheval.
*Pennage*, plumage.
*Penotte*, *Sainte Penotte*. C'étoit sans doute une maniere proverbiale de parler.
*Penser*, pensée.
*Percevoir*, recevoir, soutenir.
*Peregrins*, Etrangers.
*Peremptoire*, décisive ; terrassante, se dit ou se peut dire encore.
*Perpetrer*, faire, commettre une action.
*Perpetrez*; fait, commis en fait d'action ou de crimes. Tiré du Latin.
*Perplex*, incertain, indecis.
*Pers*, bleu celeste.
*Perse*, bleu celeste.
*Perturbé*, troublé.
*Pertuysa*, troua, perça, vient de *pertuiser*, trouër, qui n'est



Digitized by Google

n'est plus d'usage. On a seulement conservé le terme de *pertuis* dans la navigation des rivières, qui veut dire un passage étroit & pratiqué même exprès pour la tenuë des eaux.

*Pettilay*, je foullai aux pieds.

*Picotin*, mesure d'avoine que l'on donne aux chevaux à chaque repas; mais il est ici au figuré.

*Pipeur*, filou ou trompeur au jeu.

*Piscine*, reservoir.

*Piteux* &c. tristes, pitoyables.

*Plaid*, pour procès, dispute.

*Plainčts* pour plaintes.

*Plains* pour plaines.

*Plaisance*, plaisir.

*Planieres*, pleines, entieres : & même veut dire nulles, aucunes.

*Planta*, fit, planter un enfant, ne se dit guères. Il n'y a que Diogènes qui ait dit *hominem planto*.

*Plantes*, pieds.

*Planté*, beaucoup, en abondance.

*Plantureux*, fertile, abondant.

*Plegeront*, cautionneront.

*Pleuvir*, exceller.

*Plevy*, je certifie, assure.

*Plombez*, reduit à avoir la couleur de plomb; mais ici il est au figuré pour decoloré.

*Pluriers*, terme de grammaire, quand on parle de plusieurs personnes.

*Poëtiser*, versifier; faire des vers.

*Poignant*, picquant: mais dans l'Epitre XXIII. veut dire, qui ne fait que commencer à paroitre, ou à naitre.

*Poinčt*, picque, vient de *poindre*, picquer : mais dans l'Epitre LIV. veut dire commence à naitre. Et dans l'Epitre LXII. chagrine, inquiete, aussi bien que dans l'Epigramme VII.

*Poinčture*, picqunre, colere.

*Poindra*, picquera.

*Poindre*: picquer, exciter.

*Poise*, pour pese, est à charge.

*Pollu*, souillé.

*Polluë*, souillée.

*Portaux*, portes.

Pos-

Digitized by Google

*Possessoire*, possession, se dit encore, mais seulement en matiére de benefices Ecclesiastiques.
*Poupines*, jolies, delicates.
*Pourchas*, recherche, poursuite.
*Pourchasse*, cherche, poursuit.
*Pourchassé*, cherché, recherché.
*Pourchassée*, recherchée.
*Pourchassent*, recherchent.
*Pourchasser*, chasser, rechercher, chercher, demander.
*Pourchassera*, poursuivra.
*Pourchasseront*, rechercheront.
*Pourfilé*, filé.
*Pourpense*, croit, pense.
*Pourpris* &c. enceinte d'une maison ou d'un Temple.
*Poursuyvir*, poursuivre.
*Poyse*, pese.
*Pratique*, affaire.
*Pratiqueur*, qui s'applique.
*Preaux*, prairies, vergers.
*Precelle*, qui surpasse, qui excelle.
*Precellez*, surpassez, excellez au dessus.
*Premier*, d'abord, adverbe.
*Premiër*, recompenser, du Latin *præmium dare*.
*Presse*, peine, affliction, persecution.
*Previdance*, pour prevoyance.
*Preux*, courageux.
*Priers*, prieres.
*Prime-face*, d'abord, en premier lieu.
*Primeraine*, premiere, ancienne. Ce terme se trouve aussi en ce sens au Roman de la Rose.
*Prinsaut*, d'abord.
*Pristine*, ancienne: tiré du Latin.
*Prochain*, près.
*Progenie*, enfans.
*Prolation*, parole.
*Prolixe*, très-long, & même ennuyeux, terme encore d'usage.
*Propice*, convenable, favorable.
*Prosperant*, l'homme fortuné & heureux, ou qui prospere.
*Prospere*, heureux, comblé de prosperité.
*Prou*, beaucoup.
*Publier*, divulgation.
*Pudique*, pleines de pudeur.



Digitized by Google

*Pusillanime*, timide.

## Q.

QUartaine; se dit de la fievre quarte.
*Querant* &c. cherchant, de *querir* chercher, qui vient du Latin *querere*.
*Querez*, cherchez.
*Querir*, chercher.
*Queroye*, pour cherchois, de querir.
*Querre*, chercher.
*Queste*, *meit en queste*, pour se servir.
*Questes*, recherches; poursuites.
*Quiers*, cherche: & *quiert*, cherche, à la troisième personne.
*Quiert*, cherche.
*Quinau*, sottement trompé & attrapé.
*Quis*, cherché, vient de *querre*.
*Quise*, recherchée.

## R.

RAbbater, faire du bruit & du vacarme.
*Radouber*, raccommoder, rétablir: n'est plus d'usage que dans la marine.
*Rais*, rais des yeux; ou la vuë.
*Raise*, rasée, coupée net.
*Raiz*, rasez, tondus.
*Ramage*, pour sauvage; ou champêtre.
*Rameaux*, branches.
*Ramée*, branches & feuillages d'arbres, ou d'arbrisseau. N'est plus d'usage quoiqu'on dise encore *ramer des poids*: c'est-à-dire les soutenir avec des branches.
*Ramentevoir*, souvenir, ou faire ressouvenir, rappeller à la memoire.
*Ramentoy*, fais souvenir; ou même celebrer souvent, vient de *ramentevoir*.
*Ramentus*, rappellez à la memoire.
*Rancueur*, rancune, chagrin, vangeance, colere.
*Rancunes*, disputes, causeries; babil.
*Randon*, force; courage.
*Rane*, Je ne sçai ce que c'est, à moins qu'il ne veuille dire, une grenouille, du Latin *Rana*.

Ra-

Digitized by Google

*Rafe*, retranche.
*Ravallées*, abbaissées.
*Ravallent*, abbaissent.
*Raya*, rajonna, éclaira.
*Reagal*, arsenic rouge, c'est le plus dangereux.
*Rebarbatif*, refroigné.
*Rebec*, instrument de Musique.
*Rebouché*, pour rebroussé, dont la pointe est émoussée.
*Reboucher*, rebrousser.
*Rebours*, contradiction, reprimende.
*Rebourse*, mal-gracieuse.
*Rebout*, rebut, ou refus.
*Rebouté*, pour rebuté: dedaigné.
*Rebouter*, pour rebuter.
*Recent*, nouvellement.
*Recensent*, rapportent.
*Recueil*, accueil, accès auprès d'une personne, reception.
*Recueilli*, reçu auprès de quelqu'un, avoir accès.
*Recommencement*, renouvellement, réiteration.
*Reconfort*, consolation, soulagement.
*Reconforte*, encourage, soutienne.
*Record*, souvenir, memoire.
*Recordant*, se souvenant.
*Recorde*, rappelle à la memoire, pour souvien-toi.
*Recordée*, repassé dans sa memoire,
*Recordes*, te souvienne.
*Recors*, rememoratifs, souvenant. Ainsi, me font recors, pour me font souvenir.
*Recourir*, delivrer.
*Recourrut*, delivra.
*Recours*, delivrance.
*Recouvreur*, reparateur.
*Recoux*. rechappé, delivré.
*Recoy*, Tranquillité, repos, solitude.
*Redonde*, rejaillit, être en abondance.
*Redondée*, redoublée, repetée souvent.
*Redondement*, debordement.
*Refulgent*, éclattant.
*Referer*, rapporter.
*Reflamboyant*, resplendissant; illustre; au figuré.
*Regard*, Phisionomie, caractere; égard, consideration.
*Regimbent*, se revoltent, allusion tirée des chevaux.
*Regne*, pour royaume.

*Rememorant*, se souvenant, repassant dans sa memoire.
*Rememore*, repasse dans sa memoire.
*Remire*, regarde de tous côtez.
*Remirent*, examinent.
*Remords*, te touche.
*Remué*, changé de place.
*Rengrege*, aggrave, appesanti.
*Rengregement*, aggravement.
*Repaire*, retraite, habitation, sur tout de bêtes fauves.
*Repercussive*, frappante, & même avec efficace.
*Repos*, tranquilles, qui est en repos.
*Requoy*, à l'écart, en particulier, tranquille.
*Residu*, le reste, le restant.
*Respir*, respiration.
*Resplendeur*, gloire éclatante.
*Ressortir*, quitter, abandonner.
*Restaurant*, rétablissant, fortifiant.
*Restaurée*, rétablie.
*Resuscitation*, resurrection.
*Rethoriqueurs*, Orateurs; & même poëtes; c'est l'ancien nom qu'on leur donnoit.
*Retraict*, retiré; qui n'a pas son étenduë naturelle.
*Retraire*, retirer, recevoir.
*Retrairoye*, pour retirerois.
*Reviré*, retourné de plusieurs côtez.
*Revolvent*, repassent dans leur memoire.
*Revolvez*, feuilletez souvent.
*Ribaux*, adonnez à de villains vices.
*Rien*, quelque chose, toute chose.
*Rithmasserie*, terme burlesque pour dire de mauvaise poësie.
*Rithmoye*, rime, fait des vers.
*Roigne*, galle.
*Rogue*, insolent, sottement fier.
*Rompture*, brisez en morceaux.
*Rompure*, rupture.
*Rondelle*; boucliers ronds.
*Rouë*, tourne autour.
*Route*, chemin.
*Routiers*, Soldat, mais au figuré veut dire un homme qui est au fait de bien des choses: se dit encore dans le familier.
*Rubicunde*, de couleur rouge.
*Ruineur*, cause de la ruïne.



Digitized by Google

*Rural*, ou *rurale*, rustique, champêtre.
*Ruraux*, rustiques.

S.

*Sacre*, Saint, sacré.
*Saffrette*, friande, qui aime la vie joyeuse; au figuré.
*Sagette*, fleche, trait d'arc, ou d'arbaleste, vient du Latin *Sagitta*.
*Saie*, c'est l'habit de dessus.
*Saillez*, sortez.
*Saillant*, sortant.
*Sailli*, sortis. Mais je sailli en place, je me levai & presentai.
*Saillir*, sortir.
*Sallist*, pour, sortit, vient de *Saillir*, qui n'est plus d'usage.
*Saisine*, possession. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un terme de droit.
*Salvation*, Salut.
*Salubre*, Salutaire.
*Salutaire*, salut, ou Sauveur.
*Saluts*, sorte de Monnoye d'or, sur laquelle étoit gravée la salutation de l'Ange à la Sainte vierge.
*Samis*, fine Etoffe de soie.
*Sanez*, retranchez.
*Sanguinolente*, sanguinaire.
*Saveur*, goût, plaisir.
*Sauf*, sauvé, rétabli.
*Santelle*, tressaille de joie.
*Sçavoir mon*, maniere populaire, pour dire à savoir; par interrogation.
*Seconde*, favorable, heureuse.
*Secous*, secoué.
*Secousses*, coups, émotions.
*Secoux*, agité.
*Sedulle* ou *cedulle*, billet, obligation pour emprunt d'argent.
*Seigneurie*, Verbe. commandé.
*Sejours*, retardement: quelquefois veut dire avec le temps, en son temps. & *de sejour* pour reposé, frais.
*Semblant*, figure.

Se-

*Semonce*, exhortation, invitation, sollicitation.
*Semond*, excite, engage, sollicite.
*Semondre*, prier, solliciter, attirer.
*Semonne*, avertisse, excite; vient de *Semondre.*
*Senestre*, à gauche.
*Sensitif*, le sentiment.
*Sente*, chemin; nous en avons retenu *sentier*, petit chemin.
*Sequelle*, Suite, ou compagnie; se dit encore dans le familier.
*Sequence*, Suite, ordre.
*Seraine*, pour Sirene.
*Serée*, pour soirée; le soir.
*Serf*, serviteurs, esclaves, terme qui n'est plus d'usage que dans la jurisprudence, ou le droit public.
*Servage*, servitude, esclavage.
*Servant*, serviteur.
*Serve*, esclave.
*Servile*, soumise, esclave.
*Si sans si*, sans deffauts.
*Silvestre*, qui vient, ou qui demeure dans les bois & les forêts.
*Simplesse*, pour simplicité.
*Simulacre*, statuës.
*Sion*, petite branche tendre & pliante de quelque arbrisseau.
*Soc*, soc de charuë, terme encore d'usage dans l'agriculture.
*Soef*, doux, agréable: *soesves*, douces, agréables.
*Soesvement*, agréablement.
*Solacieux*, pour agreable, plein de consolation: terme que nous avons perdu.
*Songer*, pour songe.
*Sortir*, munir, s'assortir.
*Sotart*, sot ou imbecille.
*Sotie*, sottise, bêtise.
*Soucie*, chagrine, vient du verbe *soucier*, qui n'est plus d'usage.
*Soucier*, chagriner, ennuyer.
*Soudars*, vieux terme qui signifie soldats, parce qu'ils étoient soudoyez, c'est-à-dire payez par le Prince, ce nom ne se donnoit qu'à l'Infanterie.
*Souffrette*, pauvreté, disettes des choses les plus necessaires.

*Sou-*

Digitized by Google

*Soulace*, prend plaisir, se satisfait.
*Soulas*, soulagement, consolation, joie, plaisir.
*Souloit*, avoit coutume : vient de *souloir*, avoir de coûtume.
*Soulcient*, avoient coûtume.
*Soulois*, J'avois accoûtumé.
*Sourdre*, sortir, naître, se dit des eaux & Fontaines.
*Specule*, regarde.
*Stature*, forme, figure, taille.
*Stigieux*, du stix, fleuve d'enfer.
*Stimuler*, exciter, tiré du Latin stimulare.
*Subit*, subitement.
*Sublet*, sifflet à prendre oiseaux, ou oisellets.
*Sublimée*, élevées.
*Sublimer*, Elever, celebrer, chanter.
*Sublimité*, élevation.
*Suc*, le col; la tête.
*Sueuse*, qui est en sueur.
*Sulphurées*, qui sentent le souphre.
*Supernels*, superieur, celeste.
*Supporte*, Excuse: verbe.
*Surmarché*, marqué.
*Surmarcher*, noter, censurer; au figuré.
*Survolant*, Volant au-dessus.
*Sus*, sur: *remettre sus*, rétablir.
*Suscité*, proposé.
*Suyvir*, suivre.
*Syderées*, Celestes.

## T.

TAbourins, petits Tambours.
*Tabut*, bruit, fracas.
*Tance*, gronde, menace.
*Tancer*, reprendre, reprimender.
*Tançois*, reprenois, reprimendois.
*Tandis*, *en tandis*, pendant ce temps là. Terme encore d'usage parmi le peuple de quelques Provinces.
*Tanson*, dispute, ou même reprimende.
*Tant y a*, pour, enfin.
*Tapinois*, doucement, sans faire de bruit.
*Tappi*, enfoncé ou caché en un coing.
*Targe*, bouclier.



Digitized by Google

*Tect*, Toit, maison.
*Tencer*, gronder, reprendre, menacer.
*Tendre*, Changeant en amours.
*Tenne*, fatigue; vient de tenner, fatiguer, qui se dit encore en quelques Provinces.
*Termée*, affligée, fatiguée.
*Termée*, finée à un certain terme.
*Terrien*, terrestre.
*Tertre*, petite montagne: se dit encore.
*Testifie*, assure, certifie.
*Tires*, fois.
*Tissir*, former un Tissu.
*Tissuë*, commencée.
*Tistre*, faire, fabriquer, composer.
*Togue*, robbe Longue, du Latin *Toga*.
*Tollu*, enlevé, pris, ôté: du Latin *Tollere*.
*Tombel*, Tombeau.
*Tonnelle*, instrument ou filet, dont on se sert pour la chasse aux perdrix & cailles.
*Tordions*, ce sont les tours & postures de l'amoureuse vie.
*Tordroye*, me tromperois.
*Tort*, Tourne; se dit encore en ce sens, tordre la bouche. & *Tors* au même sens.
*Tostées*, rôties; Villon se sert aussi de ce terme.
*Touche*, Etat, dignité; il est au figuré.
*Tour*, cette grace, cette faveur, il est au figuré.
*Tourbe*, multitude de personnes, compagnie, du Latin turba.
*Tourdions*, Tours agreables, & quelquefois tours de souplesse du Jarret ou du derriere.
*Tournelle*, petite tour, ou tourelle.
*Tourtre*, tourterelle.
*Touzez*, Tondus, rasez.
*Trac*, pour train.
*Traditive*, enseignemens qui viennent par tradition; terme de science encore usité.
*Tronçonnez*, coupez par morceaux.
*Transgloutis*, engloutis.
*Transitoire*, passagere.
*Transluysoient*, reluisoient, jettoient de l'éclat.
*Transmets*, envoye.
*Transmettre*, envoyer.
*Transmis*, envoyé, aussi envoyai.

*Trans-*

Digitized by Google

*Transmistes*, Envoyâtes.
*Transmuant*, changeant.
*Transmuée*, changée.
*Transmuer*, changer.
*Transnouois*, traverser à la nage. Voyez ci-dessus *Nouer*.
*Tremeur*, Terreur, du Latin *Tremor*.
*Tribart*, c'est le pere de toute l'humanité, ou la partie qui fait les Papes & les Rois; autrement ce seroient Papesses & Reines. C'est un Terme burlesque.
*Trilingue*, trois langues, à cause des Langues Latine, Grecque & Hebraïque que l'on enseigne au College royal.
*Tripotage*, Terme burlesque pour dire conduite, vie, actions.
*Triste*; Verbe, fait de la peine, attriste, chagrine.
*Trister*, attrister, contrister, chagriner.
*Trongne*, Terme burlesque pour dire la face, le visage.
*Trousse*, Carquois à mettre des fleches.
*Truage*, J'ignore ce que c'est.
*Tumbe*, pour Tombeau, sepulture.

## V.

V*Al*, pour, Vallée; *contre Val*; de haut en bas.
*Valettée*, être en compromis avec des Valets.
*Valeurs*, pour biens, richesses, facultez.
*Vallées*, pour monde sublunaire.
*Valuë*, Valeur, merite personnel.
*Vaticiner*, prophetiser: pris du Latin.
*Vaux*, vallées.
*Veaux*, sot, ignorant.
*Vedel*, J'ignore la signification de ce mot; mais on voit bien que c'est une injure.
*Vené*, chasser, aller à la chasse; du Datin *venari*.
*Venir*, pour venuë, arrivée.
*Ventance*, *sans ventance*, sans se venter, ou s'en faire accroire.
*Ventre saint gris*, Espece de jurement.
*Venuste*, belle, aimable, agreable, tiré du Latin *venusta*.

*Veoir*

Digitized by Google

*Veoir*, la vuë.
*Veoir*, vray, verité.
*Ver*, Printemps.
*Verdelet*, diminutif pour dire vert, & *Verdelette* pour verte.
*Verecondе*, pleine de pudeur.
*Vergongne*, honte.
*Verminiere*, race de vermine.
*Verriere*, vitres, vitrage.
*Vers*, il paroit par cet endroit & beaucoup d'autres que les yeux verts étoient alors une beauté.
*Verty*, Tourné, traduit.
*Vesperus*, l'étoile du soir.
*Vexillaire*, porte étendart; du Latin *vexillum*.
*Viateur*, homme mortel, ou qui voyage en cette vie passagere.
*Vilenie* ou *Villanie*, mauvaise conduite, desordre, infamie.
*Vilipende*, blâme, méprise.
*Vilotieres*, filles de joye.
*Vire*, fait aller de côté & d'autre.
*Viré*, Tourné de côté & d'autre.
*Virelais*, espece de petite piece d'ancienne poësie Françoise.
*Vireton*, fleche, à tirer sur grosse arbaleste.
*Vis*, pour, Visage, face.
*Visitations*, visites.
*Vitupere*, honte, chose honteuse & blâmable.
*Undoye*, repand ses ondes, ou ses eaux.
*Univers*, pour universel.
*Uns*, mis pour plusieurs.
*Vocables*, paroles, pris du Latin *Vocabulum*.
*Vocatif*, Terme de grammaire.
*Voir*, Vrai, verité.
*Voire*, même; mêmement.
*Voirement*, pour Vrayment; se dit encore en quelques Provinces.
*Vois*, pour je vay.
*Voise*, aille.
*Voler*, pour Vol, élevation.
*Volettant*, voltigeant vient de *Voletter* voltiger.
*Volvez*, feuilletez.
*Voulsissent*, voulussent.
*Voye*, genie, caractere, ou même profession. Quelque-

Digitized by Google

quefois veut dire chemin, route, actions, conduite.
*Voyse*, aille; s'écrit aussi voise.
*Usance*, hors d'usance, qui n'est pas usité.
*Vueil*, &c. volonté, vouloir.
*Vuide*; mettre au vuide, achever; finir.
*Vulpine*, fourbe qui tient du renard.

## Y.

Y *Doine* propre, convenable: s'écrit ordinairement idoine, est quelque fois encore d'usage dans la poësie familiere.
*Ysse*, *Yssir* &c. Voyez isse, isser.

## Z.

Z *Ec*, pour zest le milieu d'une noix; mais au figuré, il veut dire, rien, ou chose de neant; bagatelle.

FIN.

TA-

# TABLE
## DES MATIERES
### Contenuës dans les Oeuvres de
## CLEMENT MAROT.

*La Lettre* *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f* *marque le Tome* I. II. III. IV. V. VI.

### A.

*Ages* divers du monde, *d* 16. d'or, *ibid.* d'argent, 17. d'airain. 18. de fer, *ibid.*

*Abbé de Beaulieu la Marche*, son épitaphe. *c* 233.

*Abbé* gouteux, *c* 169. & son valet. 63.

*Abel*, Poëte. *c* 51.

*Absence*, Rondeau. *b* 393. ennuyante. *f* 266.

*Acolle*, *acoller*, force de ce terme, *b* 330. *note* 1.

*Adam* & Eve. *d* 347.

*Adieu* trop spirituel de Marot à sa maitresse, *a* 334. à la ville de Lyon *b* 188. de la France à Charles-quint, 426.

*Adieux* insolens aux Dames de Paris, *b* 44. *note* 1. Excuse de Marot aux dites Dames sur ces adieux, 47. 48. *note* 1. de Cl. Marot aux Dames de la Cour, 120.

*Advocat* ignorant. *c* 163.

*Advocate* des Dames de Jean Marot *b* 54. *note* 1. & *e* 278.

*Advo-*

Digitized by Google

*Advocats* criars, *a* 247. *note* 1. 248. *note* 2. 249. *note* 1. 2.

*Affie*, explication de ce terme, *c* 211. *note* 1.

*Affliction* d'une maitresse. *c* 171.

*Agloros*, *d* 11. 85. 97.

*Ahan*, explication de ce mot. *b* 196. *note* 2.

*Aignebelette*, ami de Marot, *b* 219.

*Akakia* Medecin, *b* 97. leur vrai nom, *a* 247. *note* 2.

*Alain Chartier*, *a* 375. *note* 1. *c* 159. *note* 2. reçoit un baiser de Marguerite Stuart femme du Dauphin de France, *a* 48.

*Albert Pie*, Comte de Carpy meurt Cordelier, *b* 138. *note*. 2.

*Albert*, Joueur de Lut, *c* 32.

*Albret* (Madame d') *c* 78.

*Alençon* (Duc d') arrive en Haynaut, *b* 251. & *note* 1.

*Alexandre*, belle parole de ce Prince, *a* 153. *note* 3. sa contestation avec Annibal, *d*. 122. &c.

*Alexandre*, President de Barrois, son Epitaphe, *c* 251.

*Alix*, *c* 142. *f* 240. & son pourceau, *c* 146. 147. Alix qui pleure, 175. qui accouche. *f* 245. son Epitaphe, *c* 236.

*Allemans de Bourges*, leur Epitaphe, *c* 249.

*Alliance* de sœur. *b* 409. de pensée, 407.

*Amant* trop raisonnable, *a* 17. 334. *note* 1. ferme en amour, *b* 239. douloureux, 395. Marri contre sa maitresse, 400. Son plus grand mal. *f* 261.

*Ambre*, son origine. *d* 75.

*Ami*, si une mal mariée en doit faire un, *a* 388. *note* 1. *b* 405.

*Amie*, quelle doit être, *f* 237.

*Amour*, sans argent, pitoyable chose *a* 23. si on le peut promener sur divers objets, 31. Il faut y être entreprennant, 51. sans argent chose impossible 173. *note* 2. 177. *note* 2. 178. *note* 2. 207. *note*. de quelle maniere les Anciens le pratiquoient 183. *note* 1. comment on le rompt, 155. *note* 2. Le mystere lui est necessaire 349. *note* 2. veut être interessé 357. du Siecle antique *b* 420. 422. muet, *f* 262. 263.

*Amour fol*; Lettre attribuée à Cl. Marot sur ce sujet,

jet, *b.* 214.
*Amour* de Leandre & d'Hero. *a* 115.
*Amour fugitif*, traduit de Lucien, *b* 275. autre inventé par Marot 281.
*Amours* ne sont jamais tranquiles és maisons Royales *a* 376. *note* 2. cinq poincts necessaires *c* 104. & *note* 3.
*Amoureux* transis, *b* 126. *note* 2. qui le fait cherement, *c* 186. ses souhaits, 187. ardent, Rondeau, *b* 391.
*Amy*, une jeune Dame en doit avoir *b* 402. & *note* 1.
*Amyot* (*Jacques*) par qui formé, *a* 217. *note* 2.
*Anabaptiste*, *b* 39. *note* 2.
*Ancelle*: explication de ce mot *b* 84. *note* 1.
*André* (frere) son Epitaphe, *c* 229.
*Anglois*, signification de ce mot, *b* 372.
*Angoulesme* (Madame d') mere de François I. son caractere, *a* 72.
*Anne de Bretagne*, protectrice de Jean Marot, *b* 376.
*Anne de Montmorency*, Epitre que Marot lui adresse, *b* 65.
*Anne*, ou *Mad. Marguerite*, ses amours avec Marot, *c* 95. 96. &c. déclaration d'amour, 114. &c. jouant de l'Epinette, 112. tencée. 118.
*Anneau*, son blason. *c* 367.
*Annette* & Marguerite, *c* 126.
*Annibal*, sa contestation avec Alexandre, *d* 122. &c.
*Antoine de Pade* (S.) Epigramme de Rousseau à son sujet *b* 285. *note* 4.
*Antoine* Duc de Lorraine, Epitre que Marot lui adresse, *b* 62.
*Antoine* pauvre, *c* 166.
*Apollon* defait le Python, *d* 36. poursuit Daphné. 39.
*Arc*; desbender l'arc ne guerit pas la playe; Chant à ce sujet, *b* 297. & *note* 1.
*Arcas*, *d* 82.
*Ardres*, le Triumphe près de cette ville. *b* 249.
*Argent* est le grand mobile en amours. *a* 23. necessaire en amours 173. *note* 2. 177. *note* 2. 178. *note* 1. 207. *note* 2. du Roi sujet à la pinse. *b* 95. *note* 2. demandé par Marot à François I. 97. *b* 362. *c* 4. 5. 196. *f* 258.



Digitized by Google

*Argus*, incommode aux amans, *c* 133. garde 10. *d* 46. tué par Mercure. 51.
*Arraisonner*, que signifie ce mot *b* 1.
*Artus* Roi d'Angleterre, *b* 137. *note* 4.
*Arts illustres* sous François I. *a* 233. *note* 1.
*Attigni*: camp que l'on y tient, *b* 17. & *note* 1. 365.
*Audivi*, ce mot expliqué. *c* 270.
*Auteurs*: consolation pour les auteurs mediocres. *c* 200. *note* 1.
*Avanturiers*, ce que c'étoient. *b* 19. *note* 1.
*Avertissemens* tirez des differentes Editions de Cl. Marot, *d* 363. *& suiv.*
*Avocat*, joueur de baisers, *c* 182.
*Avocat* & sa femme. *f* 237.

B.

B*aiser*, donné à Cl. Marot par la Reine de Navarre. *a* 48. combien ce baiser est glorieux pour Marot, *ibid.* refusé à Marot. 49. en amours demande autre chose. 354. *note* 1. parfait. *b* 418. *note* 2. 419. *note* 1. bien doux. *c* 113. volé. 192. rendu. 193. refusé. *ibid.* & 99. de Diane 122. chose fragile. *f* 261.
*Baiser* un visage sans nez. *f* 244.
*Ballades* de Marot, *b* depuis la page 230. jusqu'à 259. jugement sur celles de Marot, *a* 108.
*Balladin*, piece de Marot contre l'Eglise. *a* 279.
*Barbe longue* sous François I. air de Courtisan *f* 257. *note* 1.
*Barbe & Jacquette*, *c* 15. & 126.
*Barbiers* se morfondans. *f* 257.
*Barme* (Mad. de la) *c* 82.
*Barroys* (M. de) Elegie en son nom. *a* 399.
*Bataille* de Cerizolles. *a* 285. &c. de Pavie. 325.
*Bayart* (le Chevalier) *c* 281. *note* 1.
*Bayle*, son jugement sur Marot, *a* 110.
*Bazauge* (la Dame de) *b* 388.
*Bazoche* ce que c'est. *b* 210. *note* 1. leur comedie *ibid.* *note* 2.
*Beaulieu La marche*, son Epitaphe. *c* 232.
*Beaulieu* (Eustorgue) *voyez* Eustorgue.
*Beauregard* (Anne de) son Epitaphe, *c* 259.

*Beauté* & grace, *b* 415.
*Beda* (Docteur) banni, *b* 427.
*Bellai* (Cardinal de) marié, *c* 75. *note* 1.
*Belleville*, Rondeau à lui adressé. *b* 368.
*Benest* *c* 164.
*Beroalde*, ses tristes Vers traduits par Marot *d* 146.
*Biens* necessaires en amours, *a* 173. *note* 2. 177. *note* 2. 178. *note* 1. 207. *note* 2.
*Bissipat*, son Eloge. *c* 308. *note* 2.
*Blanche* de Tournon *c* 75.
*Blancs manteaulx*, *c* 68.
*Blasons* du beau Tetin *c* 42. du laid. 43. du corps feminin faits à l'imitation de ceux de Cl. Marot *c* 317. jusqu'à la fin du volume.
*Bois*, ami de Marot, *b* 219.
*Bois* sec se fend trop. *f* 239.
*Boisi* (Heleine de) son Epitaphe, *c* 259.
*Bonnavanture Desperiers*, *b* 200. *note* 1.
*Bonnets* quarrez ou ronds, *b* 125. *note* 1.
*Bonté* (Jeanne) son Epitaphe *c* 241. complainte de sa mort. 270.
*Borbonius*, Poëte *c* 55.
*Bordeaux*, ami de Marot *b* 219.
*Borderie* (Guy le Fevre de la) *b* 199. *note* 1.
*Bosquet* de Ferrare brûlé *c* 80. 117.
*Bouchar* inquisiteur en France, *a* 25. *b* 38. lettre que Marot lui écrit. *ibid.*
*Bouche* de Diane. *c* 124. son blason. 331.
*Bouchet* ami de Marot, *b* 219. 220.
*Bourbon* (Charles de) Connêtable. *a* 238. *note* 2. Son Epitaphe, *c* 244.
*Bourbon* (Renée de) Duchesse de Lorraine. *b* 67.
*Boyssonné*, *c* 56.
*Bragues* ou Brague, ce que c'est. *b* 127. *note* 1.
*Braillon* Medicin, *b.* 97. *c* 46.
*Brandon*, signification de ce mot, *a* 175. *note* 2.
*Brueil* (Mad. du) *c* 88.
*Brimballe*, explication de ce mot. *c* 44.
*Brodeau* (Victor) Poëte *b* 194. *note* 3. 200. *note* 2. *b.* 382. Rondeau de ce Poëte. 422. son Epigramme des freres Mineurs, *c* 66. 67.
*Brulard* (Geoffroy) *c* 168. *e* 358.
*Bruyere* (M. de la) jugement sur Marot. *a* 138.
*Budé* (Catherine) son Epitaphe *c* 243.



Digitized by Google

*Budé* (Guillaume) *c* 308. *note* 3.
*Bulles* doivent être respectées *b* 285. & *note* 1.

## C.

*CAffart*, explication de ce nom. *b* 173. *note* 1.
*Cahors*, le Roi & la Reine de Navarre y font leur entrée *c* 20.
*Cahos*, sa description. *e* 11. 12.
*Caillette*, fou de Louis XII. *b* 237. *note* 2.
*Calisto*, aimée de Jupiter. *e* 77. changée en Ourse. 81.
*Calvin* refugié à Ferrare *a* 97. fait une Preface sur les 50. Pseaumes de Cl. Marot. *a* 121. & *e* 214. &c.
*Cambray*, Rondeau sur le Traité de paix, conclu en cette ville *b* 366. & *note* 1.
*Camus*, Evêque du Bellai, bon mot de ce Prelat *b* 95. *note* 2.
*Canaye* (le P.) Jesuite, *b* 69. *note* 1.
*Candie*, ami de Marot. *b* 219.
*Cantiques* & Chants royaux de Marot. *a* 108.
*Cantique* de Simeon, traduit par Marot. *e* 340. de Moïse par Bonnaventure Desperiers. 357.
*Caphars*: explication de ce mot. *b* 133. *note* 1.
*Capitaine* Bourgeon, Epitre à M. de la Rocque. *b* 33. Raisin, Epitre à M. de la Rocque. 35.
*Capris*, ami de Marot. *b* 220.
*Cardinal* de Tournon, Lettre que Marot lui écrit. *b* 185. & *note* 1.
*Cardinal* de Lorraine, Lettre que Marot lui écrit. *b* 89. son caractere. *ibid. note* 1. Chant qui lui est adressé sur Huet joueur de flûte. *b.* 300.
*Cardinal* du Bellay marié. *c.* 75. *note* 1.
*Carême*: Ballade à ce sujet. *b* 257.
*Carpi* (le Comte de) meurt Cordelier. *b* 138. *note* 2.
*Castellanus*, le Mecène des gens de lettres auprès de François I. *a* 94. *c* 154. *note* 1.
*Catherine* de Medicis, Estrenne *c* 207. quand mariée. *ibid. note* 2.
*Catin* & Robin. *c* 148.
*Catin* jadis belle. *c* 175. la facile. *f* 264. aux Cordeliers. *c* 188.
*Catin* & Martin. *c* 176.
*Celestine*, Tragedie. *b* 135. *note* 2.

*Censeur* ignorant. *c* 199.
*Cerfs* en rut. *c* 149.
*Cerizoles*, (Bataille de) *a* 235. &c. Epigramme. *c* 37.
*Chables*, ami de Marot. *b* 219.
*Chaille*, explication de ce mot. *c* 224. *note* 1.
*Champeverne* (Florimond) son Epitaphe. *c* 254.
*Champion* des Dames, cité. *b* 239. *note* 1.
*Chancelier* du Prat. *c* 4. *note* 1.
*Changement*, caractere du François. *a*. 127. *note* 3.
*Chansons* de Marot. *a* 108. 109. *b* depuis la page 324. jusqu'à 359. sur le jour de Noël. *b* 324. sur une maitresse ambulante. 328. sur Guillot Martin. 347. sur la vigne. 351. sur une brune. 354. sur une blonde. 355. addressées à sa premiere maitresse. 325. 326. 327. 329. 330. Chanson VIII. 333. 334. 335. 337. -- 340. 342. -- 345. 349. Chanson XXIX. 353. 354. Sur la nouvelle maitresse. 332. 341. Chanson XIX. 346. 349. Chanson XXX. 350. 356. 358. Chanson XLII.
*Chansons* necessaires en amours *a* 198. *note* 1.
*Chantereau* (Guillaume) son Epitaphe. *c* 256.
*Chants royaulx* & Cantiques de Marot. *a* 108. & *b* depuis la page 260. jusqu'à 323.
*Chapelain*, Poëte dur, & pourquoi. *a* 131.
*Chapelle* (M. de la) *c* 84.
*Chaperons*, habillement de tête. *b* 125. *note* 2.
*Chappuy* (Claude) *b* 14. *note* 5. blason de la main. *c* 341. du ventre. 342.
*Chardonette*, sausse & ragoût. *b* 134. *note* 1.
*Charles de Bourbon*, Connêtable. *a* 238. *note* 2. son Epitaphe. *c* 244.
*Charles IX*. tue les Huguenots à la St. Barthelemi *a* 329. *note* 1. Roi de France; son privilege pour les œuvres de Cl. Marot. *d* 223.
*Charlequint* Empereur, veut avoir un Pseaume de la version de Marot. *a* 118. sa fortune commence à décliner. 238. *note* 1. prend Thunis. *b* 137. *note* 1. Adieu à ce Prince. *b* 426. son entrée à Paris. 309. *note* 1. 311. 313. *c*. 22. remarques sur ce sujet, *c* 313. *note* 1. &c.
*Charles* Duc d'Orleans, *c* 17. 19.
*Charmoulue* (Jacques) son Epitaphe. *d* 251.
*Charon*. *c* 57.
*Chartres*; Marot est transferé dans les prisons de cette vil-

ville. *a* 244.
*Chastelain* (George) *b* 113. *note* 1. Poëte *c* 159. *note* 6.
*Chateaubriant* (le Comte de) Marot lui dedie ses Epigrammes. *c* 2.
*Chateaubriant* (Comtesse de) Elegie à son sujet. *a* 397. quelques traits de son Histoire *ibid. note.* Trait singulier de cette Comtesse. *b* 368. fait de bons Vers. *c.* 210. *note* 1. son Epitaphe *d.* 261. remarque curieuse à son sujet. *ibid. note* 1. 2.
*Chauvin* (Jean) Menestrier. *a* 396.
*Cheval* payé. *c* 148.
*Cheval*, son Epitaphe. *c* 234.
*Cheveux*, leur Blason. *c* 317. 320. au vent, ce que cela signifie. *a* 362. & *note* 1, & 2. coupez, sous François I. *f* 257. *note* 1.
*Chienne* de la Reine Eleonor. *c* 150.
*Chissay* tué en duel. *b* 383.
*Christine* Pisan. *b* 380.
*Chronologie* des Oeuvres de Cl. Marot. *f* 272.
*Cimetiere* de Marot. *c* depuis la page 241. jusqu'à la pag. 266.
*Clame*, signification de ce mot *b* 209. *note* 1.
*Clamours*, force de ce terme. *a* 191. *note* 1.
*Claude* Reine de France, son Epitaphe. *c* 243. *note* 2.
*Clavier* (Estienne) *b* 379. 380.
*Clement VII.* Pape. *a* 257. *note* 1.
*Clercs des Juges*, sont souvent eux-mêmes les Juges *a* 99.
*Clerc d'Avocat*, qui soulage son maître. *c* 182.
*Cocq à l'asne*, diverses Epitres en ce genre. *b* 123 130. 141. 149.
*Cœur offert. b* 417. son blason. *c* 335. 338. son contre-blason. 340.
*Colin* (Jacques) ami de Marot. *a* 217. *note* 2. Marot lui écrit. *b* 99.
*Colin* (Germain) Epigrammes qui sont de lui. *f* 235. 236.
*College Royal*, fondé par François I. *b* 166. *note* 2.
*Collette c.* 142.
*Comedie* de la Bazoche. *b* 210.
*Command*, signification de ce mot. *c* 131. *note* 1.
*Commandemens* de Dieu traduits par Marot *d* 339.



Digitized by Google

*Cometes*, si elles sont faites pour annoncer la mort des Princes. *c* 300. *note* 1.
*Compas* explication de ce mot. *c* 206. *not.* 1.
*Complaintes* de Cl. Marot *a* 114.
*Complainte* d'un Pastoureau Chrestien. *a* 307. &c.
*C* *. son Blason. *c.* 362.
*Conception* de la S. Vierge, Chant à ce sujet *b* 260 & 263. Rondeau. 362.
*Conches* (Jean de) dixain sur le voyage de Nice. *b* 306.
*Condemnade*, Jeu de Cartes. *b* 70. *note* 1.
*Connétable de Bourbon.* *a* 238. *note* 2. son Epitaphe. *c* 244.
*Consolations* de Marot, pour Mad. Marguerite. *a* 374. 378. 381. 384.
*Content en souffrance*, Opuscule de Marot. *a* 293. &c. en amours *b* 398.
*Contentement* passe richesse. *f* 259.
*Contradictions*, Rondeau. *b* 390 & *note* 1.
*Convalescence* du Roy. *c* 7.
*Coq à l'asne*, Poësie en ce genre. *a* 107. *e* 362.
*Coq*, Medecin. *b* 97. *c.* 48.
*Coquillart* Poëte. *c* 160. *noto* 10. son Epitaphe. 226.
*Cordelier* qui file. *c* 185. vigoureux. *f* 244.
*Cordeliers*, bonnes gens. *b* 285. *note* 4.
*Coronis* changé en Corneille. *d* 84.
*Cottereau* (Jean) son Epitaphe. *c* 246. 247. de son Epouse. 248.
*Couillart* Sieur du Pavillon, remarque sur son nom. *b* 161.
*Couleurs*, les Dames faisoient porter les leurs à leur galans. *b* 70. & *note* 1. Gallanterie ancienne. *b* 412. *c.* 200. 202. en amours. 141.
*Cour de France*, Ecole de Marot. *a* 7. 111.
*Courtisans*, combien ils trompent les Princes. *a* 119.
*Conteau de Pierre Marrel.* *c* 146.
*Crainte*, necessaire en amours. *f* 262.
*Crassus*, Tresorier *c* 31.
*Cravan*, ami de Marot. *c* 50.
*Creancier*, Rondeau. *b* 371.
*Cretin* (Guillaume) sa devotion pour la Conception de la Ste. Vierge. *b* 260. *note* 1. Epigramme à lui addressée. *c* 1. son Epitaphe. *c* 252.

*Cuis-*

Digitized by Google

*Cuisse*, son Blason. *c* 344.
*Cul*, son Blason. *c* 363. 383.
*Cupido* & sa Dame. *c* 110.
*Cupidon*, ses flêches. *d* 37.
*Curé*, aux femelles. *c* 170. Ignare. *f.* 239.
*Cygne* en oiseau. *e* 75.

## D.

*Dague à rouelle*, ce que c'est. *e* 374.
*Dame melancolique*, *b* 403. qui a un vieil mari. 404. de Piemont qui ne veut pas moins de dix Ecus. *c* 138.
*Dames*, aiment les hommes un peu entreprenans. *a* 51. aiment les ambiguitez. 111. ce qu'elles estiment en amours. 367. & *note* 2. sont maitresses de leurs joyaux. 363. *note* 2. ont visages d'anges. *b* 50.
*Dames de Paris*, Epitre que leur addresse Marot. *b* 44. & 48. de France, Epitre que Marot leur addresse sur les Pseaumes. *d* 204.
*Danger*, ce que veut dire ce mot en amours *a* 375. *note* 1.
*Danses Allemandes*. *a* 189. *note* 1.
*Daphné*, poursuivie par Apollon. *d* 39. changé en Laurier. 42. &c.
*Dauphin François*, Ballade sur sa naissance. *b* 248.
*Decalogue*, traduit par Marot. *d* 339.
*Déesse Santé*, Cantique qui lui est addressé. *b* 267.
*Delicatesse en amours*, Marot en a manqué. *a* 17. 18. 19. *b* 398. reparée. 293. & *note* 1.
*Deluge*. *d* 25. &c.
*Demie*, explication de ce mot. *b* 243. *note* 1.
*Dentz*, leur blason. *c* 378.
*Depart d'Anne*. *c* 100. 109.
*Deploration*, sur la mort de Cl. Marot. *e* 382.
*Desiré* (Artus) fait de mauvaises Chansons contre les Pseaumes de Marot. *a* 121.
*Desirs* d'un Amant bien exprimé. *a* 358.
*Desperiers* (Bonnaventure) *a* 200. *note* 1. Blason du nombril. *c*. 370. 372.
*Despreaux*, son caractere. *a* 8. 9. fait des fautes dans la versification. 182. & dans la rime. 135.
*Detracteurs*, Rondeau. *b* 374.



Digitized by Google

*Deucalion & Pyrrhe. d.* 30. 31.
*Devis Chrestiens. d* 346.
*Devise*, nos anciens Poëtes en avoient toujours une *f* 260.
*Devots*, combien dangereux. *a* 29. leur privilege. *b* 567. *note* 1.
*Diane de Poitiers*, obtient la grace du Comte de S. Vallier son pere & comment. *a* 10. elle est maitresse de Cl. Marot. 11. elle le quitte. 21. elle le denonce comme Lutherien. 25. *& b* 38. *note* 1. preuve que Diane a été maitresse de Marot. *a* 33. &c. elle a mauvaise reputation. 36. fait de nouvelles plaintes contre Marot. 67. agit de nouveau contre lui. 76. veut avoir un Pseaume de Marot. 119. 120.
*Diane de Poitiers*, ou Luna. *a* 246. *note* 1. & 256. *note* 2. Marot lui écrit après la bataille de Pavie. 373. prend congé de cette Dame. 330. Elle refuse de lui accorder l'aumône d'amour. 334. & *note*. Marot lui fait un adieu trop spirituel. *ibid.* elle commence à changer. 338. Marot lui demande par lettre l'aumône amoureuse. 342. elle change entierement. 346. *note* 1. 347. Marot lui addresse sa premiere Elegie. 350. & *note* 1. elle commence à changer pour Marot. *b* 239. *note* 1. si elle a eu raison de quitter Marot. 244. *note* 3. Rondeau sur son infidelité. 392. & *note* 1. 423.
*Diane de Poitiers*, ou Isabeau inconstante. *c* 92. 93. 94. amour avec elle. 121. &c. son baiser. *ibid.* &c. sa bouche. 124. Etrennes picquantes. *c* 213. & les *notes*.
*Dieu gard* de Marot à son retour en France. *b* 190.
*Doctrinal*, divers livres sous ce titre. *c* 221.
*Dolet* (Etienne) est connu de Cl. Marot, & fait une courte amitié avec le Poëte. *a* 84. 85. sa Preface sur l'enfer de Marot. 240. loué. *c* 53. blamé. 54. Ennemi de Marot. 161. *note* 1. Etrenne. 206.
*Doria* (André) *b* 150. *note* 2.
*Douleur & Volupté. f* 246 &c.
*Duprat* Chancelier. *c* 4. *note* 1.
*Duval* Tresorier. *c* 29. *note* 1. & 30.



Digitized by Google

## E.

*Eclesiastiques* censurez. *c.* 288. *note* 2.
*Eclogue* de Marot au Roy François I. *a* 215. sur la naissance de François II. 226. de Virgile traduite par Cl. Marot. *d* 1.
*Ecolier* & une fillette. *c* 188.
*Ecriture Sainte.* *c* 61.
*Edition* des Oeuvres de Clement Marot, son plan. *a* 139.
*Eglise Romaine*, si on y commet Simonie *a.* 282. *note* 3. si elle va perir. 284. *note* 1.
*Eglogue* rustique ou complainte d'un Pastoureau Chrétien. *a* 307. &c.
*Elegies*, leur caractere. *a* 101. 102. de Cl. Marot. *a* depuis la pag. 323. jusqu'à la pag. 406.
*Eleonor* Reine de France, Epitre que lui adresse Marot. *b* 58. rameine d'Espagne les enfans de France. *ibid.* Cantique qui lui est addressé sur la maladie de François I. *b* 269. Estrenne. *c* 207. sa chienne. 151.
*Eloignement* feint par Marot. *a* 357. & *note* 1.
*Enfans* de France conduits en Espagne. *a* 259. *note* 1. retirez d'Espagne. *b* 52. *note* 2. reviennent d'Espagne. 58. & 59. Cantique sur leur delivrance d'Espagne. 295.
*Enfans* sans souci. *b* 230. & *note* 1.
*Enfer* de Marot. *a* 240. & 244. caractere de cette piece. *ibid.* *note* 1. quand Marot fit cette piece. 259. *note* 1.
*Engin*, explication de ce mot. *b* 243. *note* 2.
*Enguerrand de Marigni.* *f* 259.
*Enguien*, (François de Bourbon Comte d') *a* 235. *note* 1.
*Entrevuë* de François. I. & de Henri VIII. *b* 249. *note* 1. & *b* 364.
*Epices* alterent. *c* 69.
*Epigrammes* de Marot. *a* 14. jugement sur cette poësie de Marot. 110. s'est perfectionnée de nos jours. 111. 112. de Marot. *c* depuis la pag. 1. jusqu'à 199. imitées de Martial. 150. jusqu'a 180.
*Epigrammes* ajoutées. *c* 181.
*Epitaphes* comiques & satyriques. *c* depuis la page

225. jusqu'à 240. honorables. *c* depuis la page 241. jusqu'à la page 266.
*Epitres* en vers, leur caractere. *a* 103. 104. de Marot. *b* depuis la page 1. jusqu'à la pag. 229. En langage bizarre & singulier 223. & 227.
*Epousée* farouche. *c* 142. Jeune. *f* 239.
*Epouser* & aimer sont les deux contraires. *a* 317. *note* 4.
*Equivoques*, vers en ce genre. *b* 83. & *note* 1.
*Erasme* crie contre les Moines. *b* 138. *note* 2. Son Epitaphe. *c* 264. un de ses Colloques traduit par Marot. *d* depuis la page 152. jusqu'à 188. autre Colloque traduit par le même. *c* depuis la page 190. jusqu'à 197.
*Escarlate*. *a* 201. *note* 1.
*Esperer* toujours. *f* 262.
*Espingle*, son blason. *c* 368.
*Esponge*, meuble necessaire à une Dame. *a* 182. *note* 1.
*Esprit*, son blason. *c* 351. trop d'esprit ne convient pas en amour. *a* 104. 384. *note* 1.
*Estampes* (Duchesse d') Etrennes. *c* 210. &c.
*Estempes* Duché. *c* 80.
*Estocq*, ce que c'est. *b* 383. *note* 2.
*Estrangers* sont aimez des François. *b* 424. *note* 1.
*Estrennes* de Clement Marot. *c* depuis la page 200. jusqu'à 224. bonne Etrenne à sa maitresse. 203.
*Etude*, quelle est la vraie étude. *a* 8. 9.
*Europe*. *d* 99. &c.
*Eustorgne de Beaulieu*, Blason du nez. *c* 375. de la jouë. 377. des dentz. 378. de la langue. 380. de la voix. 382. du cul. 383. du pet & de la vesse. 388.
*Evesque* Cordelier, son Epitaphe. *c* 227.

## F.

*Farnese* (Alexandre) Duc de Parme se fait Capucin après sa mort. *b* 438. *note* 2.
*Faucons*, ce que veut dire ce mot. *b* 36.
*Fauconneaux*, explication de ce mot. 53. *note* 1.
*Fautes des Poëtes* excusables. *a* 89.
*Faux rapporteur*. *c* 139.
*Faye* (Jane) Etrenne. *c* 205.

Fin.

Digitized by Google

*Femmes*, leur chaleur. *b* 423. *note* 1.
*Ferrare* (Hercules II. Duc de) épouse Renée de France. *b* 287. *note* 1.
*Ferrare* (Duc de) Epigramme. *c* 22.
*Ferrare* (Renée de France Duchesse de) Epitre que Marot lui addresse. *b* 176. Sonnet. *c* 24. Epigramme 25.
*Ferrare*, son bosquet brulé. *c* 80. 117.
*Fevre* (Guy le) de la Boderie. *b* 199. *note* 1.
*Flammette*. *b* 135. *note* 1.
*Fleches* de Cupidon. *a* 37.
*Fleurange* (Robert de la Marck Seigneur de) *b* 152. *note* 1.
*Flux* de bourse. *f* 268.
*Foix*, Maréchal de France. *c* 281. *note* 1.
*Fontaine* (Charles) *b* 199. *note* 2. malade. *c* 50. son Epitre à Sagon & la Hueterie. *b* 203. & *note* 1.
*Fontaine* (Mlle de la) *c* 86
*Forest* (la) ami de Marot. *b* 219.
*Fortune adverse*, Rondeau. *b* 387.
*Fortune* & biens mondains, Chant Royal. *e* 351.
*Fourmi* dans l'ambre. *c* 153.
*France Occidentale*, ce que c'est. *b* 252. *note* 1.
*François I.* Epitre dedicatoire du Temple de Cupidon à ce Prince. *a* 151. il s'amuse à faire des vers. 219. *note* 1. paroit comme un Heros à la bataille de Pavie. *b* 52. *note* 58. *note* 1. belle parole de ce Prince sur la bataille de Pavie. 59. *note* 1. Epitre que Clement Marot lui addresse en sa jeunesse 32. autre Epitre que Marot lui écrit pour le délivrer de prison. 87. Epitre que Marot lui écrit pour avoir été derobé. 93. Epitre que Marot lui écrit pour succeder à Jean Marot. 104. Epitre que Marot lui écrit de son premier Exil. 164. vient en Provence en 1536. 186. *note* 2. Epitre que Marot lui adresse pour la Bazoche. 210. Marot lui écrit en faveur de Pavillon. 212. malade, Cantique à ce sujet. *b* 267. & *note* 1. & 269. son entrevuë avec Henri VIII. 249. *note* 1. & 2. 364. Rondeau pour avoir de l'argent. 363. ses perfections. *c.* 3. argent que Marot lui demande. 3. 4. 5. Marot demande son rétablissement. 6. sa convalescence. 6. Epitre que lui addresse Cl. Marot sur ses Pseaumes. *d* 198. Epigramme sur le même sujet. 206. Epi-

gramme de Marot. *c* 150. Etrennes. 206.
*François* Dauphin de France, lettre que Marot lui écrit. *b* 172. fils de Henri II. sa naissance. *a* 226. *note* 1. *b* 248. *note* 1. *c* 16. son Epitaphe. *c* 258. Empoisonné. *ibid. note* 1.
*François de Bourbon* Comte d'Enguien. *a* 235. *note* 1.
*François de Paule*, *a* 202. *note* 1.
*François* sont changeans. *b* 127. *note* 3.
*Frappart*, force de ce mot. *c* 226. *note* 1.
*Frere André* son Epitaphe. *c*. 229.
*Frere Colin*, Confesseur. *f* 236.
*Frere Jean*, Confesseur. *f* 236.
*Frere Jean*, l'Evêque Cordelier, son Epitaphe. *c* 226.
*Frere Lubin*. *b* 234. & *note* 1. 235. *note* 1. & *d* 236.
*Freres Mineurs*. *c* 66.
*Frere Semidien*, son Epitaphe. *c* 240.
*Frere Thibaut*. *c*. 65. 66.
*Fripelippes* valet de Marot, sa lettre à Sagon. *b* 193.
*Front*, son blason. *c* 333.

G.

G*Acon* se croit grand poëte. *a* 8.
*Gageure* du Cordelier. *f* 244.
*Gaillarde* (Jeanne) *b* 381. *c* 89.
*Galand* (Claude) *c* 60.
*Garrot*, ce mot expliqué. *c* 234. *note* 3.
*Garse*, force de ce mot. *a* 152. *note* 1.
*Geans*, leur sang changé en hommes. *d* 19.
*Gedoyn* (Robert) son Epitaphe. *c* 260.
*General des finances*, notion de cette charge. *b* 85. *note* 1. 111. *note* 1.
*Generaux des finances*. *c* 304. *note* 1.
*Genoil*, son blason. *c* 346.
*Gens d'Eglise* censurez. *c* 308. *note* 1.
*Genton*, ami de Marot. *b* 219.
*Geoffroi Brulart*. *c* 168.
*Glorieux* emprisonné. *c*. 180.
*Gontier*, Marot lui écrit. *b* 100.
*Gorge*, son blason. *c* 333.
*Gouffier* (Artus de) son Epitaphe. *c* 265.
*Grace & beauté*. *b* 415.
*Grace*, son blason. *c* 356.
*Graffi*, ami de Marot. *b* 219.



Digitized by Google

*Grebans*, Poëtes. *c* 160. *not.* 2.
*Greliere* (Mlle. de la) *c* 85.
*Grenouille* poëte. *c* 52.
*Guerre & paix*, leur revolution. *b* 26. 27.
*Guines* triumphe près de cette Ville. *b* 249.
*Guillot Martin*, Chanson à son sujet. *b* 347.
*Guion* le Roi son Epitaphe. *c* 228.
*Guyse* (M. de) Marot lui écrit. *b* 103.

H.

*Hacquenée*, quelle monture. *b* 69. *note* 3.
*Hait*, ce qui signifie ce mot. *b* 28. *note* 1.
*Halecret*, ce que c'étoit. *b* 21. *note* 1.
*Haquebute* ce que signifie ce mot. *a* 329. *note* 1.
*Harnois* de guerre ce que c'étoit. *b* 23. *note* 1.
*Haro*, cri de Justice en Normandie. *b* 55. *note* 1.
*Hedart*, ce mot expliqué. *c* 234. *note* 3.
*Helene de Tournon*, *c* 72. 196.
*Helly*, Etrenne jolie à cette Damoiselle. *c* 218.
*Henri* Roi de Navarre, son caractere. *a* 39.
*Henri* Roi de Navarre pris à la bataille de Pavie *a* 326. *note* 1.
*Henri* VIII. Roi d'Angleterre son entrevuë avec François I. *b* 249. *note* 1. & 364.
*Henri* Dauphin *c* 17.
*Hercule* II. Duc de Ferrare épouse Renée de France. *b* 287. *note* 1.
*Hero* & Leander leur histoire traduite par Clement Marot *d* depuis la pag. 103. jusqu'à 121. sa mort *ibid.*
*Heroët* (Antoine) poëte, ami de Marot *a* 221. *note* 2. *b* 124. *note* 1. blason de l'œil. *c* 325.
*Heroet* Epigramme. *c* 54.
*Hilaire*, le questionneur. *c* 168.
*Hillot*, explication de ce mot *b* 93. *note* 2.
*Homme*, son origine. *d* 16.
*Hongrie*, (Reine de) vient en France. *b* 307.
*Honneur*, son blason. *c* 355.
*Huban* (la Damoiselle) Elegie qui lui est adressée *a* 399.
*Huet* Joueur de flûte. *b* 300.
*Hueterie* ou Huet poëte, son caractere. *a* 87. Ennemi de Marot *b* 195. *note* 4.

*L'Huillier* (Jean) son Epitaphe. *c* 260.
*Hymen*, injuste. *b* 404. *note* 1.

I.

*Jacques* V. Roi d'Ecosse épouse Magdelaine de France *b* 291. & *note* 1.
*Jagoineau* (Loys) son Epitaphe. *c* 253.
*Jaloux*. *c* 110.
*Jalousie* s'il faut la craindre en amours. *a* 349. *note* 1. facheuse. *c* 145.
*Jamet* (*Lyon*) ami de Marot *a* 199. Epitre que Marot lui addresse *b* 41. Epitre du Cocq à l'asne que Marot lui addresse 123. 130. 141. 149. Epitre qu'il écrit à Clement Marot 156. Note à son sujet *ibid.* *note* 1. 159. *note* 1. Epigrammes qui sont de lui. *f* 236. 238. 240.
*Jan* *c* 165. le Confesseur. 184.
*Jan-Jan*. *c* 187.
*Jean* de Meun écrit contre les moines *b* 138. *note* 2. poëte. *c* 159. *note* 1.
*Jean* du Pont Alais *b* 128. *note* 6.
*Jean* l'Evêque Cordelier, son Epitaphe. *c* 226.
*Jean* le Maire. *c* 159. *note* 4.
*Jean* le Veau, son Epitaphe. *c* 227.
*Jean Serre*, son Epitaphe. *c* 231.
*Jeanne* d'Albret mariée à Martin Duc de Cleves *e*. 17.
*Jeanne* Princesse de Navarre, lettre écrite en son nom *b* 108. Remarques Historiques sur cette Princesse *ibid. note* 1. Epigrammes. *c* 76. 125. *note* 2. Estrenne. 209. remarque singuliere à son sujet *ibid. note* 1.
*Jenin*, signification de ce mot. *b* 154. *note* 1.
*Jeu* d'amours ses degrez *c* 197.
*Jeu* de l'Empire d'Orleans *b* 232. & *note* 1.
*Jeunesse* necessaire en amours. *a* 367. & *note* 1.
*Importun*, Rondeau *b* 414. Epigramme *c* 144.
*Inachus*, fleuve *d* 44.
*Infidelité* en amours *a* 195. *note* 2.
*Injures* de Marot contre une maitresse ambulante *a* 360.
*Inquisiteur* en France *a* 25.
*Io*, aimée par Jupiter *d* 44. &c. changée en vache 45.

45. confiée à Argus 46. reprend figure humaine 52. en Egypte. 53.
*Joyeux* en affliction, opuscule de Marot *a* 293. &c.
*Jouan*, le fol, son Epitaphe *c* 229.
*Joue*, son blason. *c* 377.
*Iris d* 26.
*Isabeau* ou Diane de Poitiers, jolie Ballade contre elle a 26. inconstante *b* 423. *c* 92. 93. 94. elle envoye un Lievre *c* 174.
*Italie* Tombeau des François *a* 386. *note* 1.
*Italiens* ne parlent point de Dieu *b* 134. leur caractere *ibid. note* 1.
*Jugement* de Minos traduit par Marot *d* depuis la page 122. jusqu'à 135.
*Juges* du temps de François I. leur caractere *a* 98. leurs Clercs sont souvent les vrays juges 99.
*Juilly* Tresorier. *c* 30
*Jure* (Alexis) auquel Marot écrit. *b* 112.
*Juste* & pecheur, cantique à ce sujet. *b* 322.

## L.

L*Aideur* nuisible. *c* 176.
*Lamy* medecin. *c* 49.
*La Motte* s'est fait poëte *a* 8.
*Lampignam* ami de Marot *b* 219.
*Lancelot* Carles, Blasons du genoil *c* 346. du pied 347. de l'esprit 351. de l'honneur 354. de la grace 356. 357.
*Lancelot* du Lac, caractere de ce Roman *a* 371. *note* 2.
*Landit* ce que c'est *a* 21. *note* 1.
*Langeai* (Guillaume du Bellay) son Epitaphe & Eloge *c* 263. *note* 2. 3. 308 *note* 1.
*Langue*, son blason *c* 380.
*Lanyvolare*; (Comte de) *c* 32.
*Lansquenet* ce que c'étoient *b* 20. *note* 1.
*Lard*, explication de la phrase, *prenez-le, il a mangé le Lard. b* 242. *note* 1.
*Larme*, son Blason. *c* 328.
*Laure* maitresse de Petrarque *b* 11. 12. Sonnets de Petrarque à son sujet *d* 139. son Epitaphe par François I. *c* 12. *note* 2. *d* 144.
*Laval*, (Madame de) *c* 81.

Lean-

Digitized by Google

*Leander* & Hero, leur histoire traduite par Marot *d* depuis la page 103. jusqu'à 121. sa mort. 120.
*Legende* doree *a* 370. *note* 2.
*Lendemain* de Nôces. *f* 267.
*Lettre* que Marot a ordre de brûler *a* 369. &c. reçue d'une maitresse. *b* 412.
*Lescun* ou Lescut, Marechal de France *c* 281. *note* 1.
*Lestrange* (Mad. de) *c* 82.
*L'huilier* (Anne) Elegie sur sa mort *a* 390.
*Lieur* (Pierre le) Blason de la cuisse. *c* 344.
*Lievre*, sa chair utile. *c* 174.
*Limosin* qui ne fait qu'à demi. *c* 170.
*Linotte* lingere. *c* 91.
*Longis* (Macé) *c* 165.
*Longueil* (Christophe) son Epitaphe. *c* 241.
*Loris* (Guillaume de) *c* 306. *note* 1.
*Lorraine* (Antoine Duc de) Epitre que Marot lui adresse. *b* 62. si les Princes de ce nom sont de maison Royale. 92. *note* 1. s'établissent en France 62. *note* 1. 63. *note* 1. & 64. conseils donnez aux Princes de cette maison. 103. *note* 1.
*Lorraine* (Renée de Bourbon Duchesse de) Rondeau à son sujet *b* 369. Lettre qui lui est écrite 67.
*Lorraine* (Cardinal de) Pseaumes de Marot lui sont dediez. *d* 213.
*Louange* d'une maitresse *b* 416.
*Louise* de Savoye mere de François I. *a* 103. son Epitaphe *c* 254. complainte de sa mort 293.
*Loyauté* recompensée. *f* 265.
*Lubin* (frere) *b* 234. & *note* 1. 235. *note* 1.
*Lucien*, amour fugitif, traduit de cet auteur *b* 278. son jugement de Minos, traduit par Marot *d* depuis la page 122. jusqu'à 135.
*Luminaire* n'est pas necessaire dans la pratique amoureuse *a* 148. *note* 4.
*Luna*, ou Diane de Poitiers 201. *note* 2. & 212. *note* 4.
*Lutheriens* brulez à Paris *b* 88. *note* 1.
*Lycaon* changé en Loup. *d* 22.
*Lyon* Jamet ami de Marot *b* 199. *note* 3. Epitre que Marot lui addresse 40. Epitres du Cocq à l'asne que Marot lui addresse 123. 130. 141. 149. Epitre qu'il écrit à Clement Marot 156. *note*. à son sujet *ibid. note* 1. 159. *note* 1.

*Lyon*,

Digitized by Google

*Lyon*, Adieux de Marot à cette ville *b* 188. son Eloge. *c* 35.

M.

MAcault Traducteur. *c* 198.
*Macée*. *c* 177.
*Magdelaine* de France fille de François I. *a* 191. mariée à Jacques V. Roi d'Ecosse *b* 291. & *note* 1.
*Magnifique*, chimiste de François I. *a* 69.
*Maguelonne* Epitre sous son nom à Pierre de Provence *b* 1. Rondeau à son sujet *b* 360. & *note* 1.
*Mai*, Mois amoureux. *c* 116.
*Maillart* Lieutenant Criminel au Châtelet de Paris *a* 394. *note* 1. *c* 131. & *note* 1.
*Main*, son blason. *c* 341.
*Maintenon*, Epitaphe des Seigneur & Dame de Maintenon. *c* 246. &c.
*Maire* (Jean le) *b* 348. *note* 5. Perfectionne Marot dans la Poësie *a* 128. 129. *b* 183. *note* 3. *b* 159. *note* 5. 459.
*Maistre* (C. L.) Traduit les Pseaumes XXXIII. & XLI. *d* 347.
*Maitre*; qualité qu'on donne aux docteurs en Theologie *b* 40. *note* 1.
*Maitresse*, quelle doit être *f* 237. de Marot, Chansons qui lui sont addressées *b* 325. 327. 329 330. &c.
*Maitresse* ambulante injuriée par Marot *a* 360. Chanson à son sujet *b* 328. belle, Jolie, Rondeau 408. sert de soleil *c* 121. affligée *c* 171. inconstante. 399. 400.
*Maladie* de François I. Cantique à ce sujet *b* 267. 269. de Madame Marguerite de Valois 273. & *note* 1.
*Malcontent* d'amours *b* 393.
*Malherbe* se forme dans sa vieillesse une maitresse imaginaire *a* 102.
*Malleville* (Jean Baron de) complainte de sa mort. *c* 267.
*Mal* mariée *b* 405. *c* 141.
*Manger le Lard*, explication de ces mots *b* 242. *note* 1.
*Maniere* de parler vicieuse *c* 197.
*Marcoussé* ami de Marot *b* 219.

*Mar-*

Digitized by Google

*Margot* Noiron. *f* 242.

*Margot* Mourante *f* 264.

*Marguerite* d'Autriche *b* 366. *note* 1.

*Marguerite* de France fille de François. I. *c* 208. Remarque singuliere à son sujet *ibid. note* 1.

*Marguerite* de Valois *c* 134. 135 &c.

*Marguerite* de Valois sœur de François I. son caractere *a* 39. 40. elle se déclare à Clement Marot 41. 43. 44. &c. ses amours avec Marot *c* 95. &c. écrit à Clement Marot *a* 55. donne des rendez-vous à Marot 59. on murmure de leurs amours 60. 61. &c. la Princesse tombe malade *ibid.* Elle va à Cambrai en 1529. pour le traité de paix 68. protege les Novateurs 288. *note* 1. Chagrin qu'elle reçoit 355. & *note* 1. 374. 384. Epitre que lui addresse Cl. Marot pour être reçu en sa Maison *b* 9. autre à elle écrite du Camp d'Attigni 7. Lettre écrite à la même de l'armée de Haynaut 382. Jolie, Ballade sur sa beauté *b* 244. Marot demande à être couché sur l'Etat de sa maison 246. Cantique de Marot sur sa Maladie *b* 273. & *note* 1. Epigramme de cette Princesse *c* 72. 74.

*Marguerite* de Valois Duchesse d'Alençon *c* 119. & *note* 1. Sœur d'Alliance de Marot 177. Rondeau à sa louange. *b* 363.

*Marguerite* de Valois Reine de Navarre Cantique que Marot lui envoye de Venise *b* 318.

*Mariage* inquiete Clement Marot *c* 314.

*Marie* d'Autriche Reine de Hongrie vient en France *b* 307. & *note* 1.

*Marigni* (Enguerrand) *f* 259.

*Marle* (Anne de) son Epitaphe *c* 251.

*Marot* (Clement) son caractere dans l'Epitre preliminaire du Tome premier : Abregé de sa vie *a* 143. sa naissance 2. ses premieres Etudes 3. vient à Paris *ibid.* ses premieres amours 4. veut abandonner l'amour 5.

*Marot* apprend à écrire dans un greffe du Palais *b* 236. Etudie la cour *a* 8. il entre au service de Madame Marguerite sœur de François I. 9. va à l'armée 6. 9. va à l'armée d'Italie 13. il y est blessé & fait prisonnier *ibid.* caractere de son amour 14. indiscret dans l'amour. 15. 16. peu delicat en amours 17. 18. &c. amant trop raisonnable *ibid.* & 334.

334. *note* 1. se fait une maitresse & a lieu de s'en repentir 10. devient amant de Diane de Poitiers *ibid.* il en est quitté & fait des satyres contre elle 21. &c. Marot est denoncé comme Lutherien & pourquoi 25. &c. il est malheureux dans ses premieres amours 160. *note* 2. *b* 237. 238. s'éloigne de sa premiere maitresse *a* 162. est arrêté prisonnier 25. écrit à Lyon Jamet pour le prier de solliciter sa liberté 27. preuves, par lesquelles on montre que Diane de Poitiers a été sa maitresse 33. &c. inquiet sur le lien du Mariage 37. devient amant de Madame Marguerite sœur de François I. & Reine de Navarre 42. 44. &c. commence à devenir delicat en amours 56. 57. &c. on commence à murmurer de ses amours avec Madame Marguerite 60. 61. &c. il a de la peine à être employé sur les Etats de la maison du Roi 66. & pourquoi 69. se plaint du Tresorier 67. est derechef arrêté prisonnier 70. sort de prison, Rondeau parfait *b* 425. publie les premiers ouvrages de sa Jeunesse. *a* 70. il est volé 71. il tombe malade. 72. il donne une édition des poësies de François Villon *ibid.* suit le Roi & la Reine de Navarre dans leurs Etats 73. écrit son Epitre XLII. du coq à l'asne 75. ses papiers & livres saisis par le Lieutenant Criminel 76. il sort du Royaume & se retire à Ferrare 78. desire de souffrir le Martyre pour la reforme. 79. fait les delices de la cour de Ferrare 80. écrit la 2. Epitre du Cocq à l'asne. *ibid.* fait ses blasons du beau & laid Tetin *ibid.* se retire de Ferrare à Venise 81. il écrit à François Dauphin de France pour demander son retour *ibid.* il revient en France. 83. il arrive à Lyon. *ibid.* fait abjuration à Lyon des erreurs nouvelles *ibid.* reconnoissance de Marot à la ville de Lyon 84. 85. Marot fait connoissance avec Estienne Dolet. *ibidem.* arrive à la Cour de France 87. il y fait ses Etrennes *ibid.* écrit contre Sagon *ibid.* dedie son Temple de Cupidon à M. de Villeroy 89. 155. publie ses Pseaumes 89. s'enfuit une seconde fois & sort encore du Royaume *ibid.* va au camp de Cerizolles *ibid.* son caractere comme poëte 91. rétablit la poësie 93. 94. réussit dans les petites pieces de gout 94. 95. sa poësie dogmatique & morale 96. son fa-

talent pour les Epigrammes 109. quel a été son talent 110. 111. n'étoit pas devot & réussit mal en morale *b* 255. *note* 1. se tourne vers la morale *c* 139. &c. fait la Version de Pseaumes *a* 115. par qui secouru dans ce travail 116. est obligé de sortir du Royaume pour la seconde fois 120. mene une vie scandaleuse à Geneve 121. il est un peu plus lubrique qu'il ne devoit 125. il est blessé à la bataille de Pavie 323. *note* 1. 326. triste d'avoir attendu un an en amour 331. *note* 1. n'a été heureux dans les amours qu'en songe 345. *note* 1. il va à l'armée *b* 18. *note* 1. reçoit des presens de Venus 35. *note* 1. il est denoncé comme Lutherien 38. *note* 1. mis en prison pour la seconde fois 87. *note* 1. il tombe malade 95. demande son retour 172. 173. &c. devient si discret qu'il n'ose parler de Dieu 174. son discours impertinent à Madame de Pons 181. *note* 1. fustigé à Lyon 189. *note* 1. se retire de France en 1543. 118. & *note* 1. perd ses emplois *ibid.* & 122. connoît que son nom sera immortel 221. & *note* 1. Epigramme sur soi-même. *c* 155. meurt en 1544. *a* 122. son Epitaphe *f* 241. 242. & la page avant la preface. *a* deploration sur sa mort *e* 383. &c. Plan de la nouvelle Edition de ses ouvrages *a* 139. facilité de sa poësie 129. douceur de sa poësie 130. Eloge de sa poësie 126. correction de sa poësie 127 &c. Jugement de la Bruyere sur sa poësie 138.

*Marot* (Jean) son caractere dans l'Epitre preliminaire du tome premier. Piece intitulée l'Advocate des Dames. *b* 54. *note* 1.

*Marot* (Michel) est Page de Mad. Marguerite. *a* 39.

*Marrel* (Pierre) son couteau. *c* 145.

*Mars* & Venus ensemble. *f* 265.

*Martin* & Catin. *c* 167.

*Martin* brave exploiteur. *c* 146. 147. son Epitaphe. 238. 239. autre Epitaphe. *e* 439.

*Martyre*, si Marot l'a desiré effectivement. *a* 10. 262. *note* 1.

*Matrones* leur usage en amour. *a* 181. *note* 1.

*Maujoinct*, ce que c'est. *f* 258.

*Maupas*, son passereau. *c* 33.

*May* Chant Moral sur ce mois *b* 275. & 276. Epigramme sur ce mois *c* 98. 91. 100.



Digitized by Google

*Mecenas*, si ce nom convenoit à François I. *a* 257. *note* 1.
*Medecis* (Catherine) *c* 207.
*Medisante*, Rondeau *b* 374.
*Meffiance* de sa maitresse *b* 396.
*Melanchton* mandé par François I. *b* 136. *note* 1.
*Mellin* de S. Gelais Blasons des cheveux *c* 320. de l'œil 324. Ballade sur Marot & Sagon *f* 142.
*Merdaille*, ce que ce mot signifie *b* 132. *note* 2.
*Merlin* ou Mellin de St. Gelais ami de Marot *a* 221. *note*. 2. *b* 193. *note* 3. *c* 158.
*Meschinot* poëte *c* 160. *not*. 3.
*Meselle*, ce que c'est *b* 375.
*Metamorphose* d'Ovide les premier & second livre traduits par Marot *d* depuis la page 11. jusqu'à 100.
*Meun* (Jean de) poëte *c* 159. *note* 1.
*Minfant* poëte & Traducteur *b* 27.
*Ministres* pourquoi on les doit rechercher *a* 112. 113.
*Minos* son jugement traduit par Marot *d* depuis la page 122. jusqu'à 135.
*Moines* qui sont ceux qui plaident *a* 252. *note* 1. attaquez par Marot *a* 176. *note* 1. *b* 234. *note* 1. 235. *note* 1. Marot les tourne trop en ridicule *b* 134. *note* 2. Marot les attaque continuellement 281. *note* 1. 283. *notes* 3. 4. &c. sont bien changez 234. *c* 65.
*Moine* & la vieille *c* 183.
*Molinet*, poëte *c* 159. *note* 4.
*Mommeries* Epigrammes *c* 38. 39.
*Mondoucet* (Jean de) son Epitaphe *c* 255.
*Montagne* sa reflexion sur les bragues *b* 127. *note* 1.
*Montejan* Marechal de France *b* 79 & 151. *note* 1.
*Montigni* ami de Marot *b* 219.
*Montjoie*, signification de ce mot *a* 164. *note* 2.
*Montmorenci* (Anne) grand maitre *c* 27. Connêtable 28. Ennemi de la Reine de Navarre 27. *note* 1. travaille à la delivrance des Enfans de France 295. 296. *not*. 1. & 2. Ennemi de Marot *a* 99. Lettre que Marot lui addresse *b* 65.
*Montmorenci* (Philippe de) son Epitaphe *c* 265.
*Mort* du juste & du pecheur, Cantique moral à ce sujet *b* 321.
*Moulin* (Antoine du) *c* 60. *not*. 1.
*Muletier* excellent au jeu d'amours *c* 197.

Muse

*Musequins*; Explication de ce mot *b* 66. *note* 1. 233. *note* 1.
*Mystere* necessaire en amours *a* 349. *note* 2.
*Mysteres*, sorte de Comedies anciennes. *b* 62, *note* 1.

## N.

*NAcquet*, explication de ce terme. *b* 422.
*Nattes*, servoient anciennement de tapisseries. *b* 26. *note* 1. *c* 157. *note* 1.
*Navarre*, Henri Roi de ce Royaume, son caractere. *a* 39. maltraite Madame Marguerite *ibid.* Roi de ce Royaume pris à la bataille de Pavie 326. *note* 1. Epigramme sur ce Roi. *c* 19. 20. Epigramme sur la Reine. 266. 267.
*Navarre* (Jeanne Princesse de) remarque à son sujet *b* 108. *c* 209. *note* 1, 2.
*Navarre*, (Isabeau Princesse de) *c* 77. *note* 1.
*Neige* jettée par Anne *c* 101.
*Nenni* *c* 107, 108.
*Nez*, son blason. *c* 375.
*Nice*, cantique sur le voyage de Nice *b* 303.
*Nôces*, leur lendemain, *f* 267.
*Noel*: Ballade à ce sujet *b* 255. Chanson à ce sujet 324.
*Noeud* d'amour & Gordien *c* 141.
*Nombril*, son blason. *c* 372.
*Nonnain* enceinte *f* 238.
*Nonnains*, agreables *b* 406.
*Normande* femme commode *c* 125.
*Nuit* favorable aux amans *a* 164. *note* 1. utile en amours *b* 397.
*Nyctimene* *d* 87.

## O.

*OBscurité* favorable aux amans *a* 164. *note* 1.
*Obsecro te*, oraison à la S. Vierge *b* 29. *note* 1.
*Octavian* de S. Gelais *c* 159. *not.* 3.
*Oeil*, son Blason *c* 324. 325.
*Oraison* de Marot devant le Crucifix *c* 311. Dominicale traduite par Marot *d* 341. du Matin par Charles Fontaine *d* 345.
*Oreille*, son Blason *c* 328.

Oro-

Digitized by Google

*Orose* *a* 371. *note* 5.
*Orsonvilliers* (Madame d') *c* 21.
*Ortis*, son Epitaphe *c* 236.
*Oui* & nenny *c* 107, 108.

P.

*PAges*; combien communs autrefois, & même aujourd'hui en Allemagne *a* 156. *note* 1.
*Paix* elle n'est pas toujours necessaire en amours *a* 190. *note* 1. & guerre leur revolutions *b* 26. & 27. & victoire, Ballade à ce sujet *b* 253. & *note* 1.
*Palisse* (Jaques Chabanes la) *c* 282. *note* 1.
*Papelard* *b* 128. *note* 3. explication de ce mot *b* 241. *note* 3.
*Papes*, Marot parle contre eux *a* 233. *note* 2. s'ils ont dit qu'ils peuvent deposer les Rois 283. *note* 1.
*Papillon* poëte *b* 194. *note* 6. Marot écrit en sa faveur au Roi François I. 212. Lettre qu'on croit que Marot lui a écrit contre le fol-amour 214. & *note* 1.
*Paris* Epigramme *c* 34. ordonnance sur son uniformité *c*. 62.
*Parme* (le Duc de) se fait Capucin après sa mort *b* 138. *note* 2.
*Parthenai* (Anne de) Dame de Pons, Epitre que Marot perdit contre elle *b* 178.
*Participes* François *c* 57, 58.
*Parvans* ami de Marot *b* 220.
*Pasquier* (Estienne) cité *b* 301. traduit le Pseaume 62. *d* 355.
*Passereau* de Maupas *c* 33.
*Passion* de N. S. Jesus Christ, Ballade à ce sujet *b* 258. s'il faut pleurer la passion de Jesus-Christ 361. *note* 1.
*Pathelin*, allusion que Marot fait à cette piece *b* 50. *note* 1.
*Pauline* la riche. *c* 178.
*Paumier*, son Epitaphe *c* 225.
*Pavie*: cette Bataille *a* 326.
*Pavillon* Lettre que Marot lui écrit *b* 161. remarques sur son nom *ibid.* *note* 2.
*Pelade*, Maladie, suite de l'amour *b* 56. *note* 1.

*Pe-*

*Pelisson*, Epigramme de cet auteur *a* 234. Epitre que Marot lui addresse *b* 248.

*Pelletier* (Jacques) Blason du Cœur *c* 338. Contre-blason du cœur. 339.

*Peneus*, fleuve *d* 43.

*Peres*, grands hommes auxquels les Princes ont donné ce nom *a* 343. *note* 3.

*Perreal* Peintre *b* 385.

*Perriere* (Guillaume de la) *c* 56.

*Peste* remede contre *c* 194.

*Pet*, son blason *c* 387.

*Petrarque*, ses visions traduites par Marot *d* 136. six de ses sonnets traduits 139.

*Peur* ses effets *c* 8.

*Phaeton* fils du Soleil *d* 53. veut conduire le char du Soleil. 59. resistance de Phebus *ibid.* reçoit les avis de Phebus. 60. Monte sur le char du Soleil 64. met le monde en feu 67. sa chute 73.

*Phebus* & Diane *c* 121. ou le Soleil, *d* 56.

*Philippe* le bon, Duc de Bourgogne *b* 426. *note* 1.

*Pie* (Albert) Comte de Carpi meurt cordelier *b* 138. *note* 2.

*Picotin*; Explication de ce mot *b* 347. *note* 2.

*Pichelins* *b* 301.

*Pied*, son blason *c* 347.

*Piemont*, Dame de ce pays qui veut avoir dix Ecus de Marot *c* 138.

*Pierre* de Provence, Epitre à lui addressée par la Belle Maguelonne *b* 1.

*Pierre* Martel son couteau *c* 146.

*Pierres* changées en hommes *c* 38.

*Pin* (Madlle Du) *c* 83.

*Pisan* (Christine) *b* 380.

*Pisselen* (Anne) Duchesse d'Estampes *c* 210, 211.

*Placards* infames occasionnent de nouveaux supplices *b* 146. *note* 2. affichez à Paris 427, 428. affichez à Paris contre le Sacrement de l'Eucharistie, *a* 75.

*Plan* de la Nouvelle Edition des œuvres de Marot *a* 139.

*Poësie* ce que c'est *a* 92. delicate, son caractere 94. morale & dogmatique de Marot 96. satyrique ses bornes 123. de Marot, sa noblesse *ibid.* combien

bien perfectionnée, 126. de Marot, sa correction, 127. d'où vient sa douceur. 130.
*Poësies* attribuées à Clement Marot *e* depuis la page 361. jusqu'à 382.
*Poëte* ignorant, Rondeau *b* 376.
*Poëtes* François anciens leurs caractere *a* 93. leur Eloge *c* 159. & les *notes*. fort mauvais juges de leurs ouvrages *a* 96. excusables quand ils font des fautes, 107. anciens, peu scrupuleux, *ibid.*
*Pomperan* *b* 383. & *note* 1.
*Pons* (Madame de) Lettre que Marot perdit contre elle *b* 178. quelle étoit cette Dame *ibid. note* 1. Epigramme de cette Dame. *c* 78.
*Porte* Barbette. *b* 237. *note* 1.
*Pothon*, Rondeau à lui addressé *b* 370. presente Marot à Madame Marguerite. *ibid. note* 1.
*Poursuivant* en amours. *c* 144.
*Prat* (Du) Chancelier & Cardinal, Marot lui écrit, *b* 82. autre lettre de Marot au même 85.
*Precy* d'Alegre, son Epitaphe. *c* 245.
*Prefaces* des differentes Editions de Clement Marot *d* 363, &c.
*Presens* en amours *a* 208. *note* 1. 209. *note* 1. necessaires en amours 206. *note* 1. ce qu'il signifie 401. *note* 1.
*Prestre*, Reponses d'un qui le veut être *f* 235.
*Prêtre* Martin, Proverbe *b* 130. *note* 1.
*Prend'homme* Tresorier, Marot écrit contre lui *b* 85. Marot devient de ses amis *ibid. note* 1. Epigramme *c* 29. *note* 2. son Epitaphe *c* 263. complainte de sa mort 304.
*Prevost* General des finances à qui Marot écrit *b* 111.
*Priere* avant le repas *d* 343. après le repas. 344.
*Prieur* gros & gras. *c* 64.
*Princes* s'ils sont delicats en amours *a* 36. dupez par leurs courtisans. 119.
*Princes* & ministres, pourquoi les doit-on rechercher *a* 112.
*Prison* de Marot *a* 244. & *b* 87. & *note* 1.
*Procedure* embarrassée du Temps de François I. *b* 51. *note* 1.
*Procès* leur description *a* 250. &c.



Digitized by Google

*Procession* generale à Paris en 1535. pour reparer le scandale des placards impies *a* 75.
*Prometteuse* éternelle. *f* 263.
*Prudhomme* Tresorier, Marot se plaint de lui, *a* 66. ils deviennent amis 67.
*Pseaumes* Traduits en François par Clement Marot *d* depuis la pag. 226. jusqu'à 339. Vers de divers poëtes à ce sujet *d* 207 &c. Traduction de Marot *a* 115. Toute la cour les apprit par cœur 116. 118. 123. Diane de Poitrers en veut avoir un *ibid.* Ils sont mis en musique, 117. reçus dans les Eglises reformées 122. Imprimez à Rome 121. imprimez avec privilege de Charles IX. Roi de France. *ibid.* *d* 223.
*Pseaume* XXXIII. & XLI. Traduits par Clement le Maistre *d* 347. &c. Pseaume 62. traduit par Estienne Pasquier. 355.

Q.

Q... son Blason. *c* 363.
*Quenouille* spirituelle citée. *b* 94. *note* 1. extrait de cette poësie 245. *note* 1. 247. *note* 4.
*Quand tout est dit*, explication de cette Phrase. *b* 96. *note* 2.

R.

*Rabelais.* *b* 194. *note* 2. *c* 162.
*Rabbater*, ce que c'est. *c* 11. *note* 1.
*Racine* Poëte, son caractere. *a* 8. 9. douceur de sa poësie. 131.
*Raison*, ne convient pas en amour. *a* 18. 334. *note* 1.
*Ramasse*, ami de Marot. *b* 219.
*Rapporteur*, Rondeau. *b* 386. Faux. *c* 129.
*Rebus* de Picardie. *b* 136. *note* 2.
*Refus* d'une maitresse, s'ils font mourir. *b* 329.
*Regart*, ami de Marot. *b* 220.
*Reims* Voyage qu'y fait François I. *b* 363.
*Remede* contre la Peste. *c* 194.
*Rendeur* mauvais. *c* 166.
*René* Roi de Sicile. *b* 297. *note*.

Re-

Digitized by Google

*Renée* de Bourbon, Duchesse de Lorraine, *b* 167. Rondeau à son sujet. 369.
*Renée* de France Duchesse de Ferrare, Lettre que Marot lui addresse. *b* 176. son mariage avec le Duc de Ferrare. 287. & *note* 1. Chagrins qu'elle reçoit de son Epoux. 316. &c.
*Renée* de Parthenay. *a* 78. *c* 79. 124. *note* 2.
*Rengette*, ce mot expliqué. *a* 238. *note* 1.
*Retraite*, explication de ce mot. *c* 23. *note* 1.
*Retraite* amoureuse. *a* 357. *b* 353.
*Riche* en pauvreté, Opuscule de Marot. *a* 293. &c. ignorant. *c* 156.
*Rime*, exactitude de celle de Marot *a* 136. exactitude de celle des anciens poëtes. 135. caractere de celle de la poësie Françoise. 136.
*Robertet* (Florimond) Secretaire d'Etat, complainte de sa mort. *c* 273.
*Robin* & Catin. *c* 148.
*Robin* le sot *f* 263. autre Robin plus sage. *ibid.*
*Rochepot* (M. de la) Epigramme. *c* 70.
*Rocque* (M. de la) Epitre que Marot lui addresse. *b* 33. & 35.
*Rohan* (Madame de) *c* 39. Soubise. 77. *note* 1.
*Roland* Neveu de Charles-Magne. *a* 229.
*Roman* de la Rose. *a* 371. *note* 3. endroits imitez par Marot. 171. *note* 1. 172. *note* 1. 183. *note* 1. 186. *note* 1. 205. *note* 1. 166. *note* 1. 167. *note* 1. 206. *note* 1. 349. *note* 1. 354. *note* 1. 386. & 387. *note* 1. 388. *note* 1. *b* 15. *note* 1. Cité ou imité. *b* 284. 331. *note* 1. 420. *note* 1. *c* 288. *note* 1. *c* 300. *note* 1. *c* 314. *note* 1.
*Rome*, les anciens Auteurs François en veulent à cette Cour. *b* 124. *note* 5.
*Rone* (Mlle. de la) *c* 87.
*Rondeaux*, regles de cette poësie. *b* 373. Jugement sur cette poësie. *a* 108. de Marot *b* depuis la page 360. jusqu'à 428.
*Rose*, pourquoi il y en a de rouges. *c* 201.
*Rougemont* ami de Marot. *b* 219.
*Roulée*. *c* 164.
*Rousseau* bon poëte *a* 8. mais grand fripon. 124. il fait le devot, c'est-à-dire, qu'il est encore plus fripon qu'auparavant. *a* 125. trop impudique 113. & 144. toujours à l'emprunt des pensées. *ibid.* copiste *c* 199. ne

ne vaut pas Villon. *b* 255. plagiaire impudent. *c* 185. 186. *note* 1. *f* 268. *note* 2. voyage par ordre du Parlement de Paris. *a* 125. desavoue ses couplets & son pere. 124. son apologie par Satan. *ibid.* chassé des bonnes maisons de Vienne. *b* 181. *note* 1. Epigramme sur S. Antoine de Pade qui manque à ses ouvrages. *b* 285. *note* 4.
*Routiers* ce que ce mot signifie. *b* 132. *note* 4.
*Rupture* en amours. *a* 195. *note* 2. *b* 401. *note* 2.

S.

*SAgon*, Poëte son caractere. *a* 87. *b* 193. *note* 1. 197. *note* 1.
*Saint Antoine arde*, explication de ce mot. *b* 46. *note* 1.
*Saint Cassin*, ami de Marot. *b* 219.
*Saint Gelais* (Octavian) poëte. *b* 193. *note* 2. *c* 158. 159. *note* 3. ami de Marot. *a* 221. *note* 2. Ballade sur Marot & Sagon. *c* 487. Blason des cheveux. *c* 320. ce qu'il dit a une maitresse difficile. *a* 363. *note* 3. Elegie de ce poëte par celle de Marot. *a* 403.
*Saint Romard*, Epigrammes qui sont de lui. *f* 237. 245. Epitaphe de Marot. 241.
*Salel* (Hugues) poëte. *c* 160. *note* 3. sa devise. *c* 507. & *note* 2. Blason de l'anneau. *c* 367. de l'épingle. 368.
*Salutz*, monnoye d'or. *b* 123. *note* 2.
*Salut* par Jesus-Christ. *d* 362.
*Salutation* angelique, traduite par Marot. *d* 341.
*Samblançay*, sa constance. *a* 394. *note* 1. & *c* 31. *note* 1. est Chevalier de l'ordre. *a* 395. *note* 1. Elegie sur la mort de ce ministre. 391. remarque sur sa disgrace & sur son supplice. *ibid.* *note* 1. par qui trahi 393. *note* 1. François I. l'appelloit son pere. *ibid.* *note* 3.
*Santé Déesse*, Cantique qui lui est addressé. *d* 267. necessaire en amours. *a* 367. & *note* 1.
*Satyres* de Marot ont eu tout le succès qu'il en pouvoit attendre. *a* 97. 98. contre une maitresse ambulante. *a* 360.
*Savant* ne vit pas de science. *c* 157.
*Savants*, leur triste état. *c* 156. *note* 1.



Digitized by Google

*Savetier*, vit de son metier, & non le savant *c* 157.
*Science*, ce que c'est en belles lettres. *a* 92.
*Scipion*, ses travaux. *d* 131. preferé à Alexandre. 134.
*Secret* necessaire en amour *a* 16.
*Selva* *c* 54.
*Semydieux*, Cordelier, son Epitaphe. *c* 240.
*Sentimens*, quand ont commencé dans la poësie. *a* 101. conviennent en amour *ibid.*
*Sergents*, leur valeur. *b* 125.
*Sermens* des amans. *a* 187. *note* 2.
*Sermon* du bon Pasteur & du mauvais par Cl. Marot, *a* 262. &c.
*Serpent* Pithon défait *d* 35.
*Serre* (Jean) son Epitaphe. *c* 231.
*Seve* (Maurice) *b* 194. *note* 4. *c* 55. son Blason du sourcil. 322. du front. 333. de la gorge. *ibid.*
*Sevin* (Thomas) sa femme. *c* 90.
*Simonie*, si on la commet dans l'Eglise Romaine. *a* 282. *note* 3.
*Soleil*, son palais. *d* 56.
*Solon*; ses sentimens à l'âge de 80. ans. a 86.
*Songe* fort galland de Marot. *a* 344. 345. *note* 2. Marot n'a été heureux qu'en songe. *ibid.* *note* 2. àgréable. *c* 97. sur sa maitresse. *c* 112.
*Sonnets de Petrarque*, traduits par Marot. *d* 139.
*Sorbonne* a été une taniere de pedans. *a* 120. ses anciennes Censures *b* 142. *note* 1. Theologie qu'on y enseignoit anciennement. 166. *note* 1. censurée. *c* 62. *note* 1.
*Soubise* (Mademe de) est à Ferrare avec Madame Renée. *a* 78. protectrice de Jean Marot. *ibid.* Lettre que Marot lui écrit. *b* 182. & *note* 1. obligée de quitter Ferrare. *ibid.*
*Souhait* d'un amoureux. *c* 187.
*Soureil*, son Blason. *c* 322.
*Sonspir*, son blason. *c* 361.
*Suisses* quand au service de la France. *b* 25. *note* 2.
*Symbole* de la foi, traduit par Marot. *d* 342.
*Syrinx* changée en roseau. *d* 50.

## T.

*TAllard* (Madomoiselle) *c* 9. *note* 1. 10.
*Temple de Cupidon*, caractere de cette piece de Marot.



Digitized by Google

Marot. *a* 95. dedié à François I. 151. quand ce poëme a été fait. *ibid. note* 1. dedié à M. de Villeroi. 155. par qui décrit avant Marot *ibid. note* 1. description de ses parties. 168.
*Temple* (Estienne) Rondeau. *b* 378.
*Terre* divisée en cinq Zones. *d* 14.
*Tertre* (Guillaume du) Epitre que lui écrit Marot. *b* 79.
*Tetin*, lettre de Marot à ce sujet. *b* 117. Epigramme à ce sujet. *c* 42, 43. do Cataü *c* 183.
*Theocrenus*. *b* 378.
*Theologie* de nos anciens. *a* 194. *note* 1. 257. *note* 2. 276. *note* 2. 277. *note* 2.
*Theologien* Lourdis. *c* 63.
*Theologiens anciens*, leur caractere. *a* 231. *note* 1.
*Thesée*, ami de Pirithous. *b* 214.
*Thibaut* (frere) *a* 66.
*Thunis*, prise par Charles-Quint. *b* 137. *note* 1.
*Toison d'or*. *b* 426.
*Tournon* (Blanche de) *c* 75. *note* 1.
*Tournon* (Helene de) *c* 73, 74. feignée. *c* 196.
*Tournoy* de la Berlaudiere *c* 17. 19. 189. &c.
*Tournon* (Cardinal) lettre que Marot lui écrit *b* 185. remarque sur ce Cardinal. *ibid. note* 1.
*Traductions* de Marot. *a* 115.
*Tresoriers*, leur caractere. *b* 85. *note* 2.
*Tremouille* ou Trimouille (Loüis de la) *c* 282. *note* 1.
*Triboulet* *b* 137. *note* 2.
*Tristes vers* de Beroalde traduits en François. *d* 146.
*Triton*. *d* 30.
*Triumphe d'Andre*. *b* 249.
*Trivulse* (Pomponio) *c* 36.
*Turenne* (M. de) étudie son Marot. *a* 127.
*Touzez*, explication de ce mot. *b* 365.

## V.

*USsivier*. *c* 182.
*Vat* (M. Du) Evêque de Sées, Epitaphe de Marot. *f* 241.
*Valese* Maxime. *a* 371. *note* 4.
*Vasto* ou *Dugnast*, (le Marquis del) *a* 236. *note* 1.
*Vancelles* (Matthieu de) *b* 376.
*Vangourt* Damoiselle de *c* 90.
*Veau* (Jean le) son Epitaphe. *c* 227.

*Veau*; signification de ce mot. *b* 44. *note* 2. & 58. *note* 1.
*Vendredi Sainct*, Rondeau à ce sujet. *b* 360.
*Venise*, Marot obligé de s'y retirer. *b* 316.
*Ventre saint gris*, force de ce jurement. *a* 213. *note* 1.
*Venus* de marbre. *c* 13. 14.
*Verdun*, ce que c'étoit. *b* 20. *note* 1.
*Verole*, quand apportée en France. *b* 56. *note* 1.
*Vers Equivoques*, employez par Marot. *b* 94. & *note* 1.
*Vers obscurs*, maniere de les éclaircir. *b* 100. *note* 1.
*Vers* faits à l'imitation de Cl. Marot. *f* depuis la page 235. jusqu'à. 271.
*Vers* à la louange de Clement Marot. *d* 381. &c.
*Versification*, defaut de celle de Marot. *a* 131. 300. *note* 1.
*Vesse*, son Blason. *c* 387.
*Victor Brodeau*. *b* 382.
*Vieille édentée*. *c* 178. autre vieille. *ibid*. aimée. *f* 238.
*Vieillot* leur usage en amours. *a* 181. *note* 1. leurs fonctions en amours. *b* 235. *note* 3.
*Vignas*, Marot lui écrit. *b* 102.
*Villas*. *c* 56.
*Villemanoche*, Chant sur ce visionaire. *b* 301. & *note* 1.
*Villeroi* : caractere des Seigneurs de cette maison. *a* 6. Nicolas de Neufville Seigneur de Villeroi a Marot à son service. *ibidem & page* 155. François I. traite Nicolas de Neufville de Chevallier dans plusieurs Lettres patentes. 156. dans la *note*.
*Villiers* (Pierre de) son Epitaphe. *c* 230.
*Villon*, édition de ses Poësies données par Cl. Marot. *a* 72. reimprimé par Marot *c* 193. 194. portrait qu'il fait d'un pendu. *a* 395. *note* 2.
*Vilotieres* force de ce terme. *a* 208. *note* 1.
*Vin deffendu*. *f* 261.
*Virgile*, sa premiere Eclogue traduite par Marot. *d* 1.
*Viscontin* Chantre. *c* 33.
*Viser*, bon mot. *c* 57.
*Visions de Petrarque*, traduites en François. *d* 136.
*Vœux de chasteté*, attaqués par Marot. *b* 285. & 286. *note* 1. 2.
*Voix*, son Blason. *c* 382.
*Voiture* fanfaron en amour. *a* 102.
*Voust* (André le) son Epitaphe. *c* 242.
*Voye Lactée*. *d* 20.



Digitized by Google

## W.

W*Yard* (Pierre). *b* 245. Epitre en son nom à Madame la Duchesse de Lorraine. *b* 67. Epitaphe de son Cheval. *c* 234.

## Y.

Y*Eux vers* ancienne beauté. *a* 208. *note* 2.
*Ysabeau de Navarre*. *c* 77. *note* 1.

## Z.

Z*Ones* dans lesquelles la terre est divisée *d* 14.
*Zuinglien*. *b* 39. *note* 1.

*Fin de la Table des Matieres & du Tome VI.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google